

maxi mise 30

DECEMBRE 1977

KEBEK \$1.25
FRANCE 5F

PER

M-414

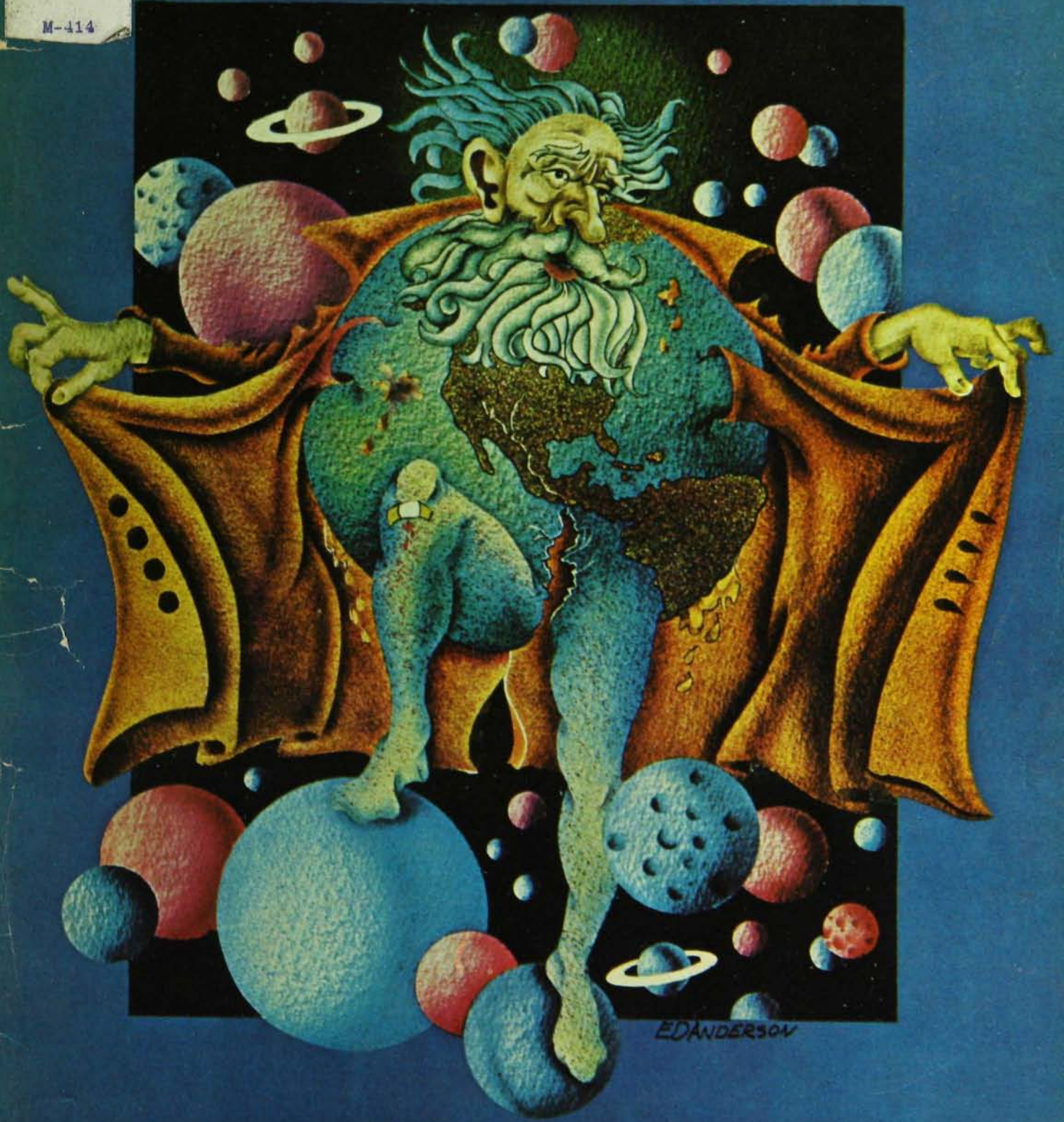


Illustration by Ed Anderson



SPECIAL GUESTS

ZZ TOP

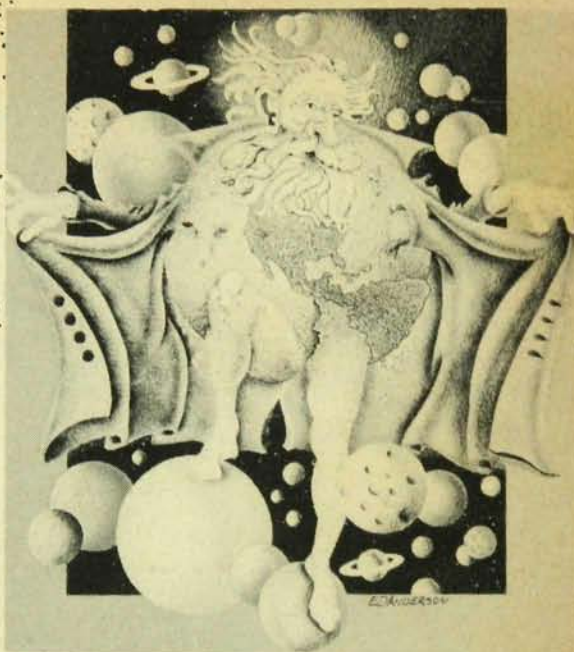
FORUM de
MONTREAL
Jeudi 27 déc. à 8:00 h

billets en vente à
\$5.50

Au: Forum
Sauvé Frères
Montréal
Trust P.V.M.

Une production Donald K Donald

mainmise



Si vous jouez encore au Père Noël
abonnez vos ami(e)s à Mainmise

l'alternatif

1587 st-denis

Tous les disques Rock n'Roll, Jazz, Classique, Québécois. Le prix régulier sur la plupart est toujours \$4.44 Plus bas en ville

845-8887

Importation - Jazz Collections -

AMERICA
ECM
BASF
ICOA
VOGUE

importations d'Angleterre

Avant-propos



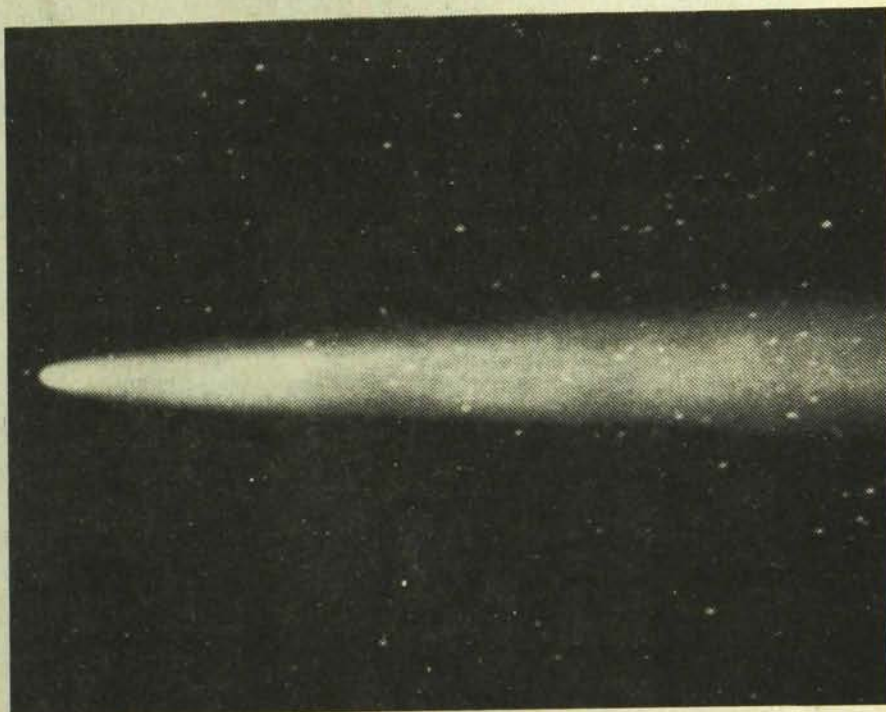
Attention la Terre...

Bon. C'est le mois de décembre, la comète est déjà venu faire son premier petit tour, et on est encore là. C'est pourtant pas une raison pour rester là à rien faire; ce mois-ci, on vous propose quelque chose d'un-peu spécial. Une sorte de passeport. Ou du moins une carte avec laquelle vous pourrez naviguer si ça vous chante.

C'est pas une carte du ciel, ni une carte de Noël. C'est plutôt une carte de passage. Dans MM 30 vous trouverez tout un bloc d'informations sur la comète Kohoutek. Y'a ben des façons de voir cette fameuse comète; nous ce qu'on veut, c'est de vous donner une information objective qui vous permette de ne pas freaker quoi qu'il arrive. Ce bloc-comète comprend les informations officielles publiées par la NASA, un texte de Kenneth Chalk, de l'Université Sir George William et aussi, et surtout, le texte que Timothy Leary a écrit sur la comète et qui porte le titre de "StarSeed". Par les temps qui courent, il se dit un paquet de choses sur Kohoutek, nous avons pensé ce numéro en essayant de tenir compte de tout cela.

Dans le fond, on est bien sur qu'il y aura un MM 31. La comète est quelque chose d'important, sans doute, mais il est inutile de freaker là-dessus. Ce qu'on sait, ce qu'on sent, c'est que beaucoup de choses seront changées par le passage de Kohoutek; peut-être pas physiquement, peut-être pas géographiquement, mais plus en profondeur au niveau de la conscience du Cosmos que cet événement aura fait surgir un peu partout.

Le Cosmos, c'est pout-être le point central de tout ce MM 30. Dans la dernière tranche des Carnets de Noël, Charles Gosselin trace un portrait des cosmologies actuelles à partir desquelles on peut tirer des éléments de compréhension du monde auxquels on réfère très peu habituellement. S'inspirant tou autant de Leary que de Clark, Reiser et Soleri, Charles Gosselin brosse le tableau global menant à ce qu'il appelle la "sainte thèse" de tous les éléments cosmologiques.



Michel Bélaïr lui a écrit un évangile apocryphe qui tente de situer le cadre du choix auquel nous sommes confrontés. En référant à la mythologie et en traçant un portrait des principaux systèmes et des principales figures mythiques, son évangile débouche sur la nécessité de "placer" les choses en tenant vraiment compte de ce qui s'est passé depuis dix ou vingt mille ans.

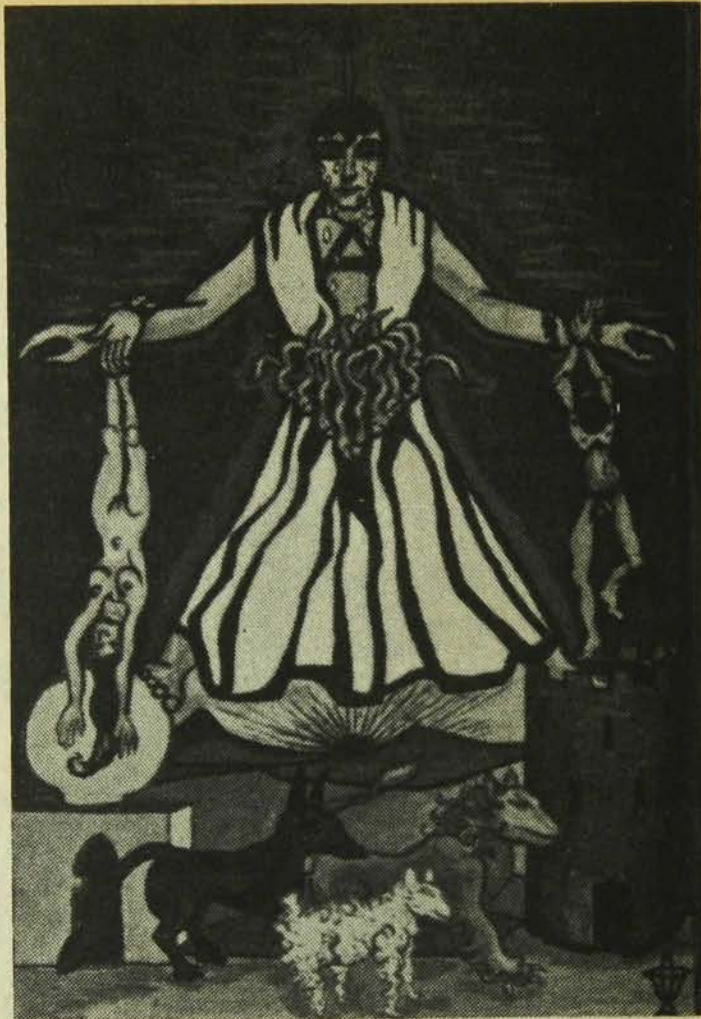
Claude Péloquin, enfin, continue toujours à tripper sur l'éternité. Dans la deuxième partie de "Eternellement vôtre", il précise ce qu'il entend par la lâcheté des hommes qui au fond, ont abandonné leur droit à l'éternité. En fait, il se dessine un lien très fort entre tous ces textes qui n'affirment que la seule et même chose: il est temps de passer à une étape de l'humanité qui se conjugue d'abord et avant tout au rythme des potentialités de la Conscience. Il n'est plus temps de s'alarmer; moins encore de favoriser des solutions de panique. Tout le matériel est là et il ne suffit plus que de savoir l'utiliser. De plus en plus, les hommes devront apprendre à naviguer.

MM 30 est donc une sorte de livre de bord: c'est la raison pour laquelle on y retrouvera un côté pratique qui nous apparaît de plus en plus important. Ainsi, la chronique sur la construction-maison du moog-synthetiser aborde la deuxième étape de la construction: avis aux amateurs. C'est également dans la même optique qu'on pourra lire un texte donnant des moyens de se chauffer en hiver et de faire la cuisine avec du méthane... tiré de déchets organiques c'est-à-dire, en clair, de la marde de tous les jours. Il y a aussi Intermédia, la chronique de science-fiction de Germain B., celles de Pierrot Léger et de l'Indien, sans oublier le dessin-poème de Raoul Duguay et le calendrier-Mandala de LyzonVyzon.

Tout cela pour dire qu'on devrait se retrouver tous ensemble pour le numéro 31 de MM ... en espérant que vous n'aurez pas freaké d'une façon ou d'une autre au passage de ce corps céleste que personne n'attendait et qui aura au moins servi à ramasser un peu le monde ensemble. Lâchez pas.

Sommaire

Avant-propos.....	p.1
Lettres d'amour.....	p.3
Page Gay.....	p.8
Embarke mon amour.....	p.9
L'Indien.....	p.11
La Mère Michel.....	p.14
La Comète.....	p.16
Hiver Froid.....	p.26
En ce temps-là.....	p.29
Raoul Duguay 'Lyzon Vyson.....	p.45
Eternellement vôtre.....	p.49
Les Carnets de Noé.....	p.64
Le Moog Synthetiser.....	p.79
Intermédia.....	p.88
Comix.....	p.42,61,86



MAINMISE

1589 rue St Denis

Montreal 129



MAINMISE est un magazine mensuel publié sous l'inspiration directe de Pénélope. Le premier numéro a vu le jour sur une table de cuisine en octobre 1970.

Fondateurs: Jean Basile et Georges Khal.

Directeurs: Rolland Vallée, Georges Khal et Michel Bélair.

Collaborateurs réguliers: Christine L'Heureux, Pierrot "le Fou" dit Léher, Michel Chevrier, Raynald Lortie, Raoul Duguay

Dessins : Serge Wolz
Jacques Drolet
Claude Fruchier

Distributions exclusive pour l'Amérique du Nord: DISTRIBUTIONS ÉCLAIR 8320 place de Lorraine Anjou 437 PQ Tél: 353-6060 (M. Rocheleau).

FRANCE: La Marge. Édition des Egraz A/S Colette Bouquet, 38 rue des Trois Frères, Paris 18e. Tél: 606-17-81

Prix abonnement 1 an (12 no): 50F- 3 Volets

Dépôt légal Quatrième trimestre 1973.

Courrier de Deuxième classe, numéro 2511. Port de retour garanti par MAINMISE.

Rédaction, administration, circulation, fabrication et publicité: MAINMISE 1589 rue St-Denis, Montréal 129, Province de Québec. Tél: 843-4792.

MAINMISE n'est pas responsable des manuscrits et dessins que nous recevons.

MAINMISE est pour la légalisation de la MARIJUANA.

Lettres d'amour et autres petites joies...

Je viens de lire dans "Science et Vie" un article sur le ginseng, qui est une plante médicinale reconnue par les Chinois il y a 3000 ans comme étant presque une panacée. Selon l'article, le ginseng peut provoquer "une protection efficace contre le stress et la fatigue, une augmentation de notre potentiel intellectuel et physique, une stimulation du métabolisme, etc." Il faut avouer que c'est déjà pas mal et, qui plus est, on vient de l'admettre dans la pharmacologie de la science officielle. Mais le plus beau, c'est de savoir que la colonie (Nouvelle France) a déjà été un exportateur de ginseng. Notre ginseng sauvage poussait dans les bois près de Montréal, mais je ne sais pas s'il pousse encore. Je vais entreprendre des recherches.

Martin

J'apprécie davantage notre revue depuis que vous y traitez de sujets à tendance mystique, comme Les Carnets de Noël et Les étoilés parlent aux fleurs. Il semble probable que vos lecteurs ont suivi le même changement d'orientation, s'ils continuent à acheter MM. C'est pourquoi je vous envoie le texte suivant.

La main dans la main avec des milliers d'autres, de toutes races, de toutes nationalités et de toutes croyances, vous qui aspirez à plus de paix et de compréhension, à plus de maîtrise et de bonheur, vous pourrez vous joindre à une immense organisation traditionnelle dont la fierté est de perpétuer à l'échelle mondiale l'oeuvre Rose-Croix du passé. Voulez-vous travailler sur vous-même, pour vous-même et pour les autres, avec pour devise: tolérance, compréhension, fraternité? Voulez-vous acquérir la force que donne la connaissance? Étudier le monde qui vous entoure et déterminer votre place exacte dans l'univers? Si votre aspiration

est sincère, l'ordre rosicrucien A.M.O.R.C. vous conduira vers les hauts lieux où souffle l'esprit et vous montrera le chemin.

Une brochure "La maîtrise de la vie" sera pour vous le point de départ d'une vie nouvelle. Pour recevoir votre exemplaire gratuitement et sans aucun engagement de votre part, écrivez à Ordre Rosicrucien, A.M.O.R.C., Case postale 642, Rimouski. Joindre 3 timbres pour frais d'envoi. Signé Adjutor.

Gaétan



Au Saguenay, la vie ressemble un peu à celle d'un grand village, le village SS, mais dans certains coins, on s'organise. Nous n'avons qu'à franchir la porte pour entrer dans la nature sauvage. De plus en plus les gens vivent continuellement au bord des lacs et des rivières une vie plus organique. Une fois j'ai fait un voyage astral. Rendu au plafond de ma chambre je n'ai pas su le franchir et je suis retombé sur mon lit. Je n'étais pas assez pur. J'ai compris et ne veux plus recommencer. J'ai cultivé du cannabis dont un plant a atteint la hauteur de 7 pieds. Soit presque six onces pour un seul plant, que je fume avec mes amis. Les autres graines on gelées (plantées trop tôt). Je me relis et je me demande si je suis stone pour vous écrire comme ça. Je viens de rouler deux joints qu je vous offre. C'est tout ce que je peux faire... Leary dans le 28 est extraordinaire.

XXX

Dernière heure. Nous ap prenons la mort de la M ère, d'Auroville. Née à Paris le 21 février 1878 elle a durant ses enfance de nombreuses expériences intérieures. Ainsi lorsqu'elle rencontre Sri Aurbindo en 1914 elle reconnaît immédiatement le visage de ce grand guide dont elle a vu eu auparavant de nombreuses visions. Le lendemain elle écrivit : Peu importe qu'il y ait des milliers d'êtres plongés dans la plus profonde ignorance, celui que nous avons vu hier est sur terre; sa présence suffit à prouver qu'un jour viendra où l'ombre sera transformée en lumière, et où effectivement Ton règne sera instauré sur la terre." Quelques mois plus tard, à cause de la guerre, elle doit retourner en France mais elle revient définitivement en Inde le 24 avril 1920. Elle dirige l'Ashram depuis 1926, époque où Sri Aurbindo se retira. Elle inspira la création d'Auroville qui fut fondé le 28 février 1968. La Mère est décédée samedi le 17 novembre 1973 à l'âge de 95 ans.



Un instant sioupla! La question des disques

On veut pas fourrer personne. On fait ce qu'on peut. Dans le MM21, le premier du nouveau format, on vous avait fait une offre d'abonnement grâce à laquelle vous pouviez avoir 5 disques gratuits avec tout abonnement de deux ans, et deux disques pour un abonnement d'un an. C'est là que ça s'est mis à mal aller. Premier temps: tout le monde a demandé les mêmes disques. Résultat : les plus gros "vendeurs" sont partis tout de suite. Deuxième temps: nous, on a voulu racheter d'autres disques. De façon étrange, les compagnies de disque ont soudainement **TRIPLE** le prix des disques. Résultat : on pouvait plus en acheter.

Tout ce qu'on peut vous dire, c'est qu'on n'a surtout pas l'impression de voler personne en vendant nos abonnements à \$7 pour un et à \$12 pour deux ans. Il nous reste encore des disques à Mainmise : ceux que le monde ont pas pris. C'est "Vos voisins", "Luc et Lise Cousineau", "Stratavarius" de Ginger Baker et "Cajun Story". On le sait : c'est pas Pink Floyd, ni John Lennon. Mais késékon peut faire d'autres sinon que de vous dire de passer les chercher. Pour nous autres, y'est surtout pas question de racheter d'autres disques; vous connaissez notre situation financière. C'est pas des peurs qu'on vous a faites au no. 26!

On trouve ça ben platte, mais on trouve que si y'a des voleurs quelque part, c'est pas nous autres. On vous l'a dit, on fait c'qu'on peut. Vous pensez peut-être que vous vous êtes fait avoir, mais on est pas mal plus mal pris que vous autres. Continuez à nous faire confiance quand même et on s'engage à vous donner à chaque mois un magazine qui vaut autant qu'un disque gratuit.

MAINMISE



shampooings aux herbes
organiques naturelles et...

LES NOUVELLES LOTIONS DE RINGAGE CONDITIONNANTES MAINTENANT

EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS D'ALIMENTATION
NATUREL AU QUEBEC
DISTRIBUE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC PAR NUTRI-SANTE
TELEPHONE (514) 968-9844
nos produits aux herbes naturelles ont été trouvés...

RESISTANCES
CONDENSATEURS
TRANSISTORS
E.T.C...

Addison
T.V. PARTS LTD.

8020 20th AVE.

Montreal 456 Que.

Tel. 376-1710-1

IMPORTATEUR & DISTRIBUTEUR

Le plus grand choix des PIÈCES ELECTRONIQUES AU CANADA
AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ



MAINMISE

Contribution astrologique pour MM. Il y a neuf planètes dans notre système solaire. La terre est la septième (en allant vers le soleil). Avez-vous déjà pensé à la signification du chiffre sept? Le septième jour de la création: le paradis terrestre étant terminé, Adam et Eve n'avaient plus qu'à se reposer dans la nature. Puis ils ont voulu devenir plus puissants que Dieu. La terre n'était pas encore à égale distance entre le Soleil et la planète Saturne (la seule planète comprenant un anneau, celle qui influence le verseau et le capricorne). Elle était très influencée par Mars (puissance et domination). Le fruit rouge de la Bible signifie que Adam et Eve (symboles pour hommes et femmes) ont voulu devenir plus puissants. Ils ont mangé du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal (Saturne égale blanc (fraternité, paix aux hommes de bonne volonté) et/son contraire, le noir (néant, esprit du mal). Ils ont été obligés de recommencer depuis le début (début du 6e jour), jusqu'à la fin (c'est-à-dire l'ère du Verseau dans laquelle nous venons d'entrer). Jésus-Christ du XXe siècle, c'est nous, les jeunes, qui voulons la paix, l'amour et qui sommes influencés par la planète Vénus. (Vous savez que les planètes s'éloignent de plus en plus du soleil). La religion catholique que les jeunes délaissent depuis environ 1950 (début de l'ère du Verseau) alliait le désir de puissance (Mars) avec le désir d'amour (Vénus), donc incompatibilité complète, la couleur violette qui signifie le désir de domination du clergé et des vieux matérialistes. Nous découvrirons ensemble peu à peu le bien et le mal (réels) et trouverons enfin la paix dans le paradis terrestre enfin retrouvé, jusqu'à ce que notre planète soit trop loin du soleil (nous serons alors tous morts sauf les gens primitifs et matérialistes qui freakeront à leur tour devant la fin du monde.) Nous qui avons connu le freak de l'acide aurons mérité le ciel. Puis tout recommencera dans l'amour à Vénus.

Michelle



Je cherche une fille pour correspondre et venir me voir de temps à autre à l'hôpital. Une fille-mère si possible. Elle peut habiter chez ma mère qui l'hébergera. Contactez Robert Hawley, 35 ans, 12333 boul. Henri-Bourassa, S-Pavillon D-2, 665-8461, ext. 203.

Existe-t-il un groupe Taoïste à Montréal? Nous serions intéressés à les rencontrer. Appelez Pierre ou Jean à 931-2845, avant 14.30 hrs ou après 18.00 hrs.

Jeune fille, garde enfants chez moi. Pourrais les voyager et s'occuper du transport. Appelez Ghislaine à 322-9823.

Science du biorythme.
T'as une programmation héréditaire. T'as aussi une programmation dans la façon de dégager ton énergie personnelle. Arrête d'être victime de ce conditionnement. Prends conscience de trois cycles d'énergie vitale. Par le biorythme, connais ta programmation et maîtrise-la: pour trente jours, un graphique en 3 courbes, physique, nerveux, intellect. Envoie ta date de naissance (jour mois année) et une enveloppe pré-adressée + timbre et \$2.00 à MANOU, C.P. 478, Montréal, H1V 3M5, P.S. (on deux aide une commune rurale à survivre).

Logement sous-louer, \$85.00 par mois. Deuxième étage, seul dans l'escalier, fournaise au gaz installée; planchers de bon-franc. Téléphoner à 768-0310 ou 766-4095. Départ pour cause de voyage à l'étranger. (Dépêchez-vous j'ai hâte de partir. Merci.)

Salut à toi Main Mise,

Il me semble déjà avoir lu dans un de tes numéros, qu'il était possible à un gars s'il est mal pris, d'avoir une entente avec toi pour qu'il puisse quand même continuer à te lire. C'est cette raison qui me pousse à t'écrire Aujourd'hui.


Je suis au pénitencier de Cowansville depuis Janvier dernier, j'y suis pour quelques années encore car j'ai été condamné à cinq (5) ans pour trafic de drogues. A l'extérieur je me faisais un devoir de te lire mais depuis que je suis ici, il m'est impossible d'avoir l'argent nécessaire pour avoir un abonnement de Main Mise, ça me fais ben de la peine car tu est le magazine le plus Cool que j'ai eu la chance de lire.

Ça me fait quelque chose de te demander ça parce que je sais que tu n'es pas subventionner par personne, mais si l'on peut avoir une entente tout les deux, je pourrai toujours te rembourser, car lorsque je sortirai d'ici j'aurai l'argent qu'il me faudra.

premier page
octobre 75

salut
je n'ai pas grand chose à proposer par je suis choqué mais je pourrais donner ce petit texte qui pourrais intéresser cette merveilleuse audace de continuer pour le plaisir et s'occuper de servir. Avec nous c'est comme tout ensemble.

Le jour des délices amères
lorsque nos yeux regardent
à l'intérieur des rêves destructeurs
savourant le magique
des brèves nouvelles
la loi du grand réel
effondrer
parfois comme un cordon de sable
par des robes tourbillonnantes
par une série fluide
la possession du feu divin
mona pernelle de jour au bord de leur
migrés de des traverses d'harmonie
et d'amour, astral
le grand ou regard le mot
mona pernelle dans un tel de et
sensuellement lors
se dégradent se suçant mutuellement
un plaisir, harmonie
l'union sera un regard de soleil
et chacun
dans une telle culture multinationnelle
qui sera lui

 Jean Lavigne

Salut. J'ai deux choses importantes à vous dire. 1) c'est plutôt une suggestion. Si vous voulez, mettez donc des bibliographies à la fin de chaque article; pour ceux qui voudraient en savoir plus long. J'appellerai pas d'articles en particulier, parce qu'ils sont quasiment tous intéressants! Faites-le donc voir qu'on est la "civilisation des livres" comme vous l'avez déjà dit... Gardez-moë zen surtout pas rancune, parce que c'est rien qu'un petit "reproche" de rien du tout. (NDLR: le 2) de cette lettre concernait notre brave administration.) Gilles





LE CENTRE DE DISQUES INC. situé au 2020 rue Crescent. Location de disques, classique-jazz-rock. Club membres, \$6 de cotisation annuelle (\$4 pour étudiants). Location hebdomadaire 50 cents pour chaque microsillon 20 pour cent de rabais sur tout achat de disque. **TEL. 845-3541**



Salut à vous qu'on aime et à qui on tient. J'interromps la lecture du 28 pour vous envoyer ces papiers. Dieu et moi on vous aime beaucoup beaucoup. Beaucoup d'évolution, de maturité. Au début je vous trouvais un peu pogné à gauche (à gauche ou à droite c'est pogné pareil). Vous tendez vers l'équilibre (il me semble en tout ces). Beaucoup moins d'agressivité contre les straights: c'est bon signe. Ça veut dire que vous consacrez votre temps à autre chose que dénigrer ceux qui ne sont pas comme vous-nous (de plus en plus nombreux, il faut dire). Grâce à vous, je me comprends un peu mieux. Ayant un peu de misère à rationaliser les idées, sentiments et émotions diverses qui bouillonnent en moi, il y a des moments où je ne sais pas trop si j'm'en vas ou si j'm'en viens. Du point de vue global, on trippe à peu près pareil sur les buts à atteindre. Quelquefois les moyens sont différents mais ouate de phoque comme dirait l'autre. Tout ça pour vous dire qu'on vous aime: on vous veut vivants, pleins à péter, toujours de plus en plus en équilibre face à l'univers. On ne veut pas que tu partes surtout pour une question de grosses cennes... J'ai trippé comme un fou le 27, le village pi et l'article sur la sensibilité des plantes, c'était au boutte en sacrement.

XXX



A toul'monde et MM, je vous aime tous et toutes. Ça s'peut tu tabarouet? Le monde se dépoigne tranquillement, on s'en vient ben. Chapeau à MM parce que même si MM subit une évolution (bonne), il continue à embarquer du monde en chemin. Faisons toutes not' part. Ah je vous aime donc. Yves et Jean-Claude, Lise, Gilles, xxx (le gay en colère), Louise, Georges-Réal, pis Agathe. Cé toute du beau monde. Mais j'aime aussi Jean Basile, Georges, Rolland, Michel, Pierrot, Michel, Richard, Jacques, Pénélope, Daniel, Raymond, Michel, Jim, Jean-Marc, Guy et les autres. Lâchons pas. Luisons de bonheur, éclatons d'amour, pétons d'union, regorgeons de vie, d'étoiles, d'univers, félicitons-nous de tout, débordons d'énergie. On est ben parti et on va se rendre loin, jusqu'au bout de l'infinité de notre sous-sol québécois. Je jouis de vous. Continuez de me donner l'extase la plus complète. J'ai eu tout un rush avec le 27. J'ai plus monté à lire lettres d'amour et autres petites joies que si j'avais fumé un once de québécois (dieu sait comment y va être bon cet automne). A soir j'ai rien pris mais chu gelé. Vous êtes moi, je suis vous, je suis un minerai du Québec qui vient jaser avec un ver de terre qui vous a conté. De charbon, je suis passé à diamant. Merci ben. Ça fait chaud au coeur de tripper dans ce que je croyais inexistant. Vous m'avez donné la vie et l'espoir, vous tous.

Jean-Pierre

A ceux qui restent... ceux qui sont partis, pis ceux qui viendront. Y a belle lurette que j'entends parler de MM dans le boutt' où j'ai resté au Québec, mais c'était pas mal dans les branches, pis l'automne vient vite. Peu de panache mais l'arbre est encore là, pis les racines qu'on voit pas, y poussent pis y s'étirent en hauteur pis en largeur. C'est ça le plus important: aujourd'hui j'ai senti pour la première fois l'âme de MM, le poulx du coeur universel. Pis j'sus heureuse moé qui me promène d'un bord pis de l'autre avec d'amour dans d'amour, j'sus fière même si je l'savais, que j'sus pas toute seule à avoir les yeux plein d'étoiles, pis les bras en parrallèle, l'envolée lumineuse on la fera pas tout seul, tout un chacun pis chacun tout un, on va arrêter de se séparer de la nature, pis mettre des règnes pis des lois partout, on est TOUT pis RIEN, on est Un, dieu pis moé on est un parce que dieu c'est moé pis moé c'est dieu... La différence entre les hommes et les dieux c'est que nous autres on se sépare du tout... Le monde dégage de l'énergie, alentour de nous on a une auréole, cé comme ça que je t'ai senti, une auréole de joie, qui vient de mon coeur, illuminé de toi, du message que chaque humain possède en dedans, le souffle de l'humanité. Y'a juste qu'à se laisser parler, à écouter, pis l'aurore du monde des mondes va apparaître pis on va entendre la plus grande musique, celle des vibrations des hommes, OM, à l'unisson de toute la matière...

Madeleine

Ça fait tellement longtemps, trop, que je veux t'écrire. Je continuais à recevoir tes lettres et la dernière (28) m'a rempli de l'urgence de te dire que oui je suis là-ici, que je reçois beaucoup et qu'enfin je suis prêt à donner. Recevoir MM c'est comme recevoir une lettre rare attendue. C'est une joie quand je reçois une lettre de mes amours de l'Île du Prince-Edouard. Je les abonne pour 1 an, ça va nous faire encore plus de contacts. L'Île c'est une étoile où il fera bon cet hiver de te lire dans la maison matérielle et spirituelle qu'ils construisent. Y'ont besoin de notre énergie que vous véhicules pour finir avant les gros frettes. Pi les lettres d'amour sont ce que je préfère ce mois-ci (28); elles sont tellement riches que le reste gravite autour d'elles. Elles n'ont pas été rédigées en même temps que les articles du numéro. Elles l'ont été avant. La revue est maintenant dans le sillage-sillon que vous



La bande dessinée
La science fiction
Les techniques de vie
La poésie et la littérature
L'art d'aimer
La lutte contre la discrimination et l'oppression
La vision québécoise du monde
Le cinéma
L'édition underground

1117-1/2 rue St-Jean
Québec 4. (594-9748)

avez creusé. C'est vra que c'est pas le temps de lâcher, on est là aateur, pi nous autres on lâchera pa non plus avant que la reconstruction soit achevée... Les premiers no de MM étaient de la contre-culture; maintenant on est rendu à la nouvelle culture. Enfin! Construire est plus trippant que démollir même quand on sait-sent que c'est nécessaire. Hey, on est partis! on va le retrouver le Christ avec sa conscience et sa vie planétaires de fils de dieu, pi toutes les autres avec. Je vous aime, j'aimerais vous avoir toute la gang, pourquoi pas un gros party où on pourrait physiquement mêler-échanger toutes nos énergies? C'est la fête de MM ce mois-ci. A Noël on pourrait fêter notre naissance nouvelle. Si y en a qui sont intéressés, on peut s'en parler à 725-9730 (Mtl).

P.S. "Votre ami est la réponse à vos-besoins. Il est votre champ que vous ensemencez avec amour et moissonnez avec reconnaissance." (Le Prophète)

Jean-Guy

Bonjour. Je mise, mise, mise à quoi? je mise dans toi. Nous avons un automne si bleu et jaune de terre, à l'arrière de notre maison; on a coupé tous les grands frères: ils étaient beaux ces érables. Tout l'été faute de pouvoir me campagner, je balconnais en parlant aux oiseaux, aux écureuils et aux arbres. J'ai des voisins à droite: c'est une dame blonde, elle étend son linge, regarde de mon côté d'un air de poisson, et à gauche c'est disneyland en miniature, le vieux monsieur est mort en août, c'est tragique. Chaque jour je le voyais nettoyer sa piscine, et peinturé; il a peinturé les fenêtres, les pots de fleur, les pierres décoratives, le trottoir, sa femme, ses locataires, lui; il s'est planté en août. Je crois qu'il savait parler avec les clôtures et voulait se muter en pilier de béton; mon vieux voisin est mort, morts sont les arbres... Je n'ai plus le goût de regarder ce vide. Et demain toute cette neige. Ce sac de plastic blanc qui m'étouffera... Chez moi il y a des fleurs et des feuilles. On écoute de la musique et le soleil joue sur les cheveux de ma bien aimée. Je pense à un tas d'amis, à MM; je ne vous connais pas physiquement, mais vous lire m'aide à garder intact mon espoir. Souvent j'essaie d'imaginer l'UTOPIE. Bientôt j'irai vous voir. Mais souvent je me suis aperçu que l'entendement physique est suffisant et que le degré d'amour que l'on porte à d'autres est en rapport

constant avec la recherche des lumières secrètes. Il me semble qu'aujourd'hui l'homme a appris qu'il lui est nécessaire d'amener d'autres à le suivre, s'il veut accéder à la vallée du Tout. Je prépare avec des amis une étude sur le dynamisme de groupe où "le seul moyen d'accéder à la compréhension de l'énergie naturelle est de suivre la voie de l'Imagination créatrice".

Claude

Depuis un certain temps, je suis plus ou moins dans la confusion (quelquefois follement douce pour l'esprit, mais d'autres fois plutôt dure) et je peux vous dire que quand je vois le nouveau numéro de MM à la tabagie une petite étincelle de lumière éclate dans ma tête et se communique à tout mon corps en quelques secondes. En tout cas, c'est pas mal fantastique votre affaire et j'espère vous rejoindre "cosmologiquement" un jour.

Paul-Antonio

Salut. J'ai sous les yeux le numéro 28 pis je peux te dire que je suis très heureux de pouvoir encore te lire. Je pense que ton cri d'alarme du 26 a porté fruit ou presque. Enfin, à lire le paquet de lettres d'amour que tu as reçues, on dirait qu'enfin les freaks du Québec commencent à se dégeler. C'é pas des farces: si on te perd, ben on perd tout. Tu tiens une osti de grosse place dans mon coeur pis chu certain que je suis pas le seul. Quand qu'y a d'la vie, y'a d'l'espoir. Y faut pas que vous lâchiez pis chu sur que vous lâchez pas. Ca m'écoeur ben gros de ne pas pouvoir vous envoyer un pti quelque chose, ça fa rien, inquiétez vous pas je vais m'apprendre. Parce que là, vois-tu, je travaille pas mais ben vite je vais travailler. Je veux que tu saches aussi que même si tu te vendais \$2.00 ben e t'achèterais quand même... Vous êtes au boutte du boutte pis vos articles sont fantastiques et je cite: le papier de Leary, les carnets de noé; je m'aventurerais pas à énumérer tout ce qu'il y a dans le 28. Ca fa rien, je voulais que tu le saches. J'espère que ta eu du fun à déchiffrer cette lettre. (NDLR: oui)

Un gars, du cegep Rosemont



La page couverture de Maimmise 28 est Merveilleusement Belle, tendre, Poétique, Musikale et Bleue
J'm'abonne pour 2 Ans
Jak...

A l'inverse du grand vent cosmique, j'essaie de m'tenir deboutte. Pis quand j'y arrive, j'respire au fond du grand Moi-Même l'étourdissement même de l'harmonie universelle. Crevez pas, parce que je peux pas réaliser pleinement mon Utopie dans le vase clos de ma structure caractérielle phoquée. Que les forces positives + + = + arrivent aux sommets de leurs éjaculations notoires et que MM continue à m'dépoluer. Vive le grand Nous-Même Collectif dans la pleine réalisation de sa liberté. Salut au Léger pierrot qui monte, monte comme un ballon vers le sourire de Michelle (de sa).

Moi Gilbert Même



Coiffure pour hommes
6236 St-Hubert

Pour rendez-vous
271-3161

Yves et Christian

épisode
COIFFURE POUR HOMMES



PAGE GAY

Rôle prophétique de l'homosexuel dans notre société judéo-chrétienne.

par
Patrick Celier

Le titre de cet article peut paraître pompeux et prétentieux à cause de l'image que l'on se fait habituellement du prophète. Il ne s'agit pas pour moi de chanter les louanges de la "tapette martyre" ou du "fifi persécuté". Quand je parle de rôle prophétique, j'entends prophète dans son sens premier. Le meilleur moyen de s'y retrouver serait sans doute de broser rapidement un portrait du prophète, de ce qu'il n'est pas à ce qu'il est.

Le prophète n'est pas un vieillard barbu investi d'une mission spéciale par le ciel et chargé de fustiger à coup d'oracles et de condamnation ses contemporains. Ce n'est pas un voyant extra-lucide doué de pouvoirs surnaturels. Tout ça, c'est du folklore, des contes pour vieilles bonnes femmes en mal de surnaturel, des histoires pour enfants pas sages ou pour assoiffés d'ésotérisme et de sciences occultes.

Beaucoup plus simplement, et l'on rejoint en cela la tradition juïdaïque, le prophète est un homme comme les autres, fait comme eux avec ses qualités et ses défauts. Mais c'est quelqu'un qui, de par les circonstances de sa vie, de par la situation particulière où il se trouve, est peut-être plus conscient que les autres de ce qui ne va pas. C'est un empêcheur de tourner en rond, quelqu'un dont les actes, les paroles, les gestes amènent ses contemporains à se remettre en question et à repenser leurs échelles de valeur et leur mode de vie. Très souvent, d'ailleurs, le prophète lui-même n'a pas conscience du rôle qu'il joue dans la société où il vit. Ce sont les autres qui s'en rendent compte.

C'est en ce sens que je dis que, dans notre société capitaliste et de consommation qui prend l'eau par tous les bords, les homosexuels jouent un rôle prophétique, dans la mesure où ils acceptent

de vivre ouvertement leur homosexualité; et ce, sur trois tableaux principaux; la remise en question de la sexualité; la remise en question des rôles sociaux; la remise en question des valeurs traditionnelles.

1) La remise en question de la sexualité.

Dans notre société occidentale et judéo-chrétienne, la façon normale de vivre sa sexualité est de se marier et d'avoir des enfants. La sexualité est faite en fonction de la survie de la race, du fonctionnement des rouages de la société et de la production de futurs consommateurs. Dans un tel contexte, tout hétérosexuel n'a pas à se poser de question sur sa sexualité et peut le vivre en toute quiétude. Il ne sera pas inquiet et il n'aura même pas à se demander s'il peut avoir des problèmes sexuels.

Dans ce même contexte, par contre, l'homosexuel doit se situer, s'accepter tel qu'il est et vivre à contre courant de la plupart des gens qui l'entourent. Obligé de lutter constamment contre lui-même et contre les autres, il va développer une plus grande acuité des problèmes qui l'entourent et arriver à un certain équilibre sexuel. Tant qu'il vit dans le monde fermé que lui concède la société hétérosexuelle, pas de problèmes, tout va bien. Mais s'il refuse ce ghetto, s'il décide d'abandonner sa paranoïa et de se considérer comme un monstre, s'il accepte de vivre tel qu'il est au grand jour, alors il devient un point d'interrogation, il remet en cause la sexualité de ceux qu'il entourent.

En effet il prouve que l'on peut s'épanouir sexuellement sans avoir d'enfants, sans être marié et en ayant des relations sexuelles avec des gens de son propre sexe. Il prouve qu'il y a peut-être d'autres formes d'expression sexuelle que celles que nous a enseigné la sexologie traditionnelle appuyée sur le capitalisme et la religion. Il amène par le fait même

les hétérosexuels qui l'entourent à se poser des questions et à remettre en cause leur propre sexualité.

(à suivre)

un peu de justice...

L'image populaire qu'on se fait de l'homosexuel n'est qu'une grotesque caricature de la vérité. L'homosexuel n'a pas délibérément choisi (c'est aussi le cas pour l'hétérosexuel...) cette forme de gratification sexuelle souvent considérée comme une dangereuse perversion.

Certains homosexuels sont vicieux et dégénérés: comme le sont d'ailleurs certains hétérosexuels. La majorité d'entre eux ne recherche pas de jeunes partenaires, pas plus que la majorité des hétérosexuels ne cherche à séduire des enfants.

Contrairement à la croyance populaire, la majorité d'entre eux ne pratique pas la sodomie.

in "The Homosexual Dilemma" par le Dr. Eustache Chesser



17, rue Ontario ouest Tél.: 845-9798

Embarke... avec pierrot léger

Deuxième... "lettre à Charlot"

Or lettre à Louis B.

car un double d'Hier (moé) rencontre son double de Demain (vous deux) dans l'inlassable conjonction de notre Président

où les carillons et le bronze le feu et l'eau opèrent pour l'Éternel la fusion de leurs bruits opaques et de leurs métaux translucides

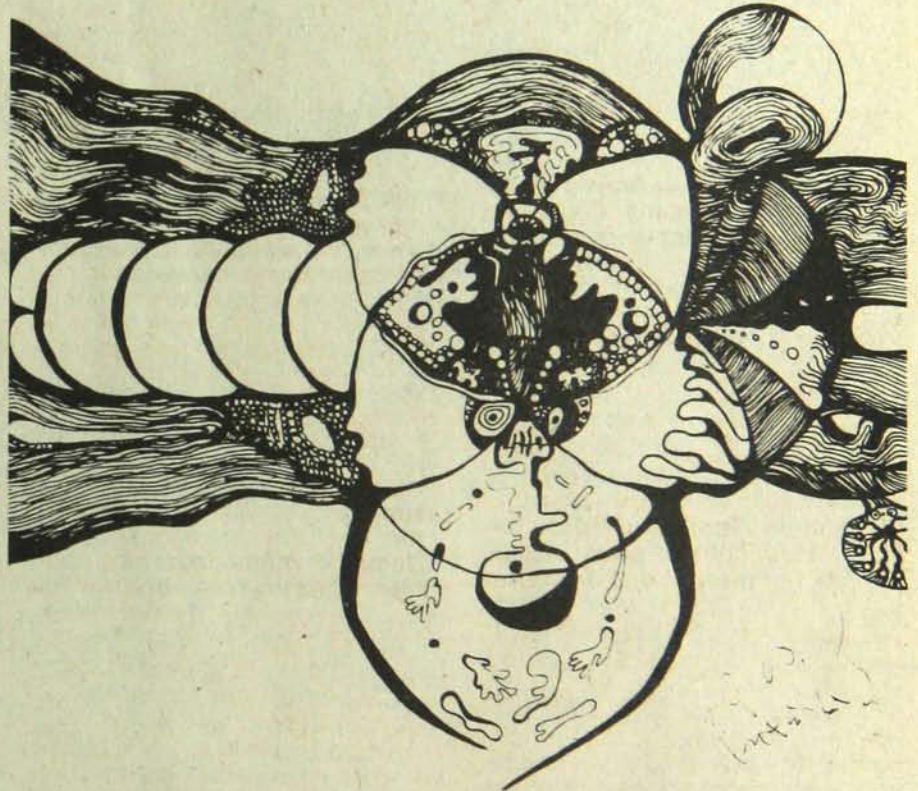
je vous écris de par les méandres de mon antimémoire où le wézi-moineauindigo Raoul Duguay m'inspire mon premier exercice de "par-cœur-73" -le

dernier dont je ne me puis souvenir remontant au temps lointain où je pouvais encore m'en donner le temps

"DE DEFAITE EN DEFAITE...JUSQU'A LA VICTOIRE

tu donnes a chaque pie un océan de miel
et je bois dans le ciel qui se trouve entre toi
et si je ne te mangeais comme on mange le pain sans que brûlent les légumes
le corps est le repas
le corps est en repos
se baigne dans la paix
tout est calme et tu vois rien ne peut arrêter ce mouvement d'amour
je ne sais si c'est toi je ne sais si c'est moi
je sais tout simplement que je suis bien..."

MAINMISE



do you remember, mes deux beaux hosties de druides de la CASANOUS (-QUEBEC...overground), ce beau poème de Raoul en Lison commis le soir de l'achèvement du Vidéogramme-RHINOCEROS party? Je compte bien le posséder au boutte à la tombée de la nuit avec l'aide patiente de ma professeuse-souffleuse Cri-Cri! C'est mon maudit grand Plume qui se tordra d'un impitoyable fun à la nouvelle que Léger a enfin troqué ses p'tits papiers pour retrouver la mémorisation au prix d'efforts neufs!

15 heures premier dimanche de novembre petites Laurentides en montagne au-dessus comme en-dessous d'autres sommets sous les premières tombées de neige fine

et les premières grandes bourrasques d'un vent fret et mitoyen automne hivernal hiver automnal pins épinettes bouleaux et sapins de toute splendeur dans la réflexion de quelques petits

lacs frissonneux parsemés à moins d'un mille à la ronde des

des carottes que râpe pour le meilleur de ma presque cirrhose Marie-Eva-Angéline Christiane saint Pierre (en outre Miel-de-Lune selon saint Loup Ardent) quel bon p'tit stew au boeuf et vin rouge on va s'envoyer à souère ses frères

l'air du Nord le temps d'une paix et cette petite brune que j'aime fourrer à cheval sur sa croupe elle si largement étalée son ventre écrasé contre le ventre chaud de deux oreillers... sa tuque de laine noire qui a pris une débarque jusqu'au pied du lit pas trop vite mon amour j'vas venir attends r'vire-toi j'vas t'sucer encore gggrrrrr-rolé!

salairé minimum à \$2.00 en Ontario/bagarre sanglante entre deux prétendus freaks à la taverne Cherrier...y'ont-y enfin compris que le

joint ne fait pas la beauté du poète/ou le courage de l'anarchisse-à-rien faire/le PQ reprend vite du collier et pourquoi pas/bon c'est assez tourne le bouton bonne femme

il y a longtemps que pour nous les parlements de l'homme ne sont plus dans nos fécales assemblées nationales

(je ne donnerais pas même mon dernier étronc en retour de Bourassa et Cie)

nos agoras futuristes s'appellent la Casanous, HOBQ-QUEBEC/la Gang du

Québec-Diguydou/MAINMISE/les recherches écologiques d'un **Pierre Dansereau**

les pêcheurs-patriotes de Gaspésie/et pis après...ETC.

17 heures-rentrons frileux un peu-comblés beaucoup/d'une marche par monts et merveilles sous le soleil qui s'est éclipsé

derrière les élévations superposées de la Terre

et sous la lune qui vient de surgir en plein ciel

dont le froid, marbre l'infini marécageux

d'une marche dans la route sinueuse chevauchant le rang 6 de Belle Neige et le chemin zizag de Val Morin

et ma/propre feuille de **route** depuis le printemps 72 :

vous est-il arrivé ces derniers jours

Charlot et Louis d'évoquer ce que j'étais en vous quittant

l'autre après-midi et ce que je dois devenir maintenant

les hommes de nos âges bientôt Charlot ne contourneront plus les bras de la mer à Percé pour le ciment

des villes mortes/ils ne planteront plus dans leur mémoire l'apparence

d'un seul jour qu'ils n'auront plus jamais remis en question...il y eut bien sûr ces 14 jours de furieuses vacances

à Percé cette fin d'été si proche et pourtant déjà ensevelie sous les nouveaux frimas du sol ("distance cruelle et douce")

et douce")

et douce")

MAIS AVANT ET DEPUIS...

* l'idée d'un show vraiment original, de participation, à la fois théâtral et musical, stew de salon et stew de cuisine (selon l'expression de Plume), sous la raison asociale de "la GANG du QUEBEC!DIGUYDOU" dont la trentaine de larrons et larronnes feront la preuve (c'est pour mieux y croire que je suis venu me planquer

icitte) de leur délire collectif et individuel à compter du 19 décembre au Patriote à Clémence. — **Folle en marche.**

* la rédaction d'un grand photo-reportage sur ce "DIGUYDOU (QUEBEC) BAND" pour le magazine PerspectivesLa Presse. — **FOLIE ACCOMPLIE**

* l'explosion paraculturelle d'une troisième année de notre boîte la CASANOUS -mini-théâtre d'essai et

rampe de lancement pour les plus professionnels des amateurs (déjà trois mois à cinq jours par semaine pour 40 semaines par année), au-dessus de cette **Association espagnole** qui en est, elle, à ses 15 années de vie turbulente, colorée, tendre, passionnée...**Folle en marche.**

* ma rien que symbolique candidature-à-gogo "Crédit social...ELEKTRIK" (voté Hydroquébécois!) dans le si pauvre et si francophon comté de Westmount aux élections du 29 octobre. Campagne électorale forcément avortée? Oui mais...**Folle accomplie.**



* la recherche à tâtons, à grands coups de bâtons rompus dans le tas du temps **que je n'ai pas encore** (ça pourrait se faire assez loin en 74), oui la naissance angoissée et heureuse (comme la vie paradoxale que je fais comme on fait l'amour quand on se consume sans regarder s'il y a du danger autour), la naissance oui oui oui d'un deuxième antilivre, du nouvel "EMBARKE MON AMOUR C'EST PAS UNE JOKE!" - **Folle en marche.**

* mes griffonnages pour le scénario dont Gilles Carle a accepté le concept (sans que j'eusse pu encore lui en livrer la moindre teneur) pour un contre-film - style documentaire-fiction, sur la folie: "Saint Jean-de-Dieu, P.Q." - **Folle à peine amorcée!**

* mes rapports toujours fraternels (et d'une indéfective solidarité... je lui renouvelle ma foi), rapports parfois orageux -vous le savez Charlot/Louis, avec notre Grand Manitou **Pedro Rublo**...mes relations et mes échanges

avec quelques postes de radio, quelques journaux, mes écritures dans Hobo-Québec et Mainmise auxquelles je me suis bien mal donné ces derniers temps (mais il n'y a jamais de fin dans la vie à l'envers...surtout quand on a l'impression dramatique, se-reine, sauvage, d'avoir commencé son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

son éternité). - **Folle accomplie.**

Epuisés. Au coût de \$20. tous frais compris, louons une chambre d'hôtel pour deux jours - histoire de laisser à une militante péquiste de mes amis (madame Pellerin) et à la propriétaire du poste de radio local CJSJ (madame Legault) le temps de nous trouver enfin hostie de crisse un chalet. Le soir nous sortons "en ville" mangeons un peu et buvons un peu plus (y compris les grosses Mol en chambre). \$15 en ces diverses dépenses.

Enfin, samedi après-midi, on nous trouve un des rares chalets disonibles dans la région - son propriétaire, le boute-en-train GUY Loranger, est... de Montréal; il devra même descendre de la Ville avec sa femme pour aménager le logis. C'est passablement joli et confortable (trop peut-être)...à \$80 par semaine! Vite les épiceries et la cruche de vin et la bière: \$30. Aujourd'hui, il nous reste moins de \$40. Il nous faut absolument rester ici une quinzaine de jours encore. Un autre \$80. Et une autre commande victualles et **Jus-à-la-Pierrot** (quant à Dieu-la-Mère, elle n'aura quand même pas toujours la **gratuité-marijeanne**). Faudra ben flamber un \$150 d'ici mon retour-santé à Montréal lundi midi 19 novembre au plus tard...sinon la veille même.

(Car nous aurons tant et tant de choses à/vivre à faire et à dire). **Inflation** des exilés fertiles, des fonctionnels sans gîte que nous semblons condamnés à être. Est-ce vraiment bien ainsi? La note est trop chère en tout cas!



Dire que même le dernier violoneux de la Butte-à-Mathieu (Val David), mon ami Alphonse Brazeau de sainte Agathe, est rendu à Montréal depuis deux mois (où? on l'ignore par icitte). Réhabilitation de **ma soif** - je bois mieux peut-être j'aimerais toujours la bière mais il s'agit de la faire intelligemment n'est-ce pas Plume je mange bien et davantage sous les bons soins de Cri-Cri on aura besoin encore de faire non non non je ne lancerai pas mon **Last Call** cette année. Comme ça aura valu la peine de ne pas lâcher.

"Le manque de respect pour l'ordre établi est la base de toute oeuvre créatrice" (**Edgar Varèse**, musicien).

Over!

L'Indien

L'autre après-midi j'ai fait un trip tellement au bout qu'il faut que je te le raconte. Je descendais la Grande-Allée en direction du Quartier-Latin, lorsqu'arrivé à la colline parlementaire j'ai remarqué quelque chose de bizarre à la porte du Parlement. Je me suis approché afin de voir ce qui se passait, et là j'ai aperçu toute une famille d'indiens qui s'était installée là. L'un d'eux menaçait l'édifice de Place-Québec de son arc et ses flèches pendant que les autres observaient. Je leur ai demandé ce qu'ils faisaient là mais je n'ai obtenu aucune réponse. Malgré le silence, j'ai pu conclure par leur attitude qu'ils étaient là pour contester. Ils semblaient figés de peur, probablement devant la transformation de leur forêt en masse de béton et du recouvrement de leurs sentiers par de l'asphalte. Que voulez-vous dire ou penser devant une telle situation? Il y aura toujours l'excuse facile du progrès et du développement bétonné de l'homme supposément civilisé. J'ai essayé de les rassurer, mais peine perdue, ils sont restés sourds à mes paroles. Je les comprends, moi aussi j'ai peur de ce gaspillage de la nature. Peut-être qu'un jour quelqu'un comprendra enfin et mettra fin à ce massacre qui bientôt engloutira l'humanité elle-même. Je leur ai souhaité bonne chance et je les ai quittés pour me rendre à la bibliothèque de l'Institut-Canadien pour travailler à ma chronique. Si tu penses que j'ai halluciné tu te trompes car j'ai même pris une photo pour te le prouver. De plus je suis sûr qu'ils y sont encore car c'est tenace un Indien et tu peux aller vérifier si tu veux.

La Tradition...

L'Indien, de génération en génération enseigne à ses enfants l'histoire, les coutumes et les lois de la tribu par la parole. Tout ceci est désigné sous le nom de la "Tradition". Cette tâche est réservée aux plus âgés de la tribu, les Sages. Cet enseignement se complète par la découverte individuelle des choses naturelles de la vie. Cette évolution personnelle est facilitée par le fait que les enfants grandissent dans une ambiance de liberté totale où tout est permis. Ainsi l'évolution de chacun s'effectue sans contrainte ni punition qui briment ou qui limitent les aspirations profondes de l'humain. Les étapes que l'on considère critiques ou difficiles dans l'évolution de l'homme moderne, abordées de la façon la plus naturelle qui soit, perdent automatiquement leurs sens critiques et difficiles. Je ne veux pas que tu crois que l'Indien n'a pas de problème. Ils sont tout simplement moins portés à conséquences que les nôtres et cela est dû à la philosophie indienne. Sa façon d'aborder des problèmes en fait toute la différence. Je crois que le secret de cette philosophie se situe au niveau de leur vie toujours en harmonie avec la nature.

Que ce soit les moeurs, les coutumes ou les lois, l'Indien base tout sur la nature et son respect. Ne sommes-nous pas liés à la nature dès notre conception, alors pourquoi ce manque de respect envers notre Mère la nature. Je crois que l'on cherche à côté du puits des connaissances et que l'on ne trouve que des choses éphémères qui s'estompent au fur et à mesure que l'on cherche. Arrêtes-toi de chercher pour un moment et observes ton comportement et celui des autres, tu verras qu'il n'y a plus grand chose de naturel. Si tu prends conscience de ce fait c'est déjà un bon départ sur lequel tu peux te baser pour commencer un trip plus en harmonie avec la nature des choses. Jouis à l'indien et oublies les cow-boys, tu cherches dans le bon puits, là tu trouveras.

Le Loup, l'Ours et la Tortue...

Un soir que les Sages de la tribu s'étaient réunis autour du feu dans la cabanne du plus âgé, les jeunes gens vinrent se joindre à eux. Ces jeunes Iroquois étaient fascinés par les récits de leurs aînés. Une forte odeur de pétun et de bois brûlé dans un nuage épais de fumée rougeâtre donnait une allure mystérieuse à ces vieillards sans âges. Certains racontaient leurs exploits de chasse, d'autres discutaient des problèmes de la Nation et du Grand-Conseil. Respectueusement un jeune garçon demanda aux Sages si ceux-ci pouvaient leur expliquer les origines de la Terre et la leur. Le maître de la cabanne ralluma sa pipe de merisier et en élevant les bras au-dessus de sa tête, cérémonieusement, demanda le silence. Après quelques moments de réflexions, il parla en ces termes :

"Selon la Tradition, dans le commencement il y avait six hommes. Il n'y avait encore point de Terre, ils erraient au gré du vent, ils n'avaient point non plus de femme et ils sentaient que leur race allait périr avec eux. Enfin ils apprirent qu'il y en avait une dans le ciel. Ayant tenu Conseil ensemble, il fut résolu que l'un d'eux nommé Hogouaho ou le Loup, s'y transporterait. L'entreprise paraissait impossible, mais les oiseaux du Ciel de concert ensemble l'y élevèrent, en lui faisant un siège de leur corps se soutenant les uns aux autres. Lorsqu'il y fut arrivé, il attendit au pied d'un arbre dans le sentier que cette femme sortit à son ordinaire pour aller puiser de l'eau au ruisseau voisin. La femme ne manqua point de venir à son ordinaire.

L'homme qui l'attendait lia conversation avec elle et il lui fit présent d'un peu de graisse d'Ours, dont il lui donna à manger. Femme curieuse qui aime à causer et qui accepte des présents, ne dispute pas longtemps la victoire. Celle-

ci était faible même dans le Ciel et se laissa monter.

Le Maître du Ciel s'en aperçut et dans sa colère la chassa et la précipita; mais dans sa chute la Tortue la reçut sur son dos, sur lequel la Loure et les Poissons puisant de l'argile aux fonds des eaux formèrent une petite île qui s'accrut peu à peu et s'étendit dans la forme où nous voyons la Terre aujourd'hui. Cette femme eut deux enfants qui se battirent ensemble; ils avaient des armes inégales dont ils ne connaissaient point la force. Celles de l'un étaient offensives et celles de l'autre n'étaient point capable de nuire, de sorte que celui-là fut tué sans peine.

De cette femme sont descendus tous les autres hommes par une longue suite de générations, et c'est cet événement qui a servi de fondement à la distinction des trois familles Iroquoise et Huronne du Loup, de l'Ours et de la Tortue. Lesquelles dans leur nom sont comme une Tradition vivante qui nous remet devant les yeux notre histoire des premiers temps."

L'Allumée...

Comme je le cite au début de cette chronique, l'Indien est élevé dans une liberté totale. L'Allumée vient ponctuer ces écrits. Il s'agit d'une vieille coutume Iroquoise et Huronne qui permettait à tous un éveil et une découverte sexuelle en harmonie avec eux-mêmes et la nature des choses. Les premiers blancs ont été surpris et choqués par cette liberté sexuelle des indiens. Aujourd'hui on parle de liberté sexuelle, de mariages d'essais et d'expériences pré-maritales. L'Indien avait compris ça bien avant que nous nous y arrétions. L'Allumée pourrait être considérée comme étant un genre d'initiation personnel au sexe, de liberté sexuelle complète de l'individu et d'expérience pré-maritale. Voici en quoi consistait cette fameuse coutume de L'Allumée.

La lune maintenant très haute au-dessus des montagnes rappelait à tous l'appel du sommeil et de L'Allumée. La nuit dans le village tout est calme et silencieux. Pourtant des ombres courent ici et là à la lueur des dernières braises des feux extérieurs.

L'Indien muni de petites baguettes de bois sec, qui ressemblent à de grosses allumettes, pénètre dans la cabanne ou repose celle qu'il désire. Silencieusement il allume une baguette au feu de la cabanne et s'approche de la couche de la jeune fille en l'éclairant de l'Allumée. Si en l'apercevant, la jeune fille se cache le visage dans ses couvertures, il n'insistera pas et quittera la cabanne à la recherche d'une autre compagne plus complaisante. Par contre si elle souffle l'Allumée, il pourra partager la couche de celle-ci. Il y a aussi une autre possibilité, il peut rester assis auprès d'elle et converser. Parfois certaines jeunes filles délaissées pour une raison ou pour une autre pouvait courir l'Allumée auprès des garçons de la tribu.

Cela doit être un trip pas mal cool hein!

Cela permettait un choix beaucoup plus éclairé c'est le cas de le dire en ce qui concerne le mariage. Ici je me dois de faire une mise au point au sujet de cette coutume qui au premier abord peut porter à conséquences aux sujets des naissances. L'indienne connaissait une tisane qui à l'époque possédait les mêmes qualités contraceptives que la pilule d'aujourd'hui. Elles se transmettaient la recette de mère en fille et ainsi éliminaient tout problème entraîné par une maternité non désirée. Je travaille présentement à la recherche de la composition de cette fameuse tisane et lorsque mes recherches seront complétées, je t'en ferai connaître le secret. Advenant le cas ou la grossesse se produisait, l'enfant appartenait à la mère et à la famille de celle-ci. Un petit handicap féminin pour l'Allumée, les menstruations. Les femmes durant la période des menstruations, se retiraient à l'écart du village dans une cabanne aménagée à cette effet avec des compagnes dans le même état ou pour accoucher, c'était la coutume.

Onnonhouaròri...

L'Indien accordait une très grande importance à ses rêves. Il était persuadé que les dieux bons ou mauvais lui indiquaient leurs désirs ou leurs prédictions par l'entremise des songes. Il était persuadé que s'il n'accomplissait pas les désirs exprimés par les dieux dans ses rêves, il subirait un châtement épouvantable. Ressemblance curieuse avec certains écrits de la Bible où Joseph fut prévenu en rêve du danger qui planait sur son futur enfant et qui l'obligea à fuir en Egypte avec Marie. Ceci est un exemple parmi beaucoup d'autres qu'il serait trop long de citer ici. J'ai retracé quelques faits pour le moins originaux concernant cette croyance.

Un jour, un Français prisonnier chez les Iroquois, et à qui on avait conservé la vie, reçut la visite d'un guerrier qui lui raconta avoir vu en rêve la couverture dont celui-ci se couvrait la nuit pour se préserver du froid. Le Français qui connaissait la coutume lui remit alors sa couverture. Mais loin d'être dupe du petit manège, le Français quelques jours plus tard se rendit à la cabanne de l'indien et lui raconta qu'il avait rêvé de la fourrure de caribou dont se vêtait celui-ci. L'indien se rendit donc aux obligations des dieux et remit sa fourrure au Français. Le stratagème dura quelques temps où échange sur échange se multipliaient entre nos deux rêveurs. Las de cette contre-attaque subtile, l'indien vint conclure un pacte avec le Français, dans lequel chacun s'engageait à ne plus rêver de biens de l'autre. Chacun put rêver à autre chose et ainsi éviter ces démenagements pour le moins inusités.

On rapporte aussi un autre fait encore plus au bout. Il s'agit d'un vieil indien veuf depuis longtemps qui sentait ses derniers jours approcher. Il rêva comme par hasard à la femme de son voisin qu'il possédait et reposait en rêve. Bien humblement il alla en faire part à

ses voisins concernés. L'indien, époux de la femme en question selon la coutume, se rendit au désir des dieux et remit sa femme au vieillard. La femme se fit un honneur de se rendre aux désirs des divinités du songe et accepta avec un pincement au cœur car elle aimait beaucoup son premier mari. Le vieillard mourut quelques temps après et la femme put retourner auprès de son époux bien-aimé.

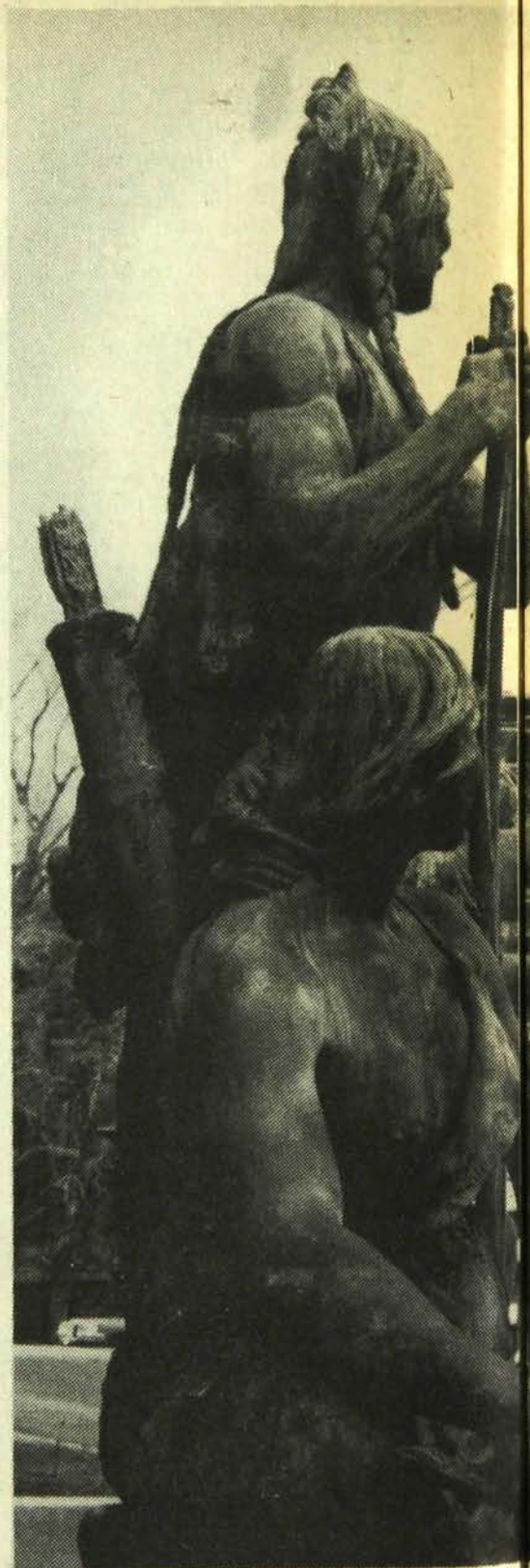
Un autre indien fut bien embarrassé par un cauchemar épouvantable. Il avait rêvé qu'il avait été fait prisonnier par une tribu adverse et ne sachant que faire, il alla consulter le Shaman de son Village. Celui-ci après mûres réflexions et incantations auprès des dieux trouva la solution. Pour empêcher les prédictions du cauchemar de se produire, les guerriers du village simulèrent une attaque de la cabanne du désespéré sans que celui-ci ne fut mis au courant. À quelques lieux du village, on permit à celui-ci de s'évader de ses faux ennemis et de regagner son village. De retour au village, celui-ci n'avait plus à craindre la réalisation de son cauchemar ni de représailles du côté des dieux. L'Indien avait même institué une fête des songes, L'Onnonhouaròri.

La fête des songes désignée sous le nom de Onnonhouaròri, signifie en français la folie ou le renversement de la tête. Ce party durait de 3 à 4 semaines surtout la nuit. Les participants se déguisaient d'une façon extraordinairement bizarre.

Ils couraient comme des forcenés de cabanne en cabanne, rompant, brisant et renversant tout sans que personne y puisse trouver à redire et pense même à s'en plaindre. Les plus sages cependant s'écartaient dans les champs car c'était un temps dont on profitait pour satisfaire les haines et les vengeances particulières. Une sorte de défoulement collectif quoi. Ils criaient à pleine tête qu'ils avaient rêvé et laissaient deviner à ceux à qui ils se présentaient, quel était l'objet de leurs songes, qui étaient désignés en partie dans les différents emblèmes de leur déguisement hiéroglyphique et en partie dans quelques paroles énigmatiques qu'ils lâchaient dans leurs chansons. C'était à celui qui avait deviné, de payer et de satisfaire le désir du masque. Ce qu'ils faisaient avec plaisir, chacun se faisant un sujet de gloire d'avoir pu donner la solution de leurs difficultés. La fête se terminait quand ces joyeuses têtes renversées quittaient le village pour aller jeter la folie au fond des bois.

Si tu es un grand rêveur tu pourrais organiser un Onnonhouaròri avec les autres freaks de ton groupe d'amis ou de ta commune. Cela ferait un bal costumé pas mal plus trippant que les conventionnels. Fume un bon joint pis pense-y.

Dans de vieux manuscrits datant de 1724, j'ai retracé une très ancienne fable iroquoise qui date de bien longtemps avant l'arrivée des blancs et qui est pas mal trippante.



Shonnonkouiretfi...

Il y avait parmi eux un célèbre solitaire nommé Shonnonkouiretfi ou la très longue chevelure, dont la mémoire est encore en vénération. De son temps le village où il était né, fut attaqué d'une mortalité publique, qui s'attaquait aux têtes les plus considérées et les moissonnait les unes après les autres. Toutes les nuits un oiseau funèbre volant au-dessus des cabannes, secouait ses ailes avec grand bruit et poussait plusieurs cris lugubres, ce qui augmentait l'alarme de la consternation. On ne doutait point que ce ne fut l'Oïaron ou la bête de celui qui jetait des maléfices : mais on ne savait à qui s'en prendre pour aller à la source du mal et les Devins ne voyaient rien dans leurs connaissances qui puissent les aider. Dans cette terrible extrémité, le Conseil des Anciens députa trois des plus considérables à Shonnonkouiretfi pour le prier d'avoir pitié d'eux.

Il habitait à l'extérieur du village dans un trou qui devait lui servir de fausse à sa mort. Le toit était composé de branches de sapin ainsi que le fond de la fausse. Ainsi le voulait la coutume pour ceux qui accomplissait cet office.

Son état ne lui permettait pas de quitter sa retraite et il ne put jamais condescendre à en sortir pour aller au village. Il se laissa pourtant fléchir en quelque chose et il donna jour aux députés pour venir apprendre de lui sa dernière résolution. Ils revinrent au temps marqué. Le Solitaire leur montra trois flèches qu'il avait travaillées dans leur absence et sans communiquer rien de son dessin il leur dit seulement de les bien examiner afin de pouvoir les reconnaître.

Le soir, vers le couché du soleil, Shonnonkouiretfi alla se mettre en embuscade sur un petit côteau qui était assez près du village. L'oiseau prétendu sortit du tronc d'un arbre à l'entrée de la nuit et secouant ses ailes à son ordinaire il nomma quelques-uns des principaux qu'il destinait à mourir le lendemain. Dès que le Solitaire l'aperçut, il s'avance peu-à-peu, lui décoche une de ses flèches et se retire assuré de l'avoir bien blessé.

Le jour suivant, le bruit se répandit dans le village qu'un certain jeune homme, qui était seul dans une cabanne avec sa bonne-femme de mère était fort mal. Les Anciens attentifs à tout ce qui se passait, l'envoyèrent visiter secrètement et comme sans dessein, par les trois députés qui avaient été vers Shonnonkouiretfi. Le malade était trop pressé de son mal pour pouvoir le dissimuler. Il avait une flèche qui lui entraît bien avant dans le côté. La flèche du Solitaire fut reconnue. On avait donné des instructions secrètes à ceux qui devaient soigner le malade et ceux-ci s'était mis en devoir comme pour ôter la flèche, ils la dirigèrent si bien, qu'ils percèrent le coeur à ce malheureux.

La vieille encore plus coupable que son fils n'ignorait pas d'où partait le coup et s'aperçut bien de l'office que les Anciens

lui avait rendu. Elle était femme et n'était pas d'humeur à démentir son sexe sur l'article de la vengeance. Elle résolut de s'immoler le Solitaire pour première victime. Son crime ne fut pas conduit avec assez de secret malgré ses différentes métamorphoses, qu'il fut enfin découvert. On la fit brûlée et elle avoua que son fils et elle, irrités, avaient voulu se venger de ce qu'au retour d'une chasse on les avait négligés dans une distribution publique de viande; elle soutint les tourments les plus affreux en riant, en insultant en en menaçant.

Après la mort de la vieille, les maux précédents recommencèrent. Les Devins consultés répondirent que cette malheureuse vieille en était la cause, qu'elle avait été métamorphosée en siffleux ou en marmotte, qui était son Oïaron ou sa bête durant sa vie. On l'épia et on s'aperçut qu'elle se retirait dans une tanière au pied du côteau où son fils se métamorphosait lui-même et avait été blessé. On y appliqua le feu et la fumée l'ayant contrainte à sortir on la tua. Tout rentra dans l'ordre au village.

Pour les freaks qui auraient l'intention de se monter un petit dictionnaire des mots ou noms indiens, à chaque mois je me permettrai d'en écrire quelques-uns à la fin de mes chroniques. Les mots indiens parfois sont utilisés pour décrire des choses ou des gens et leur sens changent selon leur position dans la phrase, exemple;

Hogouaho veut dire le Loup, aussi les chefs ou encore (a dit).

Hoskereouak veut dire l'Ours, aussi la tribu ou encore (a fait).

Hannoouara veut dire La Tortue, les terres qui en dépendent ou encore (le reste).

Otkon, Okki, Manitou veulent dire le Grand Esprit qui n'est pas l'hologramme de notre Dieu.

Oïaron signifie la bête en qui s'est incarné le mauvais esprit de que'qu'un qui a jeté un sort. Comme le serpent incarne le diable dans les croyances chrétiennes.

Agotfinnachen signifie voyant, parce qu'il voit les hommes dans leur intérieur. Le Lama tibétain.

Tout ces mots on put subir des variantes au cours des siècles, mais moi je les ai trouvés dans des manuscrits d'époque ce qui garantie leur authenticité.

L'Indien faisait aussi un peu d'astrologie et pour le trip, voici ce que représentait pour eux la Voie Lactée. C'était le Chemin des Ames qui mène au pays des Ancêtres.

La Constellation des Pléiades, Te jennonniakoua, c'est-à-dire les Danseurs et Danseuses du Maître du Ciel.

Bon trip sur les sentiers de la vie.

Raynald Lortie.

Chronique de la Mère Michel (qui n'a pas perdu son chapeau)

Pour faire suite à la chronique du mois dernier, je donne ici la liste des principaux fruits sauvages et cultivés, leur valeur en vitamines, de même que quelques recettes spéciales:

Fruits sauvages et cultivés

Abricot: Frais: AACC.
Abricot: Séchés: AA (la dessiccation de même que la cuisson fait toujours perdre beaucoup de vitamines C aux fruits et aux légumes).
Amandes douces: ABBE.
Amandes amères: Elles servent surtout en médecine.
Ananas: ABCC.
Avocat (avocado): AABBBC. On fait avec les noix d'avocat de magnifiques plantes d'intérieur.
Alkékenge (cerise de terre): Autrefois très populaire au Québec, cette plante très jolie (qui se cultive comme la tomate) a presque entièrement disparu des jardins. C'est pourtant un excellent diurétique (ça fait pisser).
Angélique: Bien qu'il ne s'agisse pas d'un fruit, je ne puis m'empêcher de parler de cette herbe dont les tiges servent à faire une confiture extraordinaire. Voir recettes.
Baies diverses: Aubépine (senellier).
Baies diverses: Canneberges (atocas); ACC.
Baies diverses: Eglantier (rosier sauvage).
Baies diverses: Gaulthérie (thé des bois).
Baies diverses: Genièvre: Excellent diurétique.
Baies diverses: Sureau: Les baies noires séchées sont comestibles.
Bananes: ABCC.
Bleuets (myrtilles): Excellent astringent (modère la sécrétion intestinale) et antiseptique.
Café: Il s'agit bien d'un fruit, celui

du caféier, arbuste originaire de l'Abyssinie. L'idéal, c'est de l'acheter en grains et de le moudre chez soi.

Cantaloup (melon brodé): AABCCCC

Cerises: AABCC.. Les queues de cerises sont un excellent diurétique. Les fruits sont légèrement laxatifs.

Cerises sauvages (et merises): On en fait un vin et une très bonne gelée.
Cacao: Graines broyées du cacaoyer qui servent à faire le chocolat.

Citron (et limon): ABCCC

Citrouille: AABC. Les graines sont un excellent vermifuge.

Courge et courgette: AB.

Dattes: ABB. C'est, avec les amandes et les figes séchées, le fruit du voyageur. Adoucissante et béchique (bonne contre la toux), il ne faut cependant pas abuser des dattes car elles sont, à la longue, difficiles à digérer.

Figues: Fraîches: AC.

Figues: Séchées: A. Les figues sont adoucissantes, laxatives et béchiques.

Fraises cultivées: ABCCC.

Fraises sauvages: ABCCCCC. C'est le fruit le plus riche en vitamine C qui soit (à l'état frais). C'est aussi le plus acide.

Framboises (sauvages ou cultivées): AABCCC. Il y en a des rouges, des noires, des pourpres et des jaunes.

Fruits tropicaux: Il y a bien des sortes de fruits tropicaux: mangues, papayes, goyaves, figes chinoises etc... Ils sont malheureusement presque tous hors de prix.

Gingembre: Il ne s'agit pas d'un fruit mais d'une plante dont les racines servent à faire une très bonne confiture et une bière. Voir recettes.

Groseilles: Il y en a des noires (cassis), des blanches, des rouges et des

vertes. On fait avec elles de très bonnes gelées. Les feuilles servent à faire une infusion très parfumée.

Grenades: Un des plus beaux fruits.

Mandarines (tangerine): A peu près la même chose que pour l'orange.

Marrons-châtaignes: Se mangent telles quelles ou grillées.

Mûres: AAB.

Melon d'eau (pastèque): ABCCC.

Noix: d'anacardier (communément appelés noix d'acajou.)

Noix: avelines (noisettes): BB

Noix: arachides (cacahuètes): ABBE

Noix: du Brésil: Abb

Noix: de coco: ABB

Noix: de grenoble

Noix: pistaches: blanches ou rouges

Noix: noisettes sauvages à long bec

Noix: noyer (noix de)

Noix: pacanes: ABB.

Orange: ABCCCC.

Pamplemousse: ABCCCC.

Pêches: ABCC.

Poires: BBC.

Pommes: ABCC.

Prunes (cultivées ou sauvages): AABB. Amères à l'état frais, les prunes sauvages sont délicieuses en gelées et confitures.

Pruneaux (prunes séchées): AABB.

Raisins: Frais: ABC.

Raisins: Secs: C.

Tomates jaunes: AABBBCC. Doonnent une superbe confiture. Voir recettes.

Sont cultivables ou trouvables (à l'état sauvage) au Québec: Abricot, Alkékenge, Angélique, Baies d'aubépine, d'églantier, de gaulthérie, de genièvre et de sureau, Bleuets, Cantaloup, Cerises, Cerises sauvages, Citrouille, Courges, Courgette, Fraises, Framboises, Groseilles, Marrons-châtaignes, Mûres, Melon d'eau, Noisettes, Poires, Pommes, Prunes, Raisins, Tomates jaunes.

Quelques recettes

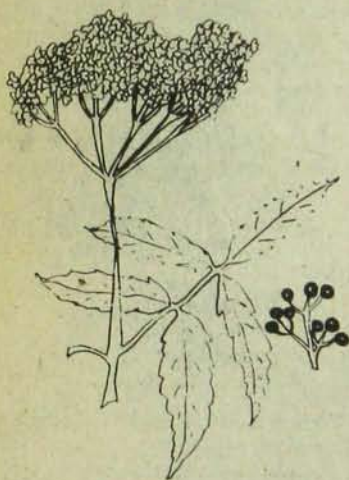
Des recettes de fruits, il en existe des milliers. J'en donne ici quelques-unes, aussi bonnes que rares:

Confiture d'alkékege

8
2½ tasses de sucre, 1 livre de cerises de terre, jus d'œ citron.

Laver les cerises de terre, les débarrasser de leurs tiges, les peser. Les faire fondre (sans eau) dans une marmite, à feu doux. Les défaire un peu avec une cuiller de bois. Ajouter le sucre très chaud (passé au four) et brasser jusqu'à ce qu'il soit dissous. Bouillir 20 minutes à feu doux. Ajouter le jus de citron, brasser et cuire 5 minutes de plus. Empoter chaud. Couvrir d'un papier trempé dans l'alcool ou dans du blanc d'œuf battu, sceller puis garder au froid. Excellent diurétique.

SURBAU



Confiture d'angélique

Couper les tiges d'angélique en morceaux d'1½ pouce puis les mettre dans un chaudron avec de l'eau. Bouillir une demi-heure. Retirer du feu et nettoyer les tiges. Remettre à bouillir dans une eau nouvelle, jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Rincer à l'eau froide courante. Ensuite, bouillir ½ heure avec un sirop de sucre d'un poids égal à celui des tiges. Mettre le tout dans une assiette et laisser reposer. Le lendemain, bouillir le sirop 5 minutes et le remettre bouillant sur les tiges. Répéter l'opération trois jours de suite. Puis, sécher les tiges au four. Les passer dans du sucre en poudre et conserver dans des boîtes de fer-blanc. Vertus: tonique, stimulant, stomachique et béchique. On fait aussi avec l'angélique une liqueur.

Gelée cynorrhodons (baies d'églantier)

2 livres de cynorrhodons (cueillis après les premières gelées)

1¼ tasse d'eau
½ livre de sucre (environ)

Laver les cynorrhodons et les mettre à bouillir avec l'eau jusqu'à ce qu'ils soient tendres (on peut mettre ¼ de la quantité de pommes). Passer dans un tamis fin (ou mieux, une pièce de coton), le plus complètement possible. Peser la pulpe obtenue et ajouter ½ livre de sucre par livre de pulpe. Porter à ébullition et mijoter 10 minutes. Verser dans les bocaux stérilisés. Sceller. Vertus: Astringent, diurétique, antiscorbutique. Les semences qu'on aura pris soin de mettre de côté sont sédatives et combattent bien l'insomnie, la nervosité, l'anxiété et les palpitations.

Gingembre confit

1 livre de racines de gingembre vert (acheté dans lles épiceries chinoises de Montréal)

2 tasses de sucre
1 tasse d'eau

1. Peler les racines le plus mince possible. Couper en morceaux d'une bouchée. Faire tremper ½ heure en eau glacée (les y mettre à mesure qu'on les coupe).

2. Egoutter le gingembre, le mettre dans une marmite, le couvrir d'eau froide et le faire bouillir 5 minutes. Egoutter. Répéter le procédé de 2 à 4 fois selon qu'on veut un gingembre fort ou doux.

3. Faire bouillir le sucre et l'eau cinq minutes. Verser bouillant sur le gingembre. Mettre une assiette sur le gingembre pour qu'il trempe dans le sirop. Laisser ainsi 12 heures.



4. Egoutter le sirop, le faire bouillir 10 minutes. Verser bouillant sur le gingembre et laisser ainsi 2 jours.

5. Faire bouillir le gingembre et le sirop 5 minutes. Laisser reposer couvert 2-3 jours. Les racines doivent alors être

tendres, gonflées et transparentes. Sinon, cuire de 5 à 8 minutes de plus. Mettre dans des bocaux stérilisés. Sceller. Vertus: tonique, stomachique, apéritif et fébrifuge. On fait aussi de la bière avec le gingembre.

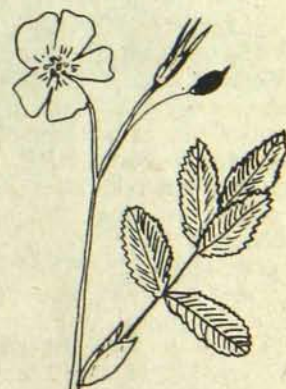
Gelée de groseilles vertes

6 livres de groseilles vertes
5 tasses d'eau

1 livre de sucre par chopine de jus
Laver les groseilles. Les faire mijoter avec l'eau jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Egoutter le jus dans un sac. Mesurer le jus et le sucre. Faire chauffer le sucre au four. Porter le jus à ébullition, y incorporer le sucre petit à petit, brasser jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Continuer à bouillir jusqu'à consistance de gelée. Ecumer. Verser dans des bocaux stérilisés. Sceller.

Gelée de mûres

Faire fondre les mûres à four modéré (350) jusqu'à ce qu'elles soient en jus. Egoutter dans un sac de coton-fromage. Compter une livre de sucre par pinte de jus. Bouillir sucre et jus jusqu'à consistance d'une gelée, à feu doux.



Confitures de tomates jaunes

2 livres de tomates jaunes (petites)
2 livres de sucre
Zeste et jus d'1 citron

Blanchir les tomates 2 ou 3 minutes. Trancher en deux les tomates et les mettre dans une marmite en alternant avec des rangs de sucre. Couper le zeste en très fines lanières. Mijoter à feu très doux 2-3 heures. Ajouter le jus de citron. Brasser. Cuire 5 minutes de plus, passer au tamis et mettre en pots.

C'est tout pour aujourd'hui. Au mois prochain où je parlerai des semis intérieurs (à commencer en février-mars).

La mère Michel

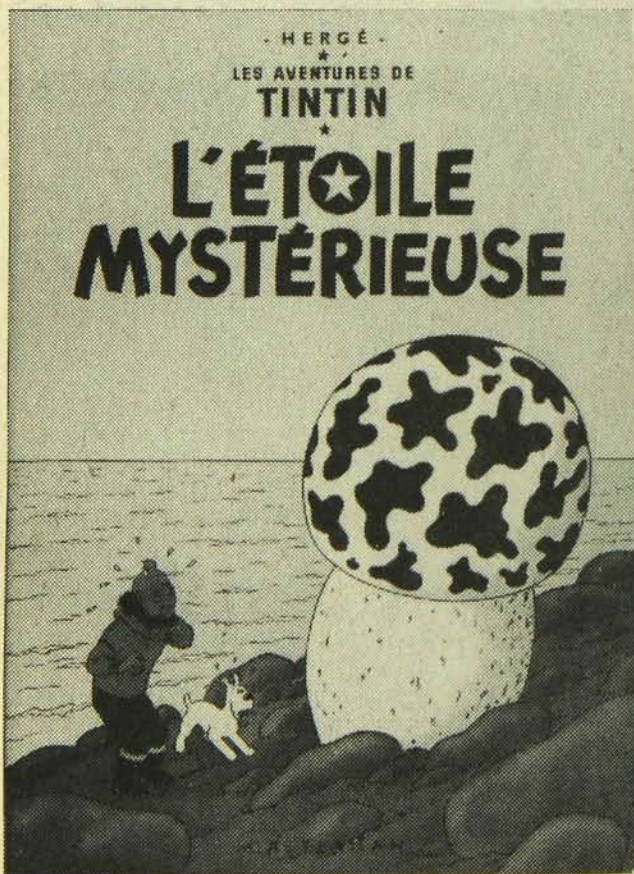
P.S. Grand merci à Louise Kerrigan pour sa belle en-tête.

P.P.S. Si la Mère Michel n'est pas plus placoteuse que ça ce mois-ci, c'est qu'elle est encore sous le coup des élections.

La comète Kohoutek ou le show le plus spectaculaire du siècle, du millénaire ou peut-être de notre ère.

Décembre, janvier et février verront passer dans leur ciel une comète dont on prédit que ... Justement qu'est-ce qu'on en dit de cette comète? A ce propos, nous avons réuni quelques textes qui explorent toute la gamme de ce qu'on peut à peu près dire sur KOHOUTEK. D'abord le rapport officiel de la NASA avec beaucoup de chiffres. Les prédictions des Children of God. Un texte incroyable et passablement parti de Timothy Leary, transmis par ce dernier du fond de sa cellule de prison. Et, coincé dans tout ça, les réflexions d'un ancien confrère de Mainmise, Kenneth Chalk, professeur-freak d'astronomie à Sir George.

Evidemment, cette comète arrive à point pour nous rappeler que le cosmos existe au moment où l'humanité semble s'encrasser dans sa petite mentalité terrestre et fermée. Kohoutek va nous rappeler que le cosmos non seulement existe mais qu'il lui arrive aussi de garrocher des balles de neige sale d'un bord pi de l'autre. Grêyez-vous d'un bon télescope ou d'une grosse longue vue, et allez faire vos salutations matinales ou vespérales (à partir du 28 décembre) à madame la comète. Elle ne passe qu'une fois tous les dix mille ans, plus ou moins deux mille...



FICHE SIGNALÉTIQUE DE LA COMÈTE KOHOUTEK SELON LA NASA

Découverte: Le 7 mars 1973. Elle aurait commencé son voyage vers notre galaxie il y a 10,000 ans.

Découvreur: Le Docteur Lubos Kohoutek, un astronome tchécoslovaque travaillant à l'Observatoire Hambourg de Bergedorf, en Allemagne de l'Ouest.

Vitesse de déplacement: 250 millions de milles à l'heure.

Composition des comètes: Incertaine. On croit généralement que les comètes sont des noyaux solides composés de glace, de méthane, d'ammoniac et de particules de poussière. A mesure qu'elles se rapprochent du soleil, leurs surfaces se réchauffent et elles se dilatent.

Volume de Kohoutek: Au début: 12-19 milles de diamètre.

Au plus fort: 60,000 milles ou plus de diamètre.

Magnitude: Entre moins 8 et moins 12. Sirius, l'étoile la plus brillante, a moins 1.47 de magnitude; la pleine Lune, moins 12. La comète sera plus brillante que celle de Halley vue pour la dernière fois en 1910 et prévue pour 1986.

Longueur de la Queue: 75-100 millions de milles (au plus fort).

Couleur de la queue: Bleue pâle et jaune.

Volume occupé dans le ciel: Un sixième de tout le ciel visible.

Périhélie atteinte: Le 28 décembre.

Distance le plus proche de la terre: 75 millions de milles, le 5 janvier 1974.

Visibilité à l'oeil nu:

Temps I: Deux heures environ avant le lever du soleil, de la mi-novembre jusqu'au 28 décembre.

Temps II: Vers le coucher du soleil, du 28 décembre au 6 janvier 1974.

Orientation céleste: Sud-est.

Risque de choc avec la terre: Improbable mais toujours possible.

Considérations entre parenthèses sur Kohoutek

par Kenneth Chalk

"Chaque personne qui lit ces mots aura l'occasion, dans les prochains mois, de voir dans le ciel cet incroyable spectacle. Va-t-il nous transfigurer? Nous amènera-t-il à une perspective universelle? La comète KOHOUTEK, graine d'étoile, peut très bien ne rien signifier. Ou au contraire tout signifier." (Timothy Leary dans Starseed)

Il est difficile de savoir exactement quoi dire au sujet de cette comète. Surtout coincé entre Leary et la NASA. SURTOUT parce qu'il y en a tellement à dire... et pourtant si peu. Durant les prochains mois, partout les astronomes auront les yeux tournés vers le ciel: mesurant, analysant, calculant. Ils apprendront des choses nouvelles, sûrement, mais il est fort peu probable qu'ils en tirent une vision profonde et nouvelle de la nature du cosmos.

Et les astrologues? Que peuvent-ils dire? Ils ne connaissaient pas cette comète auparavant, et comme n'importe quelle planète, elle est différente de toutes les autres. Mais, ainsi que ces trois planètes extérieures, invisibles, découvertes récemment, Uranus, Neptune et Pluton, la comète Kohoutek est là depuis le début. L'importance de l'événement réside dans la conscience que nous en avons.



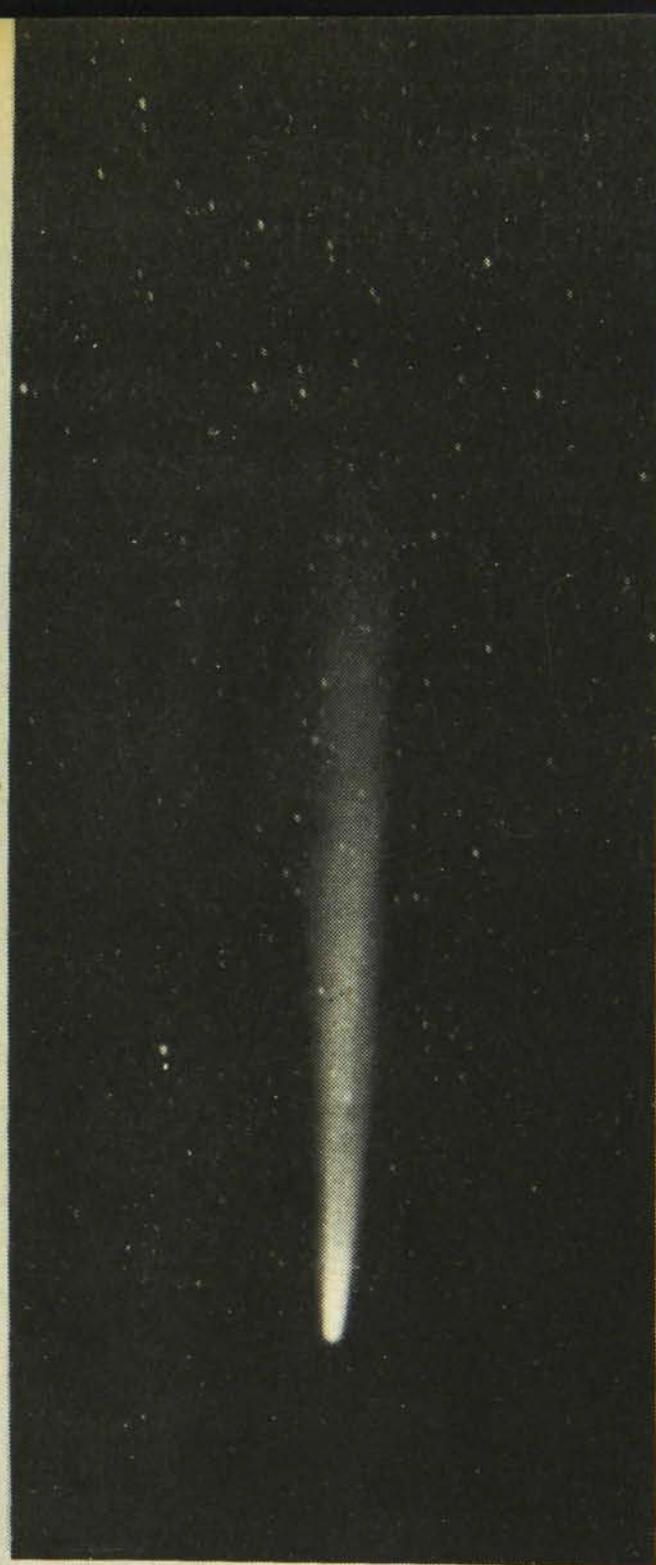
Pourtant, l'apparition des comètes a toujours enrichi notre connaissance de l'univers. Tycho, comme le mentionne Leary, découvra que les comètes vagabondent parmi les planètes plutôt que dans la haute atmosphère. Sur le mur de mon bureau il y a une carte datée, de 1720 qui exhibe fièrement les orbites de 22 comètes, telles que calculées par le docteur Edmund Halley, et qui comprend celle qui devait porter son nom. Halley mourut trop tôt de quelques années et ne put assister à la confirmation de ses prédictions. C'est à lui que nous devons l'inclusion des comètes dans le système solaire en tant que membres d'un ordre complètement nouveau.

Considérez: les comètes sont à la fois les corps les plus petits et les plus gros qui orbitent autour du soleil. Leur vitesse est à la fois la plus lente et la plus rapide du système solaire.

Elles sont les plus éloignées et les plus proches; ce sont les endroits les plus chauds et les plus froids.

Nous les voyons moins que toute autre planète, et pourtant elles sont plus regardées que n'importe quelle planète.

MAINMISE



Quoi de mieux pour symboliser les extrêmes du yin et du yang, la synthèse de l'intérieur et de l'extérieur? Au moment précis où vous lisez ces lignes, un corps froid, gelé (une "balle de neige sale" d'un diamètre de plusieurs milles), provenant des plus lointaines extrémités du système solaire, tombe en direction du soleil à une vitesse incroyable. Cette chute a commencé il y a des milliers d'années, au-delà de Pluton, et sa vitesse s'accélère régulièrement depuis.

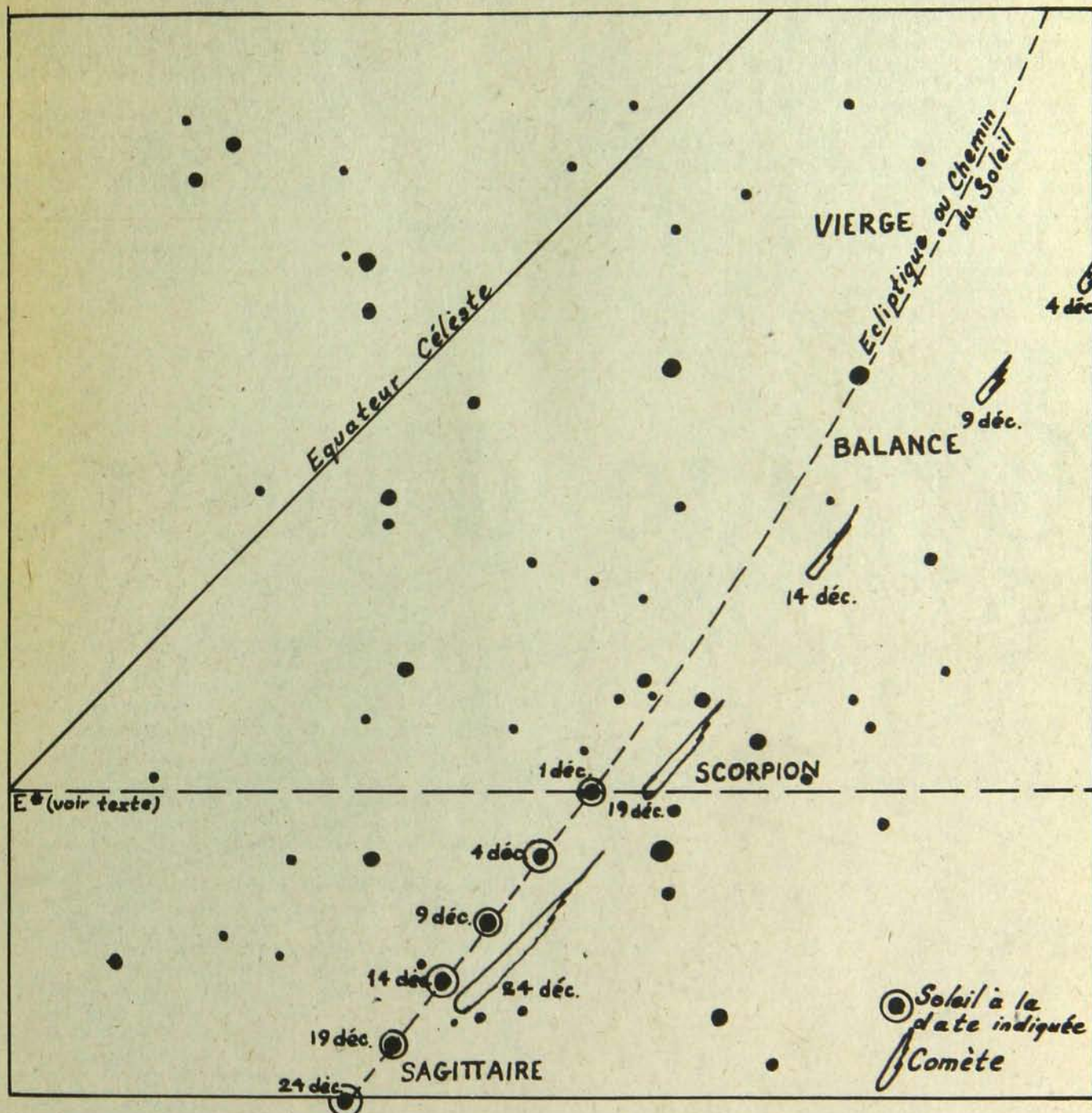
Peut-être son approche commença-t-elle à l'époque d'une révolution antérieure de la conscience, lorsque les hommes découvrirent la poterie, les métaux et l'agriculture, et bâtirent les premières villes. Mais durant sa longue chute, non pas directement vers le soleil mais de côté, nous avons appris beaucoup de choses:

une tapisserie multi-dimensionnelle dont chacun de nous représente un fil. Notre propre trajectoire, ces montées et descentes successives de chaque fil, n'a pas grand sens à moins d'être vue de l'autre côté de la tapisserie. Alors, elle prend tout son sens en tant que partie d'un grand dessin/design.

Quelquefois nous faisons coïncider ces influences cycliques (celles que nous reconnaissons du moins) avec le mouvement des planètes. De cette façon, il nous est possible de recréer la superposition d'une mul-

titude de simples alternances, de vibrations de paires d'opposés. Yin-Yang est un ensemble qui ne se répète jamais.

Dans ce contexte, Kohoutek prend une autre signification. Son mouvement est périodique; mais non selon notre expérience. On n'a pu prédire sa découverte malgré que son orbite soit régulière. Kohoutek représente le facteur de la chance, le principe d'incertitude, ce qui n'était pas attendu, ce qui n'était pas prévisible. La nouvelle couleur inattendue dans la tapisserie.



Comment lire cette carte. L'horizon, en direction du sud-est, est parallèle à la ligne du bas, mais se déplace avec la date. Vous pouvez l'utiliser en posant le soleil comme point de référence; par exemple, la ligne horizontale pointillée représente l'horizon au premier décembre, au moment du lever du soleil; ou l'horizon au 15 décembre, une heure avant le lever du soleil; ou au 29 décembre trois heures avant le lever. On peut

dessiner d'autres lignes pour les différents dates. Dans chaque cas, l'horizon rencontre l'Equateur au point Est du compas. L'est est donc à gauche, et le sud vers la droite; ce qui fait que vous trouverez la comète généralement dans la partie sud-est du ciel. La comète passera derrière le soleil le 28 décembre. Par la suite, nous la verrons après le coucher du soleil, à l'ouest. Vous n'aurez besoin alors d'aucune carte pour la localiser.

Parmi eux qui voient dans la comète un "signe du ciel", il y a les CHILDREN OF GOD. Ce mouvement chrétien a la particularité d'être l'un des plus acharnés à détruire le "rêve américain". Pour eux la vérité se situe au-delà du capitalisme et du communisme. Ils distribuent en ce moment un pamphlet où se trouvent réunis l'ensemble de leur réflexion sur le phénomène céleste.

En voici quelques extraits.

1) le peu de renseignements sur la comète que diffuse la grande presse vient du fait que les Gouvernements ne veulent pas mettre en évidence les événements qui risquent de perturber l'ordre établi, c'est-à-dire leur ordre. Toute la politique mondiale actuelle est en effet basée sur la fausse sécurité qui leur permet de conserver leurs privilèges.

2) Cependant l'histoire montre que l'apparition des comètes coïncide toujours avec des événements particuliers. C'est ainsi que la comète Halley a provoqué lors de tous ses passages des changements majeurs dont: la conquête de l'Angleterre, la resurgence de l'Empire musulman, les grandes croisades, l'établissement de l'Ordre de Saint-François d'Assise, la Renaissance européenne, la Réforme, la découverte du Nouveau Monde, le déclin de l'Europe et l'avènement américain, etc... Le dernier

événement corrolaire au passage de la comète Halley a été la première guerre mondiale. Elle repassera en 1986, date à laquelle on verra apparaître un dictateur mondial que la bible connaît sous le nom de l'Anté-Christ.

3) Par sa grandeur la comète Kohoutek (elle est cinquante fois plus brillante que la comète Halley) devrait avoir une influence majeure sur les événements présents, que ce soit sur l'aspect politique du monde, sur le système économique, les expérimentations atomiques, etc...

En bref, les CHILDREN OF GOD voit dans l'apparition de la comète KOHOUTEK l'un des signes précurseurs de l'Apocalypse.

Sans tomber dans le serinage religieux, il est indispensable pour tous ceux que la destinée de la Terre intéresse de lire les deux ouvrages "sérieux" de Velikovsky sur ce même sujet. En voici les titres: a) *Worlds in Collision* et *Earth in Upheaval*. Ces deux ouvrages traitent du passage d'une certaine comète devenue depuis lors notre planète Vénus et qui, selon l'auteur, a été la cause des grands bouleversements géologiques que l'on appelle selon son école les "périodes glaciaires" ou le Déluge.

Graine d'Astre

transmis de la prison de Folsom par le Docteur T. Leary

"La queue de Kohoutek sera bleue pâle et jaune et s'étendra dans le ciel sur une distance variant entre 75 et 100 millions de milles, la partie jaune de cette queue ayant plus ou moins la forme d'un cimeterre. La comète sera visible à l'oeil nu à partir de la mi-novembre. A mesure qu'elle se rapprochera du soleil, à une vitesse de 250 millions de milles à l'heure, elle croîtra en éclat et de la mi-décembre jusqu'au 28 du même mois, les peuples de la terre auront la chance de voir la plus belle étoile de Noël jamais imaginée."

Extrait d'un communiqué du Planétarium Hayden.

C'est d'une cellule de la prison de Folsom, le Trou Noir de la société américaine, que le message est envoyé. Un Trou Noir est un espace dense chargé d'une lourde attraction magnétique. En général, toute matière qui tombe dans un Trou Noir disparaît en se désintégrant sous la contrainte de la gravité. Avec le temps, ses radiations s'affaiblissent à tel point qu'on ne peut plus la détecter de l'extérieur. Pourtant, même si la matière prisonnière d'un Trou Noir ne peut être récupérée, une certaine part d'elle peut se transformer et se libérer sous forme de radiations rouges, très faibles il est vrai. Certains cosmologues avancent que les Trous Noirs sont, en fait, les points de transformation de la matière. Ils sont, prétendent-ils, des couloirs ou corridors menant à un univers nouveau. On peut vraiment dire de la prison à sécurité maximale qu'elle est l'endroit idéal d'où observer l'univers. Tout y est au-delà du mal pur, non dilué, un milliard de fois mieux que le meilleur de tout ce qui est bien. Ici, au-delà du bien et du mal, comme elles apparaissent clairement, les difficultés de l'Amérique, avec ses millions de petits systèmes nerveux malades, ramenant chaque jour ses corps-robots dans la

ronde répétitive et sans but le long des pistes étiquetées "bien" ou "mal". Fascinant vraiment de surveiller des criminels endurcis regardant Ehrlichman (n.d.t., témoin de la Maison-Blanche dans l'Affaire du Watergate) protester, à la télévision, de la violation de ses droits personnels!

Sri Krishna Prem, l'homme le plus sage des Indes, était assis sur le plancher de son petit ashram — situé tout en haut d'une montagne — et me montrait des illustrations de livres médiévaux sur l'alchimie. Il me faisait voir le dessin d'un homme se tenant debout, nu, le diable sur une épaule et un ange sur l'autre. Il me disait: "Quand tu auras compris cela, tu pourras passer à la leçon suivante."

Celle-ci consistait en une parabole où il était question d'un grand château séparé de la rive par un marais. Les pèlerins, les chercheurs, les guerriers qui tentaient d'atteindre le château s'engloutissaient tous dans la vase du marais parce que les pierres sur lesquelles ils avançaient s'enfonçaient à mesure sous leurs pas. Le Héros et sa compagne s'assirent sur la rive et y demeurèrent des jours. Puis le Héros se leva, tendit la main à sa compagne et lui communiqua ce que Sri Krishna Prem me transmit: "Pour traverser, il s'agit de sauter de roche en roche plus rapidement qu'elles ne s'enfoncent. Le truc est simple. Il suffit d'avoir du courage et de ne pas s'arrêter."

Chaque endroit où nous posons le pied s'écroule devenant ainsi un point d'appui pour le pas suivant.

Du lointain futur, je viens transmettre ce message à la planète Terre: méfiez-vous du piège hindou. Il est anti-sexuel. Le gourou, Dieu et l'univers des swami sont une même bouillie rose nanane sucrée. Pour eux, l'unité est indifférenciée alors que l'unité vraie n'est atteinte que par

une précision grandissante des différentiations. Par la philosophie de la science. L'univers est loin d'être un chaos régi par le seul hasard. La Seconde Loi de la Thermodynamique est une fraude du pessimiste dix-neuvième siècle. A cause de la charge magnétique sous-tendant l'univers, les structures élastiques des mondes émergent et évoluent selon des lois données. Tout est positif-négatif, homme-femme ("Woman").

La vie est un réseau de communications interstellaires. Elle s'est disséminée dans les galaxies en modèles d'acides aminés précis et non laissés au hasard. Ces "semences" se posent sur les planètes où, activées par les radiations solaires, elles se transforment en systèmes nerveux. Les corps qui logent et transportent ces systèmes nerveux et leurs "semences" reproductrices sont conçus en fonction des caractères atmosphériques et gravitationnels propres aux planètes, ces pierres fuyantes sur lesquelles nous nous arrêtons un moment.

L'Histoire de l'Evolution est celle de nos systèmes nerveux de même que celle de l'efficacité de l'attraction sexuelle des corps et de l'expansion de la conscience.

L'être humain est un robot porteur d'un cerveau géant conscient d'être conscient. Un robot conçu en fonction de découvrir le circuitement qui programme ses comportements. Le système nerveux est l'outil de la conscience. C'est quand l'espèce humaine découvre le rôle et l'infini potentiel du système nerveux que la mutation eut lieu, que la métamorphose d'une vie terre-à-terre en une destinée plus haute commença. L'être qui fait cette découverte devient un "voyageur du temps", une entité PSI-PHY (philosophie de la science). Quand l'astronaute Mitchell aperçut le diamant vert de la terre posé sur l'étendue de velours noir de l'espace sidéral, il devint PSI-PHY. L'écologie est un passe-temps. Ceux qui s'y adonnent sont comme des boys-scouts s'amusant à ramasser des vidanges. Le grand but génétique, c'est la communication. La télépathie. La sexualité électronique. La réception et l'émission des ondes électro-magnétiques. L'érotique de la résonance. L'univers entier vibre doucement, rythmiquement, joyeusement. Tout est affaire de coït cosmique.

Ce message en est un d'espoir et d'amour interstellaire émanant d'un Trou Noir. Un message d'irrépressible optimisme venant s'opposer à ceux des pessimistes répressifs contrôlant actuellement la politique planétaire. Car nous en sommes encore à la phase larvaire. La vie évolue depuis trois milliards et demi d'années et vient à peine d'atteindre son mi-chemin.

On peut censurer ou interdire ce message à résonance neurologique. On ne pourra l'étouffer, parce qu'il vient du plus profond, du code génétique inscrit dans chaque cellule du système nerveux en évolution. Car l'Intelligence la plus haute a déjà foulé le sol de la planète et inscrit ses ordres en nous, se remanifestant à chaque génération.

En 1963, je commençais à chercher un endroit sur la planète où pouvait être installée une station d'études expérimentales sur le temps. Cette année-là, je fus tour à tour expulsé de Harvard, du Mexique, de la République Dominicaine et d'Antigua. Aucun délit commis. Seulement trop d'énergie émise. Je faisais sauter les fusibles locaux.

En 1966, G. Gordon Liddy (n.d.t. avec Howard Hunt, un des responsables du vol des papiers du Watergate) conduisit plusieurs raids nocturnes en hélicoptère contre notre centre de Millbrook de New-York. Nous étions littéralement assiégés. Aucune preuve d'activité illégale ne put être retenue contre nous mais je dus quand même quitter l'Etat de New-York. Fort de cette victoire, G. Gordon Liddy entra à la Maison-Blanche. Fatidique Karma. Je participais, sans le savoir, à créer l'affaire du Watergate. Howard Hunt — un expert en narcotiques au service de la Maison-Blanche et chef de la campagne de surveillance, des raids et

des arrestations — n'est-il pas celui qui me fit m'exiler en Algérie et en Suisse...

Trop d'énergie libérée. Keith Richard et Anita ont fait part du même problème. Exils sur la grand-rue. La seule solution semblait être alors celle du "vaisseau". Une société nouvelle de "vaisseaux du temps" voguant en haute mer. Le mythe de l'Arche de Noé renouvelé. La prémonition d'une préparation à émigrer hors de la planète? Le vaisseau bourré d'équipement de transmission. Ici Radio Terre Libre...

Imaginez un instant la mappemonde. Ici et là, sur les océans, une centaine de petits points dorés se retrouvant dans les Caraïbes puis filant à travers l'Océan Indien et le sud du Pacifique. Une communauté de mutants en transit ayant transcendé leurs nationalités d'origine et formant une nation nouvelle. Comment survivent-ils? Ils sont les plus sages, les plus forts, les mieux doués des hommes. Les mutants sont forcés de l'être.

Joanna et moi étions à Saint-Moritz pour Noël. C'est là qu'elle est née, à l'Hôtel Palace. Le chancelier Kreisky d'Autriche m'avait invité pour faire entrer l'Autriche dans le vingtième siècle. Nous habitions une maison d'ambassade de trois étages. Pourquoi ne sommes-nous pas restés là? Poutzi nous avait dit, à Saint-Moritz: "Maintenant que vous vous êtes trouvés, pourquoi ne pas ralentir un peu?"

Nous avons pris l'avion de Vienne pour Beyrouth où nous avons habité chez le fils de l'ex-président.

A l'aéroport de Kaboul (capitale de l'Afghanistan), un employé de l'ambassade américaine me prend mon passeport illégalement. La police afghane m'arrête pour voyager sans passeport. Nous sommes gardés trois jours sous surveillance armée puis reconduits à l'aérogare. Un major d'armée me dit que le pilote de l'avion me remettra mon passeport.

Revenu aux Etats-Unis, des agents de l'escouade anti-narcotiques m'escortent jusqu'à la prison. Condamné à la réclusion solitaire pendant quatre mois, j'écris NEUROLOGIQUE (n.d.t. voir Mainmise 28 et 29). A mon procès, je déclare sous serment que je me sens comme un homme du vingt-et-unième siècle que feraient bouillir dans une marmite des sauvages superstitieux. Il est vraiment temps pour l'Agence de l'Intelligence cosmique d'envoyer un bateau de sauvetage extra-terrestre...

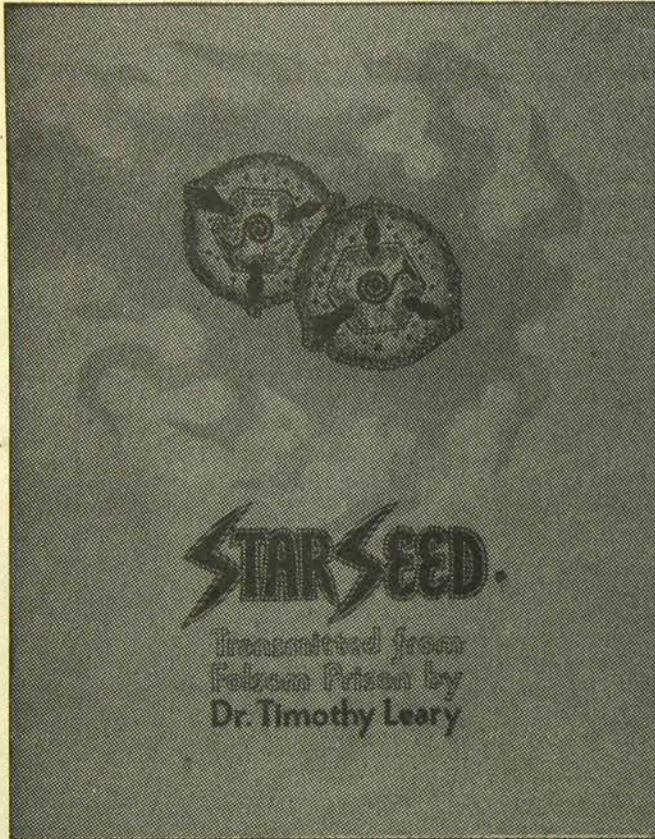
La première fois que je visite la bibliothèque de la prison, je tombe sur un livre de Lovell (un astronome) sur l'espace. Le dernier chapitre présente le dessin d'un reste d'organisme vivant trouvé sur un météorite. Une molécule d'acide nucléique. Le premier signe d'une vie extra-terrestre. On vient donc à notre secours. Les prisonniers commencent à graver ce dessin sur des aiguilles d'argent et des pièces de cuir travaillées à l'atelier de hobbies. Nous l'appelons Graine d'Astre. Le symbole même de la philosophie de la science.

Au début de juillet, le Times de New-York publie un article sur l'entrée d'une nouvelle comète dans notre système solaire. Inattendu. Portant le nom de son découvreur, un astronome de l'Europe de l'Ouest, elle sera visible pendant l'automne de 1973, avec un éclat plus grand que celui de la pleine lune.

Le plus grand événement astronomique de toute l'histoire arrive juste au bon moment. Nous l'appelons Graine d'Astre ("Star Seed"), nouvelle lumière, vie nouvelle, rappel brillant de nos origines et de notre futur extra-planétaire. Symbole de liberté. Joanna commence à raconter l'histoire à la radio et à la télévision, à tous ceux qu'elle rencontre. Paul Kantner et Grace Slick offrent d'écrire une chanson pour annoncer la venue de la nouvelle comète.

Au fur et à mesure des semaines, un fait nouveau se produit. Plus rien au sujet de Graine d'Astre. Ni dans les journaux, ni à la télévision. Ni dans les magazines scientifiques de la bibliothèque de la prison. Silence complet. Je me

demande si, dans trop d'anticipation et d'espoir, je n'ai pas rêvé toute l'affaire. C'est étrange. Pourquoi aussi peu de publicité sur la plus grande lumière à apparaître jamais dans le ciel? Depuis mon retour aux U.S.A., bien d'autres événements étranges se sont produits. Deux jours après mon incarcération, l'Affaire du Watergate commence. Avec elle, les États-Unis ont commencé à s'enfoncer dans le marécage. C'est tour à tour la chute du dollar, les pénuries de vivres, la crise de l'énergie. Même le roi d'Afghanistan prend sa débarque. Est-il possible que le gouvernement



américain m'ait rapatrié en comptant sur mon aide éventuelle? La chose la pire à constater est la dépression mentale, la pollution cérébrale. Personne n'arrive à saisir clairement ce qui se passe. Aucune solution en vue. Il y a une stagnation malsaine. Une nostalgie croupissante. Une mélancolie frivole. La prison permet au moins de voir clair. Je m'assieds dans la faible lumière de ma cellule et écris un système philosophique complet, à la foi cosmologique, politique, épistémologique, éthique, esthétique, ontologique et eschatologique: NEUROLOGIQUE. Le système le plus optimiste jamais conçu. Je répète aux autres prisonniers: comment une société qui ne peut même pas s'occuper d'elle-même peut-elle s'occuper de nous? C'est à nous de pourvoir la nouvelle vision. C'est ainsi que c'est toujours arrivé. C'est toujours d'un Trou Noir qu'émerge la lumière nouvelle.

Personne ne parle plus de la comète.

Paul Kantner me fait alors parvenir les informations suivantes: le 7 mars 1973, le Docteur Lubos Kohoutek, un astronome d'origine tchécoslovaque travaillant à l'Observatoire Hambourg de Bergedorf, en Allemagne de l'Ouest, découvre une nouvelle comète. Comme la plupart des découvertes modernes, celle-ci est faite photographiquement. Un peu plus tard, une série complète de photos de la comète permet aux astronomes de calculer l'orbite de celle-ci avec une très grande précision.

De juillet jusqu'à la fin de septembre, la comète sera



dans l'angle du soleil donc, impossible à observer, mais, à partir de la mi-octobre, à une distance de 168 millions de milles du soleil, son éclat augmentera peu à peu jusqu'à une magnitude variant entre moins 8 et moins 12. A partir de ce temps, son éclat s'accroîtra rapidement et la comète commencera à être visible à partir de la mi-novembre. Elle sera alors dans le ciel du matin, au sud-est, deux heures environ avant le lever du soleil (de San Francisco).

Il est impossible de prévoir avec exactitude quelle forme prendra la queue de la comète ou quelle magnitude elle atteindra mais on croit généralement qu'elle dépassera celle de la comète Halley vue pour la dernière fois en 1910 et prévue pour 1986. Il est probable que rendue à la périhélie (point de l'orbite d'une comète où sa distance est la plus petite par rapport au soleil, soit 13.2 millions de milles), sa magnitude sera comparable à celle de la Lune.

Quelle est ta cosmologie? Comment es-tu arrivé ici? Tu crois aux explications de la Genèse? Tu crois que c'est pur hasard si les acides aminés ont donné lieu à la vie? Tu crois que Dieu joue aux dés avec le Cosmos? Alors, quel est le maître-plan?

en faisant l'astre le plus brillant jamais vu.

Ces nouvelles informations confirment l'arrivée de la comète mais renouvelle la question : pourquoi le silence, le manque d'intérêt? Les journaux sont pleins de manchettes anticipant la venue de la nouvelle saison de football. Un autre signe des temps : la perspective philosophique est perdue. Il y a une répression, comme un interdit jeté sur la portée des découvertes scientifiques récentes qui exigent pourtant une révision complète de nos concepts de la vie et de la nature humaine : les théories d'Einstein, l'énergie nucléaire, les révélations du déchiffrement prochain du code génétique, l'imprinting neurologique, l'anti-matière. L'espèce humaine se cramponne à ses mythes anciens, cherchant à tout prix à éviter les vérités nouvelles.

C'est déjà arrivé.

Vers la fin du 16^{ième} siècle, Giordano Bruno tira de sa torpeur le monde chancelant de l'époque en lui demandant de projeter son esprit au-delà des planètes; il avançait que le cosmos est infini.

En lui-même, le fait n'était pas choquant mais Bruno allait très loin, il postulait la multiplicité des mondes; selon lui, l'homme avait, dans d'autres systèmes, des compa-

d'énergie, de haute-fidélité. En quête du signal, elle pose ses yeux de télescope électronique sur vous. Elle demandait à tous les gens qu'elle rencontrait : quelle est ta cosmologie? Peu importe tes problèmes sexuels, de survie ou tes idées dans l'Affaire du Watergate. Quelle est ta cosmologie? Comment es-tu arrivé ici? Tu crois aux explications de la Genèse? Tu crois que c'est pur hasard si les acides aminés ont donné lieu à la vie? Tu crois que Dieu joue aux dés avec le Cosmos? Alors, quel est le maître-plan?

Quelle est ta cosmologie? Un jeune homme lui sourit et lui répondit qu'il était licencié de l'Université de Stanford en astronomie. D'après lui, nul n'était vraiment sûr de la trajectoire que suivrait Graine d'Astre. La comète pouvait très bien s'approcher dangereusement de la terre. Elle pourrait même la heurter.

Joanna et moi sommes assis dans la salle de visites de la prison envisageant toutes les éventualités tandis que, dans le ciel, Sky Lab II, ses télescopes braqués sur le soleil, tourne autour de la terre. Pourquoi Sky Lab n'a-t-il pas encore parlé de cet objet volant se précipitant à toute vitesse vers nous? Il y a deux alternatives : ou bien la comète représente un danger pour la terre; ou bien elle traversera notre système solaire d'une manière tout à fait inoffensive.



gnons de vie. Bruno jouait avec la conception que l'homme se faisait de lui-même : c'est pour cela, de même que des motifs politiques et des accusations de sorcellerie, qu'il fut brûlé en 1600.

La même année, peu avant la mort de Bruno, Tycho Brahe annonça la découverte d'une étoile nouvelle. Quelques années plus tard, il put observer la comète découverte et prouver qu'elle se déplaçait en longeant les planètes; c'est ainsi qu'il réduisit en miettes les sphères cristallines jusque-là supposées avoir transporté les planètes et les étoiles dans l'espace. (Extrait de La Découverte de notre Galaxie, de Charles Whitney.)

La découverte de Tycho Brahe provoqua une violente controverse. Elle forçait à un changement dans la cosmologie de l'époque. Les théories courantes prétendaient en effet que les étoiles étaient fixes. Mais l'évidence nouvelle était là, scintillant dans le ciel. Les étoiles se déplaçaient bel et bien. La cosmologie est loin d'être un hobby ou une spécialité d'experts scientifiques. Chaque aspect de la vie humaine se base sur les réponses données aux grandes questions cosmologiques : d'où sommes-nous venus? où allons-nous? L'"étoile" de Brahe apparaissait au moment exact où Luther lançait son défi à l'immuabilité de la théologie catholique. En ces jours troublés, on pouvait, comme Galilée l'apprit, être emprisonné pour avoir osé avancer que la terre se déplaçait.

Au même moment où je recevais ces nouvelles informations, Joanna vint me visiter à la prison. Joanna est une étoile. Elle apparaît tout à coup dans votre ciel émettant ses brillantes radiations. C'est une supernova. Explosant

Première alternative : la comète représente un danger pour la terre. Il se peut qu'elle rompe l'atmosphère terrestre. Il se peut encore qu'elle vienne en collision avec la terre. Mais si cela était connu, les hommes qui contrôlent la Russie et l'Amérique l'annonceraient-ils? Les Soviétiques ont depuis longtemps choisi Mars comme leur planète d'élection. Et si la comète allait frapper la terre? Que se passera-t-il? Assisterons-nous à des raz-de-marée énormes? À la destruction de toute civilisation? Qui survivra au cataclysme? On se croirait dans l'histoire de l'Arche de Noé revue et corrigée par une science-fiction d'horreur. Qui doit se retrouver dans les villes de sécurité sous-terraines, depuis longtemps construites dans les montagnes de l'Ouest par les "grands patrons"? La menace de la guerre froide prend un sens nouveau. Car tous le savent mais personne n'en a encore parlé : les hommes qui ont bombardé le Cambodge sont les mêmes qui ont construit les cités sous-terraines secrètes. Combien de caisses de whisky et de tonnes de viande surgelée sont stockés dans les abris anti-nucléaires? Qui doit en réchapper? Le président et sa famille? Les militaires, bien sûr. Est-ce qu'Agnew est sur la liste d'amis ou sur la liste noire?

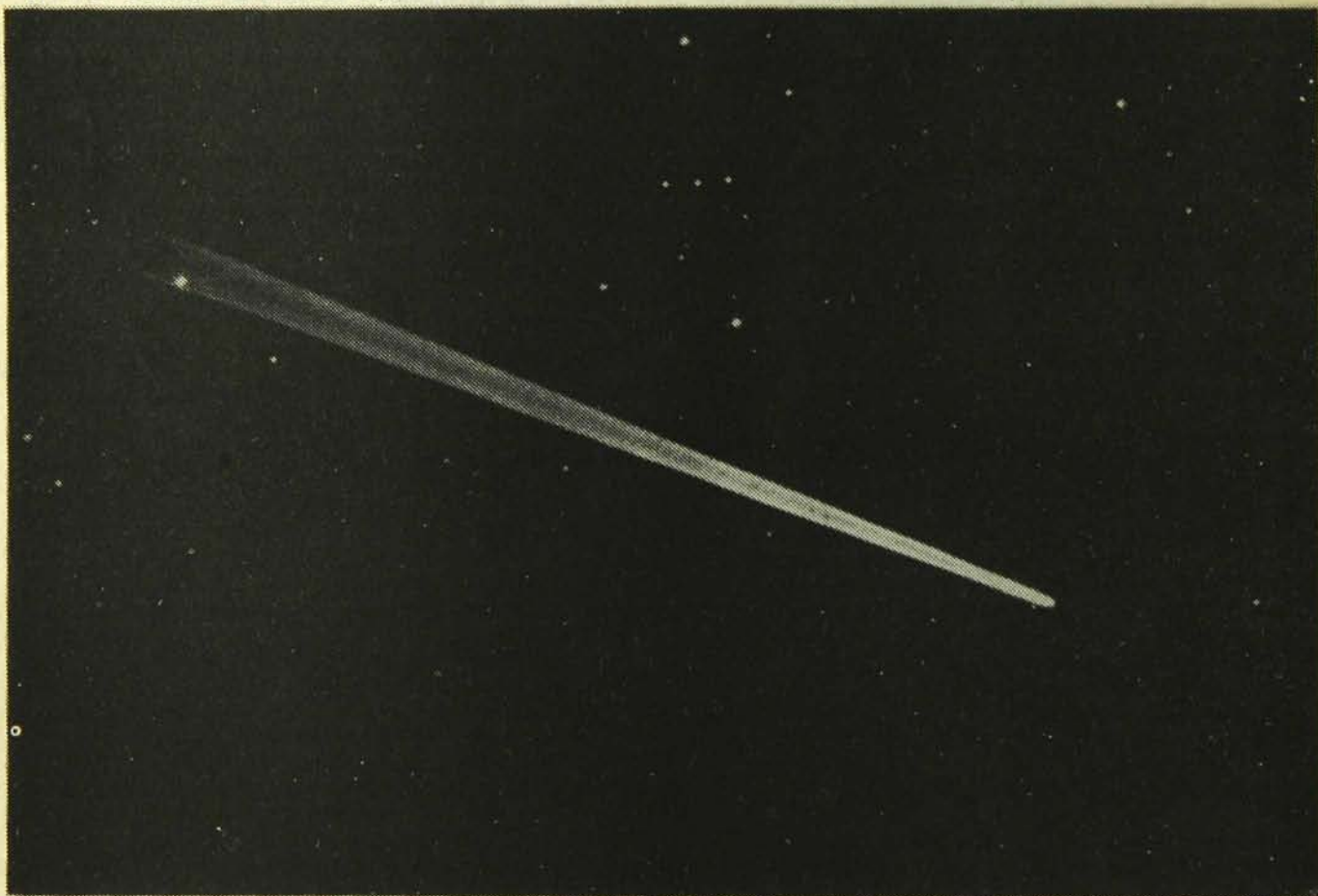
Nous nous rappelons l'irritation de la Force de l'Air (américaine) à l'endroit des comptes-rendus d'observations oculaires d'OVNIS (Objets-Volants-Non-Identifiés). La conclusion du Rapport Condon à l'effet qu'aucune observation d'OVNI n'a pu être prouvée n'a surpris personne. Ce qui a surpris un peu, c'est la déviation émotionnelle évidente du rapport qui semblait chercher à empêcher les gens de seulement songer à une intervention extra-terrestre. De

la même manière que la hiérarchie catholique et ses philosophes scholastiques cherchaient, il y a quatre siècles, à empêcher les gens de concevoir le mouvement des étoiles. D'un côté comme de l'autre, les mêmes espoirs et peurs cosmologiques. En effet, si quelqu'un commence à spéculer sur la venue sur la terre de la Haute Intelligence, toute une galaxie de possibilités nouvelles apparaît. Et puis, qu'est-ce que des visiteurs célestes penseraient de la façon dont nous dirigeons la planète? Combien de supériorités égoïstes et partiales menacées?

Le rapport de la Force de l'Air sur les OVNIS comprenait une clause qui mit en furie les partisans des "soucoupes volantes". Une équipe de psychologues étudia les personnalités de ceux qui prétendaient avoir observé des OVNIS. Combien brillant de la part de la Force de l'Air

quand je soulève les possibilités de la philosophie de la science. Du haut de cinq miradors, des gardes bien armés nous observent à l'aide de jumelles. Ils semblent particulièrement inquiets quand un groupe de prisonniers s'assemble pour converser. Chaque prisonnier a, pendant les longues heures solitaires de la nuit, fait le tour des possibilités de libération amenées par une catastrophe possible. La prison de Folsom est située près de la faille de San Andreas. Qu'est-ce qui arrivera si jamais une guerre nucléaire se déclare?

Johnny James, un dur de dur, rejette toute forme d'espoir. "Les gardes ont des ordres. En cas de catastrophe, ceux-ci sont de nous enfermer dans nos cellules et de nous y abandonner." La prison de Folsom est située à un demi-mille de la digue de Folsom, plus bas...



d'avancer que ceux dont la cosmologie inclut la possibilité d'une Intelligence extra-terrestre sont "craqués"! D'un point de vue plus général, en fait, on peut seulement endosser la tentative de diagnostic de la Force de l'Air. Il est probable, en effet, que le contact avec une présence extraplanétaire et la découverte du maître-plan ne se feront pas grâce aux contacts de radio télescopiques. Il est naïf d'anticiper des "soucoupes volantes" ayant à bord des humanoïdes. Plus vraisemblablement le contact avec l'au-delà se fera grâce à l'instrument conçu il y a trois milliards et demi d'années pour recevoir les ondes électro-magnétiques : le système nerveux. Les psychiatres de la Force de l'Air auraient bien mieux fait si, au lieu de faire passer des tests de Rorschach aux témoins oculaires de "soucoupes volantes", ils leur avaient fait passer des tests neurologiques en profondeur. Peut-être qu'ils auraient découvert que certains de ces "craqués" ont des systèmes nerveux hyper-réceptifs aux impulsions électro-magnétiques du Cosmos.

Je suis dans la cour centrale de la prison. Je parle avec un groupe de détenus de la conspiration du silence des médias autour de Graine d'Astre. Il y a des rires enthousiastes

Il est convenu que je devrais envoyer un message posant toute les questions sur Graine d'Astre. Y aurait-il un complot secret visant à empêcher tout contact avec l'au-delà? Tout nous repasse en mémoire : la tragédie de Dallas, la mort de Martin Luther King, My Lai, le Cambodge, les cas Liddy, Hunt, Haldeman et Ehrlichman. Bien des prisonniers sont convaincus que Hunt ne vivra pas assez longtemps pour pouvoir témoigner. Qu'"ils" ont d'ailleurs prévu m'assassiner avant que je puisse communiquer quel message que ce soit.

Sur le chemin de nos cellules, Chaslon me dit : "Sais-tu que les chances de ta remise en liberté viennent juste d'être remises à plus tard au moins une centaine de fois?"

Michel-Gustave Hauchard, un escroc français de génie, mon répondant et protecteur en Suisse, ami personnel de J. Edgar Hoover et contact reconnu de la CIA avait l'habitude de me dire : "Le plus simple pour eux serait de t'éliminer." A qui je répondais : "Mais non, mon ami, ça ne se fait plus. Aujourd'hui, la technique consiste à dire d'un dissident qu'il est fou. Quiconque s'oppose au système monolithique doit être fou."

Joanna dit : "S'il ne reste que quatre mois avant le massacre, tous devraient être mis au courant, s'arrêter et apprendre à s'aimer. Je n'ai pas euré de la mort. Je sais que nous y serons ensemble. Mais je veux être du même côté du mur que toi au moment où ça arrivera..."

La deuxième alternative : la comète passe à travers notre système puis disparaît.

Chaque personne qui lit ces mots aura la chance, dans les mois à venir, de voir ce spectacle extraordinaire. En serons-nous transfigurés? Cela nous amènera-t-il à voir dans une perspective plus universelle?

La comète Kohoutek, Graine d'Astre, signifiera, ou bien tout, ou bien rien du tout. Elle sera en tout cas un rappel que notre planète n'est qu'une pierre fuyante dans le voyage de la vie à travers les Galaxies. Que la Haute Intelligence s'est déjà installée sur la Terre. Qu'elle a inscrit ses ordres en nous. Qu'il est temps pour nous de muter. De créer et de transmettre la nouvelle philosophie.

Voyez, une grande lumière apparaît dans le ciel. L'offre est lancée. Le signal, envoyé. Vibrons en harmonie avec lui ou mourons, pleins d'ennui, les yeux rivés au sol.

Bob Hyde, l'homme le plus fort et le plus sage de la prision qui, en son temps, a vendu beaucoup d'autos usagées, jette un oeil sur mon article et hoche la tête : "C'est beaucoup trop général, trop inspiré. Peut-être, dans des milliers d'années, pour les gens d'alors, ton message restera-t-il la seule lueur positive de ce siècle. Mais pour l'instant les gens sont trop confus. Ils veulent avant tout qu'on leur dicte leur conduite. Ils cherchent quelque chose à quoi consacrer leur temps et leur argent, comme Ralph Nader..."

"Ralph Nader est un monstre. Un automate puritain, moraliste et efficace (n.d.t. rappelons que Ralph Nader est le grand défenseur des droits du consommateur aux Etats-Unis). Nous, nous avons donné aux gens la première cosmologie pleine d'espoir et vraie de l'histoire. C'est du "pain et de la bonne dope" ("bread and dope") pour mille ans au moins. Nous leur avons donné leurs systèmes nerveux. Bien plus utile que la roue, non! Nous leur avons donné ce magnifique symbole de renaissance qu'est Graine d'Astre. Nous leur avons appris à mettre en place et employer leurs circuits. Nous les avons libérés dans l'exyase."

"Pas assez! réplique Hyde qui, un jour, en une seule opération, vendit deux cent taxis volés et repeints de Philadelphie à Holyoke, au Massachussets. Les gens veulent tout avoir mais veulent payer pour. Ton erreur est de donner gratuitement."

"Essayons encore!" répons-je.

BRILLEZ COMME DES ÉTOILES ÉLECTRIFIEZ, ÉNERGIFIEZ CHAQUE MOT, CHAQUE GESTE!"

Le cosmologue Hyde avance aujourd'hui que la création émerge dans l'univers, non pas uniformément mais de régions de haute densité et d'activité intense tels les Trous Noirs en voie de développement. Les astronautes ont toujours cru que les radiations qui énergifient l'univers originaient d'un "gros boum" original. Il semble désormais possible d'expliquer la création comme le produit des Trous Noirs.

L'ancien point de vue stoicien qui disait que les galaxies sont des remous tranquilles d'étoiles, de gaz et de poussière est mort. Les signes d'un bouleversement créateur sont partout comme des pierres surgissant puis disparaissant de la mare du temps. Quand les Trous Noirs auront pris la place qui leur revient dans la cosmologie (aussi bien que dans la politique planétaire), alors les neurologiciens pourront prétendre avoir écrit l'histoire la plus complète de la création.

Bob Hyde, un Lion, sourit et revient à la charge. Il aimerait bien croire que je suis l'homme le plus sage qui ait jamais vécu. C'est un homme d'action, un impulsif qui a appris la patience dans le Trou Noir. Il y a ici une puissance

violente, réprimée, qui n'attend que le prochain cycle de création pour exploser. Bob Hyde parle maintenant comme un philosophe de la science.

"Regardes. L'énergie est ici. Toi seul sais comment l'organiser. Mais comme tous les génies, tu manques de réalisme. Tu ne vois pas que ce sont l'argent et la puissance qui mènent le monde."

Il en met parce qu'il sait qu'à moins d'un complet bouleversement du système, il ne sortira jamais d'ici.

"L'alchimie de la puissance prend du temps, répons-je. Le mage en fait le moins possible. Mais l'organisation est déjà en place. Il suffira du plus petit mouvement, au bon moment, pour la faire démarrer, pour joindre les contacts. L'alchimiste et son assistant attendent souvent trente ans, divisant les substances, faisant bouillir les éléments, respirant les fumées et soufflant sur la flamme. Priant. Quand les éléments sont en ordre, les étoiles en position, l'amour du coeur, pur : ça y est. La transfiguration. Le temps est proche maintenant. Graine d'Astre en est le signal."

Oui, le temps est venu. Tous les signes sont là. Étrange comme tous sentent l'écroulement des anciennes structures mais comment personne ne peut la percevoir clairement. En fait, les Américains sont bien trop près de la catastrophe pour pouvoir en déchiffrer les présages. Et puis, il est bon d'être superstitieux. Cela garantit qu'on demeure au-dessus de la situation. En s'en éloignant un peu, il est pourtant possible de voir celle-ci comme un drame épique shakespearien ou comme une tragédie grecque.

Il y a tout en-haut ce trône de la puissance. Et cette couronne mortelle-à-qui-la-porte de l'empire du monde, maudite. Ce feu du ciel (note personnelle du traducteur). Roosevelt meurt. Truman se retire en disgrâce. Eisenhower, immobilisé par une crise cardiaque, sombre dans une idiotie souriante. Kennedy est tué. Johnson sort de la politique ruiné. Bobby est assassiné. Wallace devient infirme. Muskie est moralement démolé. Eagleton s'écroule. Les espoirs de Teddy sont réduits à néant. On reconnaît criminels Nixon et Agnew. La forme révèle l'énergie. C'est le système, la structure vieille de deux siècles qui est mal faite. Le système politique américain actuel, sa conception pré-technologique ne peuvent coordiner les énergies libérées au cours des dix-neuvième et vingtième siècles. On devrait transformer la Maison-Blanche en musée et la remplacer par une tour-pyramide de verre brillante et connectée à chaque coin du pays par un système électronique à deux sens.

C'est le temps de prophétiser. Les présages crèvent les yeux. Le moment d'une renaissance spirituelle approche. Une peste karmique balaie la surface du globe. Regardez les titres des journaux. Ici, une sécheresse. Là, une famine. Une pénurie. La pollution. Le malaise. Le désordre. La tyrannie. L'espionnage. Watergate est le mot américain nouveau pour une épidémie mondiale d'illégalités gouvernementales. En Grèce, torture. En Russie, nouvelle répression. En Israël, piraterie de l'air. Chaque semaine, la police militaire d'un pays prend le pouvoir. La Haute Intelligence nous envoie un signal.

Bob Hyde entre dans ma cellule, une coupure de journal à la main. Le troisième Sky Lab étudiera la comète. "La NASA t'a devancé. Il est plus que temps de publier ton essai."

Le temps compte pour beaucoup dans l'alchimie de l'énergie. Peut-être ce message arrivera-t-il trop tard?"

D'une manière ou de l'autre, le voici. La comète arrive au bon moment pour ramener la lumière sur la terre. La structure de la voie nouvelle est en place. Graine d'Astre est le signe de mise en marche du nouveau réseau.

Dans un prochain message, je décrirai comment la nouvelle organisation nous unifiera tous dans une communication joyeuse. N'est-ce pas ce que nous désirons tous?

Le chauffage cet hiver et l'iglou du village Pi.

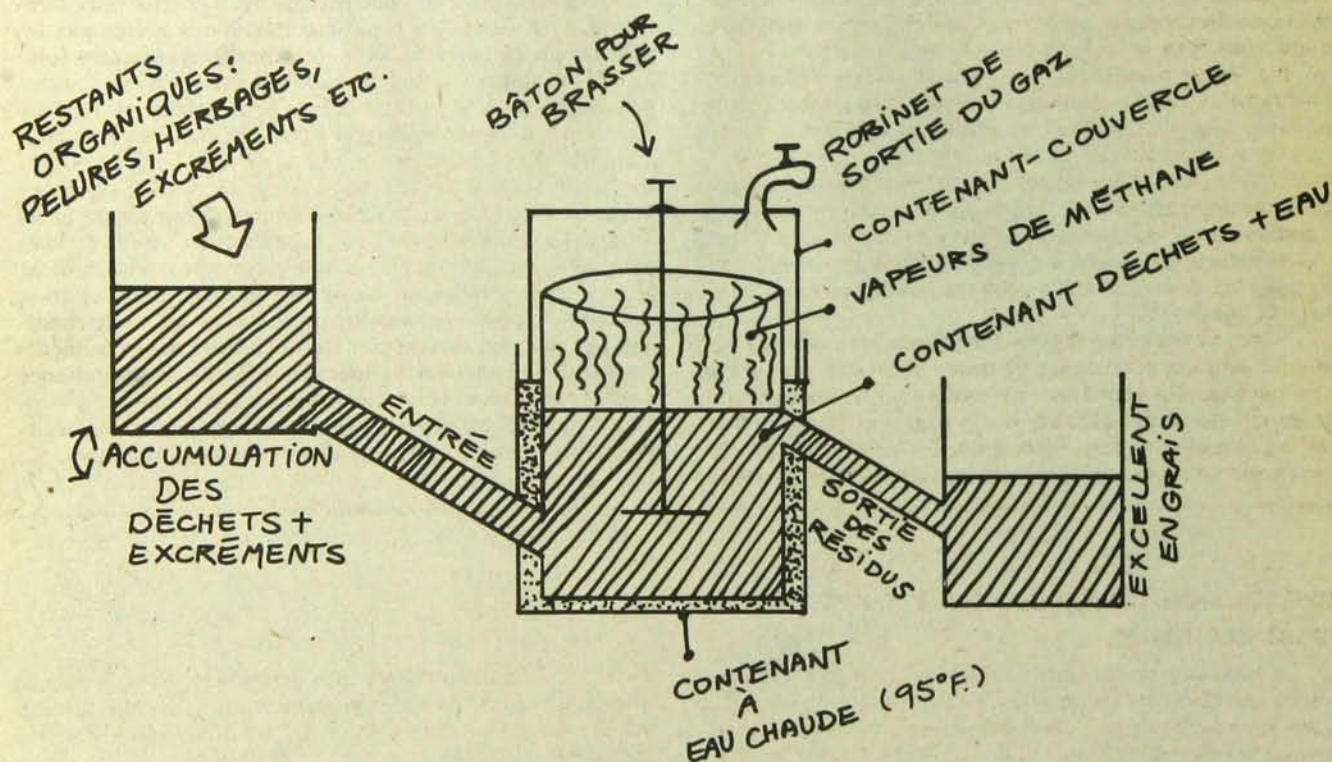
Produire du gaz methane chez soi

Y'a des chances qu'on gèle cet hiver. Avec cette histoire de la crise d'énergie et de la pénurie de carburants, il va se poser un problème sérieux au sujet du chauffage en ville ou à la campagne aussi. Un poêle à bois, c'est possible à la campagne, mais en ville c'est moins facile. Puis, il faut trouver du bois, et ça en prend beaucoup pour chauffer tout l'hiver, pi c'est cher. Voici donc une autre solution qui consiste à produire du gaz méthane à partir des déchets organiques d'un ménage et des excréments des humains et animaux qui peuplent ce ménage.

On va pas vous assommer avec la théorie d'un tel projet parce qu'on la comprend pas trop nous-mêmes. Mais voici les grandes lignes générales avec peut-être des erreurs mineures, mais c'est pas trop grave. L'important

efficaces de production de méthane à partir des déchets et des excréments. A l'université du Manitoba, on a réussi à produire entre 4 et 5 pi. cu. de gaz naturel à partir des excréments journaliers d'un cochon. Aux Etats-Unis, on estime qu'on pourrait subvenir à la MOITIÉ des besoins annuels de carburants (c'est-à-dire des milliards de gallons d'huile) en traitant adéquatement les deux milliards de tonnes de déchets et d'excréments organiques produits annuellement dans ce pays. (Ca en fait d'la marde).

Quelques détails: environ 85% des excréments solides d'un cochon sont volatiles: ils produisent du gaz naturel. Lorsque ces excréments sont mélangés à de l'eau et que le tout est maintenu à une température de 95 degrés F, les bactéries des excréments se mettent au travail et pro-



c'est que ça marche et que vous puissiez vous chauffer pour pas cher. OK, on shoote. Il est possible de produire du carburant à partir des déchets et des excréments organiques. Dans toute putréfaction, il y a production de gaz méthane. Or le gaz méthane est un excellent combustible, c'est-à-dire il brûle. Voici une expérience à ne pas tenter mais amusante quand même: lorsqu'il y a putréfaction à l'intérieur du système digestif d'un humain, il y a production de gaz méthane à l'intérieur de l'organisme; ce gaz s'échappe de l'organisme sous forme de pets. Si vous approchez une allumette du postérieur de quelqu'un qui pète, vous verrez une flamèche se dégager, un jet de feu qui indique la combustion du gaz projeté à l'extérieur.

Des recherches ont lieu un peu partout à travers la planète sur la mise au point de systèmes économiques et

duisent du gaz. Il n'y a plus qu'à maintenir le volume du gaz ainsi produit sous pression, et à le faire sortir par une petite ouverture. Vous pouvez alors vous faire cuire un oeuf ou chauffer votre pièce.

Voici le schéma simple d'une installation que n'importe qui peut faire chez soi. D'abord l'entrée des excréments et des déchets: toute la marde produite par les humains et les animaux du foyer; et le rejets organiques de la cuisine (pelures, restants, feuilles de thé ou marc de café, etc.; pas de papier ou de bouteilles évidemment.) Il est essentiel qu'il y ait de l'herbage dans ce mélange, pour activer ou ajouter la présence d'azote: on recommande d'ajouter de la luzerne (alfalfa) au tout pour accélérer le processus de production d'azote. On introduit ce mélange dans un contenant et on y ajoutera un dixième d'eau; bien bras-

ser et mélanger. ON placera ce contenant dans un autre contenant ouvert où circulera de l'eau maintenue à une température de 95 degrés F.

Par dessus le premier contenant, on placera à l'envers un autre contenant qui dépassera légèrement le diamètre du premier contenant de façon à pouvoir glisser à l'extérieur et le fermer, comme un couvercle de boîte. On choisira ce "couvercle" selon sa pesanteur aussi parce qu'il gardera le gaz, accumulé sous pression. Du reste vous le verrez se soulever lentement lorsqu'il y aura une grande quantité de gaz emmagasiné dans le premier contenant. Installez au dessus du couvercle une sortie, ou bien sous forme de robinet ou bien un mince tube que vous bouchez avec une pince à linge.

Vous pouvez utiliser alors le gaz produit pour la cuisson, le chauffage et l'eau chaude. Il faut attendre environ 21 jours entre le moment où vous installez la première livraison de déchets et le moment où il y aura assez de gaz produit pour vous en servir raisonnablement. N'oubliez pas de brasser le mélange régulièrement (une fois par jour) à l'aide d'un grand baton installé au centre du couvercle extérieur et plongeant dans les entrailles du mélange; surveillez aussi le rapport eau-déchets, un dixième; et maintenez l'eau chaude qui entoure le premier contenant à la température de 95 degrés (vous pourrez du reste vous servir éventuellement du gaz produit pour chauffer cette eau, ce qui vous fera un joli système à boucle fermée.)

De temps à autre, il vous faudra retirer du premier contenant les résidus qui auront épuisé leur production de méthane. Ces résidus font un excellent engrais. Si vous n'avez pas de jardin (puisque vous êtes en ville en appartement), vous pouvez les conserver dans une boîte ou un sac et les donner à un ami ou des connaissances qui habitent à la campagne et qui pourraient les utiliser. (Peut-être que Mainmise organisera un service de repêchage de ces résidus pour les distribuer à des gens qui habitent des fermes. On y reviendra.)

Note: si vous êtes fort en technique, vous pouvez accumuler une quantité assez énorme, la mettre sous forte pression dans des bonbonnes et vous en servir comme carburant d'auto ou de véhicule. Il n'y a qu'à installer un moteur à gaz méthane dans votre auto. Nous n'avons pas de détails sur ce sujet, mais en vous renseignant à gauche à

droite, vous tomberez éventuellement sur quelqu'un qui saura à qui il faut s'adresser pour se procurer un tel engin.)

Généralités et particularités: il paraît que le plus grand rendement est obtenu par la marde de poules qui donne plus de gaz méthane par livre d'excrément que tout autre marde. Si vous connaissez une grosse boucherie dans le coin qui garde des poules vivantes pour éventuellement les abattre, vous pouvez aller demander au patron s'il consentirait à vous laisser toute la marde produite par ces charmantes bêtes. Faites-le avec tout le sérieux que vous pouvez enrégimenter sur votre visage, sinon y'a des chances qu'il appelle la police. Vous pouvez aussi obtenir les excréments de d'autres animaux, ou bien demandez à vos amis qui se chauffent à l'électricité s'ils consentiraient à mettre de côté leurs déchets et leurs excréments pour vous (assurez-vous au préalable que ce soin de vrais amis sinon ils pourraient appeler le psychiatre ou la moralité.)

L'odeur. Evidemment, on ne peut y échapper, mais on peut la contrôler. Bâissez autour de votre installation une armature de bois que vous recouvrirez de polythène. Cela isolera le tout, et, avec une porte aménagée à même l'armature, vous aurez un accès relativement aisé à toute la bête. Même si vous avez des difficultés au début, ne lâchez pas; avec de la patience et du bon sens vous viendrez à bout de toutes les difficultés. Vous n'êtes pas les premiers, et ce système a été éprouvé et testé bien des fois.

Vous pouvez obtenir plus d'information en écrivant aux ministères de l'agriculture provinciaux et fédéral. Vous pouvez aussi consulter les publications gouvernementales à ce sujet, ainsi que: COUNTRY GUIDE de Juillet 73, MOTHER EARTH NEWS no. 23. Ceci n'est qu'un début: il existe des installations bien plus complexes et efficaces que celle proposée ici. Il ne tient qu'à vous de vous renseigner sur le sujet et d'améliorer votre installation. Mais l'essentiel est que vous le fassiez vous-même et avoir le plaisir de produire vous-même votre carburant de chauffage, et du coup, de recycler vos déchets et vos excréments au lieu de les envoyer polluer nos rivières. Bonne chance donc et venez nous voir ou écrivez-nous si vous avez des résultats positifs ou des données nouvelles. Nous essaierons de publier tout ce que vous nous enverrez à ce sujet.

Installation d'urgence pour combattre le froid cet hiver.

A supposer qu'on vous coupe l'huile, le gaz ou l'électricité cet hiver ou qu'on vous les rationne, vous aurez à faire face au problème du froid dans votre appartement, maison ou chambre. Une solution, c'est produire son propre carburant de chauffage (voir article à ce sujet). Ou bien: réduire l'espace que vous avez à chauffer. Les Indiens d'Amérique et les Esquimaux habitaient dans des espaces relativement réduits qu'ils chauffaient l'hiver très simplement. Le tipi indien ou l'iglou sont parfaitement adaptés au froid de l'hiver en ce sens qu'ils sont faciles à chauffer, gardent la chaleur à l'intérieur et ne sont pas trop grands.

Pour le citadin, il est possible de s'acheter une grande tente d'armée ou de camping, et de l'installer dans le salon ou toute autre pièce avec des briques ou une armature de bois pour en assurer l'équilibre et le maintien dans l'espace. Avec un bon tapis au sol pour couper le froid ou l'humidité du plancher et un système naturel de chauffage à l'intérieur, il y a moyen de passer un hiver très confortable même à la ville. Pensez du reste au plaisir qu'il y a à vivre dans une tente, dans cet espace d'univers fermé et confortable qu'ont connu et exploité les Arabes du désert, les In-

diens, et d'innombrables tribus primitives. Avec beaucoup de coussins et de sacs de couchage, vous pouvez en faire un paradis de pacha. Plus tout ce qu'inventera votre imagination personnelle...

Chauffage et cuisson. Dans les carnets de noé, on parle d'une installation de chauffage qui s'effectue à l'aide d'une chandelle et d'un pot de grès; vous pouvez en installer deux ou trois comme ça. (Voir le no. 27).

La pierre ou le minéral a la propriété d'emmagasiner la chaleur et de la retransmettre très lentement. A l'extérieur de votre tente, vous pouvez installer un petit poêle à bois ou à méthane et deux ou trois fois par jour chauffer quelques pierres. Vous les installez ensuite dans votre tente et elles dégageront lentement toute leur chaleur et réchaufferont l'espace de votre tente. Quand à la cuisson, vous pouvez ou bien la faire à l'extérieur de la tente, bien habillé, ou faire comme les indiens: installer un peu de terre dans une boîte ou plutôt un petit enclos de pierres, y faire du feu avec le combustible de votre choix, et pratiquer une ouverture au sommet de la tente pour y laisser s'échapper les vapeurs et fumées, comme dans les tipis indiens qui avaient une ouverture au sommet.

Encore une fois que l'imagination et le bon sens alliés à des informations que vous aurez dégagés vous-même, vous guident dans vos installations. Si le prix d'une tente est trop élevé pour vos moyens, vous pouvez en confectionner une avec du tissu que vous prendrez soin de doubler ou tripler pour conserver la chaleur à l'intérieur. Des couvertures peuvent suffire aussi.

Eclairage: lampe à l'huile, bougies, chandelles, ou même tout simplement une ampoule électrique si on ne

vous a pas coupé l'électricité. Ou même faire déboucher votre tente sur une fenêtre, avec une ouverture à même le tissu de la tente que vous pourrez refermer le soir et ouvrir le jour. Laissez tripper votre imagination. Ecrivez-nous vos résultats et expériences.

Note: ne vous gênez pas avec le nombre de tentes, vous pouvez en installer autant que vous voulez selon le nombre de pièces que vous avez et vos besoins. Salon, atelier, espace à coucher, orgyroom, toilette, cuisine, etc....

L'iglou du village Pi

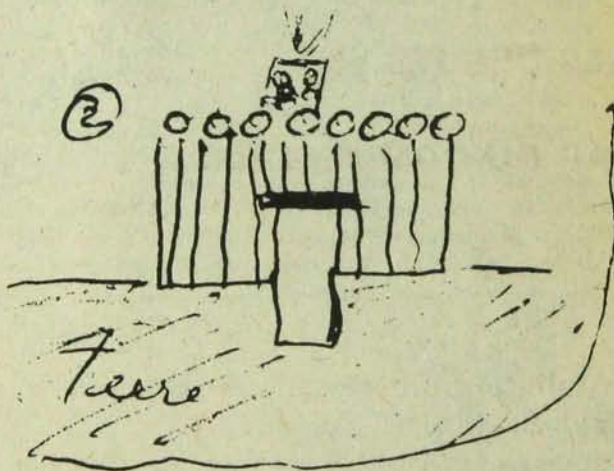
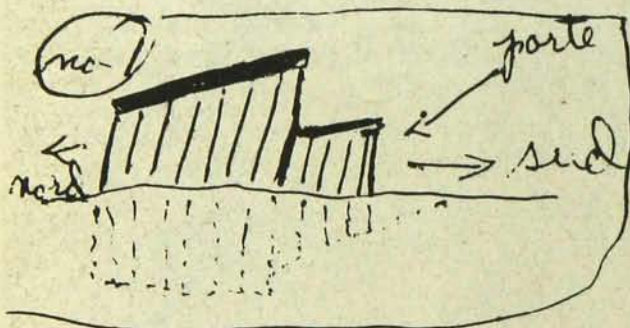
Les Esquimaux emploient un genre d'habitation qui nous paraît rudimentaire, pour nous les gens y paraît civilisés. Mais, en fin de compte, si on place nos habitations et l'iglou, côte à côte, on verra laquelle est la moins bonne.

Nos maisons n'ont que des commodités qui nous incommode et qui occasionnent des troubles. Comme l'électricité qui manque, une lumière qui brûle, la toilette qui renverse, le chauffage qui marche pas, plus d'huile, la sècheuse sèche pas, faut payer tout ça, pi en plus faut qu'y soient belles pour la parenté de la ville, car mé qu'y viennent faut qu'y trouvent ça beau. Aie! pensez donc, faut pas qu'y pensent que vous êtes des trous d'cul parce que vous êtes du monde de la campagne.

Ben non! Laissez-vous pas embarquer dans un bateau pareil, suivez plutôt une idée qui a été celle de bien des humains depuis des milliers d'années. Donc çé pas un génie

lides pour éviter les éboulis. Placez les billots côte à côte debout tout autour du trou, de la même manière que pour les forts au début de la colonie. Ensuite couvrez le tout avec d'autres billots comme sur le dessin no 1. La raison de la pente située vers le nord est simple: le vent froid ne viendra pas vers la porte. Ensuite faites votre plancher. (Là, j'ai fait une erreur: y faut faire le plancher avant le toit; en tout cas, y'é trop tard.) Placez les billots dans le même sens que ceux du toit et recouvrez de planches. Si vous avez du plywood, c'est mieux. Vous pouvez finir vos murs comme ça aussi. Asteur faut penser à isoler le tout, qui a l'air du dessin no 2, vu de face.

Recouvrez le tout avec la terre que vous avez sortie du trou, au moins avec 4 pieds de terre en laissant une ouverture au bout du tunnel. Ne bouchez pas non plus la cheminée du foyer que je ne vous ai pas dit de faire mais qui est en pierres des champs. Une fois cela fait, entrez dans la maison et pensez à la meubler et arranger ça à votre goût à



unique qui vous écrit. L'iglou qui nous intéresse, c'est celle-là. L'iglou semi-souterrain, qu'on voit pas partout, l'iglou chaud du monde gelé ne coûte presque rien. Pas nécessaire qu'y soit en clapboard ou en aluminium, mais simplement naturel avec rien qui pourrait déranger le décor d'alentour. Il est chaud en hiver, frais en été; ça prend pour le faire une pelle, une hache, une scie, un couteau, un marteau, du courage, et la nature fournit le reste. Vous creusez un trou dans un endroit surélevé en plein bois dans une clairière naturelle. Dans ce cas, il n'y aura pas de racines à couper. La grandeur de l'habitation n'ira pas selon vos comptes de banque, ni si vous êtes ben cotés avec Household Finance, mais selon vos besoins et votre endurance au pelletage. Donc, gênez vous pas, ça coûte pas cher, juste d'la sueur.

Une fois que vous aurez creusé le trou, vous aurez au moins 16 pouces de tour de bras. Vous êtes prêts alors pour bûcher; empoignez la hache d'une maison ferme et abattez des gros arbres autant que possible, pour faire les murs so-

vous autres parce que vous n'avez pas de visite à tous les jours. Pour ce qui est du caveau à légumes, c'est le même principe que pour la maison, et ça ne gèle pas en hiver même si c'est pas chauffé. L'étable c'est la même chose. En été, les toits pourront servir de butte à concombre ou à citrouille, le jardin autour. Ayez soin de vous procurer 1 boeuf, 1 vache, des poules, des lapins, 1 cheval, quelques outils aratoires. Faites aussi un foyer extérieur pour forger le métal: vos en aurez besoin pour cuisiner. Aussi, un cours d'eau pas trop loin et imaginez d'autres commodités qui ne vous incommoderont pas trop parce que mes 4 pages sont pas mal finies.

Donc si vous sentez qu'il y a une partie de vous-même qui est un peu flintstone (surtout dans la région cervicale) alors n'hésitez pas. Foncez. Soyez underground et soyez heureux.

J.-P. Simard
Villeroiy

EN CE TEMPS LÀ...

ÉVANGILE APOCRYPHE

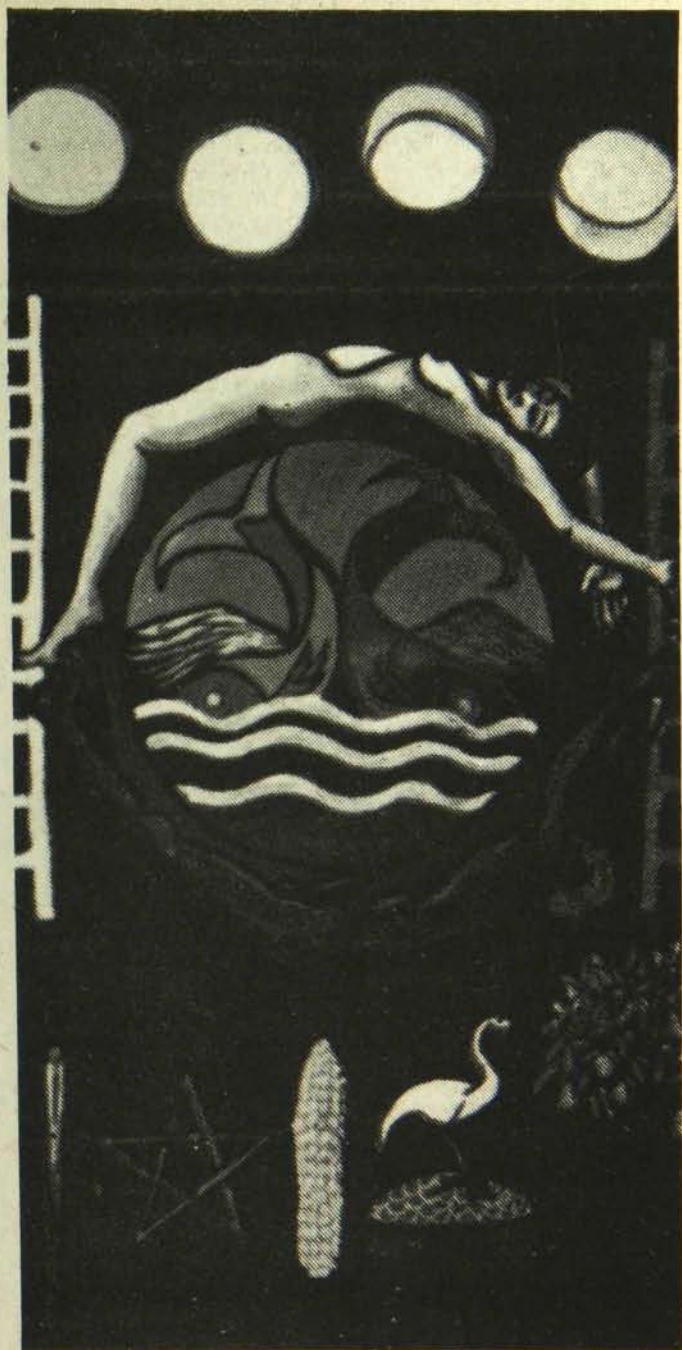
par Michel Bélair

LES DÉBUTS ou

PAR OÙ COMMENCER

En ce temps là... il n'y avait rien. Puis tout à coup quelque chose a fait en sorte qu'il y ait quelque chose. Une certaine orientation des champs magnétiques qui entourent la planète Terre ou encore une réorientation des réseaux d'énergies cosmiques qui sillonnent l'univers. A un moment donné, quelque chose est venu qui a amorcé une tranche spatio-temporelle où une molécule quelconque ressemblant à l'ADN s'est trouvé au tout début d'une chaîne de protéines et d'acides aminés. Et la Vie s'est mise à inventer des formes. De toutes ces formes, dont on ne réussira sans doute jamais à établir la liste, il en est sorti une qui depuis quelques milliers d'années s'est imposée de façon catégorique; l'espèce humaine.

Dès que la Conscience s'est mise à caractériser son développement l'Homme a tenté d'expliquer ses origines. Pour lui, il a toujours été extrêmement important de savoir comment tout cela s'était passé. Dans toutes les mythologies, dans toutes les histoires sacrées ou profanes, on retrouve les mêmes tentatives d'explication.



"Les Maori appellent le ciel Rangi et la terre Papa; au commencement ils étaient réunis en un étroit embrassement. Les enfants qui étaient nés de cet accouplement sans fin et qui, assoités de lumière, tatonnaient dans les ténèbres, se décidèrent à séparer leurs parents. C'est ainsi qu'un beau jour, ils coupèrent les tendons qui reliaient le Ciel à la Terre et poussèrent leur père de plus en plus haut, jusqu'à ce que Rangi fut projeté dans l'air et que la lumière fit son apparition dans le monde." (Eliade, "Traité d'histoire des religions")

Partout, que ce soit chez les Grecs, les Assyriens, les Egyptiens ou chez les Indiens, en Amérique du Nord, dans les Andes ou dans les pays nordiques, on retrouve la même affirmation; avant l'Homme était le Chaos. C'est pour lui, sinon presque par lui dans certains cas, que tout s'est organisé; que la Terre s'est séparée des Eaux, que le Soleil s'est mis à briller et la Terre à produire.

Il est difficile aujourd'hui de s'imaginer l'importance et l'impact de ce premier contact avec l'Univers stabilisé. Si toutes les mythologies conservent le souvenir du Chaos, c'est qu'elles retracent tous les premiers instants du monde où la lutte pour la survie de l'espèce humaine se faisait contre d'autres formes de vie extrêmement plus puissantes et dangereuses. L'issue de la lutte était tellement incertaine et, d'autre part, l'enjeu tellement grand, que, aussitôt vainqueur de toute une suite de circonstances, l'Homme s'est cru l'allié de puissances supérieures. Seules ces puissances expliquaient et expliquent encore que l'Homme soit sorti vainqueur de la lutte. La mythologie grecque est peut-être la plus explicite en ce sens. Elle conserve le souvenir du Chaos et de l'Alliance mais on y retrouve aussi, après la "victoire" une certaine présence du Chaos; Ouranos (le Ciel) et Gaia (la Terre) sont supplantés par Kronos (le père de Zeus) pour une raison bien précise. C'est qu'Ouranos donne encore naissance, APRES l'alliance, à des créatures monstrueuses comme les Cyclopes. C'est dire que les Grecs ont établi, par leur mythologie, une filiation directe entre les deux temps de l'Humanité; le Chaos est encore présent dans l'Univers et cela par l'entremise de ceux qui ont fait en sorte de l'éliminer de la surface du globe.

Ce conflit entre le Chaos et l'Ordre est à l'origine de toutes les tensions qui caractérisèrent par la suite le monde grec. On peut en extrapolant à peine y voir la source du tragique grec, du fatum romain et même de la plupart des tensions qui caractérisent maintenant l'Occident. Le rapport n'est pas fortuit, ou rapide; bien au contraire. De même que le souvenir du Chaos est encore excessivement présent à nos esprits "modernes" ainsi que les découvertes de Freud et de Jung ont pu le montrer, cette conscience du danger premier auquel la mythologie grecque a donné des noms de dieux est l'un des conditionnements fondamentaux de toute approche du réel.

Inscrit au plus profond de nos cellules nerveuses, il nous reste quelque chose de ces premiers âges de l'humanité: la peur. Toute véritable "naissance" implique une reprise en charge de cette peur. Des 160,000 nouvelles vies qui apparaissent à chaque jour sur la planète, 160,000 êtres humains ont d'abord à affronter cette peur ancestrale; personne n'y échappe. En termes "sérieux", on peut affirmer que tout ontogénèse est une phylogénèse. En termes plus clairs, ça veut à peu près dire que tous, chacun de nous, nous devons assumer l'histoire et le développement de la race à deux moments bien différents de notre vie. Dès sa naissance, l'homme doit s'affirmer par rapport à la peur ancestrale; ce que Timothy Leary appelle le premier "imprint" est une réalité à laquelle personne ne peut échapper sans se condamner automatiquement à rester un végétal toute sa vie durant. Ce n'est pourtant qu'une première étape. Plus tard, au moment où se trace clairement le chemin à suivre pour arriver à la Conscience, l'homme doit reprendre le combat encore



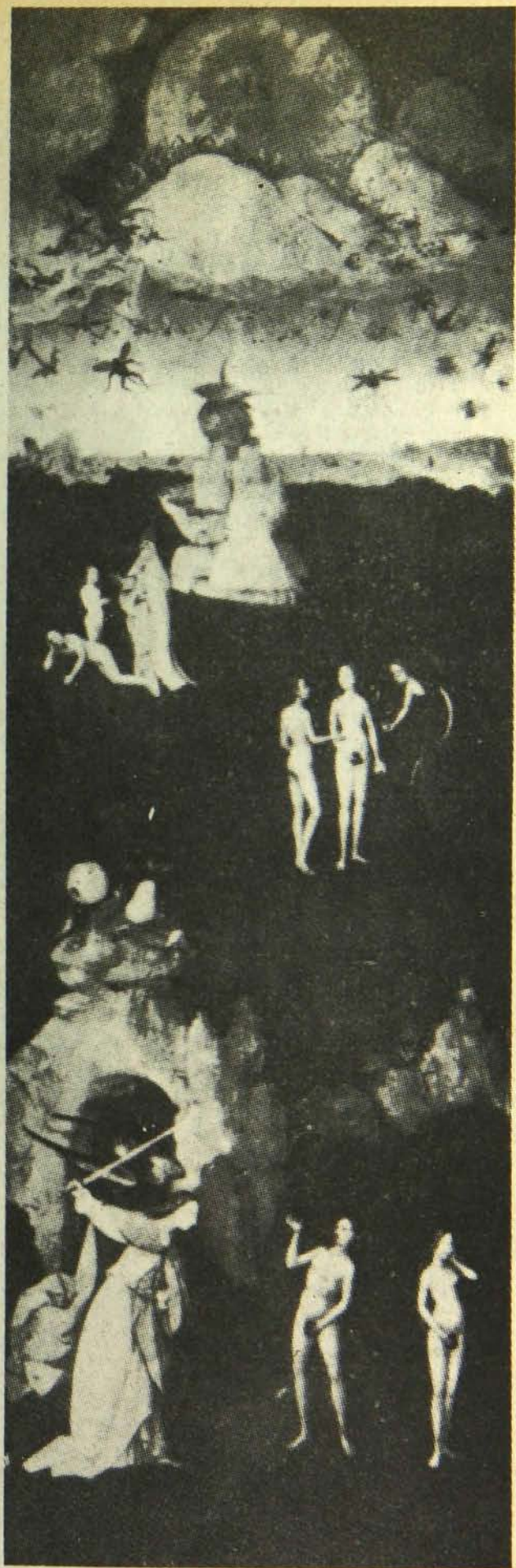
une fois; toute véritable "naissance" à la Conscience se fonde d'abord et avant tout sur une intégration du Chaos.

Le conflit est omniprésent; en trois mille ans d'histoire, l'homme n'a réussi qu'à lui donner de nouveaux noms.

Michael Moorcock, un écrivain britannique, a senti lui aussi l'incroyable présence de cette tension entre l'Ordre et le Chaos. Il a écrit une longue saga qui retrace exactement le cadre de ce déchirement permanent. Dans "Elric le Nécromancien", le héros vit dans un cycle temporel qui a précédé le nôtre, bien avant ce que nous appelons la préhistoire; dernier descendant de la race des Hyperboréens, Elric vit dans un monde partagé par les forces de l'Ordre et celles du Chaos. Dans le roman, la situation est claire et nette: il y a toute une hiérarchie des deux côtés et elle va des dieux jusqu'aux hommes. Chaque empire, celui de l'Ordre comme celui du Chaos, possède une partie du monde; dans l'une tout est figé, ordonné, stable, fixe, immuable; l'autre, au contraire, est physiquement marqué par le Chaos, le mouvement, l'excès, la puissance, la violence et l'agression. Au milieu de tout cela, Elric doit suivre son destin: celui de mettre fin à un monde trop déchiré qui a fait son temps sans réussir à se développer harmonieusement. En se servant de l'ancienneté puissance des Hyperboréens, en recourant à la magie des Etres supérieurs, il doit suivre les ordres et sonner la fin du monde. Après son geste, tout sera détruit, l'Informel prendra possession de la planète et un autre cycle de vie recommencera qui aura d'abord à faire ses preuves par rapport à la Vie elle-même avant de s'incarner dans une forme qui lui appartiendra en propre.

Il put sembler primaire de diviser le monde en deux blocs aussi distincts, aussi opposés. Pourtant, quand on regarde la façon dont les choses se passent à l'intérieur de nous-mêmes, on ne peut douter de la validité de cette opposition radicale et omniprésente entre l'Ordre et le Chaos. C'est Erich Neumann, un disciple de Jung, qui a peut-être le plus clairement formulé tout cela. Pour lui, la meilleure façon de saisir ce qui se passe à l'intérieur de chacune des démarches menant à la conscience, c'est de regarder ce qui s'est passé dans les mythologies primitives. Son intuition est, au fond, assez simple; au tout début de son développement, l'homme a eu à s'affirmer par rapport à des puissances qui lui étaient supérieures et auxquelles il a donné des noms de dieux. La mythologie retrace précisément les principales croyances à partir desquelles l'homme a de tout temps fonctionné. En analysant la structure des mythologies et en en dégagant le symbolisme, on peut donc arriver, à travers des techniques psychanalytiques, à mettre le doigt sur l'inconscient collectif et, de là, à retracer chacun des blocages à partir desquels nous avons à fonctionner, maintenant. Plus que cela, Neumann est arrivé à mettre en parallèle deux types d'évolution qui se ressemblent à s'y méprendre: la succession des mythes cosmologiques correspond aux étapes psychologiques du développement de la personnalité.

Dans un livre qui s'intitule "Histoire et origines de la conscience", Neumann en arrive en effet à montrer à quel point le parallèle est étonnant. De la même façon que les mythologies décrivent toutes une situation originelle qui est celle de la succession du Chaos et de la prise en charge du réel à travers des figurations de l'univers prenant naissance après



ce stade premier, on peut dire la même chose du développement du moi. Nous reviendrons plus loin sur ce parallèle entre les deux types de développement mais il importe de retenir ici à quel point tout cela concorde. Nous aussi, nous sortons du Chaos originel où toutes les pulsions instinctives pouvaient s'exercer sans aucune limitation; chaque bébé est forcé d'accepter de renoncer à cet état originel. On peut donc comprendre l'importance des mythologies. Beaucoup plus que de simples histoires un peu naïves, les mythes sont en quelque sorte à la source de notre développement personnel. On ferait bien de cesser de considérer tout cela comme des contes de fées naïfs ne menant nulle part; nous, Occidentaux qui nous flattons d'avoir rationalisé notre approche du réel, nous vivons exactement les mêmes angoisses que les peuples "primitifs" face au cosmos. La seule chose que nous ayons changée c'est de donner une allure scientifique à des faits qui demeurent absolument les mêmes.

LA NATIVITÉ ou

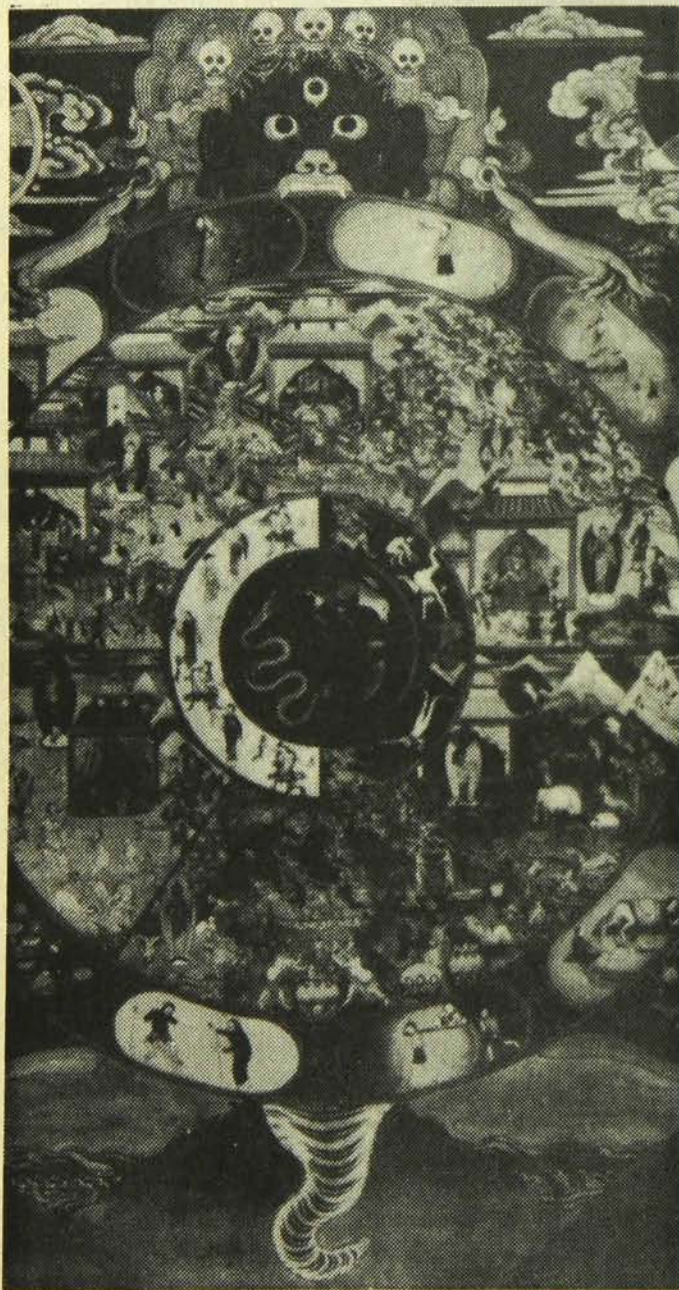
LE MONDE NE S'EST PAS FAIT

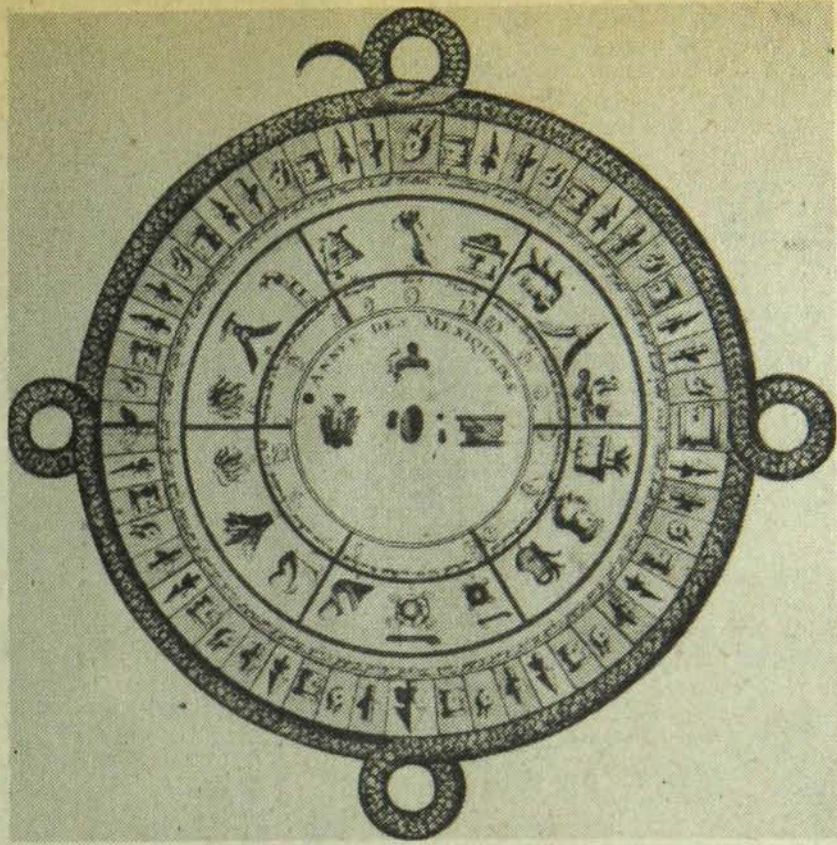
EN UNE JOURNÉE

En ce temps là, il y avait tout à comprendre et tout à nommer. En prenant conscience de l'extériorité, de tout ce qui l'entourait, l'homme avait comme principale tâche de faire naître le monde et de naître à lui-même. Aujourd'hui, cela semble un peu naïf; nous savons fort bien que nous ne faisons pas naître le monde. C'est Jung pourtant qui raconte que des Indiens d'une réserve du centre des Etats-Unis se lèvent tous les matins, gravissent la montagne et font se lever le soleil pour tous les autres hommes; c'est le chef de cette même réserve qui disait que le jour où ses guerriers seraient chassés de leur réserve, ils cesseraient tout simplement de faire lever le soleil. Ecrivant sur le même sujet, Georges Gusdorf remarque à peu près la même chose lui aussi par rapport à la mentalité "primitive": "Il y a originellement une conjonction de l'homme et de son environnement. C'est l'homme qui impose un sens au paysage, mais de la même façon le paysage seul assure la complète réalité de l'homme."

Replaçons-nous au début; au tout début. Tout est là. La terre sur laquelle on marche. L'eau. Le ciel. Le soleil, le jour; la lune, le soir. La vie partout; l'herbe, les plantes, les oiseaux, le vent, les rivières, les animaux. La chose la plus importante; ne pas se faire tuer, subsister et manger. Pour cela, il y a des techniques, déjà; en se regroupant, en faisant des lois pour que le regroupement soit possible, la subsistance est plus facilement assurée. Tout n'en continue pas moins d'être là. Le Monde vient de naître, l'Homme aussi. Partout l'hostilité est présente; les animaux aussi cherchent à assurer leur subsistance et il faut sans cesse se défendre. Plus que cela. Parfois, la terre se soulève engloutissant tout; le feu sort des montagnes et détruit tout. La mer même se permet parfois d'engloutir la terre. Au milieu de tout cela, l'homme qui cherche d'abord à survivre commence à essayer de comprendre. Pour lui, il faut apaiser la terre pour qu'elle ne s'entrouve plus; même chose pour l'eau et pour le feu. Tout cela vit autour de lui et il cherche à s'en faire des alliés plutôt que de se laisser détruire. C'est de là que vient sa conscience "magique" des choses. Ne nous illusionnons pas toutefois; les mêmes phénomènes subsistent sauf que nous leur avons accolé des instruments de mesure qui ont l'avantage de nous rassurer. Rien n'a changé pourtant.

En ce temps là, pour conjurer les forces supérieures, l'homme se mit à essayer de comprendre le monde et de l'expliquer. Toutes les mythologies sont semblables à ce premier niveau. La première image que l'homme se fit du monde fut d'abord une image globale; celle de l'Ouroboros. Un immense serpent, symbole même de la vitalité, qui se mord la queue. Il se mord la queue parce que l'image ainsi formée décrit un cercle, c'est-à-dire un espace clos, celui que connaissait l'homme primitif.





On retrouve l'ouroboros partout, autant sur les calendriers aztèques que chez les peuplades encore primitives ou chez les Grecs préhelléniques, les Egyptiens et les peuplades mongoles. Cette première représentation symbolique du monde correspond à l'éveil d'une conscience cosmique. Comme tous les hommes modernes de quelque pays ou couleur qu'ils soient font face au même conflit originel en venant au monde, partout le premier éveil de la conscience s'est manifesté de la même façon. L'Ouroboros est une figure à la fois simple et complexe. Simple parce qu'il réfère à un ensemble de forces que l'on espère circonscrire à l'intérieur du cercle; complexe parce qu'il suppose déjà une technique magique.

En ce temps là, l'homme avait à nommer les choses et à limiter les dégâts. De la même façon que le fait de nommer une chose implique une prise de possession de cette même chose, le fait de la dessiner, de lui donner une forme, de prendre possession de sa forme est déjà une façon de la contrôler. Ou du moins d'essayer de calmer cette puissance hostile si, en plus, on la vénère. Avec le temps, les cultes ont pris naissance, puis, toujours avec le temps, l'image s'est diversifiée, s'est précisée. Une nouvelle figure s'impose peu à peu. Celle de la Terre elle-même, celle de la Terre-Mère nouricière. C'est là que les choses se compliquent.

Le passage d'une figure à l'autre ne s'est pas fait en une journée; il y a fallu du temps. Pendant ce temps, l'homme s'est rendu compte des avantages de la socialisation; en se regroupant, il pouvait plus facilement faire face aux dangers. Le clan a pris de l'ampleur. Certains se sont regroupés; les tribus ont pris naissance et d'autres conflits sont apparus, aussi importants sinon plus que les situations de ca-

tastrophes naturelles. Tout était toujours là, incompréhensible et violent; le monde était toujours aussi hostile. Mais l'homme venait de faire une découverte essentielle; il réalisait que la Terre pouvait être domestiquée, qu'il pouvait entirer sa nourriture. Tout juste avant cela, il avait fait une découverte encore plus capitale; celle du lien entre la Terre et la Femme. Ces deux moments sont des dates excessivement importantes dans l'histoire de l'humanité; avant de passer à un stade de développement agricole qui devait mener à la fin du matriarcat et au règne du mâle, l'homme "primitif" a d'abord associé l'image de la maternité à celle de la Terre. L'homme naissait de la Terre-Mère. Mircéa Eliade raconte comment le monde se concevait alors.

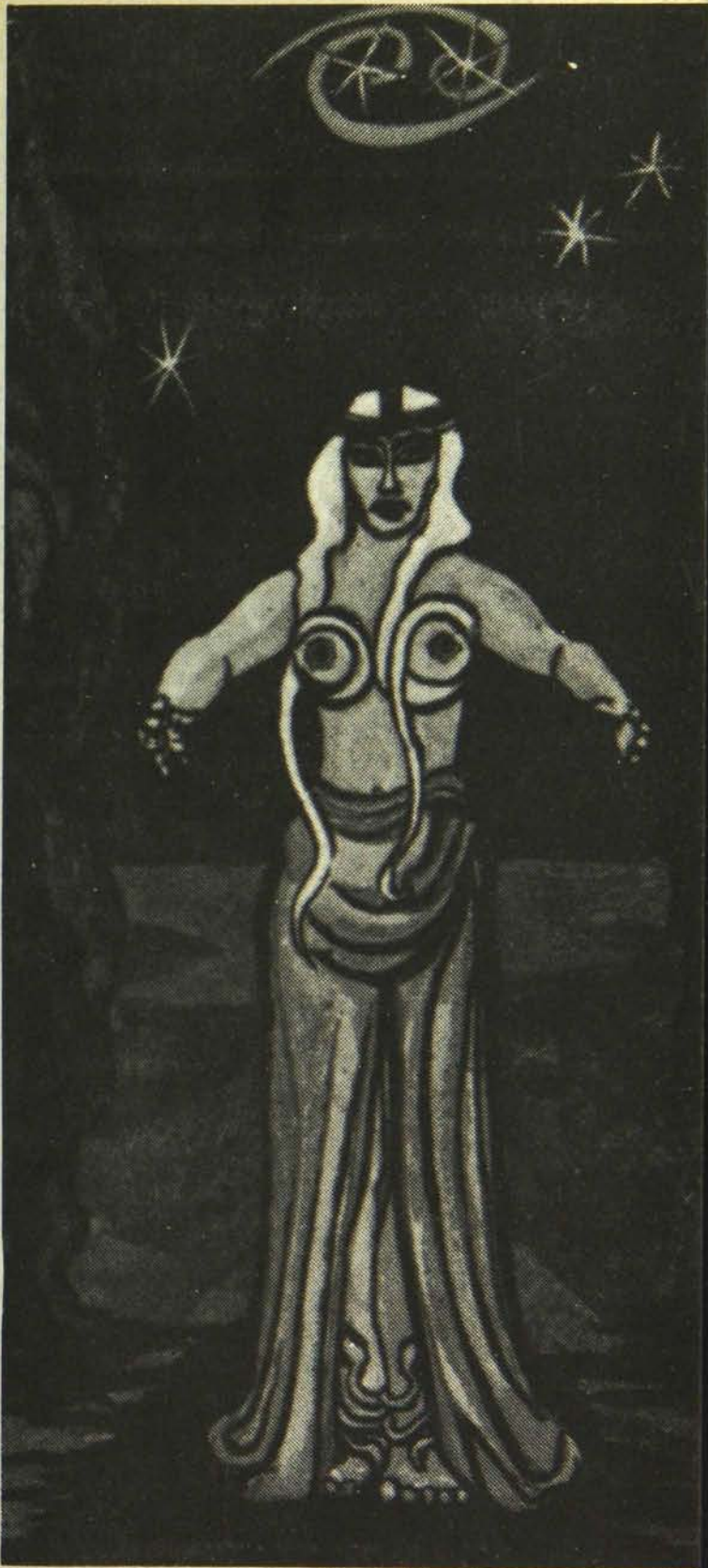
"L'homme n'intervient pas dans la création. Le père n'est père de ses enfants qu'au sens juridique et non point au sens biologique du mot. Les hommes ne sont liés entre eux que par les mères, et encore ce lien est-il précaire. Mais les hommes sont liés au milieu cosmique environnant d'une manière infiniment plus étroite que ne le peut une mentalité moderne, "profane". Ils sont, au sens concret et non allégorique du mot, les "gens du pays". Ils ont été apportés par les animaux aquatiques (poissons, grenouilles, crocodiles, cygnes etc.), ils ont poussé dans les roches, dans les abîmes et dans les grottes avant d'être projetés, par un contact magique, dans le ventre maternel; ils ont commencé leur vie prénatale dans les eaux, dans les cristaux, dans les pierres, dans les arbres; ils ont vécu sous une forme préhumaine, obscure, en fait qu'"âmes" d'"Enfants-ancêtres", dans l'une des zones cosmiques les plus proches. (...) Les enfants appartiennent en tout premier lieu à l'"endroit", c'est-à-dire au microcosme d'alentour. La mère n'a fait que les recevoir; elle les a recueillis et a, tout au plus, parfaits leur forme humaine."

En ce temps là, l'homme se mit à vénérer le Terre. Pour lui, elle était la Mère de toute chose; de ses peurs comme de ses joies. C'est pourquoi, sentant un lien profond entre la Terre et la Femme, il s'en remit à la Femme. A cette époque, au moment où l'agriculture commençait, il fallait pour s'occuper des semences, quelqu'un qui connaisse la Terre, qui vive comme elle d'une certaine façon. Ce furent les débuts du court règne de la Femme. Parce qu'elle enfantait, parce qu'elle donnait la vie comme la Terre, la Femme possédait des pouvoirs qui la rendait complice de la Terre. Certaines peuplades ont conservé des habitudes de cette époque. Les Hurons, par exemple, enterrent les enfants morts sous le chemin qui quitte le village pour mener au bois; ils espèrent ainsi que l'âme de l'enfant pourra s'infiltrer dans le ventre d'une femme et revenir à la vie. Au niveau des représentations symboliques de l'univers, l'Ouroboros céda donc la place à la Terre-Mère. Ce n'était que le début; les changements allaient se mettre à accélérer le rythme de toute chose. Ces changements prirent naissance à l'intérieur du clan. Ils allaient mener à la fin du matriarcat et à l'instauration du pouvoir mâle fondé sur la puissance et la discrimination. La figure de la Terre-Mère disparut peu à peu pour faire place à celle des grands dieux mâles. C'est précisément là que se placent la plupart des mythologies que l'on connaît. A partir de ce moment, la Terre devient un élément passif. Les Grecs ne parlent presque plus de Gaïa (la Terre) alors qu'ils expliquent tout à partir de la toute-puissance de Zeus. Nous en serons marqués en tant qu'Occidentaux puisque l'Occident s'en est inspiré par le biais de la tradition judéo-chrétienne, pour mettre sur pied une cosmologie totalement masculine. Mais nous n'en sommes pas encore là.



En ce temps là, l'homme se mit à dominer la terre. L'agriculture était depuis longtemps une technique connue; l'élevage suivit bientôt. Ce n'est pas encore la grande civilisation, les "grandes cultures" ne sont pas encore nés; il y a encore deux grandes étapes à franchir avant que l'on arrive à l'ère historique comme telle. La première de ces deux étapes est celle des dieux ouraniens; on appelle ainsi les figures mythiques de grande importance qui jouissent de tous les pouvoirs que l'on puisse énumérer. Dieux créateurs, ils ont supplanté la figure de l'ourobos et celle de la Terre-Mère. Comme si les hommes de la fin de la préhistoire avaient subitement oublié toutes leurs vénération précédentes, on en est à une période d'affirmation du pouvoir. Tout comme sur le plancher des vaches, les mâles ont succédé à la Femme, dans le Ciel, il ne sera plus question que des exploits et de la puissance des dieux mâles qui s'y sont implantés solidement. Le règne sera long. Heureusement, il connaîtra une fin avec la naissance de l'étape qui suit et qui est celle des Enfants divins.

On peut faire une foule de rapprochements à ce sujet. Des Enfants divins, on en retrouve partout. Dans la mythologie grecque. Dans le I-King. Dans la mythologie hindoue. Chez les Indiens d'Amérique, les Incas. Un peu partout. A chaque fois qu'on les rencontre, le schéma est presque toujours le même. Il s'agit de dieux que l'on connaissait la plupart du temps sous leur forme "adulte" puis qui, au lieu de disparaître comme l'Ouroboros, reviennent à la surface avec une vitalité accrue. Le meilleur exemple est celui d'Héraclès dans la mythologie grecque. Après avoir cerné la structure du mythe, Jung donne dans "Introduction à l'essence de la mythologie" une explication percutante qui nous plonge au coeur du rapprochement qui se dessine depuis le début et qui rejoint ce que nous citons à propos de Erich Neumann. Le texte est un peu long, mais il résume merveilleusement mieux tout ce que nous pourrions en dire.



Le dieu-enfant et l'enfant-héros



"L'enfant a tantôt l'aspect approchant d'une divinité enfantine, tantôt celui du héros juvénile. Les deux types ont en commun la naissance miraculeuse et les destins de la première enfance, l'abandon et les périls que des persécuteurs leur fait encourir. Le dieu est un être surnaturel pur; le héros possède une nature humaine, mais poussée jusqu'à la limite du surnaturel (il est demi-dieu). Alors que le dieu personifie l'inconscient collectif, non encore intégré en essence humaine, le héros comprend dans son aspect surnaturel l'essence humaine et représente donc une synthèse de l'inconscient ("divin", c'est-à-dire non encore humanisé) et du conscient humain. (...) Les destins d'enfants peuvent donc être considérés comme des figurations d'événements psychiques qui se déroulent pendant la formation du soi. C'est la naissance miraculeuse qui essaie de décrire le genre de l'expérience de la création. Comme il s'agit d'une création psychique, tout doit se passer de façon non-empirique; ainsi, par exemple, par un accouchement virginal, ou par une procréation miraculeuse, ou par la naissance à travers des organes antinaturels. (...) C'est surtout la menace des particularités individuelles par des dragons et des serpents qui indique le danger pour la conscience acquise d'être dévorée de nouveau par l'âme de l'instinct, l'inconscient. (...) **Le principal travail du héros est de remporter la victoire sur le monstre de l'obscurité; c'est la victoire espérée et attendue de la conscience sur l'inconscient. (...) il est menacé d'une part par l'attitude de refus qui est celle de la conscience, d'autre part par l'inconscient prêt à avaler à nouveau tout ce qui est né de lui, puisqu'il ne le crée que par manière de jeu et que la destruction fait inévitablement partie du jeu. Rien au monde ne vient au secours du nouveau-né; mais il est quand même le produit de la matière originelle même, le plus précieux et le plus riche en avenir parce qu'en dernier lieu il signifie une plus haute réalisation de soi. C'est pourquoi la nature, le monde des instincts même prendra soin de l'enfant: des animaux le nourriront et le protégeront.**

L'enfant signifie quelque chose qui grandit à l'indépendance. Il ne peut devenir sans se détacher de l'origine: l'abandon est donc une condition nécessaire. (...) L'Enfant-Jésus par exemple restera une nécessité culturelle aussi longtemps que la majorité des hommes sera incapable de réaliser psychologiquement la phrase: "Si vous ne devenez tels des enfants". (...) Tout ce que l'Homme aurait du, au sens positif et négatif, et qu'il ne peut pas encore, vit comme formation mythologique et anticipation à côté de sa conscience, soit sous forme de projection religieuse, soit (ce qui est plus dangereux) comme contenus de l'inconscient qui se projettent ensuite spontanément sur des objets qui ne conviennent pas à leur format, comme par exemple sur des renseignements ou des méthodes hygiéniques, ou "autres prometteurs de salut". Tout cela n'est que succédané raisonné de mythologie qui, par son manque de naturel, met l'homme plus en danger qu'il ne lui est utile." **"Introduction à l'essence de la mythologie"**)

Dans plusieurs systèmes mythologiques, les "enfants divins" sont aussi appelés les "frères jumeaux". (On peut constater que cette période correspond bien aux débuts de la période historique alors que l'on n'avait pas encore mis le pied dans l'ère du poisson.) Toujours est-il que des frères jumeaux devaient signifier la mort ou plutôt la décadence des dieux ouraniens. Peut-être parce qu'ils sont plus à la mesure et à la dimension de l'humain, parce qu'ils ne jouissent pas de pouvoirs aussi étendus que les dieux ouraniens, l'avènement des "enfants divins" signifie une approche plus "humaine" du mystère des origines. La réduction est d'ailleurs assez facile à constater. L'homme a d'abord perçu globalement l'univers qui l'entourait puis il a limité son attention et ses dévotions à la Terre-Mère; une fois rendu là, il a continué à réduire de sorte que la Terre-Mère a été remplacé par la déesse des semences, à laquelle s'est rajouté celle des rivières, des pluies, des herbes... jusqu'à ce que toute la cosmologie qui se retrouvait dans l'image originale se compartimente au point de faire disparaître complètement cette même image. Les choses se précisant, les cultes se diversifiant, il fallait recréer une image symbolique "forté" qui redonne au sacré toute sa valeur et sa profondeur originelle; il fallait, le matriarcat étant disparu au profit d'une société de mâles, des dieux forts, puissants. Ils prirent toute la place et donnèrent naissance dans toutes les mythologies à ceux qui devaient les supplanter beaucoup plus tard et qui déjà signifiaient, dans leur rapport avec l'actualité du sentiment religieux de l'époque, une véritable scission correspondant à la lutte entre le Père et le Fils. Parallèlement ils illustraient (si l'on pouvait parler d'une phylogénétique du sentiment religieux) le passage à un état différent de la conscience du monde : la toute première manifestation d'une prise en mains.

En ce temps là, l'homme connaissait déjà le Ciel depuis un bon bout de temps. Du moins, il connaissait le processus, la technique qui, au bout du compte, ne visait qu'à le protéger. Comme par hasard, c'est là que commence la période dite "historique". Comme si, une fois passé ce que l'on pourrait appeler un apprentissage du phénomène religieux, l'histoire "officielle" pouvait commencer. Quoique, on pourrait discuter longtemps sur cet "apprentissage". Il ne faut peut-être pas le voir comme une évolution mais plutôt comme une série de transformations menant, à travers un long processus, à une sorte de mixage original entre les derniers dieux ouraniens et les enfants divins; mixage qui devait conduire à la mise en place des dieux uniques que nous connaissons encore maintenant. En regardant rapidement tout cela, certains sont portés à parler de dégradation du sentiment religieux plutôt que d'évolution ou de transformation. Même si le jugement est fort rapide, pour ne pas dire autre chose, il se manifeste principalement à travers la fixation des systèmes religieux.

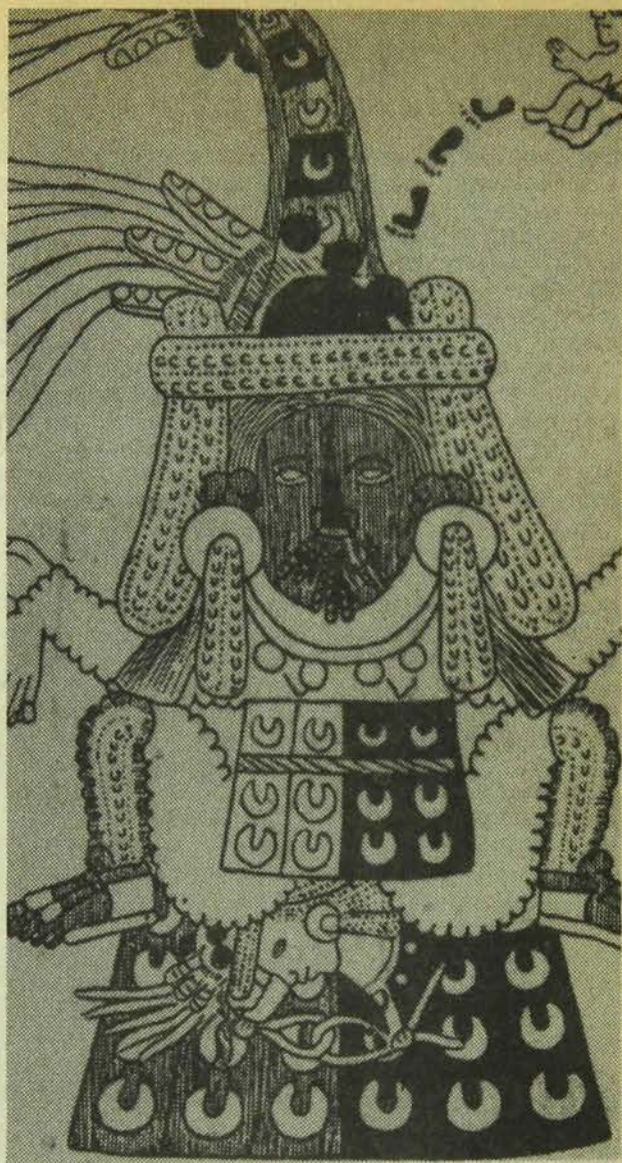
Aux premiers temps du sentiment religieux, le culte voué aux dieux était un acte "naturel"; il signifiait directement à quel point les humains de l'époque vivaient dans leur chair leur relation avec le cosmos. Le culte à la Terre-Mère, par exemple, était à la fois un système de protection et, surtout, débouchait sur toute une technique agricole, puisque seules les femmes étaient jugées aptes à ensemencher et à faire produire la Terre par suite des liens "consanguins" entre la femme et la Terre. Les premières techniques agricoles viennent de là; du respect porté à la Terre par l'entremise du mystère vivant qu'était la fécondité même de la femme. Le rituel était important, certes; mais il n'était alors que la partie extérieure d'un sentiment d'abord vécu intérieurement. D'un sentiment presque "corporel" du cosmos.



Avec les dieux ouraniens, il n'était déjà plus possible d'établir l'équation, le lien physique. Dieux corporels encore, les grandes figures mythiques ouraniennes jouissent toutefois d'un pouvoir tellement total qu'on le qualifierait aujourd'hui de totalitaire. La meilleure indication en est peut-être que le cycle ouranien a ramené à des dimensions moindres tous les aspects culturels pratiques et immédiats. C'est Cérès ou Déméter qui est la déesse de la terre; on retrouve aussi à cette époque une divinité pour chacune de composantes du culte agraire. Tout cela est réduit, ramené à une dimension d'exécution alors que les maîtres du Ciel, gardent eux le Pouvoir qu'ils consentent à déléguer par petits morceaux.

En ce temps là, les hommes avaient encore peur du Ciel et ils érigèrent leur peur en principe sacré. Parallèlement toutefois, il se passait quelque chose d'excessivement important : certains hommes commençaient à expliquer le monde autrement que par la présence des dieux. Les premières manifestations de "l'esprit scientifique" allaient faire en sorte de créer un autre sentiment religieux différent de l'originel; on élevait alors les premières assises du temple de la Raison. L'homme, dès ce moment, n'est plus un "primitif". Les fondements du monde que nous connaissons, les cadres de l'approche avec laquelle nous l'abordons, tout cela venait de débiter. Cela ne s'est pas fait en une journée, mais l'homme venait de naître; celui dont toutes les histoires universelles se glorifient prenaient pied dans le réel. Maintenant, avec tous les philosophes grecs, d'Héraclite à Platon en passant par Pythagore et tous les autres, l'homme allait chercher à expliquer sa peur du cosmos. Historiquement on peut situer tout cela à un point Zéro : l'an 0. Ou l'an I. Celui de la Nativité.

En ce temps là, l'homme commençait à tout expliquer et à tout comprendre. Le sentiment religieux qui l'habitait auparavant n'a plus l'espace qu'il avait pour s'exprimer. On le limitera encore en posant cette fois un espace précis où il pourra se manifester. C'est ici qu'arrivent les dieux uniques.



LES CONTRAIRES ou LE PRIX QU'IL FAUT PAYER

On ne reprendra pas l'histoire de la crèche; tout le monde la connaît. On peut signaler des rapprochements cependant. Le fait de l'Incarnation par exemple n'est pas une donnée nouvelle; on le retrouve, répété à plusieurs exemplaires, chez les Grecs et même chez les divinités assyriennes et babyloniennes. Le groupe trinitaire également; chiffre sacré de la secte des Pythagoriciens, le 3 se retrouve aussi de façon fréquente un peu partout et précisément dans ce coin de la Méditerranée qui a donné naissance aux deux principaux dieux uniques des temps modernes, celui des chrétiens et des mahométants. Dans son dernier livre "Apocalypse", D.H. Lawrence résume cette omniprésence du chiffre 3. "Les premiers philosophes ont emprunté aux anciens leur division du cosmos en trois parties. On retrouve la même chose dans la Génèse des Chrétiens alors que Dieu crée le Ciel, la Terre et l'Eau; pour eux, les trois premiers éléments créés suppo-

sent un Dieu qui cré. Cette division du cosmos en trois parties vient en fait des Chaldéens qui laissaient entendre par là que le ciel lui-même est divin et non pas habité par un Dieu. Avant que l'homme ait besoin d'un dieu, alors qu'on laissait l'immensité du cosmos vivre toute seule et que l'homme pouvait communiquer directement, corps à corps, à cette Vie, les Chaldéens ont eu ce que l'on peut appeler une intuition mystique. Ils ont divisé les Cieux en trois parties. Et alors, ils ont "connu" les étoiles et le cosmos comme jamais peut-être personne ne les connaîtra."

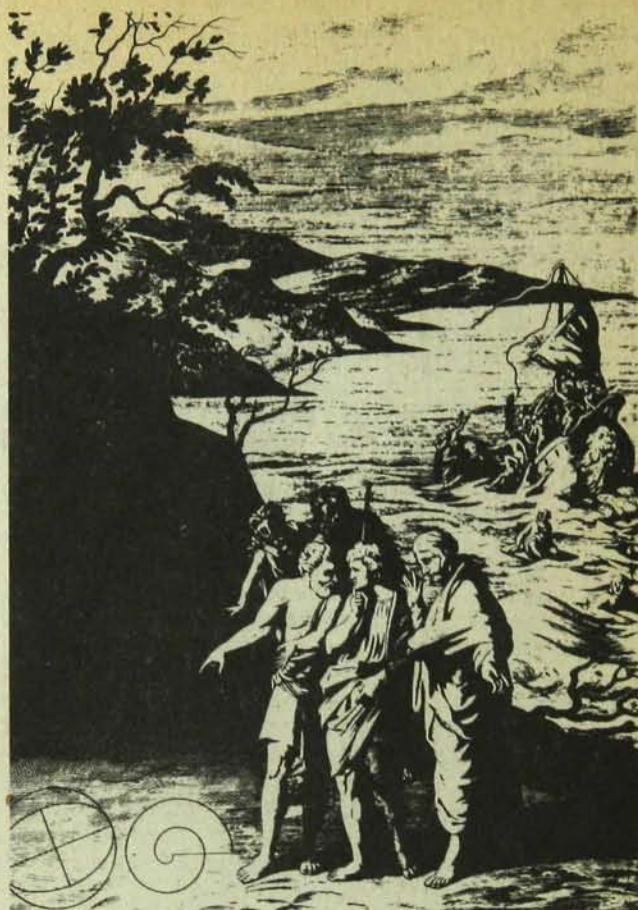
Tout cela pour dire qu'autour de l'an I, qui en fait n'était pas du tout l'an I puisque c'est après qu'on a décidé de le rebaptiser an I, le sentiment religieux vivait déjà de grandes transformations. Pour Lawrence, comme pour la plupart de ceux qui se sont penchés sur la question, c'est vers ce moment, plus précisément avec Socrate, que l'homme a perdu le Cosmos.

En ce temps là, l'homme a donc perdu le cosmos. Son sentiment religieux est complètement transformé. Il y a encore des mystères, des choses inexplicables, mais, de plus, la tendance est de laisser ces domaines mystérieux aux mains des philosophes et des esprits scientifiques. Le sentiment religieux ne correspond plus à cette espèce de zone grise de l'esprit où s'accumulent les doutes, les peurs et les angoisses. Libéré, soulagé peut-être de constater que ses peurs ancestrales peuvent s'expliquer par autre chose que l'action maléfique de dieux outrés, l'homme n'a plus à diversifier sa perception du cosmos où, traditionnellement siègent les dieux. Là aussi, il simplifiera puisque le temps est au dégage- ment. On se sent moins lourd quand on commence à croire que toutes les tuiles qui peuvent nous tomber sur la tête ne sont pas dues à une mauvaise dévotion ou à un manque de respect envers les dieux. Plus les systèmes d'explication du monde se font nombreux, plus le sentiment de l'existence s'allège. Tout cela pour dire que Jésus est finalement aussi mal tombé que bien tombé. Bien tombé parce qu'il est arrivé à un moment crucial, à une période de changement qui se cherchait de nouvelles façons de fonctionner. Mal tombé parce qu'on s'est rapidement emparé de ce qu'il est venu dire pour le transformer, en plusieurs étapes, selon les besoins du moment. On ne partira pas dans une apologie de Jésus, mais il faut quand même constater à quel point il n'a pas eu de chances.

En ce temps là, Jésus n'a donc pas eu de chance. Si l'on prend l'an 1 comme point de repère, on peut s'en rendre compte assez facilement. Du côté des -1, -2, -3 etc., il y a la perte du cosmos; une certaine détente, un relâchement, l'abandon de tout système de valeur. De l'autre côté, celui des 1,2,3....., il y a un nouvel ordre qui cherche à s'imposer sans encore savoir où se fixer et quel sera vraiment son élément moteur. Cela se sentira à plusieurs niveaux. Politiquement d'abord, Jésus a été dénoncé comme un activiste; les Juifs ont tout de suite voulu le voir comme le Messie qui allait délivrer Jérusalem de l'empire romain. Par rapport au sentiment religieux ensuite, il a été perçu comme quelqu'un qui apportait au monde une certaine folie; le "Aimez-vous les uns les autres" devait bien faire rire les soldats romains et la police d'état de l'époque. Pourtant, à peine un siècle plus tard, des gens avaient déjà commencé à tirer la "couverture sur leur bord": Jean de Patmos se mettait à écrire ce livre de violence qu'est l'Apocalypse à partir de vieux textes païens et de certains enseignements du christianisme. À partir de là, tout est fucké. Jésus n'a vraiment pas eu de chance.

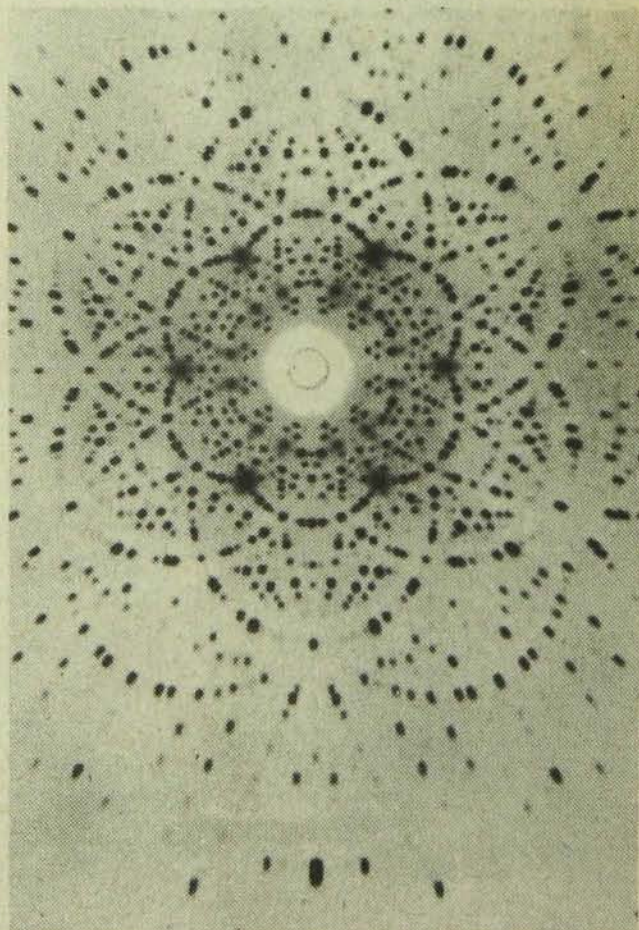


En ce temps là, les contraires commençaient à prendre forme. C'est-à-dire qu'ils avaient déjà pris forme, mais qu'ils commençaient plutôt à s'opposer. Les contraires, c'était, d'une part, cette perte du cosmos dont parlait Lawrence et, de l'autre, le développement de l'ère de la raison. Il importe tout de suite de ne pas se faire d'illusion sur la science à cette époque de l'histoire: les philosophes d'alors se sont rendus très loin. Aujourd'hui, quand on regarde tout cela avec le recul des siècles, les hypothèses d'alors risquent de sembler naïves. Ce n'est surtout pas le cas. Le vocabulaire est différent, l'approche aussi puisqu'on ne possédait pas encore d'instrument de mesure, mais les théories de Lucrèce par exemple se rapprochent étrangement de ce que l'on peut lire aujourd'hui dans les traités de physique ou encore dans les livres sur la théorie atomique. Lucrèce est mort en 55 avant J-C. Quelques extraits du Livre II de "La nature des choses" permettront de sentir la profondeur de son interrogation face au monde.



"Quoique le vin jaillisse rapidement à travers le filtre, l'huile est paresseuse et coule à regret. Pourquoi? Parce que les éléments de cette substance sont ou plus épais ou mieux accrochés ensemble, mieux entrelacés; et il en résulte que chacun ne se détache pas aussi vite, lorsque chacun se répand à son tour à travers les pores du filtre." "(...)si les atomes ne se ressemblent pas, il faut que leurs intervalles, leurs directions, leurs assemblages, leurs poids, leurs rencontres, leurs chocs, leurs mouvements varient; et voilà ce qui non seulement distingue les corps animés, mais ce qui sépare même les océans de la terre, et ce qui nous empêche de confondre le soleil avec la terre."

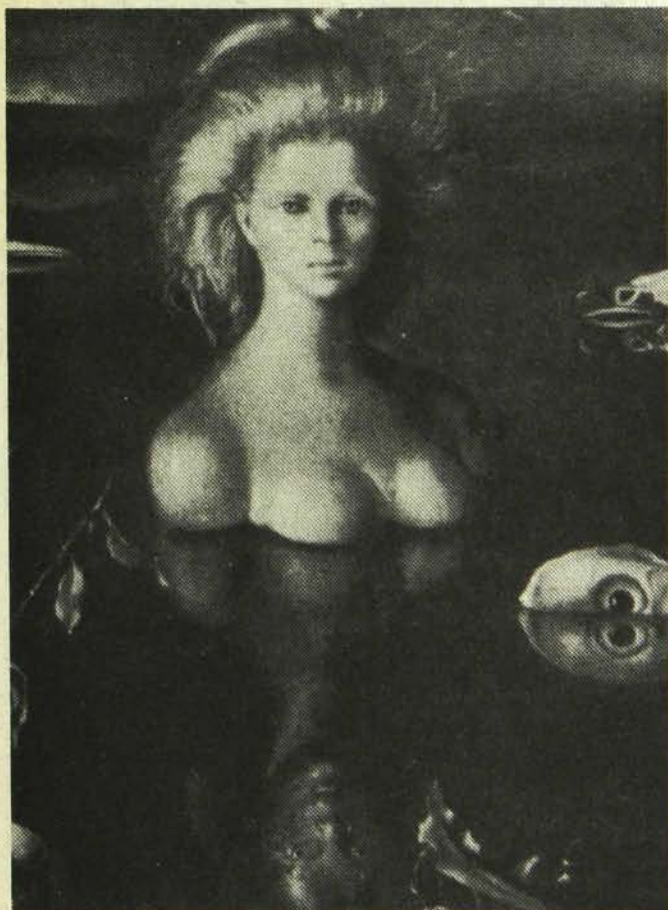
"Si nous sommes environnés d'étendues sans limites, où des atomes sans nombre ni mesure voltigent de mille façons, agités par un mouvement éternel, est-il vraisemblable, peut-on croire que notre ciel et notre globe terrestre soit le seul ouvrage, que ces milliers de corps élémentaires demeurent oisifs au-delà du monde? surtout quand on pense que le monde sort des mains de la nature; que les atomes, sans impulsion, ni règle, ni but, ont engagé mille batailles aventureuses et stériles, avant de former ces assemblages rapides qui sont devenus la base des grands êtres, comme la terre, comme les ondes, le ciel, les espèces vivantes."



En ce temps là, on nommait le monde. On l'expliquait, rationnellement. Des hommes de génies comme Lucrèce cherchaient à "vider le monde de la superstition". En clair, ça voulait dire réduire le sentiment religieux à une pratique culturelle sans strictement aucun lien avec les mystères de la Nature. C'est de là qu'origine la controverse qui a bouleversé tout le monde occidental; on se souvient des protestations émises par les églises lorsque certains savants découvrirent les mécanismes de l'ADN. C'est à cela que menait l'entreprise de Lucrèce; à comprendre, à nommer, à saisir les processus de la création de la vie. En gros, on peut dire que c'est là le premier pôle des contraires.

L'autre, celui qui se rapproche beaucoup plus des mythes auxquels nous avons fait allusion plus haut, c'est le pôle de la connaissance intuitive des mystères de l'univers. C'est l'aspect féminin. Celui de l'harmonie avec le monde. Celui du sentiment religieux et non pas de la religion. Il implique que l'on vive, corporellement, les mystères; qu'on les connaisse en les vivant, d'une connaissance qui passe par le corps entier et non seulement par l'intellect. C'est le pôle de la vie saisie globalement dans son ensemble et non au niveau de la structure interne et rationnelle de chacune de ses parties. En ce temps là, l'homme vivait la Terre et de la Terre, non de sa compréhension de la Terre.

On le voit, même après deux siècles de "civilisation", le problème n'est pas résolu. Loin de là. Les contraires sont de plus en plus en opposition. Ce qu'il y a de souhaitable, c'est que l'on puisse trouver une façon de les réunir, mais, les choses étant ce qu'elles sont, la conciliation semble de plus en plus impossible. La Raison, l'Intellect a pris possession du monde au détriment de l'Intuition et de l'Imagina-



MAINMISE

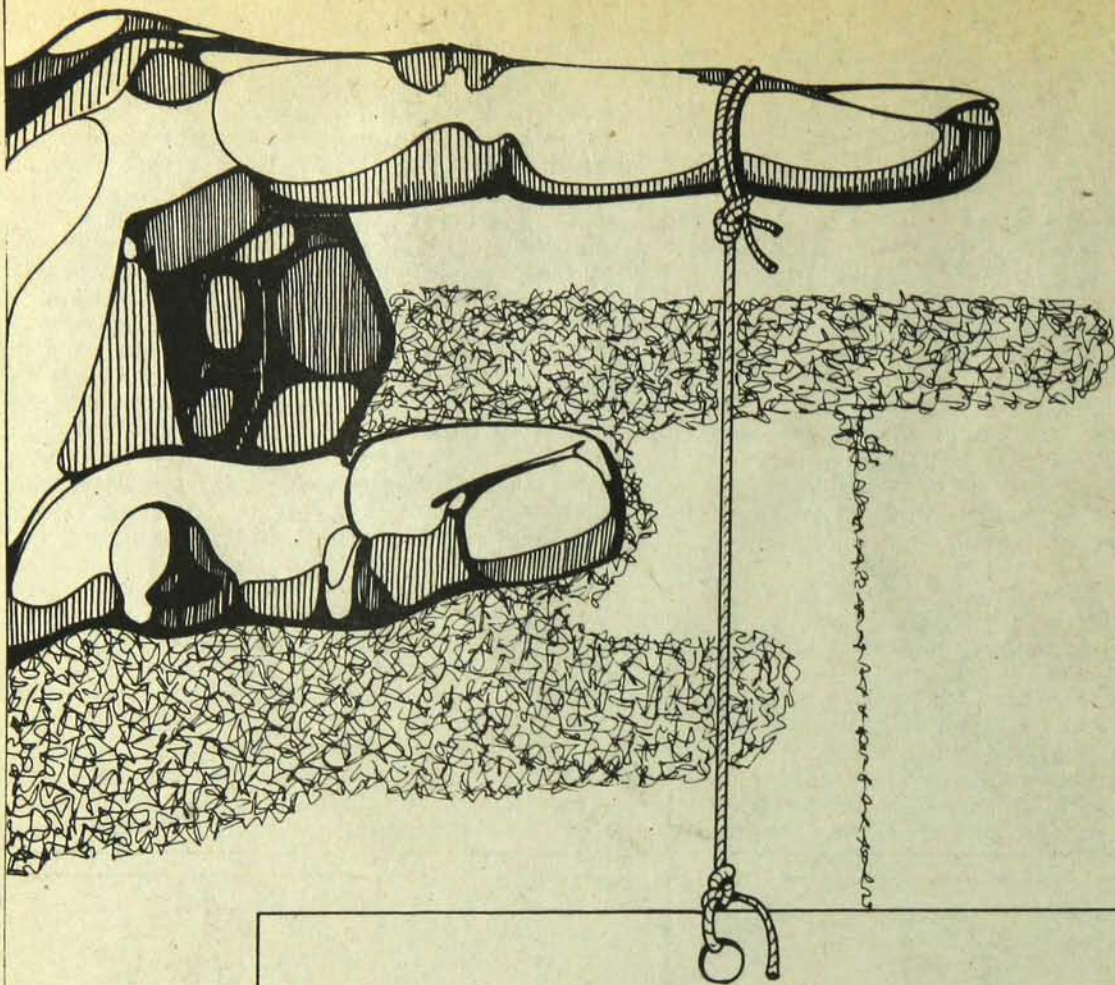
tion. Les deux pôles apparaissent aux hommes d'abord dans leurs contradictions. Le résultat: il faut payer. Passer à la caisse. Lâcher quelque chose d'important à moins de réussir à faire une synthèse.

En ce temps là, on en est à établir le montant de la facture. C'est un visionnaire comme Arthur C. Clarke qui en donne l'illustration la plus frappante dans un roman de science-fiction qui s'appelle "La cité et les astres". Cela se passe dans deux ou trois cent mille ans ou encore il y a deux ou trois cent mille ans; il n'y a rien, sauf une ville. Une immense ville fière et orgueilleuse où tout est littéralement possible: on y a découvert le secret de l'immortalité. De la vie. Les hommes comme la ville elle-même, tout y est immortel. La ville s'appelle Diaspar. On y est immortel, mais on n'en sort jamais puisque, en principe, il n'y a à l'extérieur que le désert et le vide. Clark raconte l'histoire de Alvin qui réussira à sortir de la ville et à découvrir le prix de l'immortalité. Alvin apprendra, au contact de la civilisation de Lys, une ville aux confins du désert, que la vie à Diaspar est réglé par des banques à mémoire et que depuis longtemps on a perdu le secret de sa transmission: les hommes comme la ville, tout est soumis au Grand Ordinateur qui veille à maintenir l'équilibre parfait. Tout est figé. Les hommes y vivent pendant mille ans puis ré-intègrent le "-palais de la Création" pour en ressortir quinze ou vingt mille ans plus tard, toujours dans la même ville immortelle. À Lys, on a pris le chemin contraire. Délaissant la technique et s'attachant plutôt à vivre en harmonie avec la terre on y a développé les facultés mentales de l'homme et il n'est surtout pas question de vivre d'une vie artificielle protégée par des remparts. On n'est pas immortel à Lys: la vie s'y paye par la mort.

Nous n'en sommes pas encore aux ordinateurs, aux villes protégées par des domes et aux circuits d'éternité. L'immortalité semble assez éloignée si l'on pense aux techniques qu'on n'a pas l'air d'être prêts à mettre en place. Pourtant, Clark faisait déjà en 1945 des "prophéties" qui relevaient de la pure science-fiction. Il parlait alors de communications par satellites, de l'unification du globe sous un même réseau de communication. La distance était presque aussi énorme. Toujours est-il que, en regardant en arrière on peut déjà presque affirmer que l'immortalité abordée sous l'angle de la technique ne peut mener qu'à des Diaspar; aussi éclatantes qu'elles soient, les réussites de cet ordre ne seront jamais qu'artificielles.

En ce temps là, il faudra peut-être se décider, faire un choix. Il faut pourtant garder à l'esprit que de la façon dont les choses se présentent, ce choix ne pourra être fait qu'après être passé à la caisse. Qu'après avoir payé la facture. Avant d'en arriver là, avant même de penser naître à l'immortalité, il importerait sans doute de "placer certaines" choses. En établissant enfin la synthèse impossible que l'on essaie de mettre en forme depuis deux mille ans (au moins) peut-être le choix se fera-t-il tout seul. Et si le prochain Jésus ressemblait à la Terre-Mère?

En ce temps là...



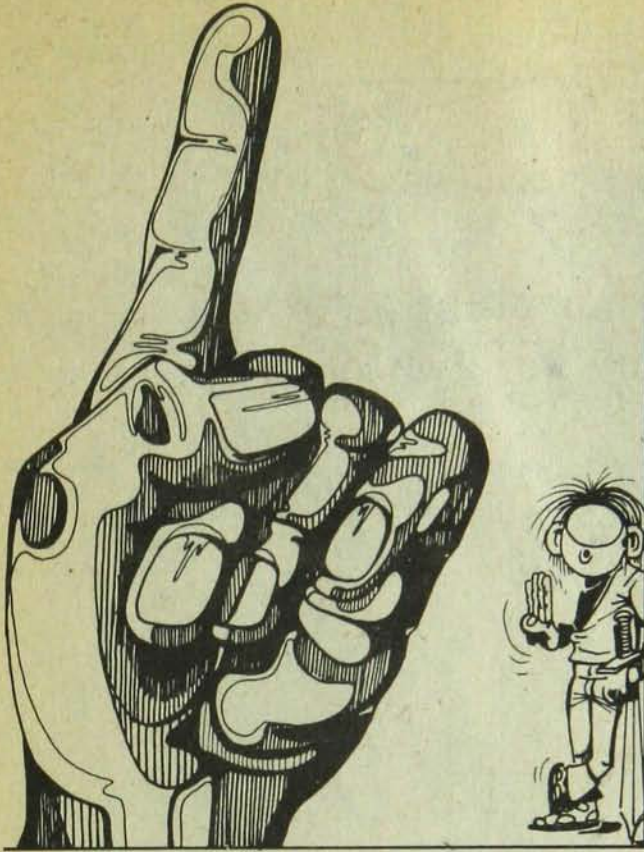
LE RÉEL ÉTANT TRANSCENDANT À LA PENSÉE

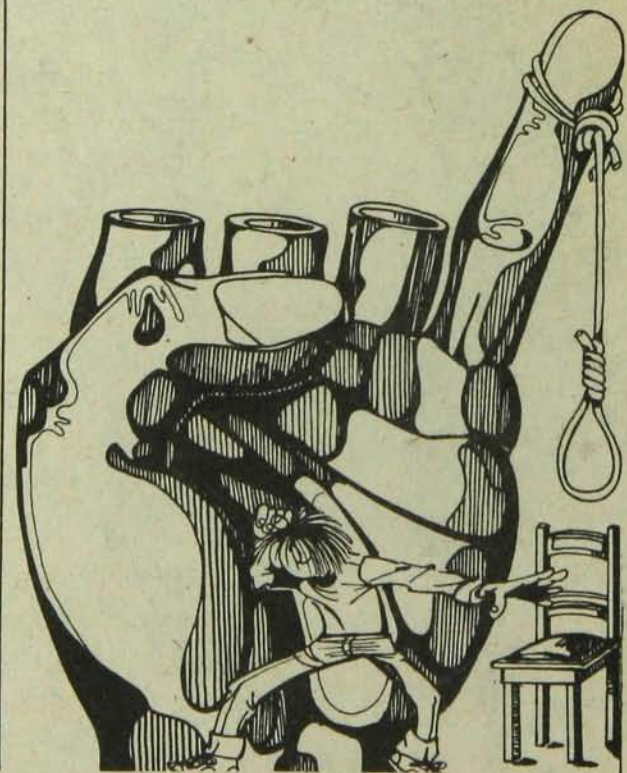
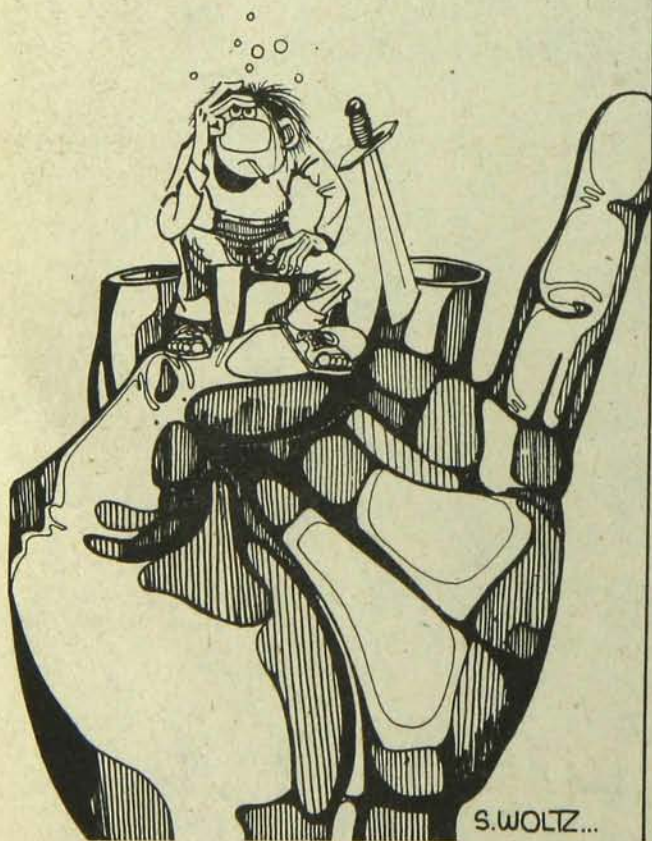
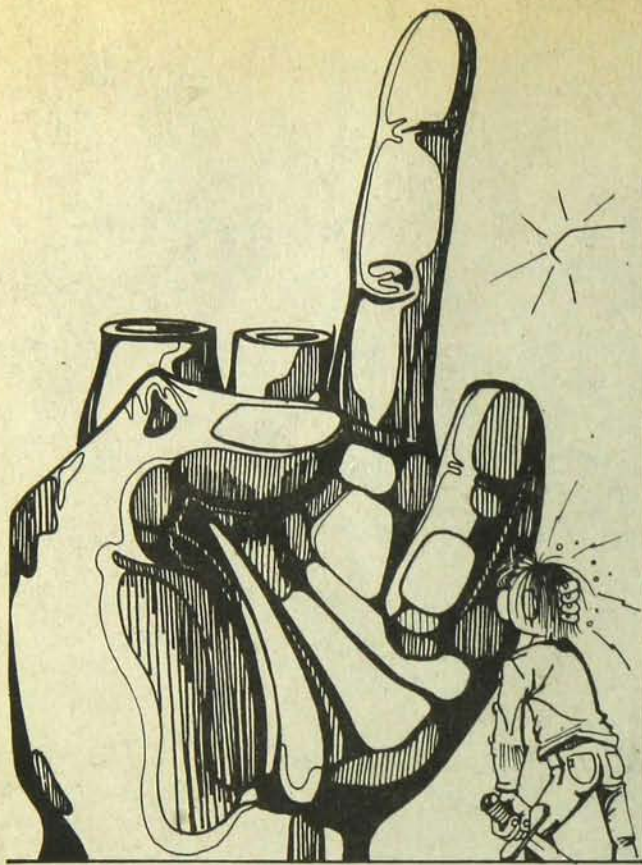
COGITO SE PROPOSE MAINTENANT DE TRAITER
L'INÉLUCTABLE COMBAT QUE L'HOMME, DEPUIS DES ÉTERNITÉS, LIVRE
À SES COMPAGNES DE TOUJOURS : LES MAINS!!! ...

DE CES MAINS NOUS EN AVONS CHOISI, PLUS PARTICULIÈREMENT,
UNE, LA GAUCHE, QUI PAR OPPOSITION À LA DROITE, LORSQU'ELLE
EST POSÉE À PLAT SUR LA TABLE, REPRÉSENTE L'AVANTAGE D'A-
VOIR LE POUCE À DROITE, ALORS QUE LA DROITE L'A À GAUCHE,
CE QUI N'A D'AILLEURS AUCUNE ESPÈCE D'IMPORTANCE, MAIS QUI
NOUS FACILITE GRANDÈMENT POUR FAIRE UN CHOIX ...

OR DONC, EN EMPLOYANT TOUS LES MOYENS, ALLANT MÊME JUS-
QU'À L'OPPOSÉ DU CONTRAIRE, CE DUEL, INEXPUGNABLE MAIS
TOUTEFOIS INÉQUITABLE D'UN ÊTRE HUMAIN MOYEN FACE À UNE
EXTRÉMITÉ DE LUI-MÊME, NOUS PROUVERA, UNE FOIS DE PLUS QUE
LE COMBAT DES EXTRÊMES EST ÉGAL À CELUI DES MOYENS

FIN
ET QUI LA VEUT, LES VEUT...
WOLTZ...






Miserere

ô Miserere
j'ai rêvé les yeux ouverts
que j'fermais les yeux
de la mort sur la terre

ô Miserere
j'ai parlé à mes aïeux
et les cim' tières
étaient môrts de pousseière

ô Miserere .
j'ai crié qu'on me libère
j'ai senti que j'accouchais
dans le ventre de la vie

ô Miserere
nu (nu) j'étais toutt nu (nu)
aux nues

dans  l'éternité
de l'univers blanc

ô Miserere
j'ai revu dans la lumière
et dans la nuit blanche
mon tombeau et mon berceau

ô Miserere
j'ai vécu dans l'autre vie
sans la misère
de ce monde qu'on enterre

ô Miserere
et enfin mourir en paix
d'une mort immortelle
d'une mort naturelle
dans la vie éternelle
ô alleluia ô

ôly

POUR LA TERRE

voici l'espace et c'est ma peau	voici mes os et c'est ma mort	voici mon cœur et c'est ma vie
voici le temps et c'est mon sang	voici mes nerfs et c'est l'enfer	voici mon rêve et c'est l'amour
voici la terre et c'est mon corps	voici la terre et c'est ma mère	voici la terre et c'est ma joie

3 milliards d'années de vie
que nous reste-t-il à tuer
si non la mort de la terre entière

3 milliards d'années - lumière
que nous reste-t-il à vivre
si non toutte vie sur la terre entière

3 milliards d'années - matière
que nous reste-t-il à faire
si non aimer toutte la terre entière

et si je meurs que les oiseaux se partagent ma peau
et les ruisseaux mon sang
alors l'eau portera ses poissons sur son dos et
l'air ses oiseaux à l'envers
et si je meurs que les chiens se partagent mes os
et les hommes mon âme
alors l'eau aura mal de se boire et l'air de se respirer
et si je meurs que le soleil se partage mes yeux
et les chemins mes pieds
alors le feu se brûlera lui-même
et la lumière se cachera dans l'ombre
et si je meurs que les arbres se partagent mes doigts
et que ma bouche chante dans les sources du printemps
alors la terre aura des rides et sèchera
et les montagnes de sable couvriront villes et forêts
et si je meurs que les vents se partagent mes oreilles
et toutes les notes mon cœur
alors je pousserai dans toutte les champs de pissenlites
et dans les mains de toutte les gêtes
ô nous ne sommes qu'un seul OM HOM LOM ô

Asteure - Taleure

asteure arrête de faire de quoi
asteure commence à ne rien faire
asteure arrête de penser à quoi
asteure commence à ne pas penser

j' aime entendre couler le soir
comme un ruisseau
dans mon cerveau
je pense à toi toutan

Taleure t'auras toutt le temps
de faire kek chose
Taleure toutt les horlogers
remonteront le Temps

asteure ferme les deux yeux si tu peux
asteure écoute en dedans de ta tête
asteure regarde au centre de ton cœur
asteure respire lentement derrière ton cœur

j' aime entendre palpiter la nuit
c' est ton cœur qui respire
dans ma voix qui t'écoute
dans chaque grain de poussière

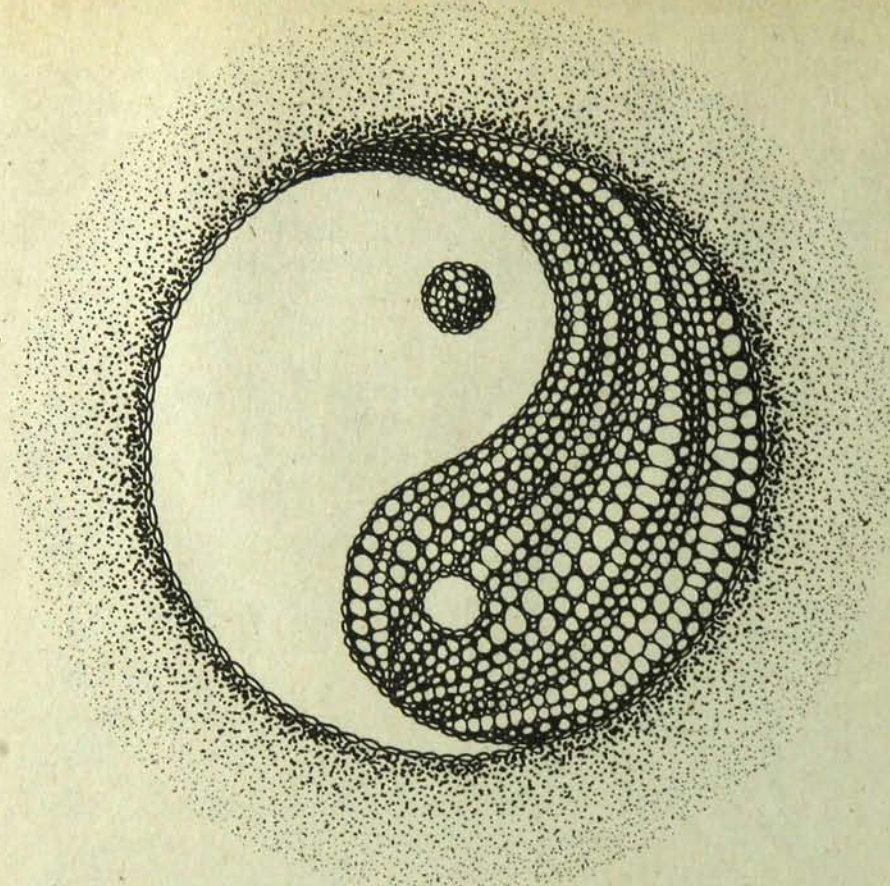
Taleure t'auras toutt l'espace
pour courir partout
Taleure toutt les mesureurs
mesureront l'univers

asteure ouvre les cellules de ton cerveau
asteure aux rayons lumineux du cœur
asteure ouvre les pores de ta peau
asteure à l'énergie du silence

j' aime à voir danser les astres
au milieu d'une nuit claire
c' est ta vie que j'entends
dans chaque grain de lumière

Taleure t'auras la blancheur
après et avant les couleurs
Taleure toutt ton être
connaîtra la paix

PAS D'APPARTEMENT Ô MON DIEU PAS D'APBARDEMAN Ô MON DIEU



janvier

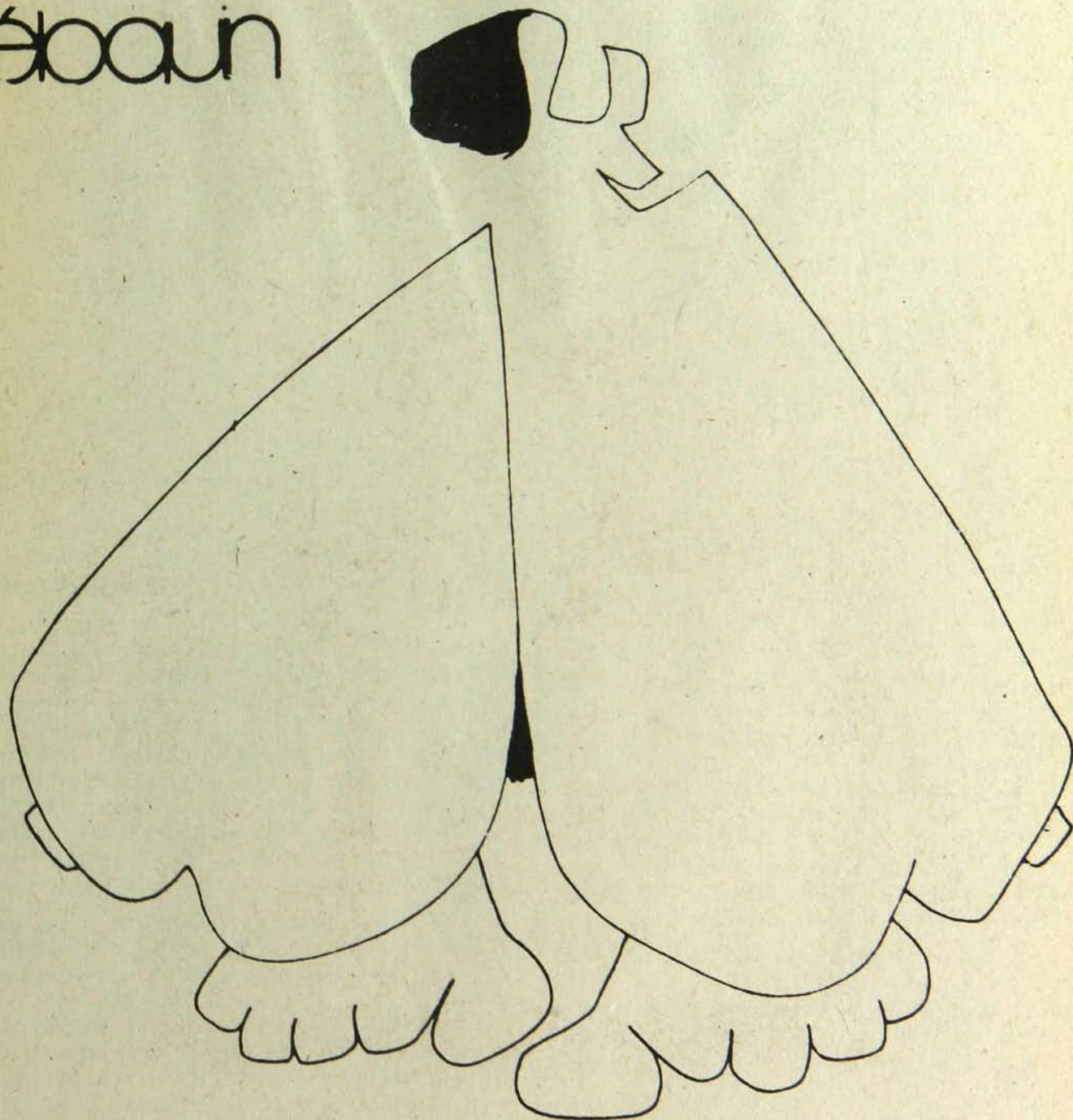
D	L	M	M	i	v	s
		1	2	3	4 <i>Maurel</i>	5
6	7	8	9	10	11	12 <i>de l'</i>
13	14	15	16	17 <i>de l'</i>	18	19
20	21	22	23	24 <i>de l'</i>	25	26
27	28	29	30	31		

éternellement

votre...

daude

péloquin



Je dis-moi-le tout nu de toute pensée que ces pensées sont responsables d'avoir juré la perte de l'homme de toutes façons et c'est en cela qu'elles sont philosophiques et non pas expansives dans un avenir sans passé vérificateur.

La preuve qu'on est vaste c'est le travail qu'il y a à faire. Dans le moment et dans l'avenir le plus lointain si ça continue ainsi on ne demeurera pas des pauvres moitiés de nous-mêmes.

Seulement pour se connaître justifie une révolution systématique contre la mort.

Oui se connaître et ouvrir tous les secrets si on considère d'un côté notre immensité et le peu de temps qu'on a pour le faire: D'où l'absurdité de la vie lente à aboutir.

Quand les Italiens gueuleront moins pour rien le lotus aura sa raison d'être au Japon.

Les marins sont des mirages d'odeurs féériques et on ne sait jamais de quel côté ils s'endorment le gauche ou le droit - sur le ventre ou sur le dos

Palerme '72

LE SEXE

Il est définitivement une tare sociale et une drogue parmi les plus dangereuses parce que cette drogue part de l'intérieur pour y retourner faire son effet en y laissant des traces qui font que les doses n'ont pas besoin d'être augmentées mais constamment entretenues.

Et le vieillissement fait que la dégradation issue de cette drogue sème une sorte de panique et à un certain stade il n'y a plus que l'esprit qui bande un peu parfois -

Dans certains cas l'angoisse de l'impuissance un jour amène les drogués à se suralimenter d'amour comme si on pouvait emmagasiner le plaisir en vue d'une sorte d'attaque nucléaire. Ces drogués sont habituellement dans la trentaine et ils n'ont rien à dire habituellement.

Leur virilité passe avant tout car ils doivent continuellement la mettre à l'épreuve. Je crois qu'avec la possession du temps le sexe perdra toute l'importance sur le noir marché quotidien.

Tant que le sexe est ainsi clandestin l'éternité s'impossibilise!

Contrairement aux drogues extérieures à l'animal poussif que nous devenons en crevant à p'tit feu le sexe ne tue pas si on en abuse - Il quitte tout simplement l'individu vidé comme un crabe par les oiseaux et le laisse-là avec ses souvenirs inodores.

C'est donc en plus une drogue sadique. Les êtres étant masochistes de nature ils ont alors construit leurs civilisations sur cette drogue parce qu'encore une fois, je le répète, la science n'a pas encore donné à qui que ce soit la chance de faire autre chose que d'avoir du fun avant de crever! * Tunis '72

* Au début de cet ouvrage je disais avoir terminé cet ouvrage en Italie- Comme on peut le constater, la rédaction de textes de '69 et '72 s'est prolongée en Tunisie.

Tant qu'il y aura des gros et des petits en ce qui a trait à l'\$ on ne pourra jamais extraire l'esclavage de la nourriture que nous sommes et qui ne demande qu'à se reposer sans que ce soit un privilège.

Dans les grandes villes on a toujours cette maudite pensée qu'on manque quelque chose en couchant tout seul.

Comme l'imagination travaille devant les hôtels quand il est tard. Mais il y a pourtant tout à faire pour que tous les corps qui se cherchent servent à plus que ça... Tunis

Cette névrose mienne face aux objets extérieurs- mes extérieurs hantés et seulement soupçonnés - me fait tendre de plus en plus à ne pas coucher tout seul de préférence -

Par sécurité infantile peut-être plus que par urge of sex - sexe qui devient une sorte de prétexte bien souvent - Par sécurité mainly - Ce qui me fait dire inconsciemment que s'il m'arrive quelque chose je serai moins seul pour avoir peur-

Je crois aussi que mon attitude face aux forces et aux ondes extérieures tant que par mes névroses intérieures viennent du fait que je suis introverti

Ainsi je peux écrire et savoir en même temps que c'est ma joie ma voie et mon épreuve et que quoi qu'il arrive j'écrirai - Tout ce qui peut m'arriver c'est d'arrêter d'écrire.

Autre câlisse de crise de disparition au-
jourd'hui

Je me sois de modérer femmes, alcools et
pensée intensive pour me prolonger encore...

Mais je ne prends du repos qu'aux dernières li-
mites de mes capacités hélas très grandes -
Car à quoi ça sert de prendre continuellement
soin d'un nous que nous ne possédons pas!

Mais ça va venir si on peut arrêter d'être une
gang d'écoeurants les uns pour les autres - les
gros pour les petits, les chefs *pour les dirigés!*

Je ne me rappelle plus combien il faisait froid
mais je n'ai rien senti d'autre que le change-
ment d'angle de mon écriture seulement parce
que j'ai penché la tête.

Dernier soir en Italie totale - Je ris au point où
je fais le tour de la feuille et je n'ai pas le temps.

Je vous hais parce que vous aimez la vie que
vous n'avez pas et ça n'a rien à voir avec ceux
qui croient qu'ils sont des caves

Je ne ris de personne parce que tout le monde
est bien trop too much!

J'entends l'écho de vos gestes posés à peine et
c'est ce qui rend mon métier merveilleux - mais
dépassé dans toute sa force

Rien ne me différencie de l'artisan -
Nous en mettons beaucoup sur peu d'espace.

Est-ce que nous devons vraiment caler pour al-
ler au fond où sont les pollutions?

Les prises de courant de l'ambassade Cana-
dienne à Tunis ont les yeux de l'ookpick et pas
le poil -

LESSON

Ne vas jamais là où il y a une flèche.

J'ai la totalité de la Honte d'encre pouvoir
dire que je suis vivant.

Ne pas avoir le temps c'est qu'on a encore le
front d'encourager la violence au cinéma pour
passer le temps -

De ce côté-là rien n'a changé depuis les Ro-
mains avec les chrétiens...

The reality

Hey! poor man! What you have to delimitate is
the distance between your mind which is a
prick and your real prick which is your tombs-
tone.

So make it fast before they both fall down ans
apart - If you feel sorry for yourself do it!
Some wonder might come out of it even if
you're already dead.

ARRÊTEZ DE COUPER LES ARBRES

Ça fait du monde qui fourre les autres / et je le
répète des paperasses qui font semblant d'être
de plus en plus nécessaires très sérieusement.

Fuck les pays et les frontières - A un moment
donné l'oiseau lui-même s'arrêtera de voler!
C'est alors qu'il cessera d'y avoir des petits et
des gros dans le monde.

Et que cessera cette élimination lente et pro-
gressive des masses au profit de quelques-un
qui ont toutes les difficultés du monde à ne pas
être des dégénérés qu'ils soient à Hollywood - à
L'O.N.U. ou à la mairie du village.

**Arrêtez de couper les arbres
ça ne fait que des billets de
banque / des paperasses /
des formules administratives**

C'est alors que l'homme sera grand parce qu'il
aura cessé d'agir comme un mortel
Ce sera ensuite en fin l'arrêt définitif des chan-
gements de couleurs dans les chevelures vieil-
lissantes et supposées irréversibles depuis tou-
jours.

P.S.

Je coirs que maintenant en 1972 j'écris.

J'espère que comme au passé je pourrai organi-
ser mon existence pour ne devoir rien faire
d'autre.

—Le vrai de vrais

Le vrai desperado messieurs les ours de tout
acabit c'est celui qui erre dans le quartier des
ambassades dans l'espoir qu'il pourra sauver la
fille de quelqu'un d'important...

Belabsurde mon frère

Il n'est pas à peu près -Il est temps -
Et il ne l'a pas donc je m'excuse -
Mais et donc ont le même nombre de trop de
lettres

L'Absurde est positif once again and always!

Tu es si belle
"Je vais te manger..."

-"Mois aussi..."
Mais ils ne le font pas. C'est pour cela la vie est
courte, et pas encore commencée.

Le Pas Poème Tunis 1/6/72

Je suis seul sans envie
Je fais s'ennuyer l'alcool
Aie envie parfois d'ouvrir les lèvres musicales
d'une femme
Me repose d'elles aussi
Et j'ai honte au monde
J'ai mal aux hommes
Pauvres Mutus
Pauvre Burrundi

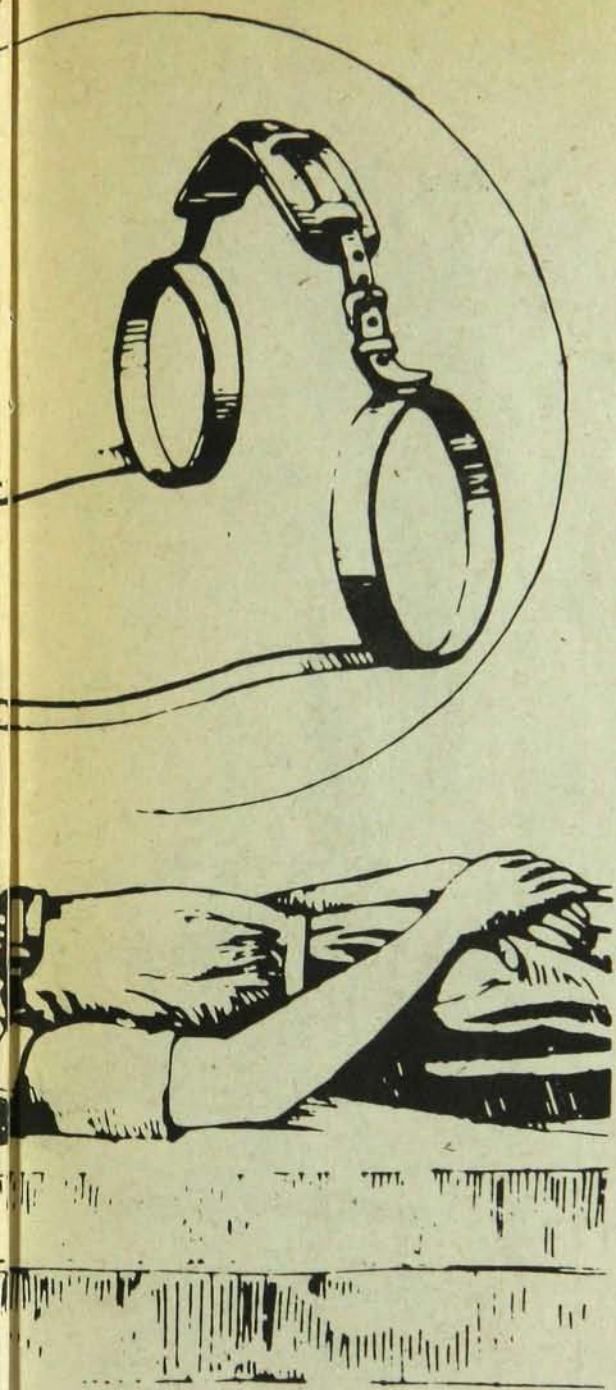
Hier je nageais dans l'eau de mer de la piscine
du navire pendant que des camarades de classe
s'entretenaient à la sortie de l'école...

J'ai honte aujourd'hui à Tunis

IRLANDE - VIETNAM - ISRAEL -
RHODÉSIE - QUÉBEC



Politique de



le mon cul!

Quand on déambule comme ça quelque part en attendant la fatigue entouré d'autant de solitudes enlacés -

On les envie mais à quoi bon -

On ne peut que penser aux plaisirs déjà vécus et on se sent vieux de seulement maintenant faire semblant de vouloir ce que font les autres. On se sent bien à en pleurer parmi la misère des capitales et parmi les artifices où seuls les enfants trouvent encore le miracle de rire.

Que de morts en sursis pour rien papillonnent dans les villes.

Le sexe fuck tout -

Il a tout amené tout ce monde trop tôt ou trop tard mais sûrement pas quand c'était le temps Pis toi St-Esprit ta gueule!

La vie ne vaut la peine d'être vécue que si on s'en aperçoit pas

Je crois quand même que l'éphémère perd de la vitesse. L'homme s'en sortira mais sûrement pas avec sa queue

S'il s'en sort ce sera ça le miracle car hélas en plus de sa queue il a goûté aussi à la vaseline de l'& et aux vibrations d'un désespoir inclus dans son horaire quotidien de prisonnier multiforme.

Seul un espoir précis d'éternité chez tous les hommes sauvera les imbéciles que nous sommes de l'irréparable - Bonsoir...

Câlisse de métier quand même...

Passer une semaine à Tunis à attendre de l'S pour partir etc... etc...

Errant devant un stand de journaux au hasard des titres pour aider le sommeil à venir - lui au moins - dans mon cas je crois que ce sera au Canada que je vais v'nir... car..

les Tunisiennes sont aussi difficiles que les Mexicaines -

Oui...

Au hasard des titres - Duhamel! - Colette - Gide - Camus - Fuck - Hopun flash too much - Va falloir écrire ça tout de suite en rentrant à l'hôtel -

J'achète "Huis-Clos" de Sartre -

Excusez-moi: voilà une occasion de dire publiquement que je n'ai jamais lu.

Why not et je traverse la rue -

Fuck - Voilà le flash est parti et tout ce que je me rappelle c'est que c'était important que ce soit écrit...

Enfin... me voilà dans ma chambre sans mon flash... pogné avec Sartre pour m'endormir - Câlisse de métier quand même que le mien...



Toute une semaine de cirque et j'ai perdu l'éléphant
Et le pire c'est que ça ne revient jamais -
On en vient à connaître les profondeurs de ses oublis...
Celui-ci est perdu

Ce qui m'est le plus insupportable ce n'est pas la civilisation c'est la médiocrité de ceux qui font semblant de la faire.
Je sais que l'homme va s'en sortir mais ça fait quand même assez longtemps que c'est overdue. Ils travestissent la vie en partie de fun.

o-o-o-o-o-o-o

Le sexe est la base de toute l'horreur où l'humanité respire à peine! C'est lui qui a toujours permis la mort et empêché l'éternité de se faire. Avec seulement ça dans la tête il ne reste plus de place pour rien.
Tout ce qui est l'est en fonction du sexe - Alors nous en sommes encore là où nous sommes.

o-o-o-o-o-o-

Tout le monde me parle et m'apparaît comme s'ils avaient tous un avenir devant eux. Le mensonge général est là!
Aussitôt que vous voulez réussir dans la vie vous disparaîsez

Penses-tu bonhomme que je te plains parce que tu n'as pas encore réussi à l'enculer? Dans le fond toute ta vie n'est dédiée qu'à ça. Pis après ça tu vas venir me dire que tu l'aimes maintenant que tout le monde est venu...

Non il n'y a rien de neuf dans le meilleur des mondes!

En plus des Mayas des Asiatiques des Américains des Indiens on peut facilement parler de la grande civilisation du clitoris! En regardant comme il faut on voit que tout converge autour du clitoris.

Il n'y a rien de neuf dans le meilleur des mondes! donc même le meilleur des mondes n'est pas assez ... faut viser plus loin que ça encore.....

Arrêtez mon martyr parce que j'endure dans mes instants ce à quoi vous ressemblez -

Pourtant la beauté humaine je suis encore capable de vous en parler: c'est indéniablement ce que j'ai vu de plus beau!

Le monde de la chanson / du spectacle et du culte vedettarien est tellement pourri par des êtres qui s'exhibent en gavant le public qui les trouve cool / que je ne peux physiquement pas faire mon existence dans cet entourage.

Je ne suis pas le nombril du monde, je suis un écrivain de plus, c'est tout.

A force d'être par la facilité et les saletés du monde de la chanson je serai probablement un jour assez écoeuré pour mettre sur disque le Québec soul

Août '68

Comment se fait-il bande d'écoeurants de l'acceptation de la mort du fond de vos fonds de pension qu'on oblige un homme à mourir pour avoir \$60,000. (Ex. C.B.C.) / sinon cet argent va à ses plus proches parents - J'en connais un qui est célibataire dont la mère dépasse 80....

Donc si un homme vit il meurt avec l'\$ et s'il meurt il est le dernier à s'en servir...

La vie et l'argent n'ont jamais été dans le même sens: car pour pouvoir vivre l'argent a toujours dû rejeter la vie et entretenir le processus de la mort.

Toute la criminalité de la mort ne correspond jamais à la valeur de la vie que semble permettre l'argent.

Nous sommes tous périssables dans le freezer de l'argent.

AU SUJET DE L'ISOLEMENT

Ce qui est notionnisé dans une entente tacite entre les esprits accapare et ainsi heurte le sujet opératoire: si une chose est c'est qu'automatiquement elle a le pouvoir de déranger.

Je dis jambe - Je vois jambe - J'ai alors jambé / Mais c'est bien parce que j'ai une jambe / pas du tout de jambe ou encore deux jambes / c'est parce qu'il y a la notion "jambe que je peux parler de jambe -

Jambe prend de l'espace / elle pèse dans mon propos ou physiquement et le fait d'en parler me dérange car on n'est pas encore arrivé à "jambe" sans rien autour voilà pourquoi elle pèse - On n'a pas encore isolé "jambe" et tant qu'on ne l'isolera pas on n'aura pas de notion épurée de la jambe.

Donc en attendant qu'elle soit isolée voilà une notion pesante dans le cosmos. Comme par exemple on se doit encore de rattacher maison à l'idée d'abri: ce qui déjà est rétrograde dans l'univers de symboles isolés et épurés.

Il y a déjà bien longtemps que l'argent ne sert plus à la vie.

L'Homme a complètement oublié quoi faire avec.

Maison a encore une fonction d'évitement et de protection: ce n'est pas encore MAISON et je pense que la fonction d'isoler les composantes du cosmos permet la vision pure de ces composantes et ainsi respecte l'époque où nous nous rendons c'est-à-dire dans le bonheur de voir avec une précision irréversible. La création ou l'amélioration / la mise en état d'agir (ce n'est qu'en isolant qu'on peut agir sur et transformer ou changer)* d'objets ou d'idées porte encore ce que je peux appeler un fonctionnalisme car on ne reprend pas (en l'isolant du reste circonferant) ce qui est comme tel car on le rattache alors à l'appesantissement / on lui enlève toute chance de pureté. Il va falloir que l'homme parvienne à épurer / à isoler pour vraiment voir en bloc. Je ne peux pas voir le téléphone au point de savoir tout ce à quoi il est appelé si je regarde tout ce qu'il y a sur la table.

*cf: les Emissions Parallèles (Hexagone) 1967

Flash sur là où on va si ça continue comme ça

Quand vous aurez tous et chacun
Chacun votre compagnie de quoi que ce soit et
qu'il y en aura un qui essaiera de faire faillite
pour ne pas vous ressembler...

Note en passant avant d'aller me coucher

Que les Québécois n'aillent surtout pas s'enco-
quiner avec la France

Ils sont dangereux -

Ils parlent trop et en plus ils s'écoutent.

Et quand ils parlent c'est pour gonfler pas pour
dire -

Malgré leurs grands poètes déjà produits, ils se
mêlent de faire de la poétique de chambre que
ce soit à la T.V. au cinéma ou dans les
journaux -

Oui que l'on leur défende à tous l'emploi des
adjectifs!

J'entends de la dentelle quand ils parlent
d'essais nucléaires -

Ils ont ça de bon au moins.

On dirait une maternelle pleine de m'as-tu vu!

Le cul philosophal

Je flippe

J'aime - je nous aime - Je m'aime aussi
Notre presque vie une fois rendu vaut la peine
d'être vécue malgré toutes nos dégueulasseries

Oui je flippe

Il y a beaucoup plus que 7 merveilles du monde
C'est plein

On peut être heureux souvent

Ce qui est grand beau et pur est parmi nous

Mais avouons que ça sent quand même pas
mal rien que le oul tout ça...

Tunis 12/6/72

L'humanisme de la matière s'en vient quand
l'avion tombe parce que ça ne lui tente pas de
voler -

quand la dam lâche même quand elle pouvait
soutenir plus d'eau - quand tu laisses la lumière
allumée pour être moins déprimé en rentrant
parce que t'es certain d'avoir fait peur aux
coquerelles pendant que les saumons n'avaient
même plus de rivières à remonter

Bye Bye young man you'll still be here But I
will be back in wathever you have to offer to
humanity!

J'espère que je ne suis pas le seul à m'aperce-
voir que nous sommes parmi les derniers à
devoir mourir -

Ça va tu être beau de voir les propriétaires
pleurer leurs terres cimetièrisées quand il n'y
aura plus de place pour les cimetières -

Oui c'est vrai qu'en train on se saouïe plus vite
parce qu'on est encore assez barbares pour
trouver ça encore excitant.

Je n'ai jamais compris pourquoi on éprouvait
plus de joie à la pouponnière qu'au cimetière-
Car si on y pense on fait dans ses culottes
autant à 1 mois qu'à 40 ans ou à 95

Mon pays mes amours: quelques gauchistes à
Outremont/ l'argent dans les mains de quel-
ques corbeaux/ le sexe qui court les rues/ et ça
boit c'est pas disable/ des gars forts qui
abandonnent/ des faibles qui collectent/ j'ai
mes défauts mais à moi on n'en conte pas de
menteries! Dans mon pays mes amours l'ar-
gent est entré par la grande porte et les
hommes en sont sortis par la petite sans
regarder en arrière.



Quel être?

Farmer-la y'est en trani de v'nir -

C'est ça qui se passe toutes pendant que je les entend v'nir dans les endroits où ce n'est sûrement pas de leur faute - Le rire est roi quand les chiennes s'allongent et elles me disent et en plus je continue pour expliquer qu'elles viennent et que les imbéciles qui les baisent devraient être éliminés de la mappe parce que devant l'urgence de la situation nous avons beaucoup plus à faire que d'avoir des costumes au féminin en s'habillant avec des femmes -

Qu'est-ce que ça a donné que tu couches avec en lui faisant mal? Parce qu'elle te l'avait demandé?

C'est pas une raison.

En plus parce qu'elles sont toutes les tiennes sur les bords tu t'es arrangé pour la mettre dans les bras d'une autre ...

Quel être!

J'ai pris de 1 à 15 pour ouvrir les yeux mais tout en m'amusant / en m'endormant sur des rêves flous / innumérables / innénarables

De 15 à 20 j'ai été à l'école sans savoir pourquoi en poussant cependant mon destin différent à coups de pieds dans le cul et maintenant dans les 8 dernières années j'ai bû - écrit - vécu un peu et en ai souvent été malade - Je le suis peut-être définitivement maintenant mais c'est correct car j'ai tout fait à part tuer et coucher avec un homme -

Je sais que dans l'autre moitié de ma vie je prendrai le temps d'écrire / d'apprendre à aimer ou à être seul / le temps aussi d'enterrer mes amis et ceux que j'aime / le temps aussi de me préparer à crever en paix avec l'existence. 5 oct. '70

La liberté sur la scène du monde pour un éternaliste c'est de construire des belles prisons invisibles pour les malades qui nous auront rendus mentaux durant nos spectacles et conférences -

Un éternaliste est un pneumatologue étudiant l'âme en théurgie occulte et pratiquant la synergie dans une cabale synarchique qui regarde l'anarchie bien en face.

Naturellement pour ce qui est de mes textes par exemple ils exigent de la part du lecteur une guérison totale de toute dyslexie.

-0-0-0-0

Cependant tant que vous ne m'aurez pas prouvé que l'homme est intéressé à s'en sortir je vais détruire un être qui aurait tant pu faire. O.K. c'est ma job de souffrir plus souvent qu'à mon tour mais je préfère pleurer que vivre vos vies bien remplies. Un éternaliste ne vit pas car il couche avec le temps. Parce qu'il y a de la souffrance autour de vous vous dites toujours que c'est de leur faute. Quand la terre sera un hôpital (ce qui est pour demain matin) l'éternité apparaîtra comme le seul combat.

The only problem you can get with a dream is solve it or live it

-0-0-0-0

Nous sommes déjà victimes de ce que nous ne savons que trop

-0-0-0-0

La solitude est montée très haut sur les cours des valeurs immobiles - J'ai payé le gros prix - Je n'avais pas le choix...*

-0-0-0-

Il ne s'agit plus de croire ou de ne pas croire - Il s'agit de voir

-0-0-0-0

* Premier texte de mon prochain ouvrage, Francfort (1972)

Le pont souffre plus que la route -
Quelle vie que celle du pont suspendu!

Arrêtez de mettre vos argents en dessous de nos avoirs

-0-0-0-0

Je sais pour l'avenir vu ce qu'alcool fait avec tout être qui n'a pas le choix sinon de mourir anyways.

-0-0-0-0

Ce n'est pas moi qui va vous le dire et puis je suis bien mal placé pour vous le dire mais je vais le dire quand même: toute votre existence comme la mienne peut varier d'angle à la lecture de mes approches du réel par mes travaux.

-0-0-0-0

Éternellement vôtre est dédié au soulagement des souffrances de tous les enfants malades qui n'ont jamais demandé à venir ici.

Les souvenirs qu'ils ont de la longueur des nuits qui les ont amené dans notre monde a quelque chose de criant. Cette nuit-là ils ont fait un bad trip comme Lazare

Je suis rendu assez loin dans l'évidence du forain que je suis pour me flamber la vie sur une brosse monumentale -

Une brosse dans le genre Louisiane où je me suis ramassé à l'hôpital et où Lucien mon frère est mort. Il y a maintenant 15 ans que je swingge. Je suis cependant bien content que ma mère ne sache pas combien de fois j'ai eu des morpions (4 fois seulement maman) combien de fois j'ai été heureux et combien de clitoris effleurés.

Montréal c'est dangereux car y s'amuser m'est trop facile et y travailler c'est s'amuser.

Je rêve de ramasser des coquillages avec un petit rictus au coin gauche d'une bouche qui ne parlera plus

Sophie vient chercher un texte et elle apporte avec elle une tranche de ma vie dérégulée. Je me rappelle quand je sortis le soir en pleurant après m'être bagarré avec elle...

Je pleurais parce que je n'avais même pas soif

Septembre 1970

C'est sûrement ce que j'ai dit qui vous aura et merci rendu insupportable avec tout le mensonge que vous étiez aussi.

Passez et parfois vous apprendrez comment il faut être absolument baveux pour écrire que tous les plus beaux culs qui marchent sur la rue (oui elle-même n'en revient pas) se le tiennent pour dit: mon métier est le plus faible.

Je crois qu'il n'y a pas si longtemps il y a eu un tournant dans ma vie: quitter le visuel pour me retourner vers où l'esprit va - et je crois que visuellement je sais assez ce que je fais pour ce que je dis - d'où je pense l'efficacité du système de la conférence pour m'approcher de ceux que j'aime

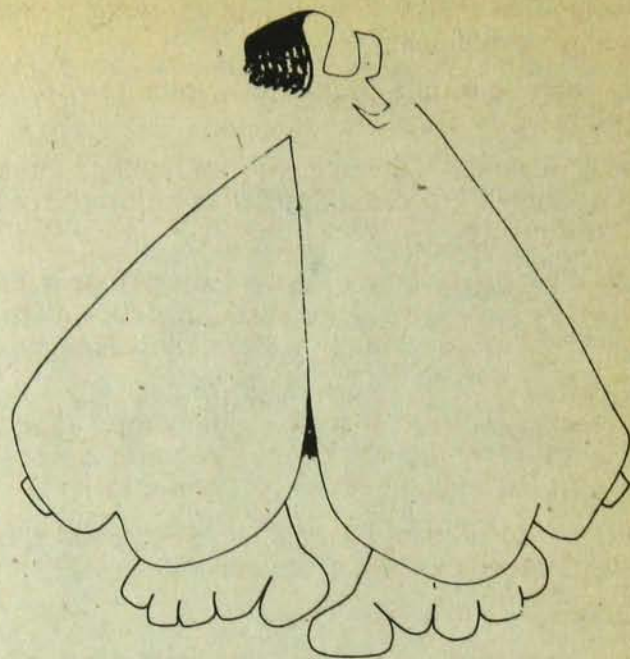
26/8/42

Serai parmi les inoubliables
et surtout parmi les oubliables:
voilà pourquoi je serai toujours un gueux fier.

Mes travaux seront entendus je le sais et mes éditeurs feront toujours plus de sous que moi / en même temps qu'avant moi surtout...
Serai parmi les inoubliables...

31 août 1968

Un grec héroïquement sage m'a expliqué assis en avant du taxi (parce que je m'assois toujours en arrière) que c'était dieu qui avait inventé la pilule et que le pape est dans la merde parce que ça lui a pris 2 ans à savoir que c'étaient les juifs qui avaient tué le christ. Pis après jje l'ai payé et je continue à en prendre des taxis au cas où l'histoire aurait enfin une fin!



Le sourd-muet-aveugle est parfait mais il l'est uniquement dans un monde parallèle au nôtre. À nous de le rejoindre. Il n'est pas dérangé par rien dans sa concentration ou si on veut dans sa méditation fonctionnelle.

Je crois que nos sens nous nuisent la plupart du temps. On devrait pour commencer (avant de le rejoindre) pouvoir s'en servir quand ça nous plaît: tels qu'ils sont toujours à découvert ils deviennent des points de vulnérabilité de l'homme parce que des influences extérieures le pénètrent de toutes parts sans qu'ils les aient demandées...

20e Siècle

Que dire de ce prisonnier qui s'est enlevé une couille avec une cuillère pour leur dire qu'il était malade / pour ensuite pouvoir s'évader plus facilement - Non il n'était pas si criminel que ça / Peu d'hommes tiennent à la liberté à ce point...

Et ce pauvre bum à La Tuque que les bums de curés ont enterré la moitié dans le cimetière et l'autre dans le champ comme si une clôture changeait la sacralité entre deux champs - Avez-vous déjà vu un champs béni et un autre qui ne l'est pas parce que l'église ne paie pas de taxes dessus?

Et que dire encore de cette femme qui arrive chez le médecin avec son petit gars: "Docteur j'sais pas ce qu'il a / il ne fait que dormir / j'ai essayé de lui faire avaler du lait mais il a tout vomi"

“Vous êtes certaine qu’il ne lui est rien arrivé?”
“Ben voyez-vous il est tombé du 2e étage il y a trois jours mais il n’avait rien / alors je ne me suis pas inquiétée”

Le petit mourait deux heures plus tard de 9 fractures internes.

Je n’ai jamais tellement lu que feuilleté étant plus jeune. Je pense qu’un écrivain doit rester à son état brut.

Au lieu de devenir un grand divertisseur en écriture j’ai choisi depuis le tout début d’être de ceux qui se sont fait avoir dans les oeufs avant la pouponnière.

Écrire c’est aussi donner un temps qu’on n’avait pas au départ à des êtres qu’on aime au départ sachant qu’on ne les connaîtra jamais.

Avant de n’absolument rien faire je ne fais absolument rien d’autre qu’écrire.

Juin '68

Les compagnies aériennes baissent les tarifs pour partir mais elles savent très bien que vous reviendrez car elles n’ont pas oublié que nous sommes pognés sur une boule.

Voyager aujourd’hui est une erronie parce que c’est de plus en plus facile à de plus en plus de gens qui n’ont pas tout réglé avec eux-mêmes et qui vont porter ça ailleurs -

En plus voyager est une erronie parce que les voyages font se rencontrer des gens qui sont de plus en plus magnifiques et pleins à déborder: en l’occurrence il faut leur consacrer de plus en plus de temps. Mais personne n’a le temps...

Avec tout le système d’information de la planète/ de plus en plus de gens s’aperçoivent qu’ils n’ont rien vu.

L’homme a soif de connaître présent passé futur mais il n’a pas le temps alors il ne fait que se déplacer tel qu’il est au lieu d’avoir sa vie en mains.

Oui voyager est une erronie parce qu’il nous faudrait des vies sans nombre pour véritablement voyager.

“Hey! Monsieur l’Armateur:

Vous avez pas honte d’encore transporter de l’huile avec un bateau qui marche encore à l’huile”

-o-o-o-o-

Me voilà dans l’île de Djerba et c’est précisément ici que je vois bien qu’Ulysse aurait fait un bon antiquaire car il aimait voyager au passé.

-o-o-o-o-

Si toute la terre arrêtrait de boire d’un coup l’oiseau s’arrêterait de voler s’apercevant qu’il y a trop de monde qui l’étudie vraiment - Car en fait c’est un coup de cochon qu’il nous a fait de nous léguer seulement l’avion pour aller se saouler de bar en bar de la terre.

-o-o-o-o-

...Et l’Éternité est une nuée de bonnes fêtes...

Oh oui... donner l’argent à un amnésique éternel...

Il est évident que j’ai été inoculé par un destin tortueux / par la tristesse de trop tout aimer et de trop savoir la vie en ce qu’elle est.

Alors je me foute en l’air furieusement pour donner des congés payés à la tristesse et pour garder le bonheur que j’ai dans mon incapacité de me conter des menteries sur nos destins.

Je bois pour ne pas ressembler à ceux que je voudrais être quand je suis malade.

Je bois pour ceux qui comme moi ne peuvent plus se saouler jusqu’à presque mourir de rire de cris et de danses clownesques.

-o-o-o-o-

Un avantage à ne pas avoir de nom c’est d’arriver avant ses ouvrages. C’est ce que j’ai fait cet après-midi en allant donner quelques uns de mes livres à la Bibliothèque Nationale de Tunis.

Mais il était temps car le directeur avait entendu parler de “Jéricho”.

J’étais à ce moment-là déjà rendu dans la porte prêt à m’engouffrer dans les soukes pour aller à la poste attendre les sous devant me rapatrier

12/6/72

Ce matin je me suis rappelé avoir baptisé mon ami François Jobin du nom “Le Crapaud”. Je suis certain qu’il a compris toute la beauté de cet animal - sa force d’amour / sa solitude et sa prédilection pour les endroits enchanteurs et son irrespect de la mort quand il se garroche sur la route du non retour - ne regardant même pas en arrière pour savoir quelle sorte de véhicule va l’écraser.

Elles se défendent avec le vagin en avant et moi MAINMISE terrien en retard je fond tout ce que je dis sur le premier e avant le n

Si vous voulez la solution, elle se trouve dans le plaisir qu’il nous reste dans le désespoir d’être encore parmi les vivants!

Y’a encore des enfants sur des bicyclettes choppés qui vont dans des one way sans savoir qu’il y a un hôpital à côté pacté d’enfants pareils comme eux.

Les femmes sont allergiques à l'éternité parce qu'elles sont faites avec la certitude de donner la vie.

L'éternité leur enlèverait leur job. Plus que n'importe quelle autre forme de vie, elles vivent comme s'il y avait un avenir. Il est pourtant bien établi qu'il n'y a pas d'avenir avec la mort.

Elles deviennent donc ainsi des instruments de morts parce qu'elles ne peuvent prétendre donner une vie qui s'auto-meure.

Elles sèment ce qui ressemble à la vie mais pas la vie. Voilà pourquoi l'ovaire a perdu beaucoup de popularité aux mains du pliasir.

Au fond dans le fin fond tout ce que la femme a dans la tête c'est de les ouvrir pour nous laisser sortir et ensuite pour nous laisser entrer. On crierait que je suis misogyne là n'est pas la question: la femme est correcte de tous les bords car faute d'homme il lui restera toujours la femme.

Ce qui n'est pas le cas chez l'homme.

Ce qui attire autant les hommes c'est une sorte de lesbianisme invétéré chez la femme.

On dirait qu'avoir une femme l'espace d'un moment c'est déjà ça de gagné sur les autres femmes et sur un lesbianisme naturel.

Une des grandes erreurs de l'homme c'est qu'il aime tant être là quand une femme en prend une autre: mais c'est alors qu'il joue à qui gagne perd car son plaisir il le paie très cher: il perd la femme en fin de compte parce que la femme est toujours plus forte que l'homme en matière d'amour et seule une femme peut vraiment posséder une femme en la gardant sous sa domination avec tendresse et rage. Il a été depuis longtemps remarqué avec quelle facilité la femme remplace l'homme. Ce qui n'est pas le cas pour ce dernier.

L'homme exploite le masochisme de la femme tandis que la femme met en extase la douceur de la femme.

C'est pourquoi n'importe quelle femme pourra toujours enlever une femme à un homme.

Dans ma vie tourbillonnante et pleine de l'antisurprise il m'est arrivé plus souvent qu'à mon tour d'assister à des départs de moi.

-0-0-0-0-0-0-0

Les gens en descendent toujours sur la pointe des pieds: c'est ça la poésie. La poésie c'est ce qui crée l'impossibilité magnifique de ne pas écrire.

0-0-0-0-0-0-0

Oui, si on est incapables de se crosser avec la vaseline de l'Eternité, mon esprit n'est pas assez grand pour imaginer l'ampleur des dégâts.

0-0-0-0-0-0-0

Les femmes seront chiennes tant que nous serons chiens.

0-0-0-0-0-0-0

La Vie c'est comme quelque chose que quelqu'un aurait pu faire de mal sans nous avoir demandé la permission.

0-0-0-0-0-0-0

Bibliographie de Claude Péloquin:

- * Jéricho
- * Les Essais Rouges
- * Les Mondes Assujettis
- * Manifeste Subsité à compte d'auteur
- * Calorifère
- * Emissions Parallèles
- * Pyrotechnies
- * Pour la Grandeur de l'Homme
- * Le Repas est servi
- * Un grand Amour

(Réédition) Pour la Grandeur de l'Homme
Mets tes Raquettes

Eternellement Vôtre,
Couverture: Michel Boyer
Photo: Martin Lyons

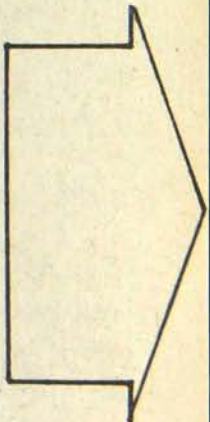
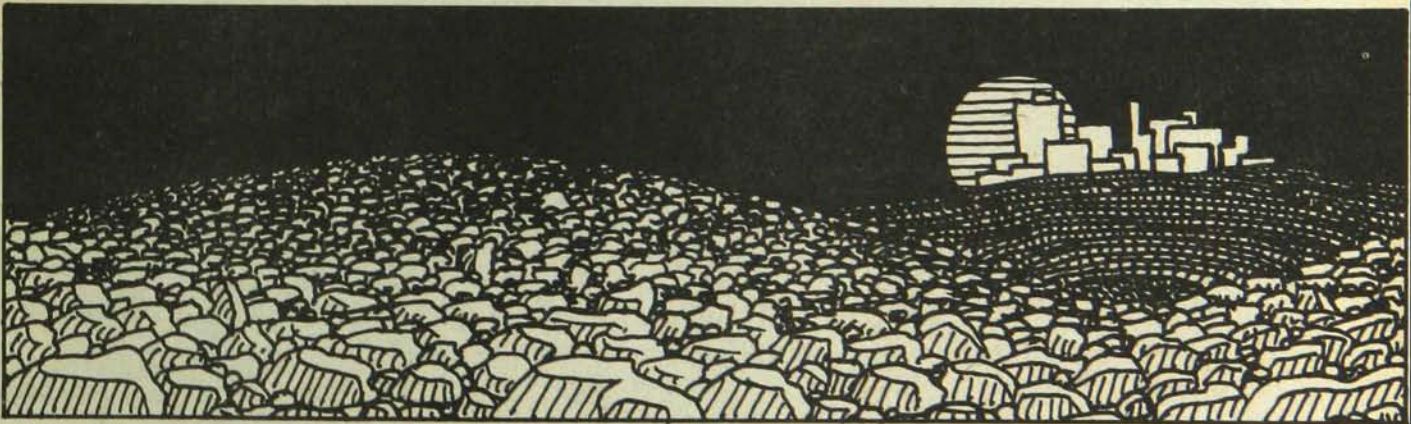
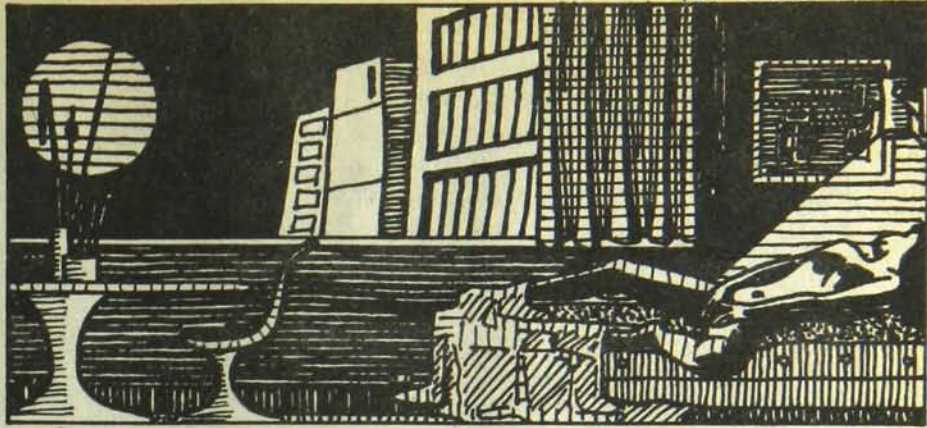
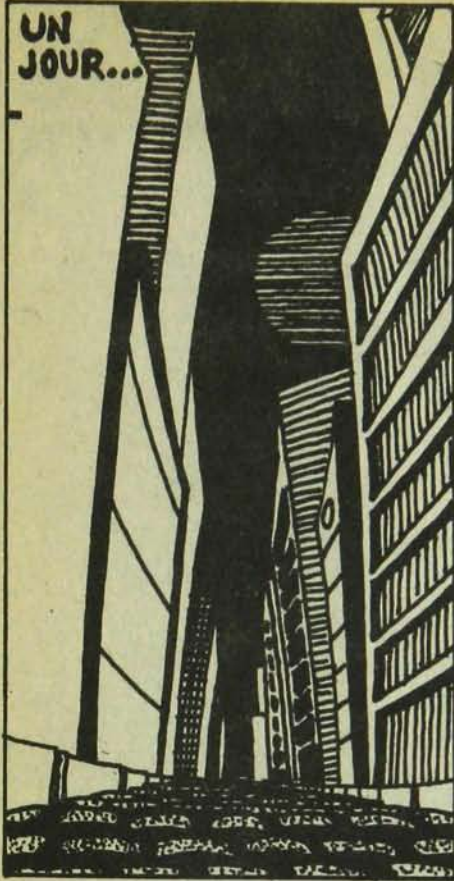
Tirage limité à 300 copies
signées et numérotées par l'auteur.

* Les ouvrages ainsi marqués sont épuisés dans leur édition originale.

**PELO
KRISPÉ**

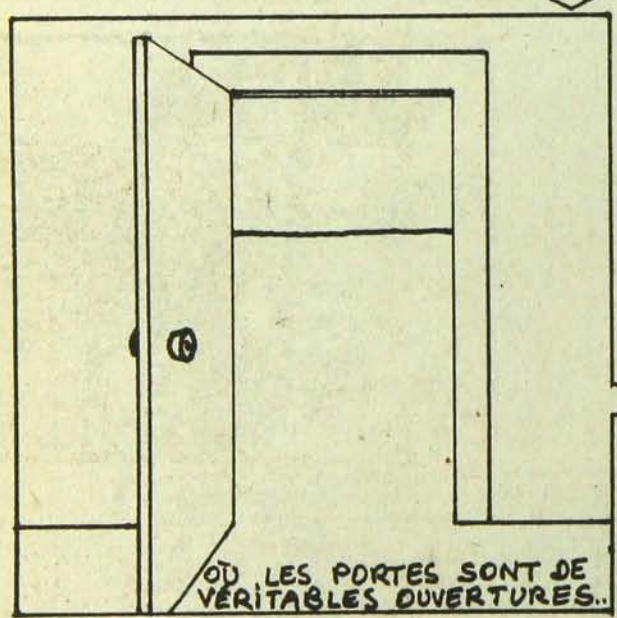
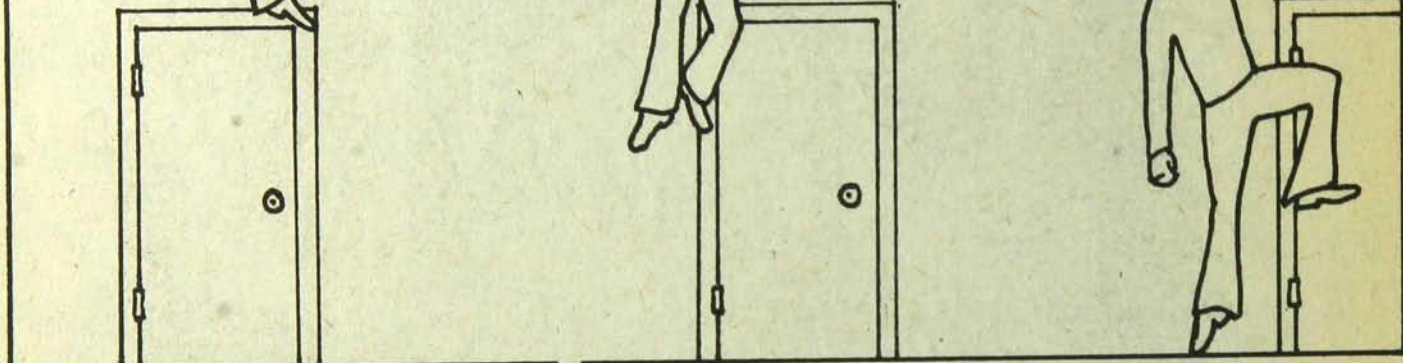
LA CHRONIQUE DU POSSIBLE

par Claude Fruchier

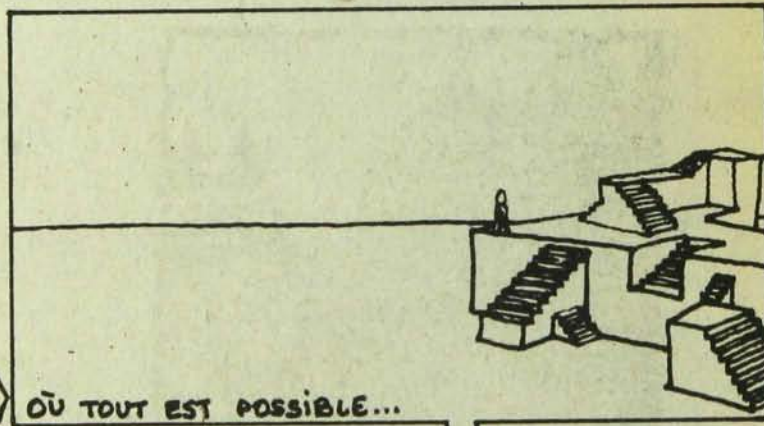




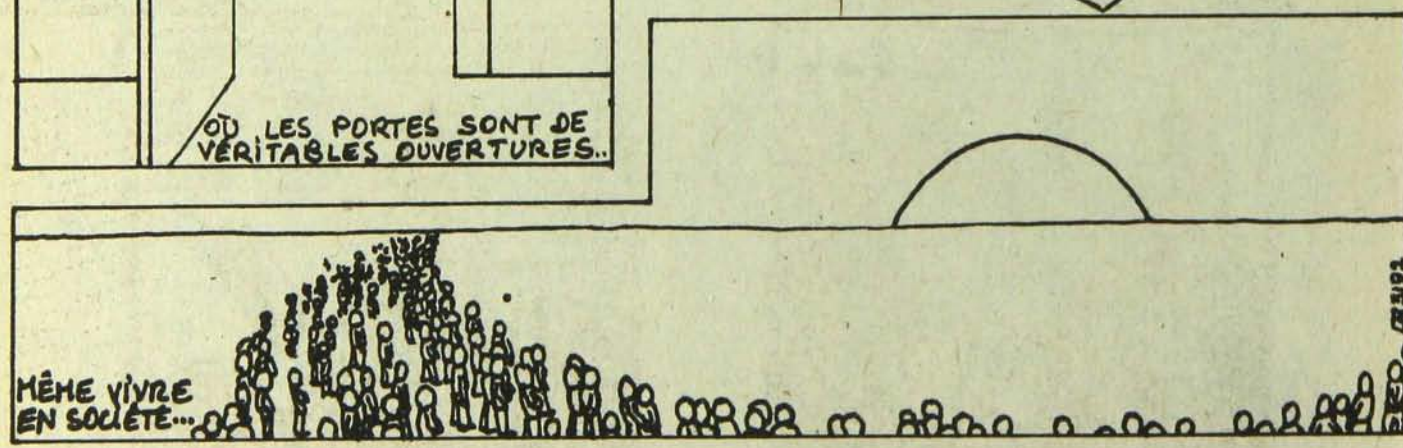
POUR DÉCOUVRIR UN MONDE NOUVEAU...



OÙ LES PORTES SONT DE VÉRITABLES OUVERTURES...

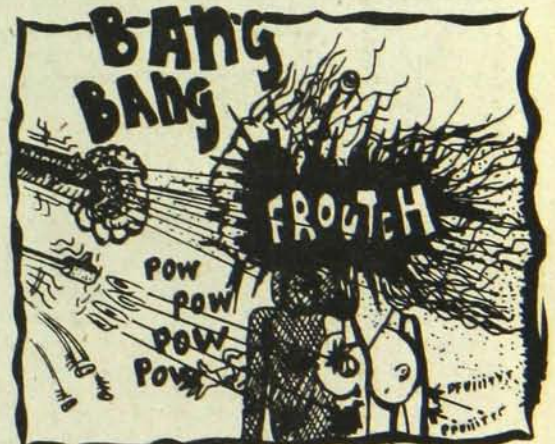


OÙ TOUT EST POSSIBLE...



MÊME VIVRE EN SOCIÉTÉ...

TAÏE



Les carnets de Noé

ou comment bâtir au Kébek l'Arche des mutants et le village d'Astérix. Quatrième tranche.

par Charles Gosselin

Tout le monde connaît ce genre d'examens où on vous demande des questions comme : expliquez l'univers et donnez deux exemples. Un ami affirmait qu'à cette question, il n'y avait qu'une seule réponse qui était cette phrase d'un viel astronome anglais : "Ou bien nous sommes les seules intelligences de tout l'univers ou bien nous ne le sommes pas. Dans les deux cas, l'esprit recule d'épouvante." Quoiqu'on s'y fait; ajouterions-nous.

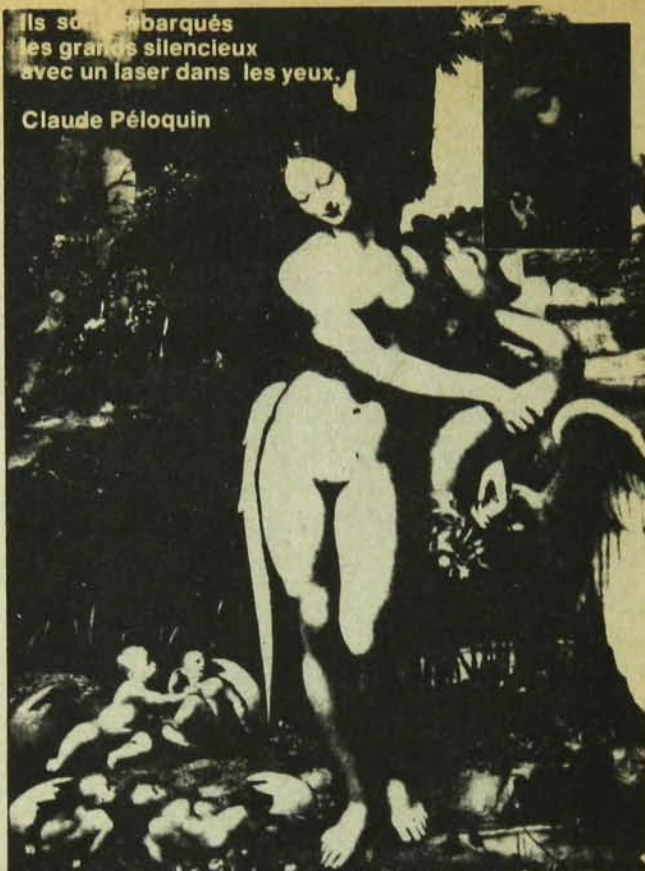
Dans son dernier disque, Diane Dufresne chante : attention la Terre, on va couper l'air. Qui ça on? En haut, en bas, nous? Au fond, on reste toujours poigné avec les trois mêmes questions : qui sommes-nous, d'où venons-nous, où allons-nous. C'est pas les réponses qui manquent cependant, et cette quatrième tranche va se pencher sur quelques-unes des réponses qu'ont trouvées les cerveaux humains. Tout ce qui n'est pas connu officiellement est une sorte de territoire non-exploré dont malgré tout nous avons bien des cartes, la plupart non-officielles.

C'est de cette idée de "cartes" que s'inspire cette tranche. Beaucoup d'explorateurs se sont aventurés à l'intérieur de ce territoire inconnu que représentent les mondes intérieurs, les étoiles, la galaxie, etc. Ils sont revenus avec des cartes : certaines bizarres, d'autres incompréhensibles, certaines très claires, d'autres complexes, mais toutes intéressantes. Le merveilleux, c'est lorsque ces cartes commencent à se recouper et qu'on y retrouve des repères communs. Lorsque les astrophysiciens se mettent à utiliser le même langage que les mystiques et que les neurologues explorent les limites du LSD en en prenant eux-mêmes, c'est qu'il se passe quelque chose d'assez incroyable sur notre planète. D'autant plus qu'on nous annonce l'apocalypse pour bientôt... Lorsqu'on songe que les humains provoquent toujours ce à quoi ils croient profondément, il vaut mieux se préparer.

La "carte" est une sorte de lumière qui projette dans notre tête une vision télescopée du territoire. Un dicton prévient qu'il ne faut pas confondre la carte avec le territoire; mais la magie primitive affirme qu'il n'y a pas de différence entre une chose et sa représentation. Un mystique facétieux (et bien d'autres) assure qu'il y a autant de territoires qu'il y a de cartes, que c'est même la carte qui crée le territoire. Un philosophe, plus sobre, explique qu'au début existait la carte, l'idée, une vision non-incarnée de quelque chose; un jour la carte s'incarne, devient territoire et s'y façonne de petits organismes sensoriels au travers desquels elle peut jouir du territoire; mais la carte s'aperçoit bien vite que les petits organismes ne pouvaient qu'abuser du territoire, puisqu'ils ne connaissaient pas la carte qui ordonnait le territoire, le manuel d'instruction qui explique le jouet. Alors elle leur retira le beau territoire qu'elle avait conçu; et patiemment, sur des millénaires, expliqua aux organismes la notion de carte et le mille et un détails qui s'y trouvaient. Et puis, l'instruction terminée, elle remit les organismes sur le territoire qu'ils retrouvèrent avec une émotion qui fit tressaillir de joie tout l'univers. À partir de ce jour, les petits organismes vécurent dans un amour

Ils sont débarqués
les grands silencieux
avec un laser dans les yeux.

Claude Péloquin



parfait et plein de vénération pour ce beau territoire que leur avait créé la carte. (Qui du reste y trouvait son compte, puisqu'il n'y avait pas de différence entre la carte, le territoire, les organismes et le plaisir qu'ils se donnaient tous les trois en se partageant.)

Ce sobre philosophe ajoutait que, dans la chronologie de l'aventure humaine, nous étions au point où l'instruction était presque terminée; que nous avions développé nos cerveaux suffisamment pour pouvoir reconnaître la beauté, la splendeur, la logique, la sagesse et l'extase du monde qui nous entourait. Nous avions appris la carte sur des millénaires de sueur physique et mentale. Nous étions au point où nous allions retrouver le corps et la matière, mais divinisés cette fois-ci. Par nous-mêmes.

1. Last call : on ferme.

À certaines époques de l'aventure humaine de l'Occident des transformations spectaculaires s'accomplissent, comme une mue que succède une nouvelle peau. L'énergie requise pour changer de chemise se traduit dans le corps de notre civilisation par une vague intense de délire (comme disent les plus sobres d'entre nous) cosmique. L'an 0, l'an 1000 et le XXe siècle sont baignés dans des lueurs d'aurore boréale où l'esprit guette comme l'arrivée d'un événement divin-solaire accompagné d'un contraire ténébreux et catastrophique. Dans la mythologie chrétienne, l'arrivée du personnage le plus important s'accompagne de la manifestation de son contraire absolu. À la joie devant la divinité se mêle la peur du diable.

"Cet accomplissement réveille, dans une vigueur innombrable, le sentiment primaire de l'angoisse. Il est dans l'ordre des mystères derniers de l'humanité que la naissance du moi et l'angoisse cosmique soient une seule et même chose. Le fait que devant un microcosme s'ouvre un macrocosme, immense, tout-puissant, gouffre de l'être et du mouvement, étranger et ruisselant de lumière, oblige à rentrer en soi le petit moi timide et solitaire... Lorsqu'une culture arrive à la conscience d'elle-même, un frisson de

révélations, de mystères, de visions dernières dans le fondement suprême des choses envahit les âmes." (O. Spengler)

À remarquer que sur notre planète, à cette heure, c'est absolument pacté de gens qu'on peut appeler "millénaristes": Ils croient à l'arrivée prochaine d'un événement d'une si grande envergure qu'il en changera la face sociale de notre race. Dans certains milieux chrétiens, américains et européens, on se prépare à la "seconde venue" du Christ et au millénaire de paix; l'Islam mijote une revalorisation de sa destinée guerrière et conquérante puisque le prophète Mahomet clôt le Cycle de la Révélation; les adhérents de la religion juive s'attendent à l'incarnation de leur Messie maintenant qu'ils ont retrouvé Jérusalem et son temple et qu'Israël est entouré d'ennemis; Guru Mahara Ji organise une convention du nom de Millennium 73 qui inaugurera à court terme mille ans de paix; Hitler a organisé sa propre société d'admirateurs passionnés autour du thème: enrayons la menace communiste mondiale, purifions ce qui reste et offrons-nous mille ans de paix; la mythologie prédominante du communisme annonce toujours la dictature éventuelle du prolétariat ou la société sans classe, d'ici peu puisque le capitalisme ne peut pas faire autrement

que de disparaître; les Hindous précisent que nous sommes à la fin du Kali Yuga, c'est à dire l'époque la plus troublé du cycle temporel présent et que nous pénétrons bientôt dans l'Age d'Or du prochain cycle. Même l'optimisme progressif de la science contemporaine envisage une biologie manipulée qui taillerait la race humaine au patron désirable du parfait petit homme raisonnant; Nietzsche annonce le surhomme; Teilhard de Chardin pointe du doigt le point omega et, au-dessus de nos têtes et dans nos têtes, la noosphère; Aurobindo, Fuller, Thompson, Leary, certains écologistes partis, et bien d'autres annoncent une mutation prochaine et radicale.

Ski fa keu de deux choses l'une. Ou tous ces gens ont les dix doigts dans les yeux et les deux pieds dans les oreilles, ou bien ils ont senti et sentent que quelque chose d'assez énorme va se passer. S'ils ont raison (et donnons-la à tous), l'ingénieur du village pi va essayer de se situer au point focal de convergence de toutes ces données. Il ne s'agit pas pour le mutant de se choisir une mythologie à l'exclusion des autres, mais bien de les intégrer toutes d'un seul coup. Autant de transparences qui se pénètrent l'une l'autre et qui dévoilent la réponse. Comme dans Tintin.



2. Lorsque nous allons visiter les étoiles et les intelligences qui s'y trouvent.

La race un jour a cessé de croire que les petits points lumineux dans le ciel n'étaient que des petits points lumineux et minuscules. Qu'au contraire, c'étaient d'énormes choses. On peupla le ciel de corps sphériques démesurés appelés soleil, lune, planètes, étoiles. Donc nous étions entouré d'une voute. Un jour, il nous fallut aussi admettre que cette voute tournait; autour de nous; la preuve en était le soleil et la lune. Puis un jour, ô freak-out, il fallut reconnaître que nous n'étions qu'une planète autour d'un soleil. Puis le lendemain, ce fut pire: cette voute céleste que nous croyions si près de nous quand même s'étendait maintenant à des milliers et des milliers de milles, que les étoiles étaient très très loin, que nous n'étions qu'une vulgaire poussière dans une galaxie gigantesque. Certains disaient même: que l'univers s'étendait... à l'infini. Et puis Einstein vint et sa suite; il n'y avait même pas de matière solide, que des ondes et du vide. Pire même: l'univers était baigné dans une espèce de champ magnétique qui se comportait bien lascivement et absolument pas avec la logique géométrique bien solide des trois dimensions familières. On racontait mystérieusement que la quatrième dimension, c'était le Temps, qu'il s'y passait des choses bien bizarres, que par exemple si un objet atteignait la vitesse de la lumière, son espace et son temps se réduiraient à zéro, c'est à dire en langage de cuisine qu'il cesserait d'exister..

Et puis maintenant, on raconte que tout cela est peuplé d'intelligences et d'esprits, qu'il existe des intelligences extra-terrestres, certaines (pour ne pas dire tou-

tes) beaucoup plus évoluées et intelligentes que nous; que ces gens nous visitent; qu'on peut les voir à l'extérieur comme les entendre à l'intérieur; bref, qu'on est pas tout seul à avoir un corps et la conscience; que c'est même rien que ça là-haut; que ces gens s'intéressent à nous; qu'ils préparent quelque chose comme une intervention; bref qu'il existe un réseau galactique d'intelligences et de télécommunication, évolué par la matière elle-même.

Devant un cosmos peuplé, deux attitudes. On va voir nous-mêmes qui est là et qui dirige le show; ou on attend qu'ils viennent nous voir et nous apprennent qui dirige le show. La première attitude peut emprunter deux chemins: par l'intérieur, voyager dans le temps, et c'est pas les techniques, orientales, occidentales ou primitives qui manquent. Ou par l'extérieur, voyager dans l'espace, ce qui moins facile et plus couteux.

Voici un extrait d'un célèbre roman de science-fiction, LE FAISEUR D'ÉTOILES de Olaf Stapledon. Écrit au moment de la crise européenne des années trente et de la menace hitlérienne, c'est l'histoire d'un homme qu'écoeure profondément la situation terrestre et qui veut aller voir au fond de la galaxie s'il y a un sens à tout ça. Son moyen de locomotion consiste à léviter sa conscience et dans le temps et dans l'espace, devenir un "point de vue désincarné". Son but: rencontrer "le faiseur d'étoiles" ou la conscience de la galaxie.

Cette nuit-là, j'avais connu l'amertume et j'allai de-

hors sur la colline regarder les étoiles. Derrière moi, la maison où ma compagne et moi avions créé cet îlot de sécurité et d'affection, cet espace tendre où se déroulait notre quotidien avec toutes ses joies et ses vexations... Tout cela certainement était bien. Mais il y avait l'amertume. Et elle ne venait pas seulement du monde où nous existions, elle surgissait aussi de l'intérieur de notre petit cercle magique. L'horreur de notre futilité, de notre irréalité, l'horreur devant le délire planétaire m'avait conduit à cette colline.

Nous nous pressions continuellement d'une petite tâche urgente à une autre, mais tout cela n'avait aucune substance. Nous étions nous peut-être trompés sur le sens de toute notre existence? Vivions-nous sur de fausses prémisses? Et, en particulier, notre petite association, notre centre apparemment équilibré d'activité dans le monde, n'était-il après tout qu'une petite bouée de domesticité béate, pirouettant inefficacement à la surface du grand flux, n'ayant en soi aucune profondeur ni signification? Tout cela n'était-il qu'un rêve? Étions-nous tous malades? Étions-nous le résultat d'une civilisation malade?

Pourtant cette vie qui était la nôtre n'était pas seulement fantaisie pure et stérile. Ne la tissions-nous pas avec les fibres vivantes de la réalité que nous ramassions de ceux qui entraient et sortaient de notre demeure, que nous échangeions avec la banlieue de notre ville, avec notre pays et les extrémités de la planète? Ne tissions-nous pas une expression authentique de notre nature? Ne faisons-nous pas parti du réseau vivant des énergies de l'humanité?

Je "nous" regardais avec un intérêt détaché et un étonnement amusé. Comment pourrais-je décrire nos rapports, même à moi-même, sans les défigurer ou les insulter avec les fades décorations de la sentimentalité? Cet équilibre délicat de dépendance et d'indépendance, ce contact mutuel, affectueux, critique et même ridicule par moment, c'était certainement un microcosme d'une véritable communauté, c'était après tout dans sa simplicité un exemple vivant et actuel de ce grand but que recherche le monde.

Le monde? Tout l'univers? Au-dessus de moi, l'obscurité cacha une étoile. Une flèche tremblante de lumière, lancée il y a quelques milliers d'années, trappaient les nerfs de ma vision et remplissait mon cœur de peur. Parce que dans un tel univers quel sens pourrait-il y avoir à notre petite communauté si frêle, si fortuite, si éphémère?... Mais maintenant, d'une façon irrationnelle, je me sentais saisi par une étrange vénération, non pas certainement de cette étoile, cette fournaise que la simple distance sanctifiait faussement, mais une vénération de quelque chose d'autre, que l'affreux contraste entre nous et l'étoile signifiait au cœur. Mais quoi, qu'est-ce qui pouvait ainsi être signifié? L'intellect qui s'élançait au-delà de l'étoile ne découvrirait aucun Créateur d'Étoiles mais seulement la noirceur; aucun Amour, pas même la Puissance, mais seulement Rien. Et pourtant le cœur vénérât.

Mais revenant à ce qui m'entourait, j'examinai froidement ce "nous" remarquable qui demeurerait la base de notre univers, quoique comparé aux étoiles ce n'était pas grand chose... Notre mariage était bien insignifiant après tout et même ridicule. Mais du moins était-il comme deux arbres près l'un de l'autre dont les troncs avaient grandis ensemble comme une seule colonne, se déformant mutuellement mais aussi se supportant mutuellement. Tels étaient nos rapports. Considérés ainsi ils n'ajoutaient rien à notre compréhension de l'univers. Pourtant mon cœur me disait autre chose. Même les froides étoiles, même tout

le cosmos avec ses immensités stupides ne pouvaient me convaincre que notre précieux atome de communauté, aussi imparfait qu'il soit, aussi éphémère fut-il, n'avait aucune signification.

Mais est-ce que cette union indescriptible qui était nôtre pouvait avoir un sens réel au-delà d'elle-même? Prouvait-elle, par exemple, que la nature essentielle des êtres humains était d'aimer, plutôt que d'haïr et avoir peur? Était-ce une preuve que tous les hommes et toutes les femmes de cette planète, même si les circonstances les en empêchaient, étaient capables dans le fond de leur cœur d'entretenir une communauté mondiale d'amour? De plus, cette union, étant elle-même un produit du cosmos, pouvait-elle que l'amour était d'une certaine façon essentiel au cosmos? Pouvait-elle apporter, au travers de sa propre excellence vécue, une garantie que tous les deux, ses frères membres, devions avoir la vie éternelle? Prouvait-elle, en fait que l'amour était Dieu et que Dieu nous attendait au ciel?

Non, rien de tout cela. Nous n'étions qu'un atome perdu dans les milliards de possibilités de l'existence. Je considérai le tumulte de peur, de haine et d'amertume qui régnait dans le monde humain. Et je me dis que nous devions nous aussi un jour disparaître...

Je m'assis sur l'herbe. Partout l'obscurité. Mais le vol de l'imagination m'emporta au-delà de l'horizon. Je perçus que j'étais sur un petit grain sphérique de pierre et de métal, entouré d'eau et d'air, tourbillonnant dans la lumière solaire et l'obscurité. Et sur la peau de ce petit grain, des milliers de générations avaient vécu aveugles et travaillées dans la sueur, avec quelque fois des joies et des éclairs de lucidité de l'esprit. Et toutes leurs histoires, toutes leurs aventures, leurs empires, leurs philosophies, leurs fières sciences, leurs révolutions sociales, leur faim inassouvie de communauté n'étaient qu'un éclair rapide dans une journée de la vie des étoiles.

Si seulement il était possible de savoir si dans l'immensité de la nuit il y avait d'autres grains de pierre et de métal habités eux aussi par des esprits, de savoir si la recherche maladroite des humains pour la sagesse et l'amour n'était qu'un tressaillement insignifiant ou si elle faisait partie d'un mouvement universel!

(Le héros s'embarque alors dans un grand voyage cosmique propulsé par les ondes de son imagination intérieure.)

Dans ce voyage, je sentis que le destin me permettait non seulement d'explorer les profondeurs de l'univers physique mais aussi de découvrir quel rôle la vie et l'esprit jouaient réellement dans les étoiles. Je voulais comprendre le sens de l'être humain ou d'être qui nous ressemblaient dans le cosmos. Allais-je découvrir que tout l'univers n'était pas qu'un pur assemblage de cendres et poussières avec ci et là des efforts pénibles de vie, mais qu'au contraire, l'univers, au-delà du désert terrestre, était un immense jardin de fleurs?

L'homme n'était-il pas, comme il le désirait quelque fois, une cellule croissante de l'esprit cosmique? Ou était-il un parmi les millions de cellules de l'esprit? D'un point de vue universel, l'homme n'avait-il plus de signification que des rats dans une cathédrale? La vraie fonction de l'homme était-elle la puissance, ou la sagesse, ou l'amour, ou la vénération, ou tout cela? Ces questions, elles-mêmes, avaient-elles un sens?

3. Qui va recevoir qui et comment.

Un des plus grands neuro-physiologues contemporains, John Lilly, s'est penché sur le problème de la communication avec des intelligences extra-humaines. Il étudia les dauphins et dut conclure que ces "bêtes" étaient plus intelligentes que nous, et que les baleines non seulement possédaient les cerveaux les plus évolués de la pla-

nète mais qu'elles avaient des expériences "religieuses" et "métaphysiques" plus poussées que les nôtres. Il entreprit par la suite des "voyages astraux" selon une méthode scientifique qui consistait à couper toute entrée sensorielle au cerveau et voir ce qui se passait à la conscience en isolation. Flottant sur le dos dans un grand bac

d'eau isolé du monde extérieur, Lily, tous les sens bloqués, pénétra dans la noirceur intérieure. Il nous est revenu avec une histoire assez étonnante du grand voyage qu'il effectua. Il rencontra même deux guides chargés de veiller sur lui.

Plus tard, il systématisa une approche cybernétique du LSD. Il en prit même en isolation. Ses récits de voyage sont fascinants, parce que Lily n'est certainement pas quelqu'un qu'on pourrait traiter de jeune échevelé-tête folle. Un savant sérieux qui droppe de l'acide systématiquement pour aller voir ce qui se passe et qui revient pour vous parler sans la moindre hésitation de ses "deux guides", ça s'écoute. Inutile de préciser qu'il est devenu mystique aujourd'hui et que les milieux psychiatriques reconnus circulent la rumeur que Lily est un schizophrène paranoïaque. Évidemment. Voici donc ce que ce personnage pense de la communication avec les intelligences extra-terrestres.

Je crois qu'il est absolument essentiel que nous commencions aujourd'hui à étudier/explorer les moyens de recevoir et de traiter les formes non-humaines de vie intelligente sur la planète et dans l'univers. Il nous faut décider de l'entraînement et de la motivation des humains qui entreprendront les premiers contacts. Par exemple, il y a sur cette planète certains hommes que je n'aimerais pas du tout voir chargés de cette mission. Il faut que nous soyons extrêmement prudents dans le choix de cette équipe et de son entraînement. Il est temps que nous considérions le genre d'individus (traits, caractères et qualifications comprises) qui seront aux contrôles de cette mission importante de communication.

4. Le nouveau romantisme planétaire.

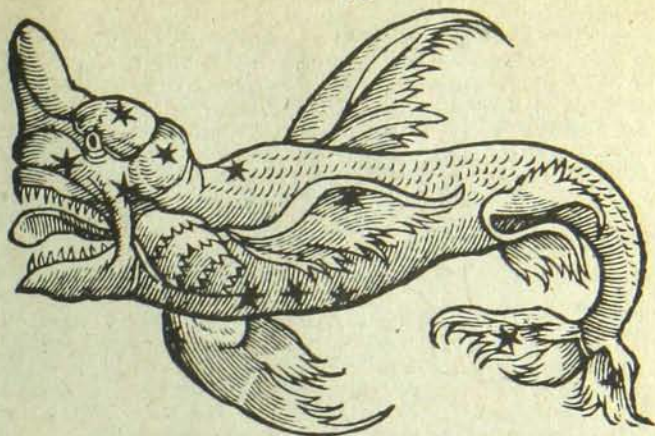
"Si nous analysons toutes les variantes du nouveau romantisme planétaire et tous les écrits de ceux qui proclament une nouvelle conscience pour l'humanité, qui annoncent une grandiose mutatio de la race, nous en arrivons à quatre propositions de la nouvelle vision de l'univers.

1. Il existe, au delà de la terre, une vie intelligente dans l'univers.

2. La rencontre à laquelle nous nous attendons, devant nous et dans un temps linéaire, a déjà eu lieu, prend place actuellement et continuera d'arriver. Les dieux ne

Il est évident qu'il existe à cette heure chez les hautes hiérarchies militaires de notre planète des plans ultra-secrets pour traiter de tels êtres, les extra-terrestres en l'occurrence. La dernière chose dont nous avons besoin est un traitement militaire et secret d'un tel projet. Ce serait une garantie certaine que les mauvaises personnes entreprendraient les premiers contacts et les gâcheraient

И



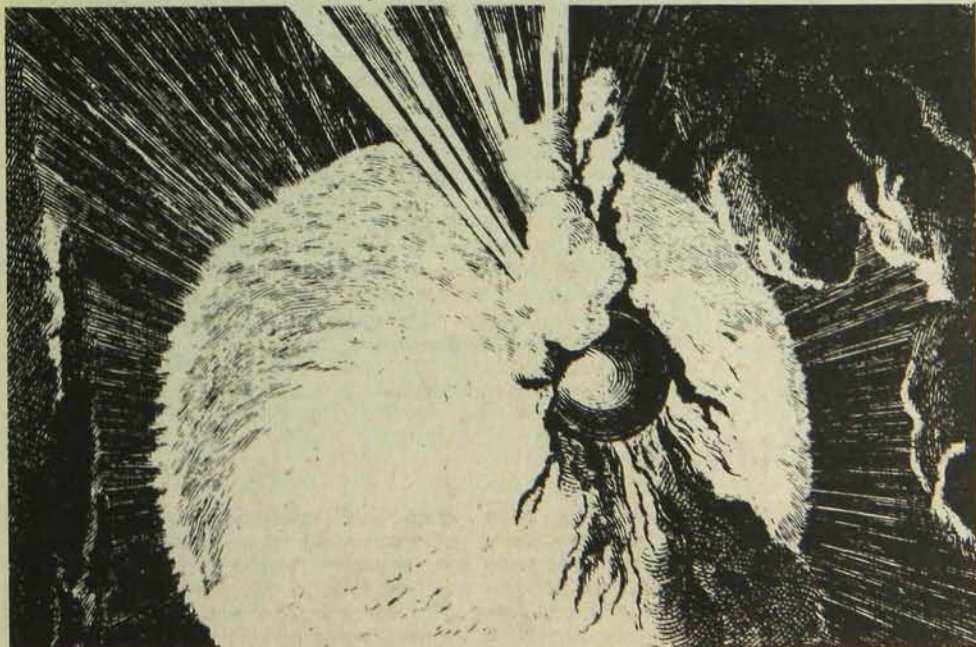
irréremédiablement. Le sujet nécessite une approche complètement différente de la mentalité militaire qui, par définition et nécessité, en est une de logique défensive et agressive. L'approche des extra-terrestres ou des dauphins doit se faire dans une ouverture totale et avec un amour où se mêle une saine curiosité.

nous parlent pas directement, mais se font connaître à nous AU TRAVERS de notre histoire.

3. Notre histoire ne se résume pas du tout aux archives des six mille dernières années. Nos mythes religieux sont les détritres de l'Histoire perdue de notre planète.

4. Notre façon de diviser la réalité entre objet et sujet est fautive. Comme dans la vision du monde des Hopis, la Conscience, l'Énergie et la Matière sont un tout continu, un ensemble sans couture." W.I. Thompson.

5. Intervention, invasion ou rencontre?



À un certain moment, le cours du monde et des événements se détraque complètement, mais c'est ainsi qu'il se rend au but. Ce que les humains ne peuvent prévoir amène toujours la catastrophe, et c'est elle qui fait avancer le monde en avant, et une fois la catastrophe terminée, on se rend compte à quel point elle était nécessaire et prévue de tout temps. Dans un sens très profond la catastrophe a un pouvoir créateur que l'esprit de prévoyance et de planification ne peut supposer. Elle transforme la situation, oblige l'esprit créateur à se métamorphoser et le jette dans une ronde qui le transporte au-delà de lui-même, qui le transporte vraiment et proprement dans un jeu qui remet en cause toute la création. L'observateur, le planificateur est obligé de devenir celui qui souffre, celui qui supporte. Et qui se métamorphose. (Anonyme)

"Dieu va nous envahir. Mais je me demande si les gens qui souhaitent que Dieu intervienne ouvertement et directement dans les affaires de notre planète se rendent compte du caractère de cette intervention lorsqu'elle aura lieu. S'il y a intervention, ce sera la "fin" de notre monde. Lorsque l'auteur apparaît sur scène, la pièce est terminée. Dieu va nous envahir, d'accord; mais à quoi bon dire que nous sommes de Son bord lorsque nous verrons tout notre univers naturel fondre et disparaître comme un rêve, lorsque nous verrons quelque chose d'autre, absolument impensable et inconcevable pour nos têtes, surgir et atterrir brusquement dans notre monde; quelque chose de si beau pour certains d'entre nous et de si terrible pour d'autres que plus personne n'aura de choix?" C.S. Lewis

Rendue au bout de sa course, la conscience de l'homme se divise radicalement en deux segments : le mécanisme absolu et le mysticisme intégral. A ceux qui refusent la mort du mécanisme, il ne reste plus que le mysticisme qui seul semble adapté à l'anarchie post-institutionnelle de la culture technétronique d'une part, et à l'univers infini et vide découvert par les trois derniers siècles de science, d'autre part. Les disciplines intérieures des grandes traditions mystiques semblent offrir les seuls moyens qui permettront aux hommes de se sentir à l'aise et chez eux dans un univers si vaste que, sans une discipline intérieure et une technique de stabilisation et de centralisation par la méditation, ils sombreraient immédiatement dans la folie.
W.I. Thompson

6. La mutation et les extra-terrestres selon le scénariste de 2001.

Arthur C. Clarke est le scénariste qu'a choisi Stanley Kubrick pour élaborer le scénario de l'ODYSSÉE DE L'ESPACE. Il ne pouvait mieux choisir. Clarke est un savant extrêmement respecté par ses confrères et dont les prédictions futuristes se sont presque toujours confirmées. Dès 1945, il avait conçu les plans d'un système de satellites qui assureraient les télé-communications sur la planète. Vingt ans plus tard, de tels satellites sillonnaient l'atmosphère. Son scénario de 2001 en a fait un prophète pour l'underground et la nouvelle culture. C'est indéniablement un prophète, et son oeuvre romanesque explore avec une incroyable acuité les horizons de la science-fiction. Voici un court résumé de deux de ses principaux romans.

LES ENFANTS D'ICARE OU LA FIN DE L'ENFANCE. La planète est au bord d'un conflit généralisé. Arrivent les extra-terrestres, les suzerains, qui sans se montrer la face, réintroduisent l'harmonie et le bon fonctionnement sur la planète. Tout va bien, finalement, mais personne ne sait de quoi ont l'air ces Suzerains. Eux-mêmes expliquent aux humains qu'ils attendront cent ans avant de se montrer parce que les humains ne sont pas encore prêts à les voir et qu'ils freakeraient. Un siècle passe. Ils descendent et se montrent. Ils ressemblent aux définitions classiques du diable : cornes, queues, etc. Sauf qu'ils sont l'envers de notre définition morale du diable. Ils expliquent alors aux humains qu'ils ne sont pas LES êtres supérieurs, mais qu'ils ne font qu'appliquer les ordres de l'Intelligence supérieure qui les a envoyés pour rétablir l'ordre sur la planète. De plus, ils ont comme mission d'emmener avec eux éventuellement les enfants des humains qui depuis une génération sont devenus des mutants. Ces derniers, tout jeunes, ont des pouvoirs as-

sez incroyables et leurs parents ne les reconnaissent plus. C'est la fin de la race humaine. Les Suzerains sont venus chercher les "derniers fruits" de la race, qui sont l'aboutissement de toute l'évolution terrestre. On leur demande pourquoi, et les Suzerains répondent qu'eux-mêmes ne savent pas le but de leur mission, que seule l'Intelligence supérieure sait ce qu'elle veut faire avec ces enfants-mutants. Eux, ne font que remplir les ordres de leur mission. On vide l'Amérique du Nord de ses habitants et on y aménage les mutants. Ils y développent leurs pouvoirs. Ils font basculer l'axe de la Terre et font tourner la lune plus vite que normalement. Les parents se résignent. Un jour, les enfants s'élèvent dans l'atmosphère dans une pure colonne d'énergie...

LA CITÉ ET LES ASTRES. Je n'aurai pas à résumer ce roman parce que Michel Bélaïr s'en est chargé dans son "évangile apocryphe" publié dans ce numéro. L'idée centrale en est ceci : nous sommes prisonniers à l'intérieur d'étroites limites sociales et culturelles. Nous avons oublié l'existence des étoiles et une autre façon de vivre. Mais il y a parmi nous des "uniques" qui forcent les portes cachées de nos limites et sortent à l'extérieur pour voir ce qu'il s'y passe. Ils y rencontrent d'autres intelligences qui vivent dans une harmonie (inconcevable pour nous) avec la nature et les pouvoirs innés de l'organisme humain. Notre peur millénaire de l'extérieur, traduite par l'idée du diable ou de l'invasion maléfique, n'est que le résultat d'une expérience tentée dans le passé de créer un super-Esprit cosmique, expérience qui avait échoué et qui avait abouti à notre fabrication paranoïaque du concept des "Envahisseurs". Mais la vérité se fait jour et les hommes de la Cité peuvent enfin sortir maintenant et rencontrer les Astres.

7. Comment dire Tunptiki Toé en galaxien.

L'univers, considéré sous l'angle d'un gigantesque réseau de communication qui s'amuse à se dire allo et salut à lui-même d'une galaxie à l'autre, s'illumine tout à coup de milliards de lumières intelligentes. La Voie Lactée penserait. Notre galaxie se comporte selon certains astrophysiciens comme un gigantesque système holographique (i.e. tout le code génétique de la galaxie est inscrit AU COMPLET dans la moindre de ses parties). Or la définition scientifique la plus osée de la conscience que se permettent les neuro-physiologues consiste à dire que le Cerveau et ce qui s'y passe ressemble à un système holographique extraordinairement complexe. Si la galaxie est un cerveau qui pense, à quoi pense-t-elle? À l'autre jolie petite galaxie qui se trouve à quelques millions d'années-lumière? Ou à nous? Ou les deux?

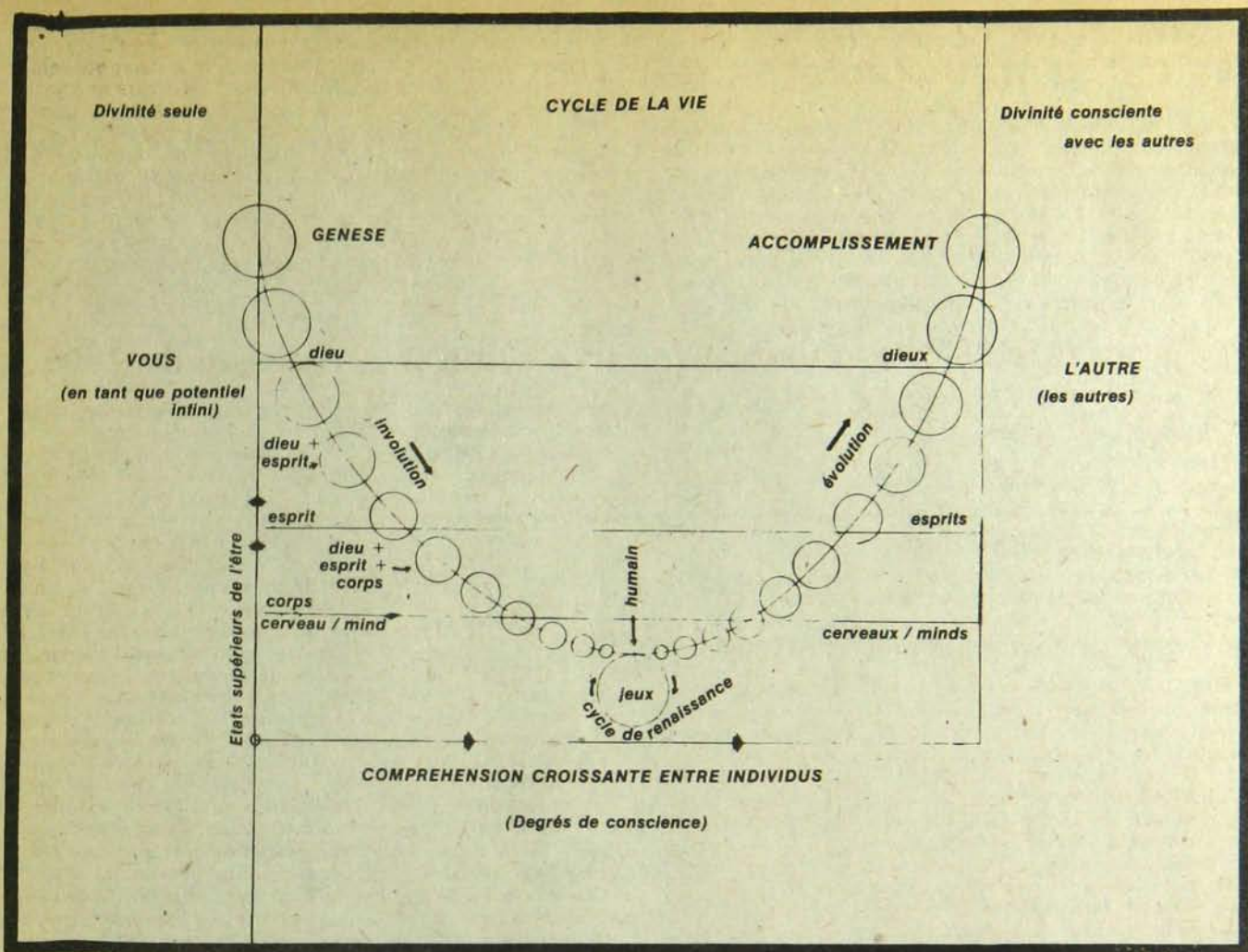
Voici un modèle graphique proposé par Berner & Williams (1970) d'un tel réseau de communication galactique et cosmique. Le point de départ en est ceci : à l'origine, l'unité de l'univers et de sa conscience se fragmente en milliards de galaxies elles-mêmes fragmentées en milliards d'étoiles. Chacun de ces points est une conscience totale et complète. Mais aucun de ces points ne sait qu'il en existe des milliards comme lui. Un jour, ces points s'écartent paisiblement et freakent lorsqu'ils se touchent. Y'en a d'autres. À partir de ce moment initial de rencontre commence la grande aventure universelle de la commu-

nication des points entre eux. C'est la recherche, l'expérimentation et la mise en pratique de ce que représente la communication. Le message se passe lorsqu'un groupe de points a réussi à établir la conjonction parfaite : on é tous semblables et on peut s'aimer au lieu d'avoir peur l'un de l'autre et de se détester.

Pour qu'il existe un cadre et un code à cette communication, les points se mirent d'accord sur certaines conventions de langage qu'ils formulèrent en termes de Masse-Énergie et Espace-Temps. Il y eut des règles précises et des fabrications matérielles complexes. La vie devint le réseau qui s'étendait. Nos corps en sont la preuve éblouissante. Voici donc le schéma ainsi que la définition de certaines conventions.

L'accomplissement final de la Vie aura lieu lorsqu'il existera une communication parfaite entre tous les individus de l'univers. Cet état final n'en est pas un où tous deviennent Un ou partie du Un, mais bien un état où chacun de nous devient complètement et parfaitement conscient de l'Autre et des autres. Quand ceci arrivera, le Temps cessera et il n'y aura plus de "quand". Ce sera l'accomplissement complet du but établi à l'époque du premier contact entre les individus. Il existera un amour complet entre chaque dieu et tous les autres dieux.

(Berner & Williams)



Affinité : reconnaissance par un individu de l'existence d'un autre individu.

Corps : matière utilisée comme vaisseau de la conscience pour la communication.

Espace = : accord selon lequel les particules de matière sont localisées.

Énergie : accord selon lequel les particules de matière sont localisées les uns par rapport aux autres.

Temps : accord selon lequel toute communication est faite en séquence.

Matière : point de contact entre des individus qui indique la décision de communiquer.

Amour : reconnaissance entre tous les individus qu'ils sont égaux et équivalents les uns aux autres.

Compréhension : état des individus lorsque la pensée d'un individu avec toutes ses ramifications est reproduite exactement par un autre.

Cerveau / esprit : collection entreprise par un individu de tous les enregistrements d'événements particuliers. Cette collection ne peut se faire qu'à partir d'une conscience individuelle fixe.

Environnement physique : l'ensemble Masse-Énergie-Espace-Temps interposé entre les individus pour régulariser et assurer leurs rapports.

Réalité : lorsque un individu a reproduit complètement la pensée d'un autre individu.

Formule finale de la Vie : communication ouverte, globale et parfaite.

un dieu : un individu qui possède un potentiel infini à l'intérieur de son propre univers et qui n'a d'autre source que lui-même.

Masse : accord selon lequel la matière ne peut se déplacer que dans une séquence de locations

8. La galaxie regardée au microscope.

Un environnement est un champs de champs à l'intérieur de champs.

Un champs est composé de parcelles quantiques...

...qui sont structurées en CODES...

... qui sont coordonnées en RESEAUX...

...qui sont tous harmonisées par des RYTHMES.

Il existe un champs global qui incarne tous les champs et que tous les champs incarnent.

Le champs global et tous les champs font la même chose...

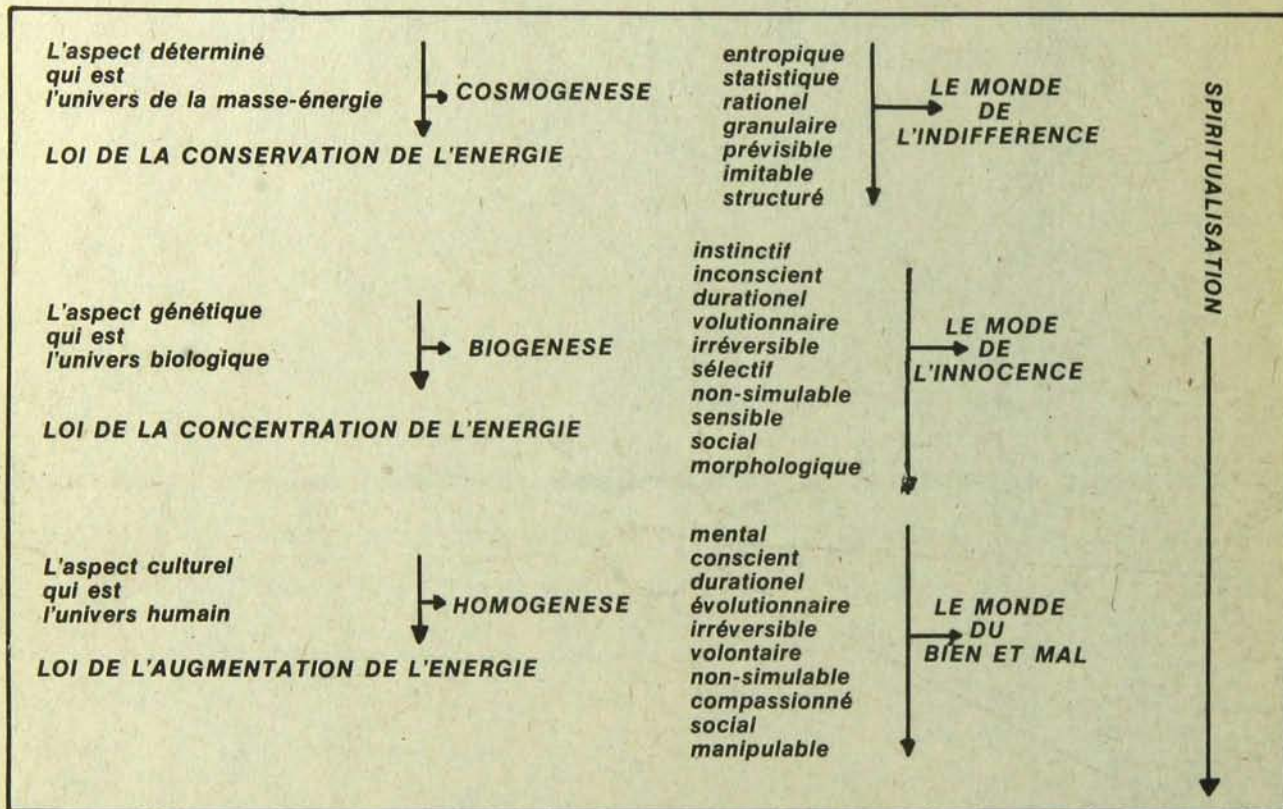
...mais chaque champs le fait différemment.

9. Le pont entre la matière et l'esprit, c'est la matière qui devient esprit. (Paolo Soleri)

A l'intérieur du système solaire, l'organisme de la Terre est le réceptacle de la fonction de la vie. De la matière à l'esprit. La matière qui devient esprit. La Vie qui transforme la matière brute en grâce, selon le rituel de l'artisan, du créateur. L'homme doit s'inspirer du grand maître que représente la METHODE BIOLOGIQUE. En tant que bâtisseur responsable de son environnement, l'homme influence INEVITABLEMENT sa propre structure génétique. Pour que l'esprit naisse et devienne, il faut manipuler la matière et l'énergie. La manipulation et la concentration de l'énergie doivent être des actes hautement sélectifs et précis. La chair est de la matière transfigurée en une nouvelle sorte d'énergie, une énergie vivante qui s'amplifie à mesure qu'elle se dépense.

Phénomène inévitable: plus l'énergie se concentre dans un organisme de plus en plus complexe, plus cet organisme se microminiaturise. La vie peut produire et orga-

niser un milliard de milliard de cellules en récif de corail ou ultra-organiser un même nombre de cellules en une personne. Ces deux phénomènes nous enseignent une leçon solide. Là où l'organisation est la plus rigoureuse, les inventions plus subtiles, la variété des événements plus grande, le nombre de rapports plus nombreux, la sensibilité plus développée, les réactions moins prévisibles, etc., c'est-à-dire là où la complexité est plus grande (et dans ce cas, quelques millions de fois plus grande), là habite et se manifeste l'esprit. C'est là que se joue impatiemment tout le drame de la poussée massive et puissante de ce qui n'était à l'origine qu'un détachement engourdi du physique pur, et qui s'épanouit dans la complexité et l'imprévisibilité de la conscience croissante et créatrice... Et à leur tour, les milliards d'organismes humains forment dans leur ensemble récif de corail dans un système vivant plus grand, à une autre échelle. (Soleri)



LA GRAINE

La graine végétale, animale, humaine et sociale déclenche un cycle où se récolte et s'organise la matière dans un organisme de plus en plus complexe et sensible. **LE VIVANT**

Le vivant, donc, est un processus de co-opération et non de désintégration (mort). Un processus d'implosion et non d'explosion. C'est un processus de miniaturisation qui favorise des interactions de plus en plus complexes. **DONC**

1. Dans un système donné, la parcelle la plus vivante est aussi la plus complexe.

2. Dans un système donné, la parcelle la plus complexe est aussi la plus miniaturisée.

(Soleri)

Il y a trois sortes de forces qui peuvent rendre l'homme respectueux de son environnement: 1) la contrainte; 2) l'intérêt personnel; 3) la vénération de la vie. La contrainte nous semble indésirable et irréaliste. La vénération semble utopique et même stérile. Cette dernière est pourtant la seule réaliste. La débâcle écologique dans laquelle nous nous trouvons devrait nous en avertir.

LA CONTRAINTE. Physiquement, elle donne des résultats. Mais ces résultats sont superficiels et sont obtenus aux dépens de l'âme. La contrainte fonctionne de l'extérieur et non de l'intérieur, et s'effectue toujours en fonction de la punition. C'est l'impératif du maître.

L'INTERET PERSONNEL. Lorsque l'intérêt personnel s'identifie à la survie, c'est la contrainte. Mais elle fonctionne de l'intérieur, de l'ego. L'intérêt personnel étend son action jusqu'aux limites physiques de la propriété privée. Seul un ego d'esprit large peut relier son bien-être à celui des autres et conséquemment étendre son respect au-delà de ses limites personnelles. Mais ce n'est qu'une vision du monde qui tend à contrôler l'univers et non y participer. Ce n'est au fond que du bon sens économique.

LA VENERATION DE LA VIE. La vénération est un stimulant beaucoup plus complexe pour obtenir l'équilibre et la cohérence entre l'individu et le monde extérieur. C'est le seul stimulant qui puisse empêcher l'avidité et la glotonnerie; et qui en même temps permette à l'homme de s'harmoniser au restant de l'univers. C'est un impératif doté d'un but et d'une vision; c'est le début du grand voyage de la matière à l'esprit, de l'action à la création. (Soleri)

En tant que point final d'un processus, l'homme est absurde. En tant que début d'un processus, l'homme est peut-être désespéré ou inadéquat mais jamais absurde. Nous sommes au moment où le champ magnétique commence à peine à orienter chaque particule (monade). Le dessin final est perdu quelque part dans le futur, mais l'aimant fonctionne et les particules s'orientent. En fait, l'aimant (que nous pouvons définir comme Dieu) se construit de lui-même; le champ de force n'est pas seulement indéfini mais aussi hautement improbable; il n'est pas absurde, seulement inconcevable.

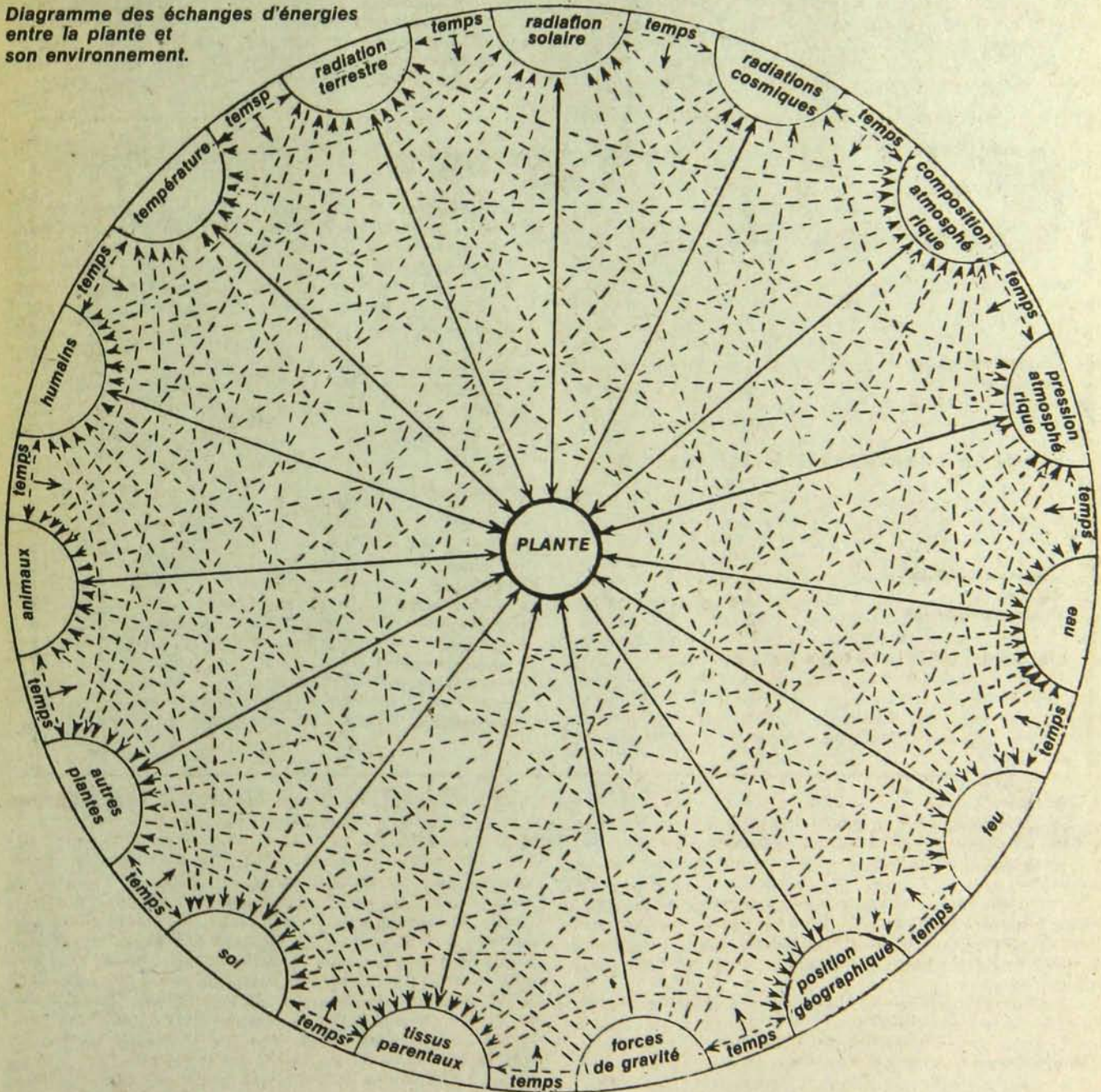
Lorsqu'on en arrive à fusionner la compassion et le "visionnaire", c'est la beauté du monde qui nous saute au

visage. Lorsque l'amour et la connaissance s'intègrent dans un organisme, nous assistons à la création transbiologique d'une nouvelle réalité.

TRANSFIGURATION. A tous les niveaux, le levier de la survie et de la santé se trouve dans l'intensité et l'engagement. La survie-santé ne dépend pas de la conservation mais de la transfiguration. Ici, toute erreur ne peut que défigurer le mutant dont le rôle est la spiritualisation de l'univers physique. C'est rendre impossible la Ville d'Or. Prendre le bon chemin, c'est s'engager dans un voyage infini vers le futur, ce voyage qui nous a mené des tâtonnements obscurs de la Biogenèse aux premiers pas hésitants de l'Homogénése.

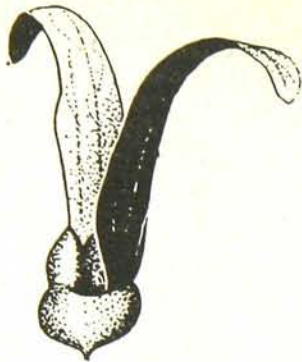
10. Lorsque la galaxie épouse une plante.

Diagramme des échanges d'énergies entre la plante et son environnement.



Les lignes solides indiquent les rapports entre la plante et les facteurs de l'environnement. Les lignes brisées indiquent les rapports entre les facteurs. Les flèches indiquent la direction générale des effets. Si l'effet est réciproque, les flèches sont placées aux deux extrémités de la ligne.

11. Syntaxe des Eléments ou comment pénétrer dans la Sainte Axe de l'Univers.



Pensée devant une école: Il fut un temps où l'on enseignait aux enfants l'alphabet des arbres et les signatures des herbes, le langage chanté et plein de sens des oiseaux, les contes de fée qui démontraient les comportements désastreux et les conduites héroïques, la danse dans les champs...

Aujourd'hui on enseigne ôte chose...

Selon l'auteur de Dune, voici ce qu'enseignent la galaxie et les réseaux de communication cosmique. "Il y avait trois conditions à remplir pour devenir un dieu. D'abord devenir conscient d'une agression secrète. Ensuite pouvoir déchiffrer le sens caché des formes vivantes, végétales et animales. Enfin, en pleine conscience, traverser l'expérience de la mort. A la suite de quoi le candidat renaissait une deuxième fois dans une épreuve où il rencontrait celui qui l'avait appelé". (Frank Herbert)



12. Bâtir une graine selon le code génétique d'une Vision.

Pour bâtir la graine du nouvel humain, du nouvel Age, il faut faire la moisson de tout le passé de l'humanité. Tout le passé et pas seulement les cinq derniers siècles. Il faut mettre en question et répudier les valeurs déshumanisées de notre culture, retrouver les images de l'ordre et voir dans l'Univers un Tout Indissolublement et absolument réel, Vivant jusque dans sa plus infime parcelle.

Il faut retourner aux sources de la "mentalité primitive", comprendre les mythes et les rituels des Mystères. Comme disait un shaman amérindien à Carl Jung: "Qu'est-ce qu'un homme peut faire s'il n'a pas eu sa vision?" Puisque personne n'est là aujourd'hui pour entreprendre l'initiation qui permet au jeune individu de rencontrer dans un affrontement personnel l'oiseau qui lui apportera sa Vision et son nouveau Nom, il faut le faire par nous-même, tourner le dos aux doutes du cerveau et aux moqueries blessantes des amis, regarder le ciel, pas le "ciel" du catéchisme, mais le ciel bleu plein d'air où circulent les grandes lignes de télécommunication galactique, s'adresser directement à notre double ou aux énergies personnelles qui sont responsables de notre existence particulière, et leur demander le secret de l'Harmonie qui nous fera vibrer à l'unisson des Rythmes planétaires et solaires.

La synthèse de tout le passé ne peut s'effectuer que sur l'axe de l'Harmonie. La graine ne peut se faire que si elle salt parfaitement et sans hésitation quels éléments et structures de la plante parente elle est censée "résumer".

Sinon, elle freakerait complètement. Pensez deux secondes quel formidable problème représente pour la graine la tâche d'avoir à résumer dans un sixième de pouce cube un arbre haut de trente pieds. Pensez à l'incroyable problème que représente pour un être humain la nécessité d'avoir à résumer quelques dix mille ans d'"histoire" répartis à la surface de cinq continents, dans le corps et cerveau d'un organisme dont la vie ne dépassera pas quatre-vingt ans et qui s'effectue à un seul endroit! Cela n'est possible que s'il existe un axe et des coordonnées qui agiront comme un champ magnétique sur la "limaille" de toutes les données historiques et culturelles et qui les organisera dans un tout coordonné et MINIATURISE.

Cet axe est comme le code génétique de l'univers ou le manuel d'instruction d'un piano. La gamme permet de simplifier et d'organiser la multitude chaotique des sons ainsi que l'ADN permet la transmutation des éléments naturels en rose, poisson ou humain, selon le cas. Cet axe-harmonie n'est plus enseignée ou transmise officiellement. Le batisseur de la graine humaine doit s'adresser directement à l'arbre, la plante dont il est issu. Et ô surprise too much pour les conditionnés fuchés qu'on a fait de nous, la plante répond. Elle a du reste toujours répondu ou parlé, mais nous étions trop occupés pour l'entendre à essayer de passer un examen ou casser la gueule de l'autre ou chercher une job ou trouver une combine pour fourrer quelqu'un de keuk plasses...

13. L'Axe de la Sainte Thèse ou comment emballer toute la planète dans une petite valise.

Imaginons que notre modèle de l'Harmonie ait trois axes: l'axe du Temps, l'Histoire; l'axe de l'Espace, les peuples contemporains; et l'axe de l'Energie, les valeurs culturelles de l'Histoire et des Races. Ceci est arbitraire, à coup sûr. Chacun bâtit son propre modèle et il faut bien débiter quelque part.

(Note: si l'on se préoccupe de rechercher les valeurs les plus hautes de l'histoire et de la culture humaines, il se pose inévitablement le problème de l'opposition, fautive d'ailleurs, entre l'aristocratie et le commun du peuple. L'aristocratie génétique est une supercherie historique; l'asservissement du peuple aussi. Un paysan qui aime sa terre est un aristocrate au sens où il incarne des valeurs hautes et nobles; un comte de machin-truc qui défend le sang par l'épée est un abruti complet qui incarne des valeurs basses et viles. La vraie aristocratie est une question d'attitude, un regard sur le monde, un respect des choses et une fermeté intérieure qui, alliée à la compas-

sion, lui permet de souffrir avec ses frères humains, de garder la tête droite et de ne pas s'agenouiller devant la Bêtise au pouvoir et la Bassesse armée. L'exemple le plus célèbre de ce paradoxe demeure Napoléon. Quoiqu'on pense des guerres européennes de Napoléon (on oublie trop souvent qu'il a du affronter toute la mafia européenne et royale de l'époque qui frémissait à l'idée de voir un "homme du bas peuple" au sommet d'un pays qu'elle contrôlait auparavant), il n'en sème pas moins qu'il fut un des plus grands réformateurs civils de l'Histoire. On ne pouvait pas être né plus bas que Napoléon, mais pourtant jamais un noble de l'époque n'aurait pu être aussi aristocratique que lui.

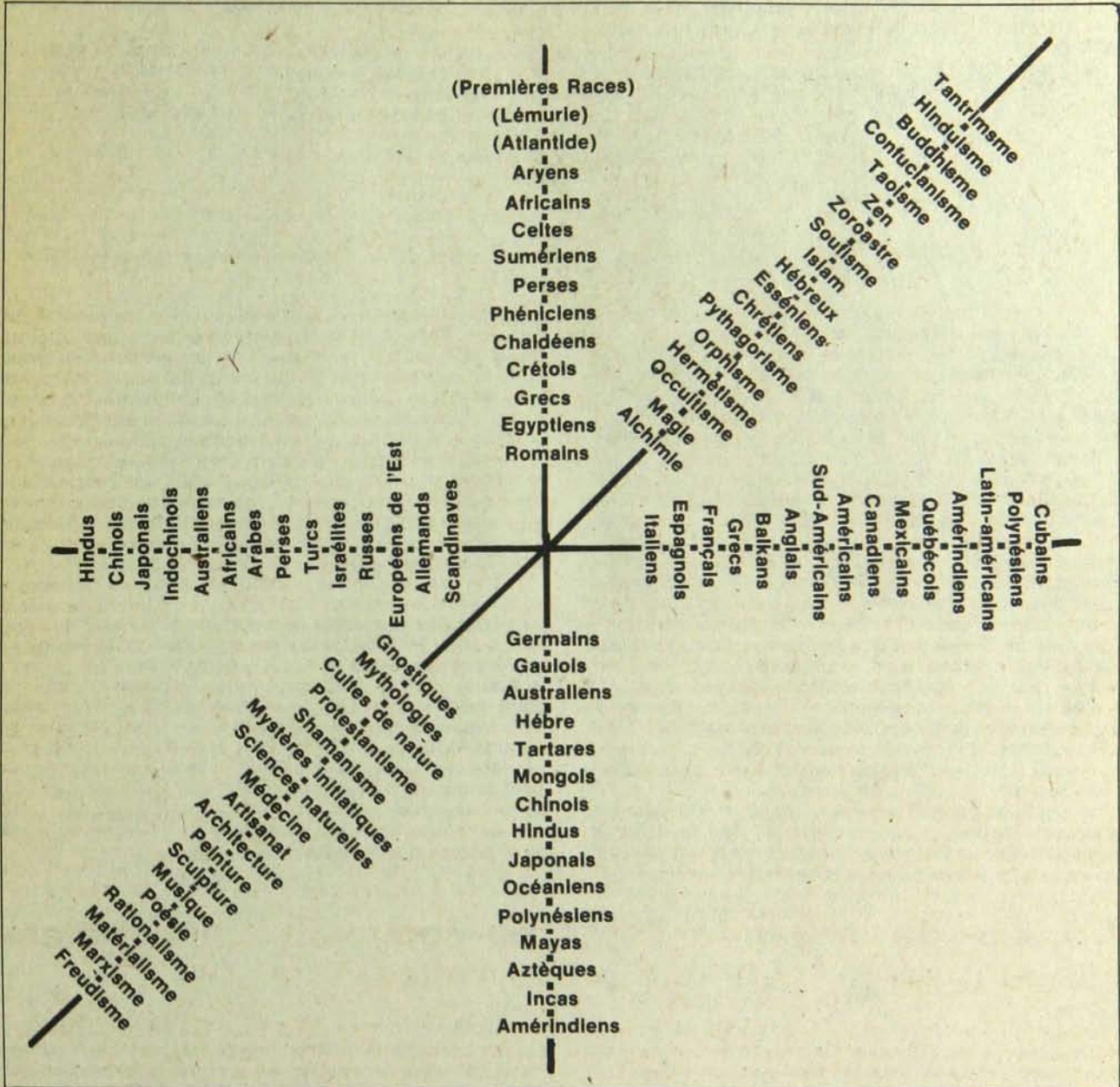
La vraie aristocratie est du ressort des valeurs les plus hautes de l'organisme physique, santé et vigueur; les plus hautes de la psychologie humaine, équilibre intérieur; les plus hautes du coeur humain, le respect total de l'être particulier qui inspire la passion; les plus hautes

de l'ange humain, ce fameux regard qu'ont tant cherché les artistes et les artisans, une vision sacrée de la matière qui nous entoure, la terre, la mer, le corps.)

La solution des trois axes de l'Harmonie consiste à trouver et expliciter l'aspect le plus noble et le plus sain de chaque élément de chaque axe. Pour ensuite les réunir intégralement dans un seul centre, à la fois origine et aboutissement de la mandala ainsi formée. Chaque élément a deux aspects opposés: ce qu'il a produit de mieux et ce qu'il a produit de pire. Par exemple, le sommet de la "chose" française serait la clarté et l'élégance dont le pôle

opposé serait l'arrogance et la vanité; le sommet du christianisme serait l'amour du prochain, son opposé: l'intolérance morbide; le sommet de la pensée magico-mystique serait la vision lumineuse d'un univers vivant, et son opposé: la superstition et charlatanisme. Etc. Il faut faire attention où l'on pose le pied.

Voici donc un schéma bref. Qu'on le juge en tant que tel et qu'on s'en serve comme tremplin pour une synthèse personnelle. Il y manque des éléments, mais c'est là le propre des schémas.



14. Adaption, évolution et mutation: kiçékiva survivre?

Grand-papa Fuller raconte l'histoire suivante. Durant une célèbre convention qui réunissaient des savants d'à peu près toutes les disciplines, deux groupes de spécialistes arrivèrent indépendamment aux mêmes conclusions: les anthropologues et les ethologues (étude du milieu naturel des animaux) avaient constaté, chacun dans leur spécialité, que la disparition biologique d'une tribu humaine ou une espèce animale était toujours due à la surspécialisation. A force d'être si parfaitement adaptés à un milieu terrestre particulier, lorsque ce dernier chan-

geait une de ses caractéristiques ou toutes, ils ne pouvaient survivre dans ce nouveau milieu. Par incapacité de se développer assez rapidement un organe ou une aptitude de comportement qui les adapterait aux nouvelles conditions. L'évolution et les mutations ne seraient donc pas une joke, elles non-plus. Ce seraient plutôt elles qui les jouent les jokes.

"La suradaptation. Le suradapté est heureux dans son milieu, "comme un poisson dans l'eau". Et aussi bien le poisson est typiquement suradapté à l'eau. Ce qui veut

bien dire que son bonheur est d'autant plus fragile qu'il est plus complet. Car si l'eau devient trop chaude, ou trop salée, ou si son niveau baisse... Tandis que nous autres amphibiens, (lesquels ne sont tout à fait heureux ni dans l'humide ni dans le sec, mais s'accommodent moyennement de l'un et de l'autre) toujours en porte à faux avec les choses, rompus au provisoire, à l'à-peu-près, nous savons faire face de naissance à toutes les trahisons du milieu." (Michel Tournier)

Culturellement, ça doit se passer identique. Par exemple les Amérindiens. Ils devaient être suradaptés aux paysages nobles des plaines ou des montagnes ou des déserts, et donc parfaitement inadaptés aux nobles soldats crachants-le-feu de la race blanche venue visiter le coin.



Il y a aussi le fait d'être parfaitement adapté au coke de Coca-Lola, à la télévision, le char, l'eau et l'air des villes, ski disent dans les écoles, les éditoriaux, les grands discours, l'idéologie scientifique régnante, les règles pseudo-morales (parfaitement elles aussi arbitraires), l'épicerie du coin, l'électricité, le gaz, l'huile, la cigarette et puis tout le reste de notre cher bon vieux progrès. Vous pouvez être de n'importe quelle tendance politique et demeurer pourtant complètement enchaîné à la grosse bête sociale, soit par la nourriture, le confort, la vision de la physique apprise à l'école, le conditionnement moral (comme par exemple le puritanisme complet du marxisme-léninisme qui a rejeté Reich et son amour noble de la chair pour accepter inconsciemment la morale sexuelle desséchée du protestantisme), etc.

15. Le sacré est-il kétaïne?

D'étranges choses arrivent lorsqu'on se laisse pénétrer par l'idée que l'univers est animé. C'est ce que raconte la science contemporaine, qu'ont raconté toutes les religions, toutes les traditions, et les "primitifs" découverts par l'anthropologie. Sans oublier aussi les fous et les enfants. Du moment que l'univers est animé, une dimension bien bizarre et très mal vue par l'élite culturelle, semble surgir dans la conscience. C'est le feeling du sacré. Un gros mot.

L'univers animé, les savants ont appelé ça: l'animisme, "cette croyance qui veut que l'Univers soit animé, habité, et dynamisé par un nombre infini d'âmes." Pour les primitifs, "dynamisé" voulait dire qu'il existait des "forces" dans l'univers, que ce dernier n'était de part en part qu'une manifestation des forces ou de la Force. Que ce soit une source d'eau, le vent, le soleil, ou le Grand Oiseau-Esprit, l'univers s'exprimait. Quelquefois bien

En fait, le trip de se détacher de la grosse bête sociale, G.B.S., est pas du tout facile. Une grosse colle visqueuse faite de tous nos désirs, qu'ils soient innés, appris ou conditionnés. Nous sommes reliés par tellement de fils à GBS qu'il faut une bonne dose de courage et de douches froides (littéralement) pour les couper un à un sans abandonner. Quoique l'autre partie du trip, c'est qu'à mesure que les fils sont coupés et qu'on se met l'éviter hors de la sphère GBS, on a l'impression de tomber dans d'énormes bras maternels composés de toutes les étoiles. Une voix se met à nous lire des contes de fée en nous expliquant patiemment à chaque phrase son sens religieux, politique, historique, métaphysique, magique, et écologique. (J'en passe).

L'ennui des contes de fée, c'est que si on se met à y croire, vous faites plus exactement parti du gros courant social qui croit à la compétition et à la loi du plus fort. Ceux qui pensent que les étoiles sont des êtres intelligents dont nous voyons les pensées sous forme de lumière, les psychiatres ont un nom (et un traitement) pour vous.

Qu'arrive-t-il historiquement aux groupes qui ont voulu se séparer radicalement de la pensée et des habitudes acceptées de leur société? Jean-Charles Pichon dans son Histoire naturelle des sociétés secrètes écrit ces lignes.

"Dieux disparus: Frazer, Duménil, Eliade, et bien d'autres historiens des religions ont tenté d'établir qu'il ne pouvait y avoir eu, au cours des âges, de sociétés constituées sans une croyance initiatrice, ni, à l'inverse, d'initiation sans un embryon de société. S'il y eut dans les âges reculés une croyance en l'Arbre ou en la Pierre, dans une âme du Vent ou dans la déesse-mère, il y eut nécessairement un rassemblement d'humains autour de cette croyance, un embryon de clergé, des fidèles et, rejetés de la communauté, des infidèles, dont la croyance fut différente ou nulle. Pour survivre ces infidèles durent se réunir, eux aussi, et ce dut être secrètement d'abord, soit pour éviter la persécution, soit pour murir lentement, dans l'ombre, leurs propres dieux."

Aujourd'hui, c'est la même chose mais à l'envers. Les infidèles de la GBS, c'est ceux qui croient non seulement en l'Arbre mais à ce que représente l'Arbre, qui croient à la Pierre, le Vent, la déesse-mère. Autre différence, majeure aussi, plus besoin de se réunir secrètement. Tout se passe dans le champ magnétique de la communication humaine. Que ce soit télépathie, flash d'acide, intuition de pot, contact high, communication avec les énergies cosmiques ou les "extra-terrestres", parler aux plantes, faire de la musique, prier, orgasmer, méditer, danser, etc., dorénavant ou à nouveau les contacts peuvent être invisibles. Les Hopis dans leurs prédictions racontent qu'à la fin de notre cycle, descendra le "quatrième monde", autre niveau de conscience peuplé de voix et de visions cosmiques. La galaxie et son message sacré nous envahit. Progressivement.

clairement comme dans le tonnerre ou le soleil du désert. Impersonnelles ou personnelles, ces forces et puissances étaient choses à RESPECTER. L'effroi ou l'admiration devant la puissance menait invariablement au sacré. Le sacré pouvait se manifester n'importe où: dans une pierre, un arbre, un humain.

"Toutes ces manifestations du sacré (hiérophanies) sont chargées de puissance. Le sacré est fort, puissant, parce qu'il est réel, il est efficace et durable... L'homme, la femme, le fer, les métaux, le firmament, les pierres, les couleurs, la végétation, les divers gestes ou les divers signes, les diverses parties de l'année, du mois et de la semaine, du jour et de la nuit, etc., etc. — tout ceci est, aux yeux des Indiens, chargé de puissance." (M. Eliade)

Pour nous du XXe siècle tout ça semble un peu comment dire. En fait, nous n'avons que l'embarras du choix:

allons-nous croire au champ magnétique unitaire d'Einstein, aux Grandes Lois Historiques de Marx, aux forces plutôt entreprenantes de l'Inconscient de Freud, aux Idées-Archétypes de Jung, aux cycles bio-écologiques de Dansereau, ou aux Forces glorieuses du progrès de l'Académie? Comment allons-nous expliquer sans rire la fabrication au hasard du corps humain par une planète admirablement perdue dans un univers admirablement

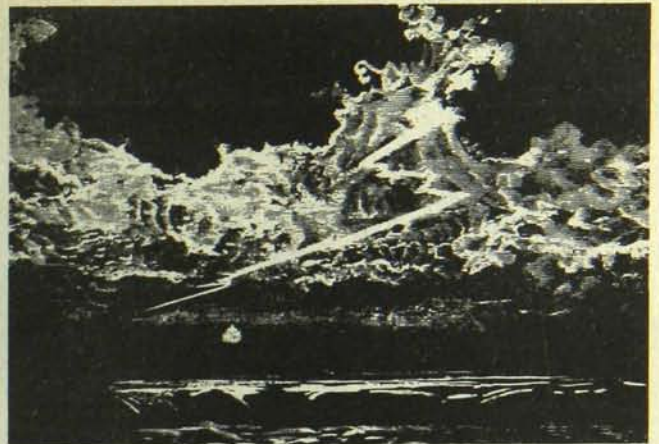


vide. Quand aux palens d'autrefois...

"Le paganisme était une grande et très ancienne religion, dominée par les hiérophanies (manifestation du sacré) cosmiques et qui exaltait par conséquent la sacralité de la vie. Cette religion reflétait la découverte de la sacralité de la vie, la prise de conscience de la solidarité qui unit le Cosmos à l'homme et à Dieu... Dans un tel horizon, il n'existe pas de séparation entre l'outil, l'objet réel, concret, et le symbole qui le valorise, entre la technique et l'opération

magico-religieuse qu'elle implique. L'acte agricole est assimilé à l'acte générateur; la bêche avait le même nom que le phallus. Le sol représentait la Terre-Mère, les grains la semence masculine, et la pluie le mariage sacré entre le Ciel et la Terre." (M. Eliade)

Pour Soleri, comme on l'a vu, la seule relation non-suicidaire entre les humains et leur environnement était une de vénération chez l'homme du sacré de l'envi-



ronnement. Avec tout ce que cela implique, la prochaine race devrait être assez intéressante. Pour Norman O. Brown, la seule issue hors de notre folle de volets clos, c'est de se laisser prendre par la folie divine qui, par l'enthousiasme, menait à une vision extatique de l'univers. Pratiquement, ajoute-t-il, c'est réinstaurer les Mystères qui sont du reste impubliables en mots. Les dieux visent la tête, le corps suit.

16. Transmutation physique du mutant ou le Traité du Papillon.

La science n'a jamais pu trouver une seule preuve de la mutation physique telle que l'implique la théorie de l'évolution. Tout au plus a-t-elle tripoté des virus et freaker des bactéries. A tel point qu'on inventa l'expression: "missing link" pour désigner l'espèce de liaison entre deux espèces animales différentes mais apparentées. Pas question donc d'imaginer une mutation physique de ceux que ces carnets appellent: mutants. Il ne va pas nous pousser un sixième doigt et notre cerveau ne va pas non plus s'élargir en soucoupe. Mis ce que l'on peut imaginer, c'est la transmutation du mutant.

Transmutation veut dire: transformer. En chimie et alchimie, la transmutation est le passage d'un élément à un autre état. Le plomb en or, le charbon en diamant. Si l'on examine la mythologie, le mysticisme ésotérique, les traités d'alchimie, certains auteurs orientaux, on trouve en abondance des allusions à un fameux "travail sur soi, dans la chair" qui mène selon des étapes précises à une transformation radicale de l'état de l'organisme (et non de sa structure). Certains disent: transfiguration. D'autre: corps de lumière. Dans le XIV^e carte du Tarot, l'Ange ou la Tempérance, celui-ci s'obtient en mélangeant dans un équilibre parfait les fluides lunaires et les fluides solaires. Dans l'alchimie chinoise, la fin de l'oeuvre, ce n'est pas de transformer le métal en or, mais bien d'arriver au corps de diamant. Chez les sufis, l'essence de la méthode est le travail sur soi, psychologiquement et physiquement, un processus de purification qui finissait par laisser entrer la "lumière". Dans certains écrits de l'alchimie occidentale, l'oeuvre suprême s'effectue dans le vase du corps.

Ouspensky, célèbre disciple de Gurdjieff, écrit dans son dernier livre que l'aventure intérieure et sa discipline exigeante n'avait pas que des effets "psychologiques" mais qu'aussi "elle transformait les parties les plus subtiles de notre métabolisme et qu'elle produisait des effets chimiques précis dans notre corps ou plutôt des effets alchimiques. De la psychologie, nous en arrivons à l'alchimie, c'est-à-dire la transformation d'éléments grossiers



en éléments purs. "Des mystiques hindus précisent qu'il existe à l'intérieur de notre corps physique un minuscule cristal parfait qui, selon la pureté des fluides organiques, pouvait augmenter et éventuellement transformer tout le corps. En langage scientifique, changer son taux de vibration moléculaire.

"L'être nouveau ne tombera pas du ciel, tout fait. Il faut le faire. Il faut trouver dans notre substance la clef de notre propre transmutation, il faut trouver le Secret de tous les secrets dans l'infinité, dans la toute petite cellule. C'est dans notre corps que doit s'opérer la transition, le difficile passage. Et peut-être si nous trouvons ce secret-là, aurons-nous la clef divine de la matière, et la clef du long périple de la terre et le puissant coup d'oeil radieux qui un jour mit en route notre voyage... Il faut trouver la première base, l'assise solaire, aller tout au fond toucher le suprême Soleil. Dans une cellule de notre corps, repose le mystère pareil de toutes les galaxies et de toutes les terres. Dans un point, un infime point, tout est contenu... Comprenons que ce corps est en vérité le lieu d'une suprême conquête et d'une suprême délivrance et que c'est sur la terre et dans notre corps que se taille le paradis du Soleil.

Alors, l'être supramental, délivré, pourra se mouvoir dans sa propre substance solaire, lumineuse; se déplacer à volonté, se retirer dans une invisible concentration de lui-même ou se projeter victorieusement au dehors, changer de couleur et de forme selon son état d'âme ou son be-

soin d'exécution, communiquer directement, musicalement, manier la matière à volonté, la modifier ou la recréer ou le reformer à volonté, par la simple manipulation directe de la vibration de vérité dans les choses, bâtir et dissoudre à volonté, opérer simplement et immédiatement toutes les opérations que nos machines accomplissent lourdement.

Notre vision est fautive et la matière que nous écrivons sans pitié est aussi vivante, active, "responsive" que la coulée des étoiles sur nos têtes ou l'invisible frémissement du lotus sous le soleil de mai. La matière aussi est vivante; substance de l'Eternel, elle peut répondre autant que le mental et que le coeur et la plante. Seulement il faut trouver le point de contact, il faut connaître le vrai langage. Il y a toute une magie du Verbe à retrouver...

S'agit-il d'une transmutation de la matière ou d'une transmutation de la vision? Il s'agit des deux, sans doute, mais c'est le changement de vision qui déclenche le changement de matière, qui permet une nouvelle manipulation de la matière, comme nos yeux d'humains ont permis une nouvelle manipulation du monde... La transmutation n'est pas difficile, elle est toute là, elle est toute faite, elle attend seulement que nous ouvrons notre regard à l'irréalité de la misère, à l'irréalité du mensonge, à l'irréalité de la mort, à l'irréalité de notre impuissance— à l'irréalité du mental et des lois du mental. Elle attend notre saut radical dans cet avenir, notre rébellion en masse contre la vieille cage, notre grande grève de la Mécanique." (Satprem)

17. Orgie et ascèse, ou le système bancaire de la Réserve Cosmique d'Énergies.

Un axiome du capitalisme veut qu'il y ait deux façons de s'enrichir: dépenser son argent sans arrêt pour le faire fructifier ou le mettre de côté systématiquement pour faire augmenter son capital. Transposons la métaphore et considérons l'acte sexuel comme une certaine charge d'énergie que le corps peut ou non émettre (décharger). S'il y a ascèse, s'il n'y a pas de dépense, alors l'énergie vitale s'emmagine ou peut être appliquée ailleurs. S'il y a une dépense, alors l'énergie émise par cet acte ou l'orgasme peut être consciemment dirigé vers un but précis. Chacun joue ici le rôle de courtier.

"Dans la vieille religion antique de Déméter, l'enfantaise, et de Dionysos, l'engendreur, on adorait le corps et on fêtait les moments de sa genèse: la génération et la naissance. Il y avait une mystique vénérant les mystères de la vie, des doctrines, des symboles et des jeux,

mais aussi L'ORGISME, CAR LA DEPENSE CORPORELLE EST AUSSI PROFONDEMENT APPARETEE A L'ASCÈSE QUE LA PROSTITUTION SACREE AU CELIBAT: tous deux sont négateurs du temps. C'est la formule: arrière devant le trop, qui est ici renversée. La distance n'est pas considérée, mais supprimée." (Oswald Spengler)

"La chaleur et le feu indiquent, sur le plan de la physiologie mystique, le réveil d'une puissance magico-religieuse... Des textes tantriques précisent que cette "chaleur magique" est obtenue par la "transmutation" de l'énergie sexuelle... Le Buddha est "brûlant" parce qu'il pratique l'ascèse, le tapas. Le sens initial de ce terme était d'ailleurs "chaleur extrême", mais tapas a fini par désigner l'effort ascétique en général." (Mircéa Eliade)

18. Trois techniques essentielles.

Technique est pris ici au sens d'aptitude, de méthode, d'attribut. Il s'agit de maîtriser une technique selon sa méthode propre pour développer une aptitude. Puisque le problème se définit par la survie physique et psychique de l'être humain, il faut imaginer le pire, c'est-à-dire définir en termes précis le point zéro des fonctions de la vie. Nous avons imaginé trois limites à l'intérieur desquelles l'organisme physique et psychique doit demeurer. Il y en a d'autres; ce choix est personnel, et il est bien évident que chaque individu déterminera les limites de sa propre survie.

D'abord la faim. Par définition, l'organisme physique est un système d'énergies non-refermé sur lui-même. Il faut qu'il tire de l'extérieur les énergies et les substances qui lui permettront de subsister dans l'espace-temps de la planète. Cette nécessité de se nourrir de l'extérieur se concentre dans la faim, et nous savons le poids implacable de cette fonction. Donc, nécessité de se procurer de la nourriture. Or, cette nourriture que nous avons si abondante en Occident, il se peut fort bien qu'elle se fasse rare sur cette planète. Selon les mécanismes de l'évolution des espèces, un changement radical dans l'environnement oblige les espèces vivantes qui y évoluent à s'adapter rapidement aux nouvelles conditions ou à périr. Le problème de l'adaptation à l'absence de nourriture néces-

site donc une solution où la faim d'aliments physiques végétaux ou animaux est contrôlée et une autre source d'énergies (aliments) est trouvée.

Il est bien connu que l'on peut survivre sur très peu de nourriture. Quiconque a jeûné plus d'une semaine comprend l'avantage énorme que représente la disparition de l'appétit et de sa "tyrannie". Quant à la source alternative d'aliments-énergies, il existe nous entourant de toutes parts, les éléments naturels qui sont nos premiers aliments de toute façon. On peut se nourrir et on se nourrit effectivement du soleil, de l'air, de l'eau. On peut en survivre aussi indéfiniment. Il n'y a qu'à amplifier tout le processus par la concentration de la conscience sur le verre d'eau qui est bu, sur la respiration de l'air, sur l'exposition à la lumière du soleil ou de la lune. Important: ça vient pas d'un seul coup, ces aptitudes; ça s'acquiert un peu chaque jour; c'est long mais la patience nous fait déboucher sur tout.

La chaleur et le froid. L'organisme humain ne survit qu'à l'intérieur de limites de température bien précises. En été, pour nous, par trop de problème, quoiqu'il fût bencho dans Montréal humide. En hiver, il nous faut du carburant pour réchauffer nos maisons. Bois, gaz naturel, huile, électricité. Comme il semble qu'il y aura assez grave pénurie de ces machins dans not' coin, se protéger du

froid d'une autre façon s'imposera. Comme pour la faim, la réaction physique (et psychologique) au froid peut se contrôler. Ca s'apprend. Des médecins ont surveillé toute une nuit des indiens de l'Ontario qui dormaient nus dans la neige. A l'aide d'électrodes implantées aux bons endroits, ils ont enregistré les variations physiologiques des corps dans la neige. Ils ont constaté un phénomène d'adaptation complète de ces organismes aux conditions de froid. Ou encore, l'exemple célèbre de moines-apprentis au Tibet qui termine l'apprentissage de la chaleur intérieure par un examen-épreuve où ils sont requis d'endosser et d'assécher des vêtements mouillés, en pleine nuit, l'hiver, sur un étang glacé. Ces exemples sont extrêmes bien sûr, mais ils sont des fanals au bout du sentier qui éclaire ces sentiers pour celui qui veut s'y engager.

On retrouve dans plusieurs mythologies ou rituels primitifs ce phénomène de la production de chaleur intérieure. Mircéa Eliade écrit:

"Une des épreuves initiatiques propres au chamanisme comporte la nécessité de résister aussi bien au froid extrême qu'à la température de la braise. Chez les

Mandchous, le futur chaman doit subir l'épreuve suivante: l'hiver on creuse neuf trous dans la glace; le candidat doit plonger par un de ces trous et ressortir sous la glace par le deuxième, et ainsi de suite jusqu'au neuvième. Certaines épreuves initiatiques indo-tibétaines consistent à vérifier le degré de préparation d'un disciple par sa capacité de sécher à même son corps nu et en pleine neige, durant une nuit d'hiver, un grand nombre de draps trempés."

Et enfin, la peur. Se placer par l'esprit au centre d'un équilibre stable. Se loger quelque part à l'intérieur d'une cosmologie personnelle ou d'un système symbolique de références qui permettront de filtrer l'horreur ou l'intensité des événements, d'en comprendre l'existence, le déroulement et la nécessité. Lorsqu'un programme d'ordinateur n'est pas capable d'intégrer les données de son "input" ou n'a pas les opérations pour les manier, le computer freake. Se bâtir un programme mental qui tiendra compte autant de l'extase que de l'horreur, autant de Che Guevara que de Nixon, autant de l'acte sexuel que de la torture, autant de la liberté que du fascisme.

19. Musique plasmique de la galaxie et création des corps.

Un écrivain célèbre parle d'aider la mentalité scientifique à voir et à comprendre que même la conception la plus matérialiste du cosmos est ultimement mystique; que même si l'on pouvait définir l'esprit comme une fonction de la matière, l'on pouvait aussi et pourtant considérer la matière comme une manifestation de l'esprit. Un astrophysicien, Oliver Reiser, s'est chargé de la démonstration. Un copain raconte qu'après avoir lu Reiser, il était revenu à une conception de Dieu mille fois plus valable et cosmique que du Dieu qu'on lui avait enseigné et auquel il avait cessé de croire à quinze ans. "Du moment, disait-il que la galaxie se comporte comme un cerveau pensant et projetant ses ondes jusque dans les moindres parcelles de tous ses systèmes solaires, il n'y a plus aucune difficulté à imaginer une conscience supérieure dirigeant les affaires "énergétiques" du cosmos et pendhée maternellement sur la plus petite conscience de son réseau."

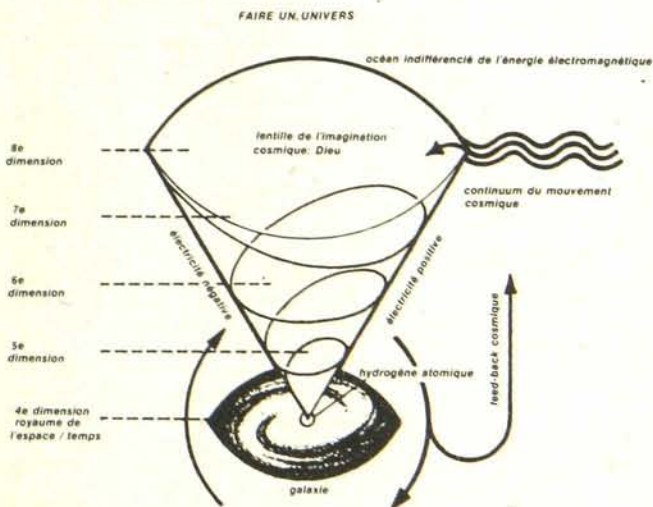
Pour Reiser, à la lumière des dernières données astrophysiques, il existe un Logos ou Raison galactique qui dirige les affaires des systèmes planétaires de notre nébuleuse au moyen de rayons lasers cosmoplasmiques. Il existe une analogie entre le cerveau humain et la spirale galactique qui transforme le disque galactique en Lentille Cosmique et lui prête le même pouvoir générateur que le cerveau humain. Si l'analogie est valide, cela signifie que et la galaxie et le cerveau agissent comme des systèmes intelligents de contrôle face à leurs données sensorielles. La vie et l'esprit ne sont pas des accidents; ils sont évolués selon la séquence suivante: matière cosmique, mind galactique, molécules organiques dans l'espace, cellules vivantes terrestres, couche circonglobele d'hélium, genre Humain, Sensorium mondial ou cerveau planétaire.

Selon une telle vision d'un Humanisme Cosmique, les fils-neurones de l'armature terrestre en rotation dégagent le profil (pattern) électromagnétique de la société future. L'embryogenèse de la psychosphère. Un tel réseau de vibrations et de communication n'est sensible qu'au niveau du psychique et se traduit par la vision que nous avons de la galaxie et de l'univers. Si les humains ont inventé l'Astrologie, c'est qu'elle leur avait été soufflée par les Constellations.

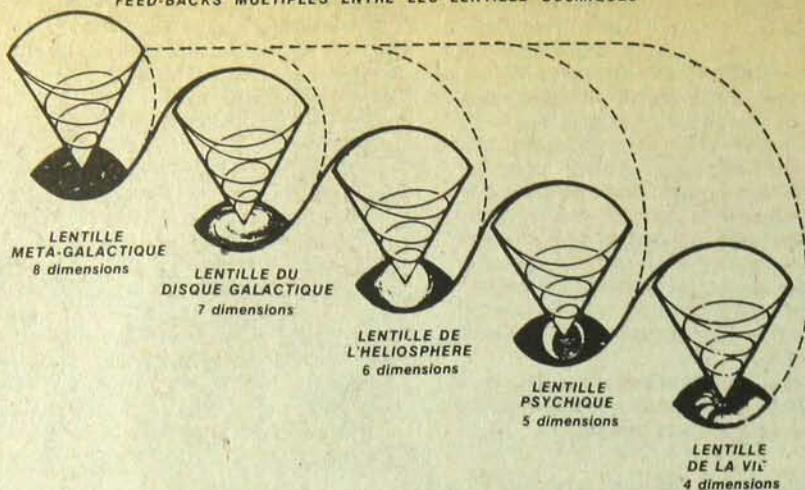
Selon Reiser, l'univers est hiérarchique, composé de plusieurs dimensions qui sont toutes des réductions projetées de la dimension supérieure. Cette réduction se fait par les "lentilles cosmiques", d'étage en étage. Certains astronomes en sont arrivés à déduire qu'il devait y avoir au centre de notre galaxie une entrée continue d'énergie ou d'hydrogène. L'hypothèse de Reiser est que cette énergie-matière provient d'une dimension supérieure: la méta-galaxie ou l'ensemble des galaxies. De réduction nous en arrivons à notre continuum terrestre et où nous,

humains, vivons dans un champ cosmique-galactique d'hydrogène qui nous relie immédiatement et directement aux activités de la galaxie. Etc, etc.

Dans cette histoire de Reiser, il n'est pas nécessaire de comprendre exactement ses modèles et sa structuration. Ce qu'il y a à retenir, c'est que l'astrophysique en soit rendu là; que des grands monsieurs savants se mettent à jouer avec des concepts et des modèles qui ressemblent beaucoup plus aux divagations parties d'un acid-freak qu'aux sobres calculs des astronomes. Lorsqu'on lit ceci: "l'hydrogène et l'hélium semblent posséder les propriétés de la vie ou de la conscience", on ne comprend pas trop de quoi il s'agit, mais ça rassure. Ou ceci: "Il existe une musique du plasma cosmique engendrée par la psychodynamique de la galaxie", on se dit alors que si tout ça se fait musicalement, çé cool.



Une spirale galactique est un énorme cyclotron dont la rotation agit comme un accélérateur géant qui engendre des rayons cosmiques (selon Fermi et Rossi). Dans la cosmologie Cyclique Créatrice, la spirale de la galaxie possède un oeil ou Lentille à travers laquelle l'Imagination cosmique visualise la matière (hydrogène atomique) en existence. Cette cosmologie pose un dualisme cosmique (complémentarité) de l'univers MANIFESTE de la physique et de l'univers NON-MANIFESTE du champ cosmique d'énergie. La lentille cosmique est un instrument qui convertit l'énergie d'un tel champ selon des "limites" que nous appelons matière. (Reiser)



20. Jardin d'enfance et Végétation de l'Energie.

Technique du coup d'oeil distrait. Promener son regard au hasard des déclarations humaines du siècle et remarquer celles qui utilisent le cinérama. Des choses si énormes sont dites que la colonne vertébrale bourdonne lorsque le cerveau lui murmure: et si tout ça était vrai? Il y a une schizophrénie bénie qui est l'envers du doute. C'est comme si des milliards de comètes tombaient vers le soleil intérieur en un bataillon trippant des ices capades et exécutaient un ballet d'une grande beauté, d'une parfaite logique, d'une profonde sagesse, le tout traversé par l'humour de Fellini.

Coup d'oeil distrait no. 1. De la première cellule à quoi au juste?

"L'évolution est, depuis le commencement, l'objet d'une accélération graduelle. Les phases primitives, par exemple la phase de la matière morte, du jeu des seules forces chimiques, fut une très longue phase; il fallut des millions et des millions d'années, pour arriver au point où la manifestation de vie devint possible. Mais la période de vie élémentaire qui a suivi et s'est manifestée dans le monde des plantes, bien qu'elle ait duré quelques millions d'années, fut beaucoup plus courte que la précédente; elle se termina avec la venue de la première forme animale. L'âge de la vie animale jusqu'à l'arrivée de l'homme fut beaucoup plus bref encore que celui de la vie des plantes. Et l'homme est déjà vieux de plus d'un ou deux millions d'années; IL EST PLEINEMENT TEMPS POUR LUI DE SE LAISSER TRANSFORMER EN UN ETRE D'ORDRE SUPERIEUR (Nolini Kanta Gupta)

Coup d'oeil distrait no 2. Lu dans une annonce des TAO Publications.

"L'application du yin et du yang aux exercices intérieurs. Méthodes pour faire disparaître l'illusion, se remémorer l'infini, voir ses vies passées et futures, voyager intérieurement et extérieurement à travers l'espace. Communication avec l'esprit des ancêtres, des plantes et de toute vie, guérir par les paumes et à distance. Compréhension des rapports entre l'amour, le sexe et la spiritualité. Lévitacion. Conscience progressive des auras; vision de la lumière dans chaque chose créée. Redonner à l'homme son rôle de pont entre la Terre et le Ciel" (Michio Kushi)

Lorsque Leary et Baba Ram Dass travaillaient ensemble sur le LSD à l'université Harvard, ils eurent un troisième collaborateur: Ralph Metzner. Ce dernier a publié récemment MAPS OF CONSCIOUSNESS qui examinent les "cartes du territoire psychique, cosmique et énergétique", telles que dessinées par l'Alchimie, le I Ching, l'Astrologie, le Tarot, le Tantra, et une technique qu'il appelle Actualisme. Ce dernier examine sous l'angle des transformations d'énergies naturelles de l'organisme

une méthode simple qui consiste à se lier pratiquement et directement à ces énergies au moyen de la pensée et de la conscience que nous avons de certains concepts. L'actualisme pose à la base la notion d'évolution croissante et dirigée, et les potentiels divins vers lesquels tend cette évolution.

L'ennui avec cette idée de "l'évolution vers le divin", c'est qu'on ne sait pas trop à quoi ça ressemble. Ajoutez la saturation complète dans nos têtes avec tous ces symboles chrétiens à moitié digérés dont on nous a truffés la tête, le système nerveux et le sexe. C'est comme le réflexe devant le mot sacré: on nous a burnés une fois mais we won't get fooled again.

Mais lorsqu'on effectue le lien entre la manipulation rationnelle, écologiquement saine des énergies psychiques et physiques de l'organisme humain, la spirale esthétique de l'évolution, et ce que de tout temps on a appelé la divinité (singulier ou pluriel), la phrase célèbre de Simone Weil prend un sens autre que "poétique": "La beauté est la preuve EXPERIMENTALE de l'incarnation du divin dans la chair".

Mais comme on se saurait s'attendre d'un enfant de six mois à ce qu'il comprenne parfaitement ce qu'est la danse, l'humain ne peut devenir conscient de son potentiel "divin" qu'au travers d'un long VOYAGE. Les contes de fée, la mythologie et les mystiques n'ont jamais dit rien d'autre. S'il y a évolution, elle progresse vers quelque chose. En spirale. Pour revenir au début. Un "patron" imaginé il y a très longtemps par la galaxie qui voulait se créer de minuscules répliques d'elle-même.

"Nous apprenons graduellement à canaliser, diriger, mettre en focus, concentrer le flux de l'énergie dans et à travers nos propres systèmes d'énergies; éventuellement les appliquer aussi à des systèmes d'énergies extérieurs. Cet activité en est une de réveil: réveiller les systèmes créés d'énergie à la personnalité créatrice à l'intérieur. C'est à dire découvrir en nous le maître, l'enseignant, le médecin, l'artiste qui y résident." (R. Metzner)

Dans cette histoire d'évolution ou d'éveil, le mental et ses processus jouent, semble-t-il, un rôle bien paradoxal et bizarre. Ils sont à la fois le moteur de l'évolution et ce dont on doit se débarrasser. On donne l'exemple suivant. Il existe un gros moteur qui ne peut se mettre en marche de lui-même; il faut lui accoler un petit moteur pour le partir. Mais une fois mis en marche, le gros moteur ne peut fonctionner correctement que s'il se débarrasse du petit moteur qui est devenu incroyablement speedé à la suite de l'effort fourni pour réveiller le gros moteur. Ce dernier pour arrêter le petit moteur doit comprendre le mécanisme qui fait agir le petit moteur. Autrement dit, le potentiel divin de l'homme doit comprendre

les lois du mental avant de passer à l'étape supra-mentale. Voici comment l'Actualisme résume ces lois.

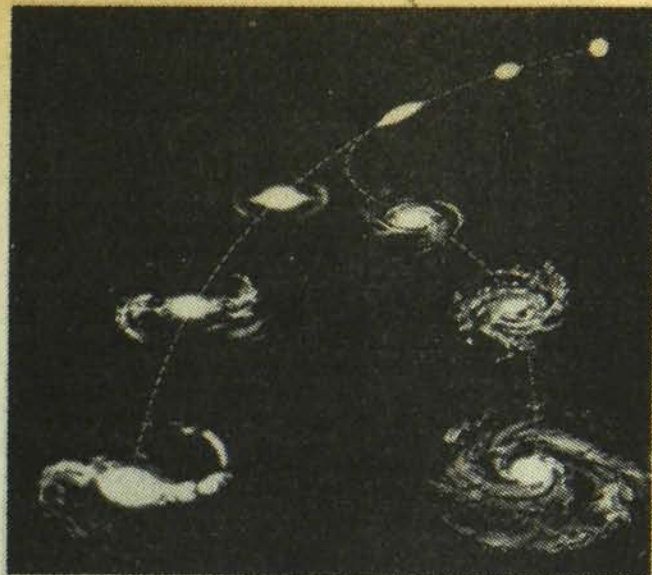
"Les quatre lois de l'énergie selon l'Actualisme.

1. La pensée dirige l'énergie.
2. L'énergie suit la pensée.
3. Toute obstruction au flot d'énergie provoquera un malaise, si l'obstruction est légère, la douleur et la maladie, si l'obstruction est forte.
4. L'énergie se concentre là où la pensée se concentre."

Mais où cela doit-il nous mener?

"A mesure que les obstructions sont nettoyées, l'unité intérieure qui apparaît permet une plus grande unité avec les autres. La communication entre les personnalités cède la place à la communion avec les autres. C'est l'expérience de l'unité verticale d'enfants divins immortels, travaillant ensemble dans une joie paisible à organiser, harmoniser et unifier tous les niveaux de la Manifestation." (R. Metzner)

C'est l'éternel retour au jardin d'enfance "où des dieux-enfants jouent éternellement à délier les variables infinies du Grand Jeu cosmique d'Apprentissage."



LE SYNTHÉTISEUR

2e PARTIE

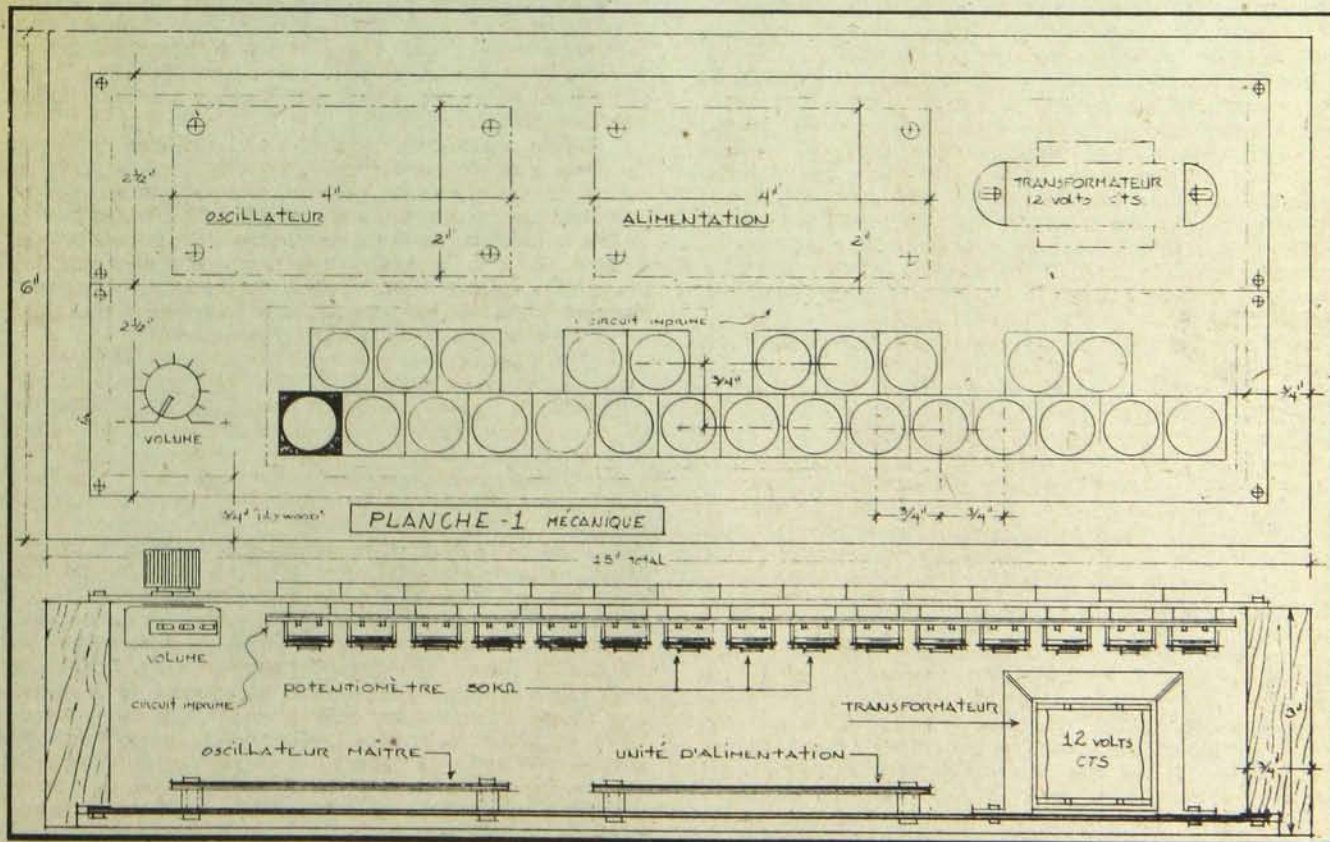
-À la suite de la parution du premier Article sur le synthétiseur; on a reçu beaucoup d'appels téléphoniques sur le projet générateur de son ou oscillateur maître.

-On a donc décidé de poursuivre cette série d'articles en changeant un peu le contenu des projets proposés.

-Dans cet article et les autres à venir nous proposerons la construction d'un bidule complètement autonome;

c'est-à-dire qu'une fois le bidule construit, on peut s'en servir immédiatement.

-Nous continuerons dans les futurs numéros l'étude et la construction d'un synthétiseur à contrôle de tension semblable au "Mogg" & au "arp 2500" marque de commerce.



Bidule No 1. Mécanique

A-Bâti de bois

-Construisez le bâti de l'appareil à l'aide de pièces de bois de 3" x 3/4" selon les dimensions indiquées à la planche no 1.

-La qualité des matériaux est à votre choix mais il est important que le bâti (frame) soit d'équerre et indéformable.

-Les dimensions intérieures nettes sont de 4 1/2 x 13 1/2

B-Items à se procurer.
1-3 plaques d'aluminium 3" x 14" x 1/16" Ep. Une pour support de circuits. Une pour support de potentiomètres. Une vierge (Blank). Celle-ci sera utilisée ultérieurement pour des fonctions additionnelles facultatives.

2-1 volume ou potentiomètre d'une valeur de 50,000 ohms linéaire avec interrupteur CA.

3-16 vis à bois de 1/8" 0 x 1/2" long.

C-Outillage

-Les outils de base que nécessitera la construction de bidule no 1. sont d'usage courant, tels que perceuse électrique, tournevis plat, mèche à bois de 1/16", mèches à métal de 5/32" 0 3/8".

B-Montage

1 toutes les plaques devront avoir 1 trou de vissage de 5/32" à chaque coin (1/8" du bord.)

2 La plaque vierge servira ultérieurement.

3 La deuxième plaque de dessus devra être percée avec grande précision car elle comportera le clavier (planche 3).

4 La plaque de fond (pour montage du transformateur et des circuits) doit être percée selon la planche 2.

5 Assembler la plaque de fond au bâti (planche 1)

Bidule no 1 Électronique

-Dans ce petit synthétiseur, le son est produit par un générateur de son ou oscillateur maître semblable à celui que nous avons décrit dans l'article précédent.

-Nous avons choisi le plus simple des circuits du genre, il ne comporte qu'un seul transistor de type unijonction de classe N. 3 résistances fixes, 1 condensateur papier. Voir détail planche 3.

-Le clavier est construit à partir de boutons poussoir spst ou boutons poussoir à action momentanée circuit simple, vous avez besoin de 25 boutons soit deux octaves en plus du premier Do.

N.B : Si vous achetez des sonnettes de porte vous devez modifier le diamètre des trous de montage à la planche 2 Figure 3.

-Chaque bouton poussoir est réuni à un petit potentiomètre par un circuit imprimé. Voir planche 4. Cette position a été étudiée pour faciliter l'ajustement de chaque note. Vous pouvez choisir un autre système d'après la forme des potentiomètres que vous trouverez.

-Le générateur de son fonctionne à partir du principe de l'oscillateur à relaxation pour les connaisseurs.

-Ce circuit fonctionne à partir d'un unité d'alimentation en courant continu ou cc (en anglais dc). La tension pour le bon fonctionnement du générateur est de 0 à 20 volts CC ou (Dc).

-Pour obtenir la tension CC on se procure un transformateur qui a pour fonction de baisser la tension du secteur (La prise de courant) tension que l'on nomme CA (courant alternatif à une fréquence de 60 cycles par seconde) (en anglais AC). La tension doit être abaissée à 12 volts. Vous devez trouver un transformateur 110 volts / 60 cycles à 12 volts muni d'un point commun central (CTS "center taped").

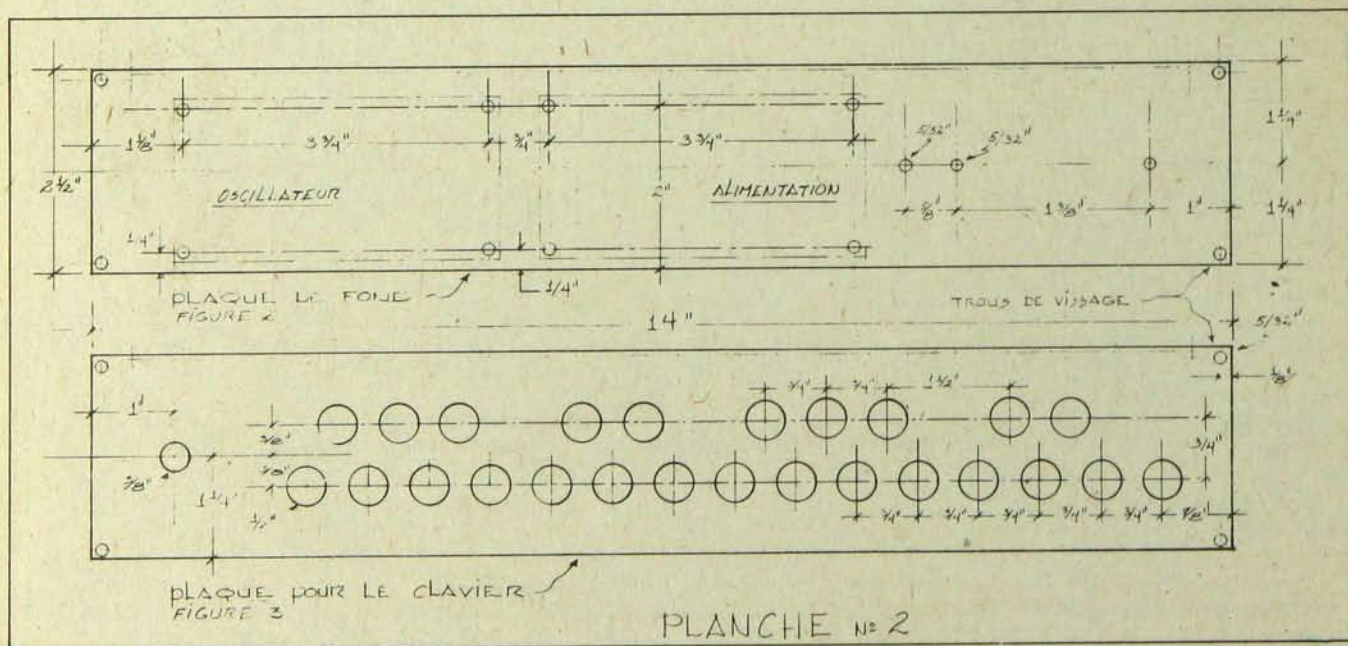
-Quatre diodes serviront à rectifier le courant CA en courant CC et un condensateur électrolytique d'une valeur de 1000 microfarads à 25 Volts.

NB : Bien observer les polarités sur les diodes et le condensateur.

Voir planche 3.

-Le potentiomètre de 50,000 ohms servira de volume à la sortie du générateur de son.

-Vous devez raccorder les boutons poussoir et le volume au générateur de son avec un câble coaxial ou un conducteur isolé protégé par une gaine métallique semblable à un câble pour microphone. Deux fils doivent être raccordés entre le générateur et le circuit d'alimentation CC.



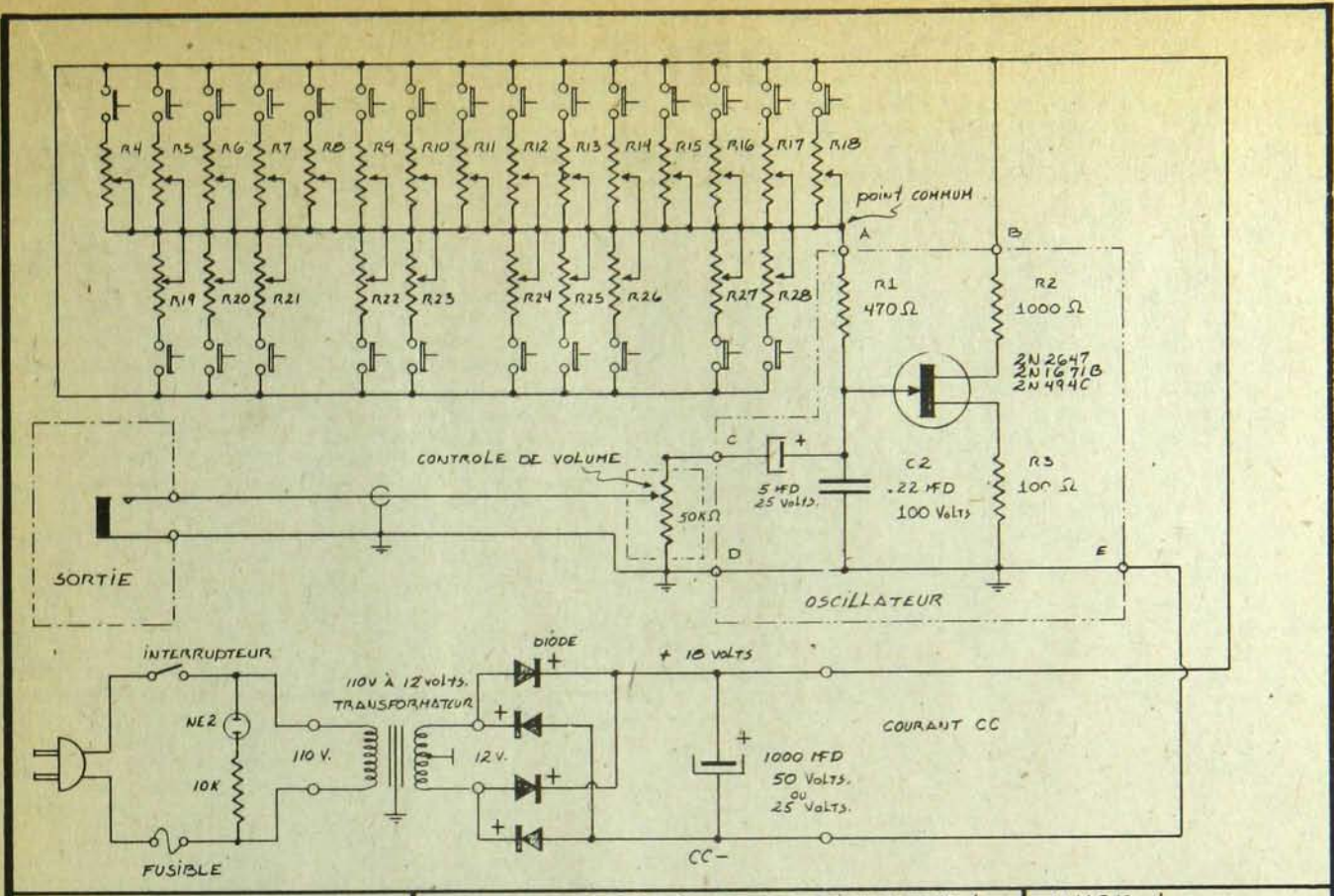


PLANCHE N° 3

PLAN ELECTRONIQUE DE BIDULE N° 1

PHASE 1

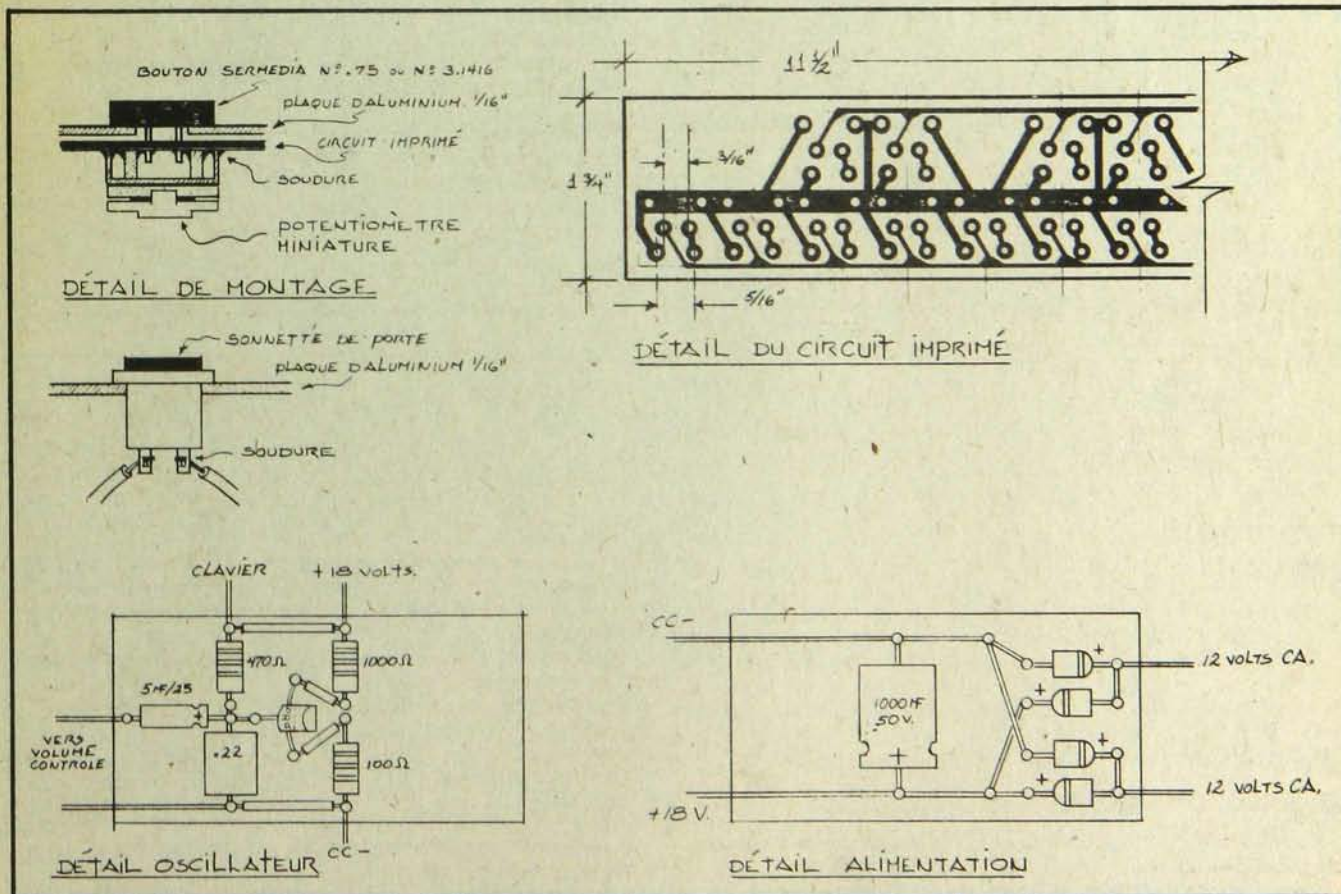


PLANCHE N° 4

DÉTAILS POUR BIDULE 1

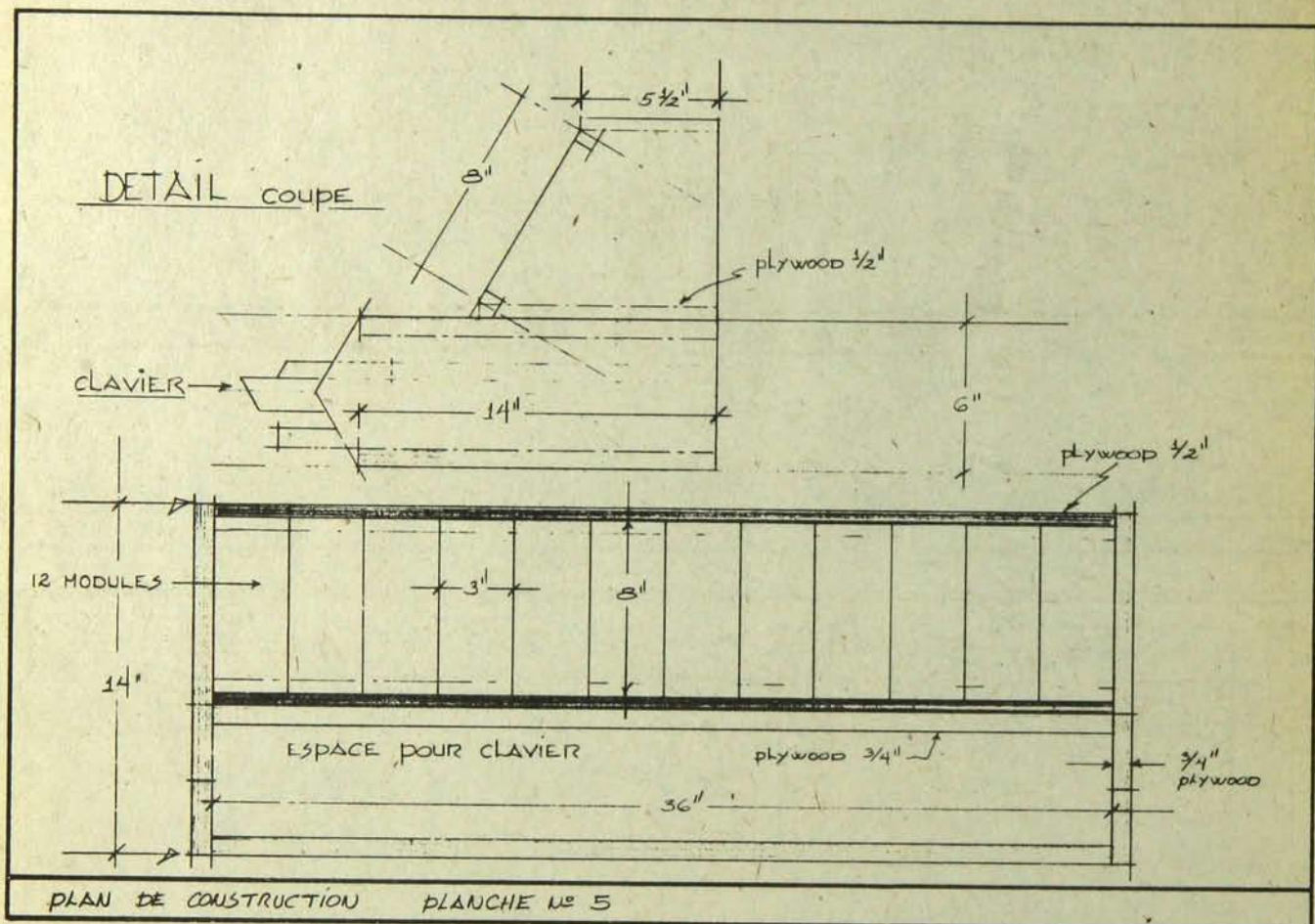
PHASE 1

Assemblage Final.

-Percer deux ouvertures dans le bois à l'arrière soit une de $\frac{1}{2}$ " pour l'entrée du câble CA qui provient du secteur & une autre de $\frac{3}{4}$ " pour placer le connecteur de sortie avec l'aide d'une plaque de métal vissée dans le bois.

-Raccordez le câble CA soit un conducteur à la borne de la fusible & l'autre à la borne d'entrée du transformateur.

-Réunir toutes les autres composantes tel qu'indiqué sur les plans. Bien vérifier vos connections. Brancher au secteur le câble CA. Brancher un câble du synthétiseur à l'entrée auxiliaire de votre amplificateur. Accorder chaque touche en partant de la lettre A tourner à l'aide d'un petit tournevis le petit potentiomètre marque A & peser sur la touche A vous obtiendrez votre premier DO. Répéter cette opération pour toutes les autres notes de la gamme.



2em partie Bidule No 2

-Ce projet fait partie d'une série de modules pour la construction d'un synthétiseur à contrôle de tension.

-Nous commencerons par la construction de la console de montage pour l'ensemble des modules ainsi que la construction du premier module : Le contrôle d'alimentation C.C. (courant continu).

-Pour la construction de la console voir planche 5.

Le contrôle d'alimentation c.c.

-Ce module comprend 2 transformateurs (même type que dans bidule No 1) 110 volts au primaire & 12.6 volts au secondaire, 6 diodes silicium pour la rectification en courant c.c., 3 condensateurs électrolytique 1000 microfa-

rads 50 volts.

-À l'aide de deux transformateurs : tel qu'indiqué sur la planche 6 on obtient 3 tensions c.c. différentes soit 18 volts tensions positives, 9 volts tension positives & 9 Volts tension négative.

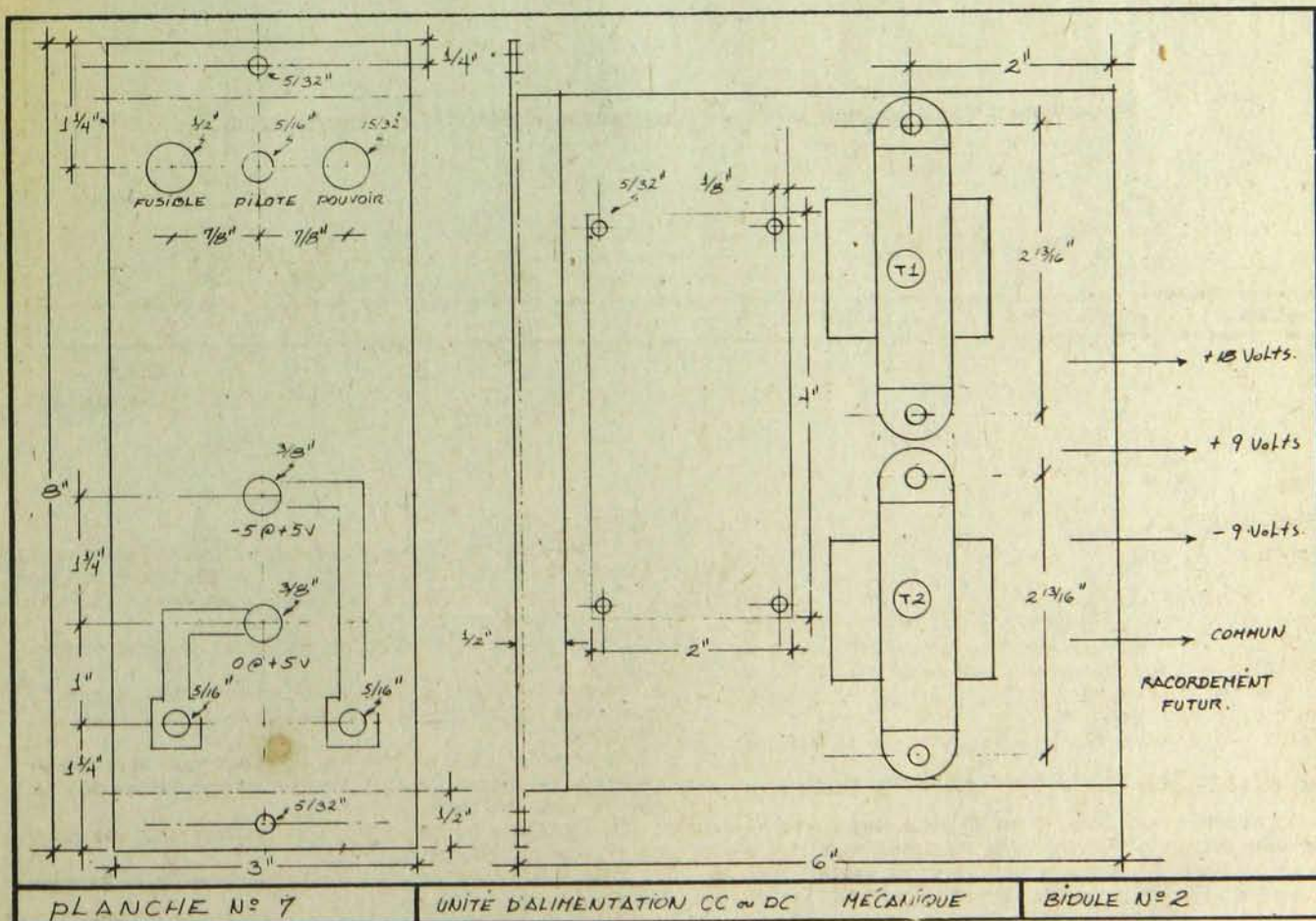
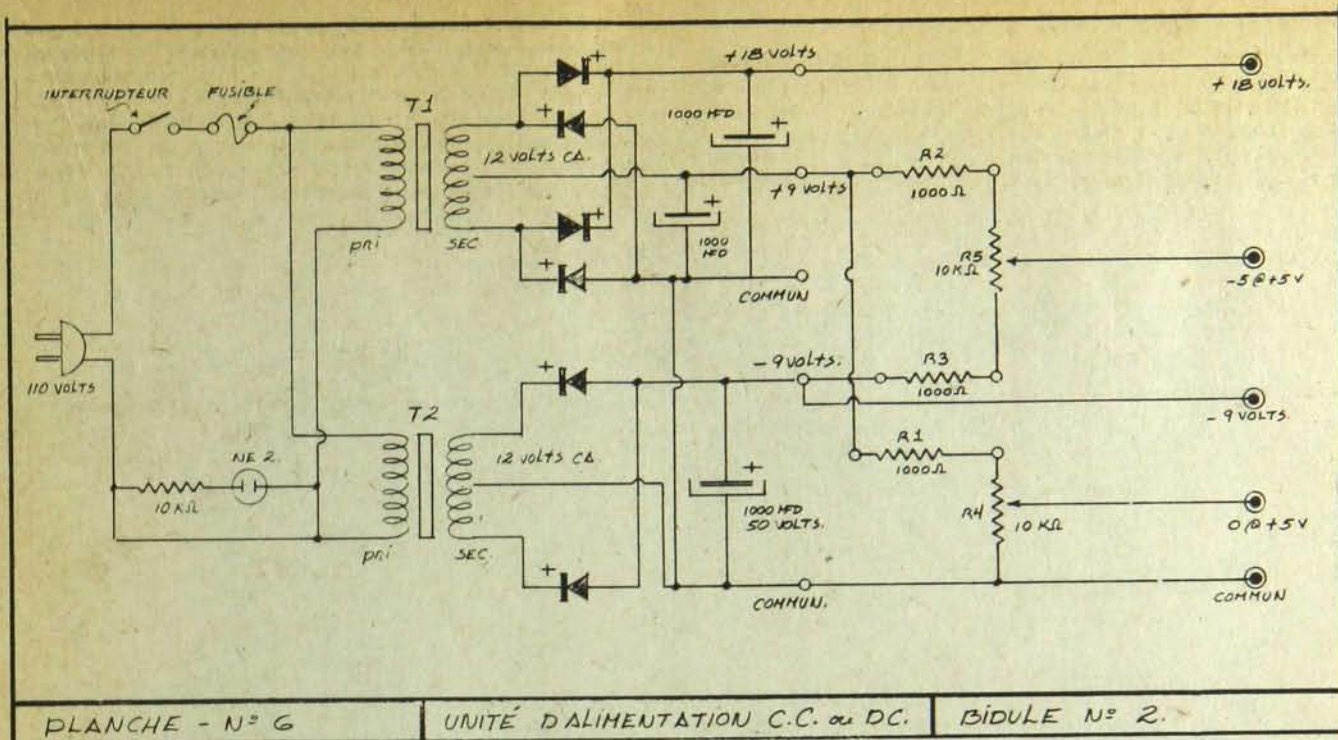
-Tous les modules futurs s'alimenteront à partir de toutes ces tensions.

-Vous devez prévoir 6 connecteurs femelles de type "mini phone Jack" pour faire des embranchements aux autres modules.

-Trois potentiomètres R4-R5- R6 placés sur le panneau de contrôle vous fourniront des tensions variables de - 5c @ + 5 Volts ou de 0 @ 5 volts.

-Ce module a la même fonction électronique que celui décrit dans bidule no 1.

-Pour assembler, se référer à la planche 7 & la liste de matériel fourni.



Liste de matériel pour le "Bidule I"

T 1- Transformateur 110 c 12 volts cts.
 D1 @ D4- Diode Silicon 1 amps @ 600 volts.
 C1- Condensateur 1000 MF 25 Volts. Electrolytique.
 C2- Condensateur .22 MF 100 Volts. Papier
 C3- Condensateur 10 MF 50 Volts électrolytique.
 R1- Potentiomètre 50 K avec interrupteur
 R2- Résistance 100 OHMS Brun-noir-brun
 R3- Résistance 1000 OHMS Brun-Noir-Rouge
 F1- Support pour fusible & fusible 1/2 AMPS.
 R4@R29- potentiomètres miniatures 10.000 OHMS.
 Q1- Transistor uni jonction SK-3136 de RCA.

Item pour le montage électronique.

1 # Plaque pour circuit imprimé 12" x 12"
 1 # plaque perforée pour montage électronique de type
 "Vector Bord" No 18A18
 (À couper en deux) 4.8" x 4.8"
 20 # Terminal de type "Vector" no T.28-L.
 S2@S26 # Bouton poussoir sonnette de ponté ou serme-
 dia No : 75 B ou 75 N
 soit 15 blanche no. 75 B
 soit 10 noire No .75 N.

Bidule No 1 Échelle des fréquences pour les notes représentant 6 octaves.

16.35 Hz	Co	220.00	A3
17.32	C#o	233.08	A#3
18.35	Do	246.94	B3
19.45	D#o	261.63	C4
20.60	Eo	277.18	C#4
21.83	Fo	293.66	D4
23.12	F#o	311.13	D#4
24.50	Go	329.63	E4
25.96	G#o	349.23	F4
27.50	Ao	369.99	F#4
29.14	A#o	392.00	G4
30.87	Bo	415.30	G#4
32.70	C1	440.00	A4
34.65	C#1	466.16	A#4
36.71	D1	493.88	B4
38.89	D#1	523.25	C5
41.20	E1	554.37	C#5
43.65	F1	587.33	D5
46.25	F#1	622.25	D#5
49.00	G1	659.26	E5
51.91	G#1	698.46	F5
55.00	A1	739.99	F#5
58.27	A#1	783.99	G5
61.74	B1	830.61	G#5
65.41	C2	880.00	A5
69.30	C#1	932.33	A#5
73.42	D2	987.77	B5
77.78	D#2	1046.50	C6
82.41	E2	1108.73	C#6
87.31	F2	1174.66	D6
92.50	F#2	1244.51	D#6
98.00	G2	1318.51	E6
103.83	G#2	1396.91	F6
110.00	A2	1479.98	F#6
116.54	A#2	1567.98	G6
123.47	B2	1661.22	G#6
130.81	C3	1760.00	A6
138.59	C#3	1864.66	A#6
146.83	D3	1975.53	B6
155.56	D#3	2093.00	C7
164.81	E3		
174.61	F3		
185.00	F#3		
196.00	G3		
207.65	G#3		

Vous pouvez trouver le matériel électronique pas cher et avoir de bon tuyau pour en trouver près de chez-vous; téléphoner ou écrire à Sermedia 7092 Marquette Montréal 330 au téléphone 721-6695 demander Bernard Couture pour les problèmes de desing ou de mécanique. Reynald Blouin pour les problèmes électroniques. Sermedia n'est pas un magasin mai une fabrique ou une manufacture d'équipement électronique.

Voici une liste de l'équipement que l'on peut fournir avec les prix sans taxe 8%.

Équipement de bidule no 1

Diode silicon 1 amp 600 volts. .55¢ ch.
 Potentiomètre 50,000 avec switch .70¢ ch.
 Potentiomètre miniature 10,000 .49¢ ch.
 Transformateur pour bidule no 1 \$3.50 ch.
 Support pour fusible .85¢ ch.
 Transistor uni jonction \$1.20 ch.
 avec diagramme de substitution
 Bouton poussoir sensible ou touché
 Modèle économique no 3.1416 \$1.85 ch.
 Modèle sous rebord No .75 \$4.50 ch.

Toutes les pièces électroniques & mécanique. (Trou percé dans les plaques d'aluminiums 1/16") fourni avec un plan. No .001 \$180.00

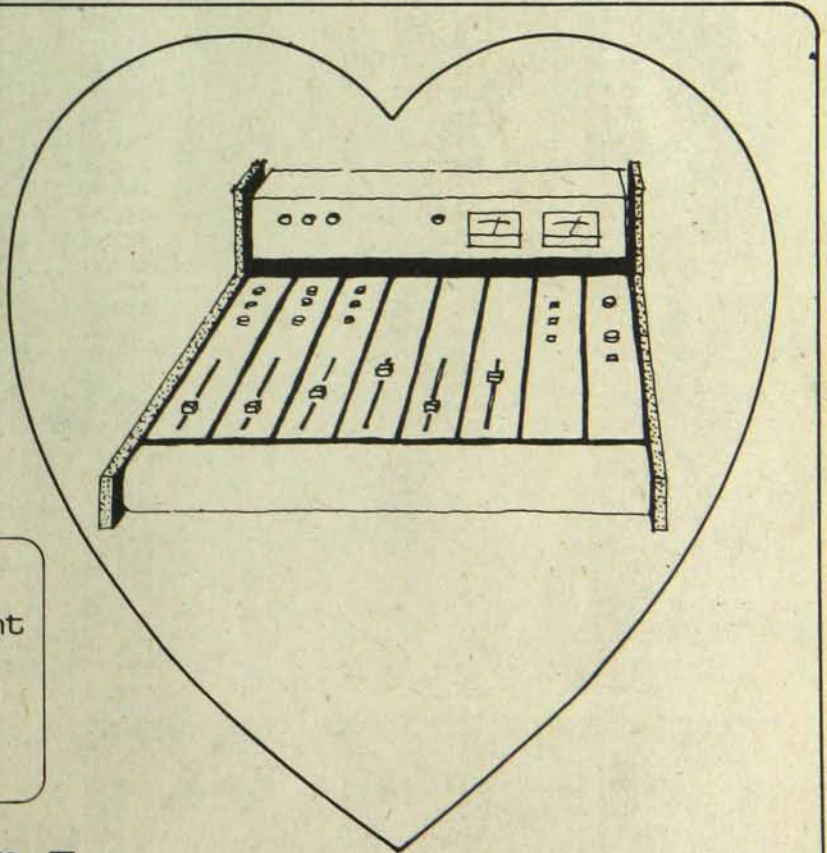
Équipement de bidule No 2

Toutes les pièces électroniques & mécanique du contrôle d'alimentation C.C. No .01 \$74.00
 plus complet de bidule No 2 \$5.00
 Appareil pour mesurer les résistances, les tensions CA & CC, le courand, Vom-4000 VDC \$15.00

musiciens...
 les problèmes
 de 'mixing'
 sont terminés!

SPECIAL :

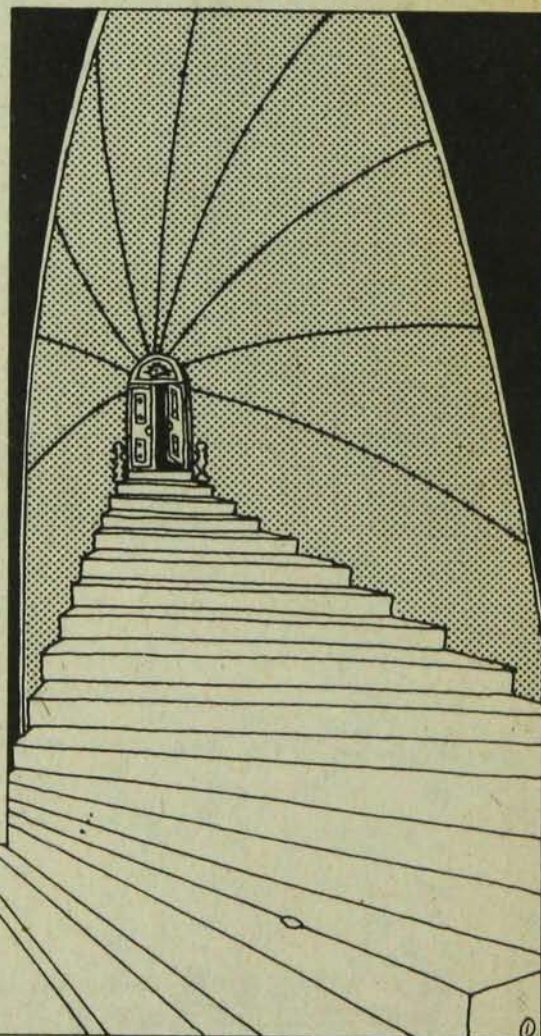
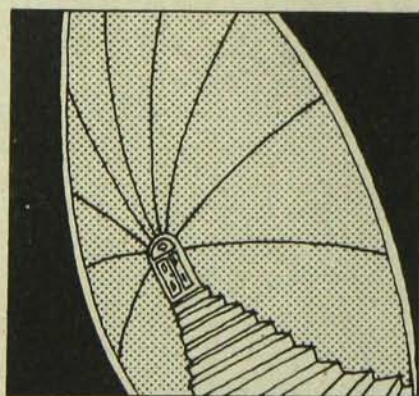
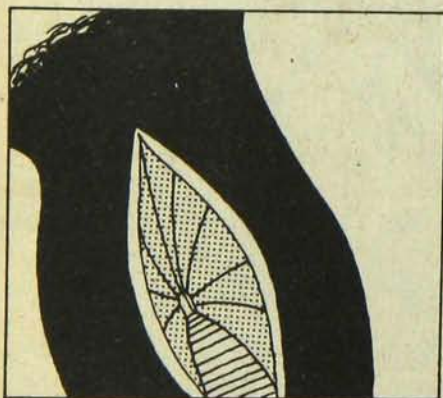
micro d'enregistrement
 electrovoice n° 621
 31.50 \$
 quant. limitée

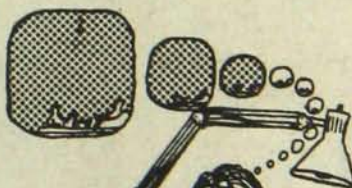
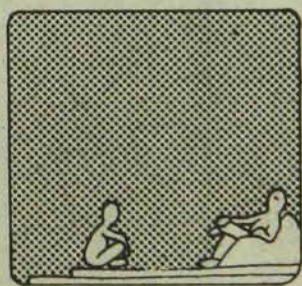
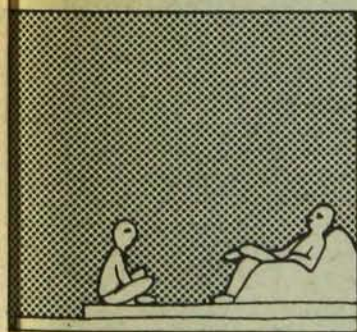
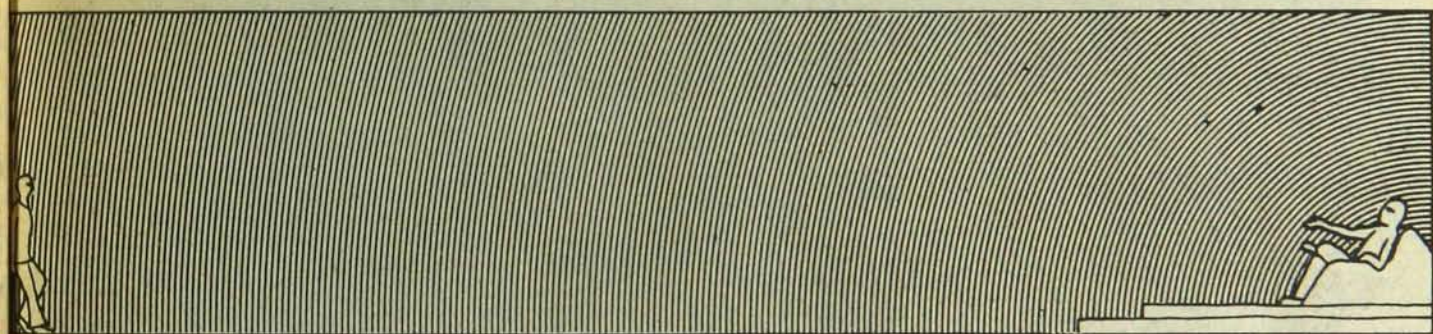
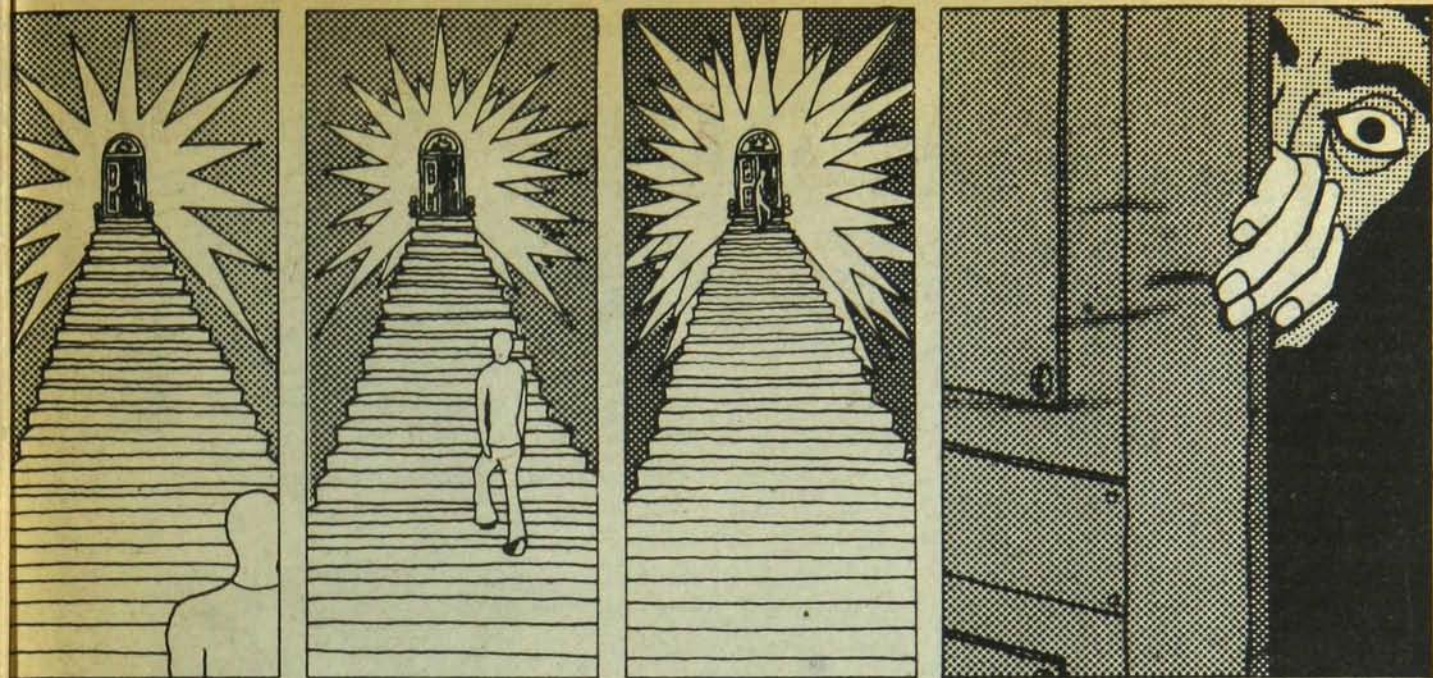


SERMEDIA 721-6695

UN PEU DE TOURISME.

PAR GAUDE FRUCHIEN





OUI, LE PROCHAIN NUMÉRO EST UN NUMÉRO SPÉCIAL SUR LES TOURISTES... SI TU POUVAIS NOUS SORTIR UNE BANDE DES-
 SINÉE QUI AIT UN RAPPORT QUELCONQUE AVEC LE TOURISME, JE SAIS PAS MOI... UNE HISTOIRE... TIENS PAR EXEM-
 PLE, UN BONHOMME QUI PART DE CHEZ LUI, IL ARRIVE DANS UNE PLACE TOTALEMENT INCONNUE,
 PUIS LA IL LUI ARRIVE QUELQUE-
 CHOSE...

HÉ !! TU M'ÉCOUTES??

CLAUDE
 315731
 CE 2

Intermédia

Avec la participation de Germain B.,
Michel Béclair et Georges Khal

Moody Blues:

un concert qui sonnait mal

Quand des groupes comme le Pitawawa Stars Band viennent donner un concert, personne n'attend de miracle. Quand il s'agit d'un des plus vieux et des plus célèbres groupes-rock, c'est peut-être pas tout à fait la même chose. Même que les 10 ou 15,000 personnes qui se rendent là arrivent avec des exigences minimales. C'est le sort réservé aux vedettes. Si on ajoute à ça le fait qu'il faut en moyenne déboursier \$5 pour un billet, on comprend d'autant plus que le monde s'attende à quelque chose d'un peu spécial.

Ce "petit quelque chose de spécial" n'est sans doute pas le même pour toutlmonde, mais, en gros, quand on annonce les Moody Blues au Forum, les gens n'ont pas la même réaction qu'à la venue de quelque Pitawawa Stars Band que ce soit! On attend, au moins, de flipper autant que la fois où on a écouté "Threshold of a dream", "Question of Balance" ou "Nights in white satin" pour la première fois. Comme tous les grands du rock qui sont déjà passés à la petite histoire, les Moody Blues ont un passé de super-vedettes qui se fait de plus en plus encombrant à mesure que les années s'ajoutent les unes aux autres. Parce qu'ils font partie de ceux qui ont trouvé des formes nouvelles et qui se sont affirmés avec un "son" particulier, on attend d'eux qu'ils continuent à ouvrir de nouvelles voies d'exploration. Conscients de leur réputation, les Moody Blues ont en ce sens "dosé" leur concert du 24 en



présentant un mélange de leurs vieux succès et de leurs pièces plus récentes.

Le nouveau bag des Moody Blues, celui qu'on peut aussi sentir dans leur dernier disque, est une sorte de synthèse entre la continuation du trip mystique qui les avait caractérisé dans leurs premiers albums et un petit côté heavy pas très neuf qui surprend un peu chez-eux. Toute la première partie du concert avait d'ailleurs des airs, des allures qu'on avait peine à associer aux Moody Blues. Rappelant un peu le rythme saccadé de chansons comme "Why do we never get an answer", toute cette série de chansons ne frappait pas par son originalité et sa nouveauté. Même que pour bien des gens, tout cela avait véritablement l'air d'une "première partie" où l'on se surprend à attendre le groupe-vedette qu'on est venu voir. Sauf que l'attente devait se révéler plutôt vaine. Pas de véritable surprise, rien qui sorte de l'ordinaire. Le

nouveau "son" des Moody Blues, si on peut en juger à partir du concert du mois dernier, n'a rien qui suscite l'étonnement. On peut même dire que si le groupe avait fait ses premières armes avec ce style il n'aurait sans doute pas connu le succès qui a fait d'eux un des grands du rock.

La seule étincelle, le seul moment un peu vivant, est venu avec la reprise des vieux succès comme, bien entendu, "Nights of white satin", et quelques extraits de "Threshold of a dream" et "Question of balance". Il faut, en plus, rajouter à cela que le son était absolument affreux au point que les distorsions et le feed-back gâchaient les seuls bons moments du concert. Dans le fond, c'est peut-être à cause de cela que le concert des Moody Blues sonnait si mal: quand on réussit à peine à entendre distinctement ce qu'on ne pensait pas entendre... les risques de déception se transforment parfois en réalité.

Edgar Winter: un gros show!

Edgar Winter est une grande saute-
relle blanche speedée qui se mettrait
sans doute à éjaculer si on lui deman-
dait de donner du miel. C'est du
moins l'impression qu'on peut facile-
ment en avoir après avoir vu son show
du 2 novembre au Forum. On le savait
pourtant; les frères Winter sont des
gars qui prennent de la place. En
masse. Même s'ils sont albinos et
que, par définition, les albinos sont
des gens apathiques et sans énergie,
même si on sait que ce n'est surtout
pas le cas avec les Winter quand on a
entendu leurs disques, on est quand
même littéralement cloué sur place
en constatant à quel point Edgar Win-
ter, encore plus peut-être que son
frère, est une sorte de bombe.

Bien sûr, un show Winter, c'est pas
ce qu'il y a de plus subtil au monde:
c'est gros. Heavy. Ça fait du bruit en
masse et c'est d'ailleurs fait exprès
pour ça. Même là toutefois, on peut
difficilement ne pas constater que Ed-
gar Winter a du style. On n'ose pas
parler de recherches pour caractéri-
ser ce qu'il fait, mais on doit quand
même constater que Winter ne se
contente pas de faire du bruit pour
faire du bruit. Il en fait, c'est sûr: mais
on peut dire qu'il a la manière. Vir-
tueuse à souhait, il joue d'à peu près
tout avec une énergie incroyable qui
ferait pâlir (et c'est bien le cas) beau-
coup de monde. Entouré de Dick Dir-
ringer et de deux autres musiciens
pompés au boutte, Edgar Winter
donne un show qui vaut certes le prix
d'entrée. À la longue, on se fatigue un
peu d'entendre Dirringer qui n'en finit
pas de finir ses fins de morceaux, tout
occupé qu'il est à faire principalement
preuve de sa dextérité manuelle, mais
en gros, le Edgar Winter Show atteint
à une sorte de perfection technique et



musicale qui est la caractéristique
marquante des grands noms du rock.

Ce qui fait que les mordus qui se
sont présentés au Forum le 2 novem-
bre en ont eu pour leur argent. Il faut
souligner aussi la qualité exception-
nelle du groupe qui passait en pre-
mière partie. Formé de quelques an-
ciens musiciens de Move, d'après ce
que m'a dit Pénélope qui évidemment
rodait dans les parages, le Electric
Light Orchestra aurait pu faire les
frais de n'importe quel gros show. On
a rarement entendu un groupe aussi

intéressant en avant-première. Avec
un violon, deux violoncelles, une gui-
tare et une batterie, le groupe attein-
gnait à des moments d'intensité qui
faisaient presque penser à Pink Floyd
si la comparaison n'était pas ridicule
en soi.

Une seule chose à déplorer: le fait
que le Forum semblait moins rempli
qu'à l'habitude. C'est peut-être parce
que Edgar est moins connu que son
frère, ou moins vedette. Faut dire que
les grandes saute-relles blanches
speedées, ça court pas les rues.

Ma nè ge

Comment définir ce que serait le
meilleur groupe rock québécois? Ex-
pression folklorique ou qualité musi-
cale? Charlebois ou les Séguin? Vo-
lume et intensité? Ville Emard Blues
Band ou Offenbach? Bon, bon, bon.
On pourrait se perdre longtemps à ce
petit jeu. Pourtant un groupe comme
MANÈGE nous oblige à essayer du
moins à définir les termes de la ques-
tion. Après leur concert magistral à
l'université de Montréal en première
partie d'Exception et celui donné au
Cégep Maisonneuve le 27 octobre, la
question fut posée au hasard à quel-
ques gens? Que pensez-vous de
MANÈGE? Ben, j pense que c'est le
meilleur groupe québécois que j'aie
entendu jusqu'à date. Réponse à peu
près générale et sans équivoque dans
tous les cas.

Grosplan: MANÈGE est stricte-
ment "instrumental". Personne n'y
chante. De la musique avant toute
chose. Batterie, percussions, piano,
basse, flûte, guitare, clarinette, xylo-
phone, et autres. Un morceau débute
dans l'atmosphère qui précède
immédiatement un début de course.
Accords de piano, la flûte s'éclaircit la
gorge, la basse cogne deux ou trois
coups; quelque chose se prépare
mais la batterie n'intervient pas, on
l'attend. Le piano module, la flûte en-
treprend un faux-départ et revient sa-
gement à la ligne de départ, la basse
ricane en guilli-guilli, la batterie cogne
deux clous, espacés; la tension aug-
mente; un thème se précise vague-
ment, la flûte y va d'un aveu clair, le
piano la caresse et la basse les sé-
pare, l'orgasme mineur va pointer le

nez, et puis tout à coup, sur une résolution d'accord, la batterie intervient. C'est parti; la percussion s'installe en contre-temps et tous les instruments se mettent à flyer. Solide, solide.

C'est peut-être la caractéristique majeure de MANÈGE : la solidité. Non pas le bruit répandu à 100 décibels sur la surface carrée et intégrale du tympan (le pauvre), non pas un vagissement ininterrompu de cinq instruments déchainés les uns sur les autres et s'annulant par l'occasion, mais bien l'incroyable rigueur d'une architecture musicale qui se tient debout toute seule malgré la complexité des

arabesques et les subtilités de l'harmonie. On pourrait facilement comparer le tout à une symphonie rock écrite par Beethoven : beaucoup de mélodies, une harmonie classique, du rythme solide. Avec par-ci par-là des trous profonds à la jazz libre où chaque instrument raconte une histoire différente jusqu'à ce que l'auditeur comprenne que c'est pourtant la même.

MANÈGE est intrinsèquement de la pure séduction. On les imaginerait à la place de Beethoven dans "Orange mécanique". Ils éblouissent par leur alchimie sonore qui allie la grâce et

l'esprit européens à la force et au rythme américains. Mélange subtilement québécois. MANÈGE serait comme une borne historique qui indiquerait aux voyageurs cosmiques : c'est ici que s'effectue la grande alliance des deux continents occidentaux. Mozart doublé de Grand Funk. Pink Floyd flanqué de Grateful Dead.

Le prochain concert de MANÈGE aura lieu le 1er décembre (j'oublie le lieu). À ne pas manquer. Allez sur l'acide (une demi) ou la mesc, si possible. Ce sera probablement encore un autre envol magique vers le pays de la pure musique et du pur rythme.

Charlebois...

sacralisé par les Français

Il fallait s'y attendre. Après une carrière qui a fini par déborder les frontières du Québec et à atteindre ce que l'on appelle encore la "francophonie", Charlebois est maintenant connu en France. Connue comme dans "connu", ce qui exclu ce que les Français avaient appelé à l'époque les frasques de l'Olympia où, un peu comme Diane Dufresne cette année, Charlebois, complètement écoeuré, avait fini par lancer son set de drums sur la salle. Évidemment, comme ça se passe toujours en France quand quelqu'un est connu, la meilleure chose à faire est d'écrire un livre sur la nouvelle "vedette". Dans le cas de Charlebois, ça manquait jusqu'à ces dernières semaines. Maintenant, plus de problèmes, c'est fait. Les éditions Seghers viennent de lancer un livre qui s'appelle "Robert Charlebois", écrit par Lucien Rioux dans la petite collection que tout le monde connaît et qui a déjà accueilli Félix Leclerc et Gilles Vigneault.

Pour ceux qui ne connaissent pas Charlebois, c'est-à-dire la majorité des habitants de la francophonie qui ont à peine déjà entendu quelques chansons d'un Charlebois qu'on présente encore comme un épouvantail à moineaux, ce petit livre sera très utile. Lucien Rioux y trace un portrait assez fidèle qui réussit à tenir compte du Charlebois des débuts et de maintenant. Présentant l'itinéraire de Charlebois dans une perspective chronologique et évolutive, l'auteur trace des liens qui ne paraissent pas toujours évidents mais qui rendent quand même assez bien compte de ce que peut être un phénomène comme Charlebois pour les Français. Le lecteur d'ici sera sans doute un peu amusé de constater certaines petites coquilles, mais en gros, le livre est intéressant même s'il n'apporte rien



de neuf. En sautant par dessus des détails un peu agaçants, on y découvrirait entre autres que les Français semblent bien impressionnés par la liste des paroliers de Charlebois et surtout par Réjean Ducharme. C'est peut-être là le côté le plus instructif de ce petit livre pour nous Québécois. En effet, on n'a peut-être pas assez insisté sur la fidélité de Charlebois à sa "mission" et à son image. On l'a toujours pris-ici pour un phénomène important en soi sans s'attacher au fait que depuis '68, il continue à ouvrir de nouvelles perspectives en sachant s'entourer de paroliers de qualité qui, outre que de fonder la valeur littéraire qui semble bien impressionner les Français, illustrent une foule de tendances à l'intérieur même de la signification québécoise du Mouvement. C'est un peu fort de parler de "mis-

sion" dans le cas de Charlebois, (un mot qu'il n'accepterait certes pas) mais il faut quand même constater que depuis les cinq ans qu'il est là, Charlebois a fait pas mal plus que du bruit et du gros beat pour les hit-parade des postes de radio.

Il y a bien des façons de regarder ce que Robert Charlebois a pu faire au cours des cinq dernières années; le petit livre de Lucien Rioux a le mérite de présenter une version intelligente qui correspond assez bien à la réalité malgré quelques petites erreurs ici et là. Pour une fois que quelqu'un réussit à se dégager d'un mythe sans en créer un autre, c'est déjà une bonne raison pour aller voir ce qui peut en sortir.

Shawn Phillips;

une voix...

Shawn Phillips a l'allure de ces freaks anglais, hollandais ou américains qu'on rencontre sur les îles grecques ou encore quelque part au fin fond de la Turquie du sud. Il a leur bonne humeur un peu stéréotypée, leur gentillesse à vous tirer des plus mauvais pas et à vous remonter le moral en cinq minutes de conversation. Il y a chez lui une sorte de bienveillance et de présence qui transparait à chaque geste qu'il pose, à chaque mot qu'il prononce.

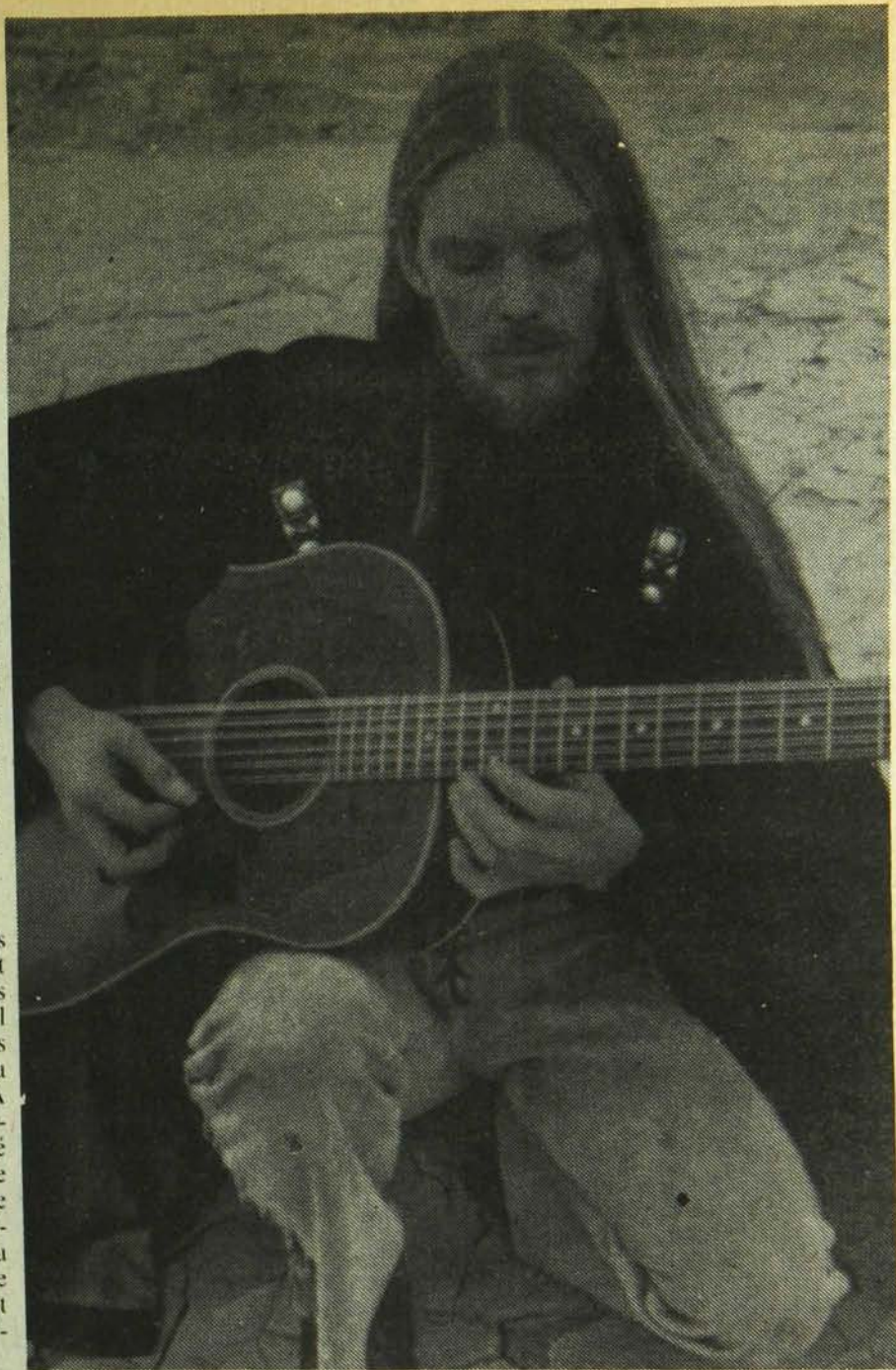
À Montréal, il jouit d'un succès assez étonnant; tellement qu'il est un des seuls à pouvoir venir ici sans risquer d'être "over-exposed". Il est passé trois fois à la Place des Arts en un an et à chaque fois il a rempli la salle Wilfrid Pelletier. À sa dernière présence, le 13 novembre, CHOM en a même profité pour retransmettre directement le concert sans que cela affecte le moins du monde le nombre de spectateurs en salle. Shawn Phillips a même donné deux spectacles ce soir là. Deux spectacles où il s'est affirmé avec la même aisance décontractée qu'à l'habitude.

Même si la salle était un peu "heavy" pour un spectacle de Shawn Phillips, le concert de novembre est à classer parmi les bons qu'on ait pu voir cette saison. On a pu retrouver le charme de la voix de Shawn Phillips et surtout sa grande dextérité à la guitare. Sans arriver avec beaucoup de chansons très douces ou encore avec des effets ou des recherches nouvelles, Shawn Phillips a quand même réussi à prendre la salle en mains dès le début. En commençant avec des chansons très douces où il pouvait donner toute la mesure de sa voix, il s'est amusé à varier les tons, à passer subitement de notes très graves et très denses à un mince filet de voix qui allait presque jusqu'à disparaître puis qui, tout à coup, se mettait à remonter et à re-

prendre la richesse du timbre du début. Tout cela accompagné d'un véritable récital de guitare où Shawn Phillips réussissait à créer un espace musical d'une densité remarquable remplissant littéralement la salle. Un seul petit problème peut-être, sans parler de la "ressemblance" de son inspiration; Shawn Phillips est trop populaire à Montréal. Trop populaire parce que tout le monde connaît ses chansons et que, au détour d'un silence ou d'une baisse de tonalité, plusieurs personnes dans la salle se mettaient à siffler le refrain avant même que le chanteur ait terminé l'accord précédent.

C'est sans doute pour cela que Shawn Phillips a présenté son groupe un peu tôt. Après deux ou

trois pièces particulièrement lourdes au moog, à la basse et à la batterie, la salle s'est calmée un peu. Tout juste assez pour que Shawn Phillips revienne alors chanter quelques autres chansons très douces avant de se mettre à "jammer" avec son groupe jusqu'au délire et à l'orgie sonore qui ont caractérisé la fin du concert. C'est peut-être la rançon de la gloire, mais il faudrait vraiment trouver un moyen pour que les spectateurs de concerts pop se rendent là d'abord pour écouter le chanteur et non pour manifester leur présence et montrer à tout le monde qu'ils sont là. Avec le temps, ça viendra peut-être. Il faut croire à la douceur et à la tendresse; même à la Place des Arts.



Genesis; quelque chose d'assez bizarre

Depuis quelques années, les spectateurs de concerts pop sont habitués à voir des choses qui sortent de l'ordinaire. De nombreux groupes se sont lancés dans des trips qui se rapprochent à la fois du mysticisme, de l'hermétisme et du surréalisme. On pense à Moody Blues; à King Krimson ou encore à Emerson, Lake and Palmer et à Exception. D'un autre côté, il faut rajouter tout l'aspect "show", le théâtre qui peut caractériser Alice Cooper ou même David Bowie. Il faudra maintenant inventer quelque chose de plus, une sorte de catégorie à part dans laquelle pourra entre Genesis.

Genesis, c'est à la fois un son nouveau, comme Gentle Giant pouvait, il y a un an ou deux, signifier un son nouveau, et aussi un show tellement théâtral et tellement "montré", qu'on en perd ses moyens. Il faut, avant d'aller plus loin, donner tout le crédit aux Productions Kosmos; c'est eux qui, il y a trois ans, faisaient venir un groupe qui commençait à être important et qui s'appelait ... Pink Floyd; l'an dernier, c'était Gentle Giant. Avec Genesis, la trouvaille n'a peut-être pas l'importance des deux précédentes, mais elle est de taille. Genesis représente vraiment quelque chose d'assez bizarre qui n'envahira peut-être pas le marché mais qui laissera sans doute des traces.

Côté musique, le concert que Genesis donnait le 10 novembre à l'Université de Montréal se conjugait au rythme de la distorsion et de l'emphase. Distorsion parce que le groupe semble tirer un malin plaisir à structurer ses pièces musicales en y introduisant des noeuds, des sortes de points de rencontre où la ligne musicale développée précédemment se transforme du tout au tout pour se brancher sur un autre type de phrasée complètement différent. Tout cela presque sans avertissement mélodique, sans points de raccord qui puisse laisser deviner le changement qui s'amorce. Comme son, cela fait assez bizarre. On hésite toutefois à classer cette approche dans le "progressive rock"; peut-être à cause du caractère heavy de l'ensemble. De l'emphase qu'est peut-être, musicalement parlant, la deuxième caractéristique du groupe.

Pourtant, ce n'est pas cet aspect qui frappe d'abord chez Genesis, en spectacle du moins; c'est plutôt la présence du chanteur et son style tout à fait particulier. On retrouve là tout un attirail de théâtre: masques, costumes, maquillages, mimes, éclairages spéciaux, projections. Chaque chanson se présente sous un jour complètement différent, mais à chaque fois tout y est joué, presque à l'excès, selon un style extrêmement stéréotypé qui nous fait presque remonter jusqu'aux règles rigides de la tragédie grecque. Tout ce

qui manquait, c'était les cothurnes; et encore! Gestes saccadés, cris rauques et éclairages brusqués étaient finalement aussi importants que la musique. On a pu remarquer aussi qu'à chaque fois que le chanteur se présentait sur scène, le groupe semblait se calmer un peu et renoncer à ce son brutal et presque sauvage qui est aussi le propre de Genesis.

On comprendra sans peine que la bande de la Casanov, Charlot en tête, n'ait pas eu grand succès en première partie. Devant un public gagné d'avance qui attend que ses idoles prennent possession de la scène, le violon de Dominique Tremblay et les chansons de cowboy au deuxième degré de Michèle Mercure sonnaient assez mal aux oreilles des Genesis freaks qui avaient remplis à craquer le Centre sportif de l'Université. De toute façon, Charlot et sa bande ne devraient pas se décourager de cet échec qui n'en est pas un et tirer profit de l'expérience: ce qui apparaît évident à la Casanov, la parodie en tête, n'a pas grand chance d'accrocher devant un auditoire de 5 ou 6 mille personnes. C'est là des choses qu'on apprend à se cogner le nez dessus, qui font peut-être mal sur le coup mais qui, au fond, aident à situer bien d'autres choses. Cette maladresse des producteurs ne devait toutefois pas gâcher la première apparition de Genesis à Montréal. Gageons que nous les reverrons bientôt.



Croyez-vous à la fin du monde?

Comment concilier le fait probable de la fin du monde et l'espérance qui naît dans ce pays qui ne veut pas s'arracher à la peur? Peut-être un lien peut-il être fait entre les deux phénomènes? Si le monde tel que nous le connaissons va finir, cela existe dans notre conscience collective. Il se peut par exemple que le désir de naître soit contaminé par le désir d'une naissance de toute une civilisation. Mais le désir d'un pays fait appel à un instinct extrêmement ancien et qui se nomme l'instinct territorial: tel que Lorenz l'a décrit chez divers animaux. La fin du monde indique la fin de cet instinct chez divers animaux.

Le bel empereur-sorcier aux yeux rouges

Cela peut sembler un peu étrange et même défaitiste sans doute de mêler ainsi des ordres de science-fiction et vous en aurez des exemples à foison. Par exemple dans *Elric le Nécro-mancien* de Moorcock. Là, nous sommes des millénaires en arrière dans le temps et c'est la fin des empires de la Nuit. Moorcock suppose qu'il y a eu avant nos civilisations connues d'autres civilisations plus magiques et barbares. Il raconte l'histoire et les aventures du dernier empereur-sorcier de Ménéboné, la plus grande civilisation ayant jamais existée. C'est dans les temps troublés de la fin de son empire que nous voyons un empereur déchu se maintenir en vie grâce à des pactes horribles avec les puissances du chaos et grâce surtout à une épée presque vivante: Storm-bringer. Cette épée est la véritable héroïne de ces aventures. Elle vit d'elle-même et a non seulement besoin de sang mais d'âmes. Cette force qu'elle puise dans les chairs déchirées, elle la passe à son porteur Elric. Celui-ci souffre en effet d'un manque de vie. C'est un albinos au sang faible qui ne pourrait survivre longtemps si son épée ne lui donnait sa transfusion morbide d'âmes.

Entre le bien et le mal

Tout le cycle des aventures d'Elric nous entraîne jusqu'à la dissolution finale de la Terre à cette époque afin qu'un nouveau monde naisse dans le fumier de la décomposition de l'ancien monde.

La vie d'Elric est l'acceptation d'un destin, car c'est lui qui permettra à ce nouveau monde de naître s'il accepte de mourir pour cela.

Moorcock, a probablement écrit une des plus grandes sagas jamais créées en science-fiction. Curieusement, ce héros nous est très proche par sa mélancolie et cette espèce de désespoir et de fatalisme mêlé d'hédonisme précédent qui le poussent à s'engager sans regard en arrière dans la lutte entre le Bien et Le Mal. Lui qui est par ces ancêtres lié aux puissances infernales devra découvrir au sein des guerres et des conflagrations sa place dans le nouvel équilibre en train de se préparer. Et lui l'enfant du Chaos qui vit par l'épée forgée par le Chaos se retrouvera porteur des plus hautes taches pour permettre à la Justice éternelle d'égaliser les plateaux de la Balance du Destin.

Une théorie de l'éternel devenir

Moorcock n'y va pas de main morte. C'est une lutte de dieux à laquelle nous assistons et cette lutte nous montre toutes les forces du Mal en action: La Peste, la Mort, les Monstres de la Nuit, etc. Elric se débrouille là-dedans avec son épée et sa magie. Mais ce qui sous-tend cette saga et lui donne son ampleur c'est d'abord l'intense pouvoir visionnaire de Moorcock. Ensuite c'est une vision de l'histoire que l'Occident a perdu et qu'on trouve chez les Indiens ou les Chinois; à savoir l'histoire cyclique du monde. Pour Moorcock, l'Histoire se répète dans des cycles très longs et cela touche aux théories de l'éternel Devenir comme chez Nietzsche ou Spengler. L'histoire est toujours recommencée. C'est une roue qui tourne pour l'éternité et qui inscrit à une période de sa rotation tels événements et telle civilisation qui recommenceront un jour et finiront, ad aeternam.

On voit que Moorcock a une vaste vision des événements et que son Elric pourrait aussi bien se passer dans un futur plus ou moins lointain. Cela nous laisse peu de place pour l'histoire et nous oblige à considérer l'histoire telle que nous la vivons comme un épisode qui aura sa fin et recommencera une autre fois, inscrite qu'elle est déjà sur la grande Roue des Transformations. L'homme n'est pas un sujet de l'histoire, ce n'est pas lui qui l'a fait ni ne la fera. Il peut seulement se mettre en accord avec le Destin et jouer son rôle du mieux qu'il peut. Comme vous le savez, un marxiste pousserait là-dessus des hauts-cris léninistes. Un chrétien aussi d'ailleurs car pour eux la fin du monde sera la fin de tous les mondes.

La fin du monde blanc

On pourrait cependant croire que cette vision du monde est appelée chez Moorcock par certains présupposés qui ont déterminé sa vision. Moorcock est anglais et son héros pourrait ressembler à un archétype du Blanc occidental qui voit ou sent présentement au tréfond de lui-même la perte de son hégémonie. La saga d'Elric serait la transposition romantique et amplifiée de la fin de l'Empire de la race blanche et plus particulièrement la fin de L'empire britannique sous une forme décalée dans le passé et dans les rêveries d'une Apocalypse infernale. Cet être anémié qui ne peut vivre que de l'âme des autres et plus particulièrement de ses meilleurs amis, n'est-ce pas l'image la plus précise de ce que l'homme blanc (albinos) a fait depuis qu'il s'est mis à conquérir le monde?

Germain B



De TILT à Gréta

Même si la première tempête de neige est déjà tombée, même si le monde a l'air gelé ou découragé, il continue à se passer des choses au Québec. La même journée, le 15 novembre dernier, il est arrivé deux de ces choses importantes: le lancement d'une nouvelle revue, TILT, et la première d'une pièce de Rénald Tremblay, "La céleste Gréta".

TILT, c'est d'abord l'équipe de Médiart. Revue consacrée à l'activité culturelle québécoise "par et pour des Québécois", TILT est un mensuel qui touchera principalement huit secteurs d'activité qui sont: l'architecture, le théâtre, les arts plastiques, la télévision, la bande dessinée, le cinéma, le vidéo et la musique. On y retrouve les noms de Normand Thériault et de Yves Robillard, bien sûr, mais aussi une liste impressionnante de collaborateurs répartis un peu partout à travers le Québec. Chaque mois, TILT publiera un dossier sur un sujet précis. Dans le premier numéro, celui de décembre, on peut y lire un dossier sur l'implantation de la télévision communautaire dans la région de St-Jérôme. Un article intéressant aussi, celui de Yves Robillard qui parle de la nouvelle orientation de MAINMISE. Au sommaire également, un article sur la bande dessinée (et sur les Comix de MM), un autre sur le flop du "Canadian Film Award" et une sorte de papier-éditorial de Normand Thériault sur les cennes, un problème qui touche toulmonde semble-t-il.

TILT est une publication qui s'avérait nécessaire à divers titres: le premier magazine culturel québécois a de plus le mérite de ne pas se limiter à la seule région de Montréal puisqu'on y retrouve un portrait des activités culturelles un peu partout à travers le Québec. Le premier numéro compte 48 pages; le prix, 75 cents.

Une seule petite remarque: le côté visuel de la présentation ne fera certainement "tilter" personne. On s'étonne même que les rédacteurs de Québec-Underground n'accordent pas plus d'importance à la présentation de ce premier numéro qui, bien franchement, a des petits airs straights. Il faut espérer que tout cela n'est dû qu'à la hâte qui précède toujours les "premiers numéros". Si TILT entend se faire une place, et elle est nécessaire, on devra rapidement remédier à cela en rendant le magazine un peu plus vivant.

La vie, ce n'est surtout pas ce qui manque à la dernière pièce de Rénald Tremblay qui prenait l'affiche du théâtre de Quat'Sous le soir même du lancement de TILT. "La céleste Gréta", est de ce type de pièce à faire flipper n'importe qui. Un conseil si vous y allez: fumez un bon joint afin de ne rien manquer. C'est vivant, grouillant, drôle à se tordre et surtout, surtout, sans absolument aucune prétention. En fait, un des seuls mots qui viennent à l'esprit en voyant ce spectacle, c'est qu'il est sain. Pas facile pour une cenne, même si c'est drôle d'un bout à l'autre, sans concession aucune, à la mode, "Gréta" peut résumer le miracle pour la plupart des freaks montréalais qui ne sont surtout pas friands de théâtre: la pièce de Rénald Tremblay est un show stone. Comme c'est plutôt rare, profitez-en.

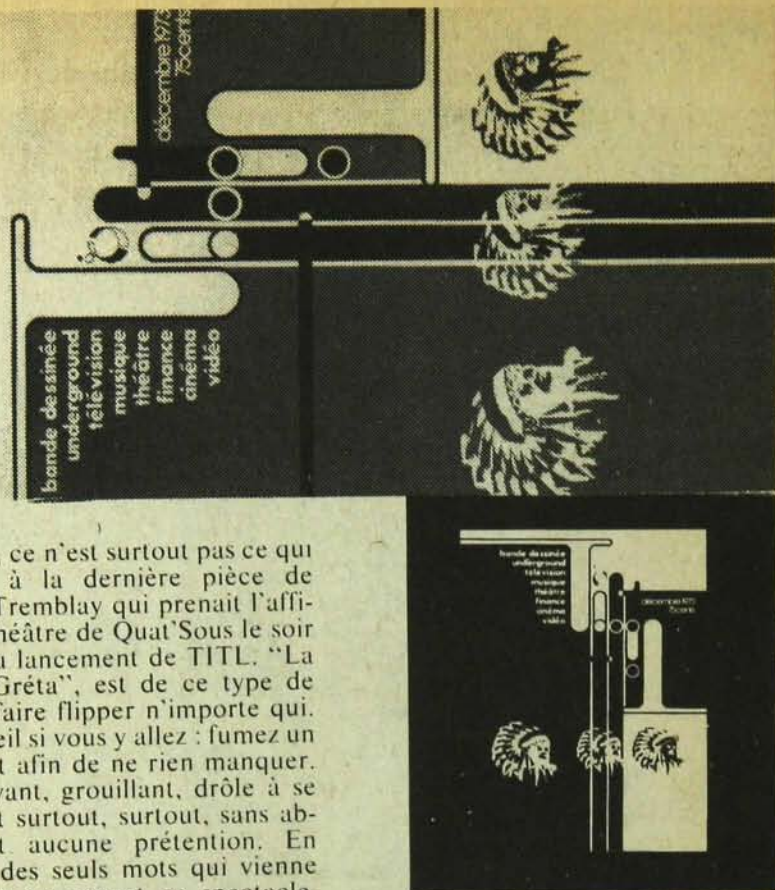
Les mérites de la production du Quat'Sous tiennent en fait à trois choses: le texte de Rénald Tremblay, les comédiens et le côté technique. Pour ce qui est du texte, on ne vous racontera pas l'histoire: vous verrez vous-mêmes. Pour ce qui est des comédiens, il faut souligner que c'est eux qui réussissent à créer tout de suite le climat absolument extraordinaire qui est la caractéristique principale de la production. Ils jouent constamment en



ayant conscience de jouer; comme, au départ, la relation avec la salle ne repose pas sur le malentendu admis qui est habituellement de règle au théâtre, on a l'impression, toute la pièce durant, qu'ils s'amuse tout autant que les spectateurs dans la salle. Quand au côté technique, on remarquera surtout la brillante mise en scène de Jean-Pierre Ménard; lui aussi s'amuse comme un petit fou et les moindres détails de la production en témoignent. Tout est réglé et minuté presque de façon maniaque: ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que cela ne se sent pas et que tout le monde semble bouger là-dedans de la façon la plus naturelle du monde.

Autre détail, les costumes et l'éclairage. S'inspirant de tout le restant, tout cet aspect technique de la production respire à la fois la plus grande simplicité et l'imagination débordante.

Qu'on le regarde de tous les côtés possibles, le spectacle du Quat'Sous est une réussite. "Gréta" n'est pas une pièce à "message"; ce n'est ni une pièce violente, ni une comédie facile. On y retrouvera pourtant, une certaine magie qui semblait avoir délaissée les salles de théâtre: celle de la Vie et de la Joie. C'est déjà tout un programme.



L'organisation O et La Complainte de Fleur de Lysé Fortin.



En fond de scène, un grand drapeau du Québec. Une énorme femme y est clouée. Devant nous, trois personnages sont assis. Au centre, la charmante Fleur de Lysé Fortin; à sa droite, le ben brave Ti-Loup, 20 ans, fume du pot, des muscles, ben cool, le chum à Fleur de Lysé; à gauche, le père de Fleur, ben brave, boit de la bière, des muscles n'aime pas s'faire écoeurer. Derrière eux, deux êtres célestes, habillés de rouge et de blanc comme les des enfants de chœur: ce sont du reste le chœur de cette pièce: un ange masculin qui joue de la guitare un ange féminin qui chante.

Les personnages regardent tous devant eux, c'est à dire nous regardent. Trouvaille géniale. Les personnages se parlent entre eux selon l'axe de la personne à qui ils s'adressent mais toujours en regardant la salle. C'est au spectateur à jouer le rôle de la caméra et chaque fois à déplacer son optique pour voir le personnage qui parle selon sa position dans le salon du père de Fleur de Lysé. Cette disposition engage réellement la salle dans la représentation et l'oblige à tourner selon la provenance spatiale de chaque réplique. Même lorsqu'ils s'engueulent, les personnages s'envoient des injures dans notre direction, comme dans un chassé-croisé.

Fleur de Lysé est coincée entre Ti-Loup qu'elle aime bien et qui fume du pot à l'exclusion de la bière et son père qu'elle aime bien aussi pourtant et qui boit de la bière à l'exclusion du pot. C'est la soirée en famille ben plate devant la TV ben plate. Ti-Loup voudrait bien coucher avec Fleur mais le père est là, et déjà ce dernier supporte difficilement qu'on fume du pot chez lui. La tension mènera à l'affrontement ouvert entre le jeune et le père qui devront se prendre au poignet pour déterminer qui est le plus fort. Si le père gagne, Ti-Loup ne pourra plus fumer de pot dans son salon. Si Ti-Loup l'emporte, le père sera obligé de fumer un joint COMPLET sur le champ.

Après les élections désastreuses d'Octobre, il était inévitable que la Troupe Organisation O se sente obligé de faire gagner le père.

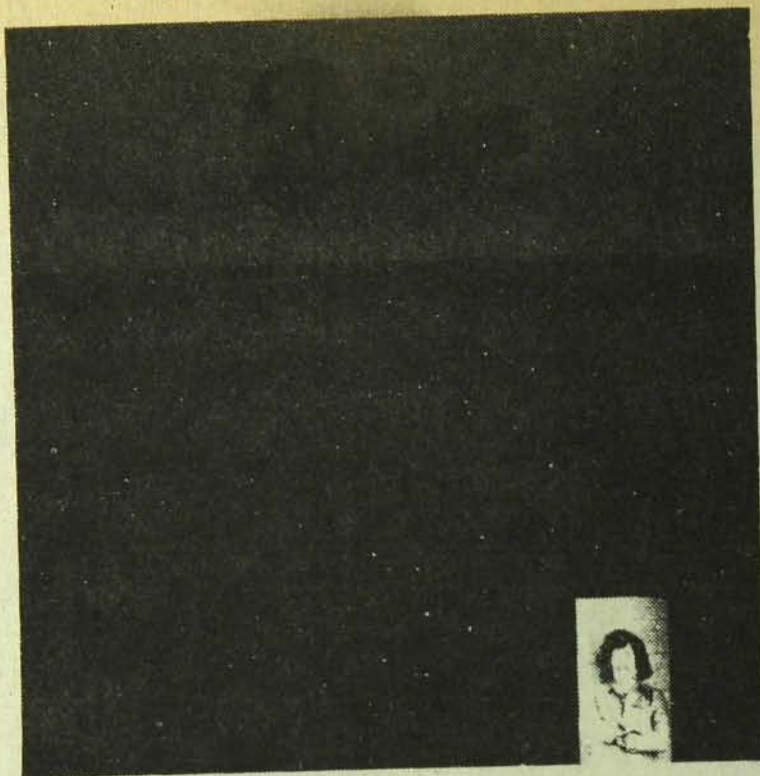
Donc plus de pot. Mais. Mais le père après un tel effort s'endort. Et Ti-Loup réussit sans trop de peine à convaincre Fleur de lysé, pas mal éméchée par la bière et le pot, à botter. Et c'est une botte en effet que lui servira brutalement le fougueux Ti-Loup. Fleur essaie de se débattre un peu, mais le gros pénis mâle s'enfonce jusqu'au boutte. Hiban, hiban, ouf ouf ouf. Tiloup vient dans un rugissement. Quand à la pauvre Fleur, c'est avec dégout

qu'elle regarde Ti-Loup et lui demande s'il s'est bien vidée la graine. Ti-Loup, susceptible, l'accuse d'être impuissante...

Finalement, Fleur devra choisir. Entre une brute ben cool et un maître ben plate. Et les deux précèdent: c'est lui ou moi. Fleur se retourne vers Ti-Loup et lui dit: "...pas à soir, Ti-Loup, p'tête dans trois jours, mais pas à soir." Au fond, elle rejette les deux. Fin.

L'Organisation O ne fréquente pas les circuits officiels du théâtre. Ils montent leurs improvisations collectives là où ils peuvent. Ce sont des amateurs qui aiment le théâtre et des professionnels qui savent exactement ce qu'ils font. Beaucoup de maturité et beaucoup d'originalité. Fleur de Lysé, c'est n'importe quelle jeune fille; c'est aussi le Québec, coincé entre la droite et la gauche, entre les mâles qui s'arrachent les fleurs à coups de poignets. Le mérite d'Organisation O, c'est de nous avoir fait sentir jusqu'au fond des tripes la complainte de la belle province dans une soirée qui n'était pas sans ressembler aux Mystères du Moyen-Age et, par-dessus les siècles, aux premiers balbutiements du théâtre.

cousineau



CSN 1001

pelo krispé



CLIC

CSN 1002

Les Disques



Records Inc.

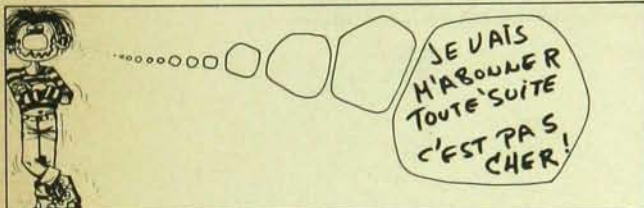
DISTRIBUÉS PAR:



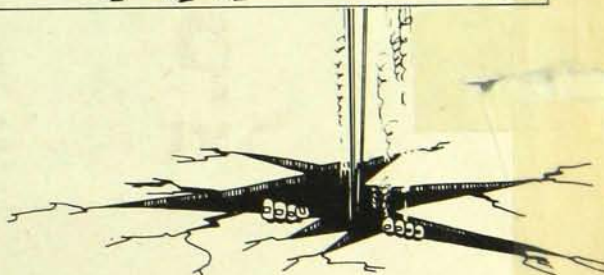
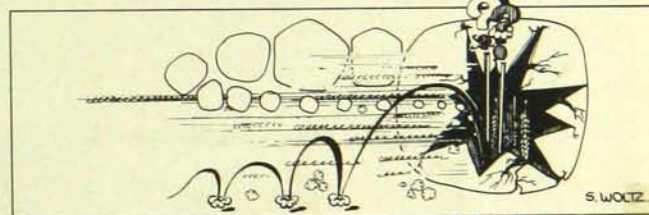
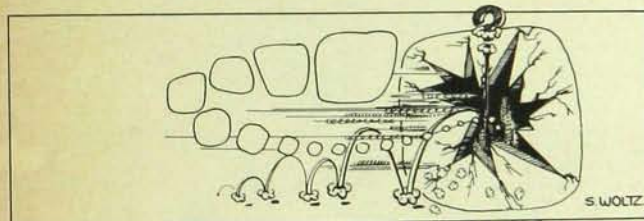
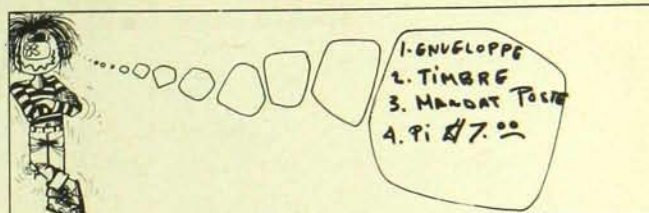
L'ancien Mainmise est une véritable encyclopédie de la culture parallèle. Avoir la collection complète dans votre bibliothèque est une véritable mine de renseignements. C'est le moment de compléter votre collection, ou d'abonner un(e) ami(e).

COGITO...

ABSTRACTIONNISME ALÉATOIRE



ABSTRACTIONNISME ALÉATOIRE EXAGÉRÉ



(30)

Les numéros de 1 à 6 sont maintenant épuisés

Ci-joint, chèque au montant de \$. . .

Bulletin d'abonnement

(A découper et à nous renvoyer)

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

ZONE.....

PROVINCE.....

Je m'abonne à MAINMISE pour une période de

24 mois (\$12.00)

12 mois (\$ 7.00)

6 mois (\$ 4.00)

12 mois (\$ 8.50) (outre-mer)

Il reste aussi quelques exemplaires pour chacun des numéros: \$1.50

7 12 17

8 13 18

9 14 19

10 15 20

11 16

Comix no. 1 (\$1.00)

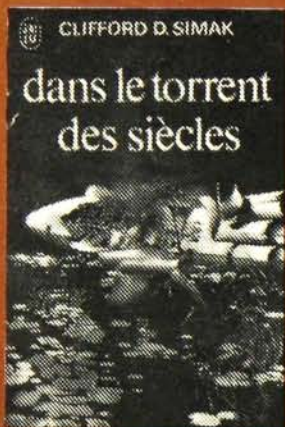
Comix no. 2 (\$1.00)

Dope (\$2.50)

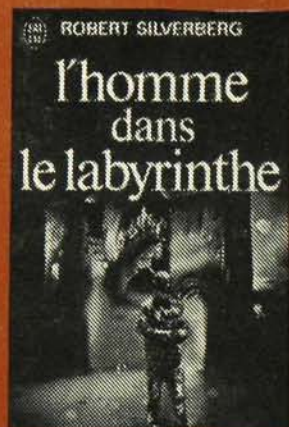
Embarke mon amour épuisé



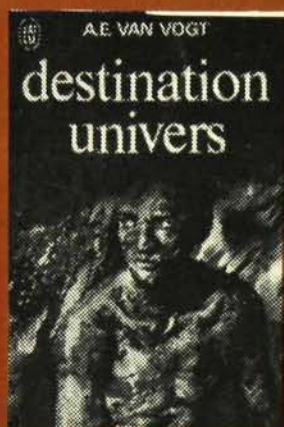
La collection qui choisit bien ses livres.



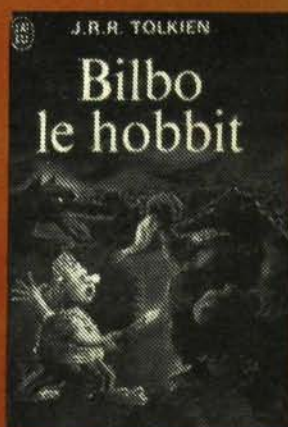
500††
Dans le torrent des siècles
 Comment tuer un homme qui est déjà mort depuis longtemps?



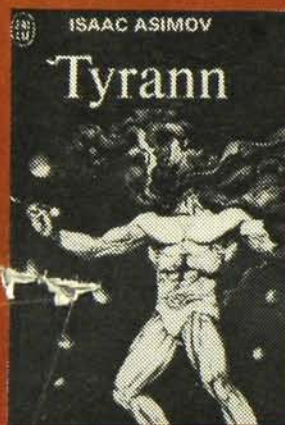
495††
L'homme dans le labyrinthe
 Depuis 9 ans, Muller vivait au coeur d'un labyrinthe parsemé de pièges mortels



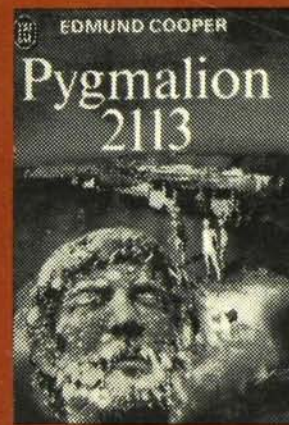
496††
Destination univers
 De la Terre jusqu'aux confins de la Galaxie



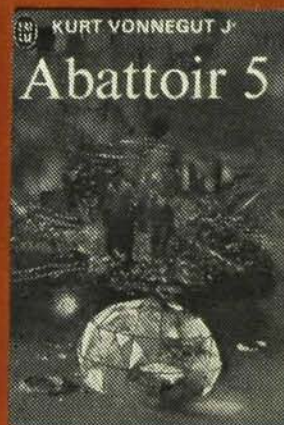
486††
Bilbo le HOBBIT
 Les hobbits sont des créatures pacifiques, mais Bilbo savait se rendre invisible, ce qui le jeta dans des combats terrifiants



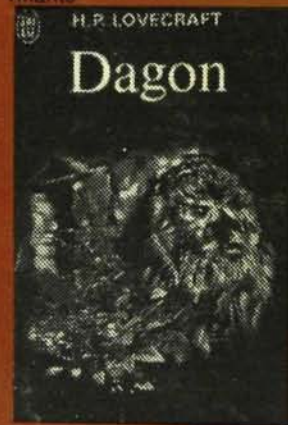
484††
Tyrann
 Les despotes de Tyrann voulaient conquérir l'univers. Sur la Terre, une poignée d'hommes résistait encore



480††
Pygmalion 2113
 John pouvait-il réellement aimer Marlon-A, une femme robot?



470††
Abattoir 5
 Il se trouvait à Dresde, en 1945, sous les bombardements, et, en même temps, sur la planète Tralfamadore



459††
Dagon
 Le retour du dieu païen Dagon, et de nombreux autres récits de terreur



362††
Le monde des A
 Gosseyn n'existait plus: il lui fallait reconquérir jusqu'à son identité



381††
À la poursuite des Slans
 Les slans sont beaux, intelligents, supérieurs aux hommes: c'est pourquoi ils doivent se dissimuler



392††
La Faune de l'espace
 Au coeur d'un désert d'étoiles, le vaisseau spatial rencontre des êtres fabuleux



397††
Les joueurs du A
 L'enjeu de ce siècle éloigné dans le futur, c'est la domination des mondes



418††
L'empire de l'atome
 L'accession au pouvoir suprême du Seigneur Clane Linn, le mutant aux pouvoirs fabuleux



419††
Le sorcier de Linn
 La Terre conquise, c'est l'univers hostile des extraterrestres qui s'oppose désormais au Seigneur Clane, le mutant génial

REQU LE
13 DEC 1973